QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12292 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- VENDREDI 3 AOUT 1984

#### Hongkong et la sagesse chinoise

Les habitants de Hongkong vont-ils partager tout l'opti-misme manifesté par Sir Geoffrey Howe à l'issue de ses entretiens avec les dirigeants chinois sur l'avenir de la colo-nie britannique? Le secrétaire au Foreign Office peut sans doute légitimement parler de progrès importants. Le cadre d'un accord se dessine en effet, acceptable pour les Britanniques comme pour les Chinois et qui, fondé sur le principe « un seul pays, deux systèmes-sociaux », paraît devoir ménager l'avenir d'une des plus passantes places commerciales et financières du monde. Si, au terme du bail britannique qui expire en 1997, le drapeau de la République populaire rem-place l'Union Jack à Hong-kong, c'est à peine — théoriquement an moins - si les activités des banques et des maisons d'affaires qui y opè-rent devraient s'en trouver affectées. Et cela, promet-on, pour cinquante années an

Autre succès notable : le calendrier des négociations sera tenu. Il ne s'agissait pas là seulement de donner satisfaction aux Chinois - qui se pro-posaient de faire comaître unipossient de many comment si un latéralement leur projet si un accord n'était pas conclu à l'automne - mais aussi de mettre fin à une incertitude qui engendrait un climat de plus en plus dépressif dans des milleux où les investissements se calculent dix os quinze ans à

Sir Geoffrey, pourtant, n'u pas caché que des problèmes pineux restaient en suspens. A commencer par celui de la mationalité. Les porteurs de passeport britannique ne sout qu'une minorité à Hongkong. Le Royaume-Uni cuvisage-t-il d'offrir un choix à ceux qui ne figurent pas parmi ces privili-giés ou deviendront-ils automatiquement des citoyens de la République populaire? Quelle que soit leur conscience d'appartenir au monde chinois, il est douteux que cette perspec-tive les séduise tous. Ils serout, assure-t-on, consultés... mais sans que leur éventuelle répoase négative paisse remettre en cause l'accord conclu.

Reste enfin un problème plus fondamental. Pékin avait d'embiée fait savoir que le rétablissement de sa souveraineté sur Houghong pouvait d'autant moiss être discuté que le terri-toire lui avait été arraché par des traités de type «colonial» dont la Chine contemporaine contestait la légitimité même. Dès lors que ce principe était admis – et pouvait-il en être autrement ?, – de quelle marge de manœuvre disposait encore la Grande-Bretagne? Tout an plus pouvait-elle s'appliquer à convaincre les responsables chinois qu'ils avaient tout intérêt à ménager les transitions et à ne pas tuer la poule aux cents d'or. L'argument a été d'autant mieux entendo que le pragmatisme pro-fessé par M. Deng Xiaoping autorisait toutes sortes d'aménagements — tant qu'ils ne touchaient pas à l'intégrité du territoire sational chinois.

Il n'y a aucune raison de douter, à ce jour, des inten-tions de l'équipe actuellement au pouvoir à Pékin, qui souhaiterait sans donte faire de Hongkong un exemple applica-ble plus tard pent-être à Taiwan. Mais on voit mal quelles garanties juridiques internatio-nales pomraient étayer les engagements pris par M. Deng kinoping an-delê du transfert de souveraineté annoucé. Pour s'en tenir aux strictes réalités politiques, l'avenir de Hongkong et de ses habitants de-pendra demain de la sagesse des futurs dirigeants chinois.

(Lire page 2 l'article de notre envoyé spécial PATRICE DE BÉER!)

#### LE DÉTOURNEMENT DU BOEING D'AIR FRANCE

## Paris rejette les exigences des pirates de l'air

Le gouvernement français a rejeté les exigences des pirates de l'air qui continualent jeudi 2 août en début d'après-midi d'ammobilisser un Boeing d'Air France sur l'aéroport de Téhéran et qui réclamaient notamment la libération de cinq personnes détennes en France pour avoir tenté d'assassiner en juillet 1980 M. Chapour Bakhtiar. Le Quai d'Orsay s'est en ces termes que le chargé d'affaires français autorités. Selon l'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne d'information et nou des autorités. Selon l'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne de presse d'écisions quant aux exigences des pirates de l'air response.

L'agence iranienne d'information et nou des autorités. Selon l'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne d'information et nou des autorités. Selon l'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne d'information et nou des autorités. Selon l'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne d'information et nou des autorités. Selon l'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse.

L'agence iranienne, la réponse français, M. Jean Perrin, a communiqué cette réponse. refusé à tout commentaire, soulignant simple-ment que cette information émanait de source diplomatique française à Téhéran que affaire».

« a'avait rien à voir dans cette regrettable

### L'ouverture compromise ?

Le détournement du Boeing d'Air France sur Téhéran intervient alors que de timides signes d'ouverture vers l'Occident en général et vers la France en particulier avaient été perçus dans la capitale iranienne.

L'hodjatoleslam Rafsandjani, pré-sident du Parlement Iranien, avait notamment, le 16 juillet dernier tendu la perche aux dirigeants de Paris en affirmant dans une interview fort remarquée que « toutes les portes n'étalent pas fermées avec la France ». Il avait précisé cependant que l'amélioration des relations entre les deux pays, compromises par la politique pro-irakienne de Paris, était possible si la France interrompait son soutien à l'opposition ira-nienne et assurait le remboursement des avoirs iraniens en France : 1 milliard de dollars, pins les intérêns prêtés par le chah à la société d'enri-chissement de l'oranium Eurodif. pretes par le chaîn à la societé d'enri-chissement de l'uranium Eurodif. Ces deux problèmes ont, semble-t-il, été abordés au cours de la discrète visite effectuée au début de juillet à l'Elysée par M. Sadegh Tabatabai, un des proches de l'imam Kho-meiny. Le même hodjatoleslam Raf-

#### sandjani, qui, occupe le poste de re-présentant personnel de l'imam Khomeiny au conseil suprême de la défense, avait tout récemment en-core, dans un article publié à Rome, laissé entendre que l'Iran n'excluait plus la « voie diplomatique » pour arrêter la guerre du Goife.

JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 4.)

### incertitude et angoisse

L'incertitude et l'angoisse planent depuis mercredi soir 1° août à la suite de l'ultimatum des pirates de l'air, qui, dans la soirée, ont menacé de tuer un passager français toutes les heures à partir de ce jeudi matin 5 h 30 GMT, si le gouvernement français ne libère pas cinq personnes

responsables de l'attentat du 18 juil-let 1980 à Paris contre l'ancien pre-

mier ministre du chah, M. Chapour Bakhtiar

Ces cinq condamnés sont Anis Naccache, un Libanais de trente et un ans, chef du commando, Faouzi El Satari, d'origine palestinienne, Mehdi Nejad Tabrizi, Iranien, Salaheddine El Kaara, tous condamnés à perpétuité, et Mohamed Jenab. condamné à vingt ans de réclusion

Ce jeudi, en fin de matinée, cependant, les deux délais fixés par les trois pirates de l'air, dont l'identité et la nationalité ne sont toujours pas connues, se sont écoulés sans que leur menace ait été mise à exé-

Le chargé d'affaires français, M. Jean Perrin, qui se trouve au ministère iranien des affaires étrangères pour une démarche entreprise conjointement avec les diplomates de plusieurs pays ayant des ressortissants parmi les otages, a aussitót demandé le report de l'ultimatum.

(Lire la suite page 4.)

## entre IBM et l'Europe

La compagnie américaine IBM numéro un mondial de l'informati que, et la Commission européenne sont parvenues, à l'issue de longues et laborieuses négociations, à un compromis. La Commission suspend la procédure antitrusts qu'elle avait engagée contre la compagnie. Elle ne transmettra donc pas le dossier à la Cour de justice de la CEE. IBM ayant accepté plusieurs des conditions que la Commission avait

posées pour abandonner son action. L'affaire remonte au mois de janvier 1981, lorsque la Commission avait formulé contre IBM une accusation en bonne et due forme, après une longue enquête de ses services. Plusieurs griefs avaient été notifiés à la compagnie On lui reprochait notamment de mener une politique commerciale et tarifaire entravant la libre concurrence des fabricants de matériels compatibles IBM.

La compagnie était accusée de ne pas divulguer à des concurrents les modifications apportées aux spécifications [interfaces] faisant partie de l'architecture existante des systèmes d'ordinateurs IBM avant leur livraison, plaçant ainsi dans une situation désavantageuse les fabricants d'équipements compatibles avec les machines IBM » (le Monde du 30 novembre 1983).

J.-M. QUATREPOINT. (Lire la suite page 20.)

## L'enfant posthume

LES ARTICLES DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX.)

JEUX OLYMPIQUES

Médaifie de bronze française au

Treize chinois déjà sur le podium

LIRE PAGES 6 ET 7

Le tribunal de grande instance de Créteil, présidé par M. Albert Daussy, 2, pour la première fois, indirectement autorisé, mercredi 1º août, la réalisation d'une insémination post-mortem en permettant à une venve, Mas Corlune Parpalaix, de récapérer le sperme congelé de son mari décédé. En l'absence de loi sur l'insémina-tion artificielle, la fédération

nationale des Centres d'étude et de conservation du sperme (CECOS) s'était toujours oppo-sée à ce type de demande. Avec le jugement du tribunal de Créteil, c'est un premier rideau qui tombe sur l'affaire baptisée Parpelaix, du nom de ce jeune homme décédé le 25 décembre 1983 à Marpar JEAN-YVES NAU

pentathion moderne

Rappelons brièvement les faits : le 7 décembre 1981, averti par son médecin du risque de stérilité qu'il encourait du fait de son traitem Alain Parpalaix effectue un dépôt de sperme au CECOS du Kremlin-Bicêtre. Il décède deux ans plus tard sans avoir jamais repris contact avec

Deux jours auparavant, il avait épousé Mª Corinne Richard avec laquelle il vivait depuis l'été 1981. Dans les mois qui suivent, la veuve et les parents d'Alain demandent au CECOS la remise du sperme afin de ponvoir pratiquer une insémination artificielle. Le CECOS s'y refuse, arguant notamment du fait que le contrat liant le déposant et le Centre n'est pas un simple - contrat de seille des suites d'un cancer du testidépôt », mais un lien établi pour des raisons médicales. Ce lien est basé

sur la notion de l'indivisibilité de la personne humaine : de la même manière qu'on hérite pas d'un cadavre, on ne peut hériter d'un dépôt de

En jugeant que le CECOS « sera tenu de remettre au médecin choisi par Corinne Parpalaix, à la pre-mière demande et à la date fixée par ce dernier (...), l'intégralité du prélèvement du sperme d'Alain Par-palaix », le tribunal de Créteil a pris une décision importante dans un domaine complexe — celui de l'insémination artificielle - caractérisé par une absence totale de textes. Il n'a pas pour autant clos le débat. D'une part, parce qu'il avait laissé entière la possibilité d'un appel. D'autre part, parce que rien ne per-met d'affirmer que Corinne aura un enfant : Alain Parpalaix n'avait effectué qu'un seul dépôt su

CECOS (alors qu'on en conseille pour obtenir fécondation et procréa-

Au total, on est automrd'hui dans une curieuse situation, comme en témoignent les motifs du tribunal qui retient l'analyse juridique de la fédération nationale des CECOS avant de conclure que le dépôt de sperme devrait être remis « au donneur ou à celle à qui le sperme était destiné ». « L'équivalent, commentet-on du côté des CECOS, d'une assurance vie avec bénéficiaire. Et l'on envisage de prendre contact avec les hommes - ils sont environ cinq cents chaque année - qui sou haitent une autoconservation de leur sperme pour leur demander leur décision sur ce point.

Il convient aéanmoins de ne pas résumer le débat à la seule autoconservation du sperme. (Lire la suite page 12.)

#### Notre enquête «Place aux enfants»

Villes-prisons L'article d'OLIVIER SCHMITT

Des z'hêtres loin de la ZUP Le reportage de ROGER CANS (PAGE 12)

#### Dans «le Monde des livres»

Ecrivains et champions L'article de F. BOTT

de Tocqueville Le feuilleton d'ALAIN CLÉMENT (PAGES 9 A 11)

## Michel **FOUCAULT**

Histoire de la sexualité

La volonté de savoir

L'usage des plaisirs

> Le souci de soi

GALLIMARD urf

## En « patrouille profonde » au nord du Tchad

Des patronilles des FANT (Forces armées nationales tchadiennes, du président Hissène Habré) opérent au nord de la « zone ronge » surveillée par la force française Manta. Pierre Devoluy, de Radio-Monte-Carlo, dont nous publicas ci-dessous le repor-tage, est le premier journaliste à les avoir accompagnées à proximité de Fada, une base libyenne située à la hauteur du 17º parallèle.

« Sigueneira / » dit le comman-dent en chef Idriss Debi, en montrant la silhouette sombre de deux collines de cailloux à quelques kilomètres à l'est. - Ils nous observent certainement; ils ne bougeront pas. La nuit tombe, nous allons bivouaquer dans le coin, je connais un point d'eau. Un de mes éléments avancés nous y attend - poursuit Idriss Debi.

Cette figure légendaire de la guerre du Tchad, que tout le monde appelle - Com-chef ., est à vingtsept ans le chef de l'armée nationale. Nous sommes à 25 kilomètres de Fada, sous le nez des Libyens, à 150 kilomètres au nord du 16º parallèle.

Idriss Debi saute du Toyota où s'entasse sa garde personnelle, une donzaine de Goranes très jeunes, énigmatiques et un peu étonnants

Correspondance dans leurs tenues camouflées neuves livrées par la France. Le véhicule du chef a perdu une portière, et un pare-brise s'étoile d'un impact de fort calibre. « Récupéré sur les coolisés dans les combats de Mondou, en février », dit le Com-chef. Et il se lance dans la description comparative des différents types de véhi-

cules : dans cette guerre extrême-

ment mobile, celui qui dispose de

véhicules à la fois rapides et solides

*LE MONDE* <sup>-</sup> diplomatique

du mois d'août

**EST PARU** 

Au sommaire :

 L'insécurité comme argument politique

♠ L'Europe et Japon au secours de l'économie amé-

Les Toyota, à la différence des Land Rover, supportent allègrement les affilts doubles et les orgues de Staline. C'est pourquoi la camionnette japonaise est tellement recher-Au cours de la nuit, d'autres élé-

ments de la patrouille profonde rejoignent notre position. Au petit matin, une quarantaine de véhicules sont tapis dans le Ouaddi. Quelques feux s'allument pour l'indispensable the vert. On remplit les outres de l'eau peu attirante d'une flaque glauque et grouillante. L'idée du raid est partie de

N'Djamena le samedi 21 juillet. Vous verrez sur place, a dit le pré-sident Hissène Habré. Nos adversaires sont retranchés dans quelques places fortes et nos FANT patrouillent dans toute cette zone. Vous verrez aussi les populations civiles qui fuient ces régions.

A l'aube, l'unique C-130 Hercules disponible de l'aviation tchadienne décolle à destination de Biltine, emportant dix tonnes de céréales et des tomates séchées, deux combattants qui rejoignent leur poste et une famille, la mère, deux garçonnets, des calebasses et huit poulets dans une cage installée sur les sacs de jute à l'odeur forte.

PIERRE DEVOLUY.

(Lire la suite page 3.)

#### Malgré le problème des dissidents Belgrade juge favorablement ses rapports avec Paris

Belgrade. - M. Claude Cheysson est arrivé dans la soirée du mercredi le août à Sarajevo, ville principale de la République fédérée de Bosnie-Herzégovine, où il est l'hôte de son collègne yougoslave, M. Raif Dizda-revic. Cette « visite de travail » prend fin ce jeudi avec le départ de M. Cheysson pour Zadar, centre touristique sur le littoral adriatique, où il prendra quelques jours de

Ces entretiens entre MM. Cheysson et Dizdarevic se placent dans le cadre du dialogue régulier existant depuis plusieurs années entre les chefs de la diplomatie des deux pays sur les problèmes internationaux, notamment les rapports Est-Ouest, les fovers de crise au Proche-Orient. le désarmement, les activités du mouvement des non-alignés.

En ce qui concerne les relations bilatérales, les deux ministres devaient constater, selon Belgrade, leur développement favorable et continu, notamment dans le domaine des échanges commerciaux qui, au cours des cinq premiers mois de 1984, ont atteint 257 millions de dollars, soit 9,5 % de plus que pen-dant la même période de 1983. Les Yougoslaves ne dissimulent pas,

De notre correspondant

d'autre part, leur satisfaction devant l'aide financière accordée par la France à la réalisation de leur plan dit de stabilisation économique (1 milliard de francs en 1983 et 800 millions en 1984), et relèvent que la coopération technique, culturelle et scientifique francoyougoslave a atteint un niveau élevé, cependant que la situation en France des soixante-quinze mille travailleurs yougoslaves et de leurs familles ne donne lien à aucune re-

Ces derniers temps, les officiels se sont noutefois élevés avec force, à plusieurs reprises, contre - la presse et certains milieux et organisations occidentaux - pour leurs critiques de mesures de répression prises à l'encontre des dissidents yougoslaves. Ainsi, M. Djuranovic, président de la direction collégiale de l'Etat, a récemment déclaré devant le comité central du parti du Monténégro que les personnes incarcérées ou condamnées avaient tenté de saper - le système social de la Yougoslavie, son organisation fédérative, et de . détruire . l'autoges-

tème pluraliste. S'agissant d'activités contrerévolutionnaires », il était du devoir des autorités de les réprimer, et les interventions occidentales en leur faveur constituent donc des « ingérences - dans les affaires intérieures, que la Yougoslavie ne peut pas ad-

Ni M. Diuranovic ni les autres di-

rigeants qui ont parlé de ce thème n'ont apostrophé expressément, à l'exception d'Amnesty International, aucune autre organisation ni la presse d'aucun pays occidental. Mais il est évident que les réactions qui se sont fait jour en France à la suite des condamnations des dissidents, n'ont pas été du goût du régime. Ce problème, auquel on ac-corde à Belgrade la plus haute importance, devait-il être évoqué lors des entretiens de Sarjevo? Il devait, en tout cas, être question des activités « hostiles » de l'émigration politique yougoslave en France, suet soulevé régulièrement depuis des années aux réunions des ministres des affaires étrangères des deux

PAUL YANKOVITCH.

#### ASIE

#### L'AVENIR DE HONGKONG

#### Sir Geoffrey Howe estime avoir obtenu à Pékin le maximum de garanties possible

Hongkong. - Depuis lundi. l'atmosphère qui entourait les négociations sino-britanniques sur l'ave-nir du territoire semblait bien être revenue au beau fixe après des jours difficiles. La conférence de presse mnée, mercredi après-midi l= août à Hongkong, par Sir Geoffrey Howe à son retour de Pékin, a confirmé que les deux parties avaient réussi à surmonter leurs divergences et étaient parvenues à débloquer la situation. L'indice boursier Hang Feng, après un mois de faiblesse, avait remonté, quelques heures auparavant, de 26 points pour atteindre le plancher psychologique de 800. Dans les minutes qui ont suivi la transmission en direct à la télévision de la conférence de presse, le dollar de Hongkong a repris 12 cents au dollar américain : 7,82 au lieu de 7,94. Les jours qui viennent dirent si les milieux financiers et d'affaires réagiront, eux aussi,

Le secrétaire au Foreign Office semblait sûr de lui et satisfait quand il a détaillé les principaux points d'un accord qui, si tout continue à bien aller, sera paraphé avant la fin septembre. Il apparaît que la fer-

#### **A TRAVERS LE MONDE**

#### **Philippines**

 SEPT MORTS ET TROIS BLESSES DANS UNE FUSIL-LADE. - Sept personnes ont été tuées et trois grièvement blessées, mercredi le août, à Zamboanga, au sud des Philippines, par deux hommes armés non identifiés, qui ont réussi à prendre la fuite, a annoncé l'agence de presse philip-pine (PNA). Les deux tueurs, 14 et M-16, ont rassemblé les occupants d'un petit hôtel de la ville, les out alignés contre un mur et les ont abattus. - (AFP.)

#### Zimbabwe

 LÉVÉE DU COUVRE-FEU AU MATABELELAND. - Le gouvernement a levé, mercredi le août, le couvre-leu décrété en février dans le sud du Matabeleland (sud-ouest du Zimbabwe). Le ministre zimbabwéen de l'intérieur, M. Simbi Mubako, a justissé cette mesure par le rétablissement « de la paix et de la tranquillité » dans la région par les forces de sécurité. La semaine dernière, après un vote du Pariement, la gouvernement avait reconduit pour six mois l'état d'urgence qui l'autorise à disposer de pouvoirs exceptionnels. - (AFP.)

> Lisez Le Monde

#### De notre correspondant

meté dont ont fait récemment preuve les Britanniques a été payante et que, bien que se trouvant en position de relative faiblesse, ils ont arraché le maximun de ce qu'ils pouvaient espérer, en particulier en ce qui concerne les garanties pour la population de Hongkong. « C'était mon objectif primordial », a déclaré Sir Geoffrey.

obtenu un accord-cadre, les Britan-

niques, qui voulaient des garanties précises, ont obtenu que celles-ci soient énoncées dans des annexes qui seront aussi contraignantes au regard du droit. Le traité final - préservera le système économique et le mode de vie uniques de Hongkong (...) avec assez de clarté et de précision pour assurer la confiance de ceux qui vivent, travaillent, font des affaires et investissent ici ». Sur ce plan, Sir Geoffrey est entré dans les détails, précisant, par exemple, que le droit actuellement en vigueur continuera d'avoir force de loi et que les tribunaux dens la colonie se prononceront en dernier ressort; que les habitants conserveront leurs libertés, en particulier celle de voyager ou d'envoyer leurs enfants dans les écoles de leur choix. La gestion du port, les services publics, les finances, les donanes, la politique économique et commerciale resteront du ressort du territoire. - Tous les droits et libertés que possèdent actuellement les habitants de Hongkong seront préserves », ce qui n'inclut cependant pas le droit à des élections générales, le système sentatif direct n'existant pas ici (le Monde du 28 juillet).

#### Un groupe de liaison

Londres a aussi obtenu des garanties politiques des dirigeants chinois au plus haut nivean, en particulier de M. Deng Xiaoping et du premier ministre M. Zbao Ziyang. Ainsi, le gouvernement de Sa Majesté gouvernment de Sa majeste
« demeurera responsable de l'administration de Hongkong jusqu'en
1997 » sans partage. Et si Pékin
pent être satisfait de la création d'un or groupe conjoint de liaison », celui-ci n'aura qu'un rôle consultatif. Les dirigeants chinois ont donné des assurances fermes et spécifiques que cet organisme ne sera pas un organe de décision ni de subversion organe de decision à de sucersion de qu'il participera pas à la gestion de Hongkong, a précisé Sir Geof-frey. C'est pourtant ce que semblait espérer Pékin il y a quelques semaines. Ce groupe poursuivra ses activités jusqu'en l'an 2000, c'est-à-dire pendant trois ans après le départ des Britanniques, donnant à ces derniers le droit d'être consultés à leur tour sur l'accession de Hongkong au statut de zone administra-

Restent quelques points importants à résoudre - nationalité, pro-priété foncière, droits aériens... qui, selon sir Geoffrey, ne devraient pas empêcher les négociations d'aboutir. Il faudra ensuite consulter la population de Hongkong par

l'intermédiaire d'un bureau spécial, surnommé le « comité éponge », car il sera chargé d'absorber tous les points de vue. Mais tout en restant vague sur ce point, sir Geoffrey a semblé écarter la possibilité de ponvoir prendre en compte un désaccord majeur sur tel ou tel point, même si la plus grande importance est attachée à l'opinion de la population. . Il s'agit en effet, a-t-il dit, d'un « tout » et la remise en cause de l'accord conclu par l'une des parties pourrait induire l'autre à faire de même. Après quoi le Parlement se prononcera et le traité pourrait être signé avant la fin de l'année.

· Quelque chose de très important, d'historique, a été réalisé, offrant à Hongkong un large degré d'autonomie », a conclu le ministre, pour qui on ne pouvait, en fait. guère obtenir plus. Interrogé sur les garanties fournies par une Chine qui a connu bien des avatars politiques ces dernières décennies, il a répondu avec philosophie : « Quelles garan-ties pourrait-on ausst attendre d'un gouvernement qui aura, d'ici à 1997, à faire face à trois échéances

Si l'accord est conclu, une cer-taine confiance reviendra. Mais rien ne sera sans doute comme avant. Les milieux d'affaires et l'immense majorité de la population, ici, sou-haitent être convaincus que tout ira bien, du moins à court et moyen terme. Tout comme ce commercant rencontré quelques minutes après la conférence de presse de sir Geoffrey et qui, bien qu'ayant mis son argent à l'abri, ne demandait qu'à être persuadé qu'il pourrait continuer à faire ses affaires ici.

PATRICE DE BEER,

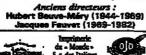
#### -Le Monde-

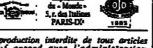
5, RUE DES ITALIENS, 75027 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - TGez MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce, 4.20 cir.; Timisia, 350 m.; Allemagne, 1,70 DM; Amtriche, 17 sch.; Belgique, 28 tr.; Careade, 1.20 S; Céta-d'riveira, 300 F CFA: Denemark, 7.50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 85 dr.; Flanda, 85 p.; Kalia, 1 600 L; Liban, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Lixambourg, 28 f.; Moreège, 8,00 kr.; Pays-Ss. 1,75 d.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Suéde, 7,75 kr.; Suissa, 1,50 f.; Yougoulavie, 110 od. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurena, directour de la publication





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

#### **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1680 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANCER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 838 F 1 197 F 1 530 F Par tole sérieme : tarif sur demande. Les abonds ou naime con chânn ...

Les abuness qui paient par chèque pos-il (trois voleta) voudront bien jaindre ce lèque à sour demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

Veulilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

صكذامن الأصل

#### LES NÉGOCIATIONS SUR LES ARMES SPATIALES

#### Washington semble se résigner à l'échec du projet de rencontre soviéto-américaine à Vienne

Au cours d'une conférence de presse tenue mercredi 1º août à Moscou, M. Bessmertaykh, responsable de la direction d'Amérique au ministère sovié-tique des affaires étrangères, a commenté les dernières prises de position américaines à propos da projet de négociation sur les armes spatiales et réaf-firmé que Washington « » a pas l'intention d'entamer ces négociations ». « Ries a's change dans l'attitude de la partie américaine, a-t-il dit, elle est toujours négative », ce qui « rend impossible les négociations » et « ne manque pas de proroquer des regrets », a-t-il conclu.

Washington. - Après trente-trois jours d'un échange public d'arguments de plus en plus aigres et de contacts diplomatiques sur la proposition soviétique du 29 juin d'ouvrir une négociation sur les armes spatiales, le gouvernement américain, abandonnant son optimisme de commande, est maintenant résigné ; la conférence projetée à Vienne le 18 septembre n'anna pas lien.

La préoccupation essentielle aujourd'hui est de s'assurer un succès dans la guerre psychologique, c'est-à-dire d'établir clairement les respossabilités de Moscou dans cette entreprise avortée. Aussi bien le département d'Etat parle des messages envoyés à Moscon et notamment de la dernière note qui, selon une personnelité importante du gouvernement, « avait rapproché notre pasi-tion à un millimètre près du texte soviétique sur l'ordre du jour... ».

En particulier le gouvernement américain aurait indiqué qu'il était prêt à discuter d'un moratoire sur les cesais d'armes spatiales au début des négociations, mais qu'il n'était pas possible d'accepter ce moratoire avent l'ouverture des discussions. En dehors de cet assouplissement toutefois, il n'apparaît pas que le gouvernement américain ait accepté l'autre demande soviétique essentielle, celle limiter la discussion aux seules tenir aux récentes déclarations offi-cielles et notamment à celles de pouse négative du Kremlin enterre (AFP.)

Correspondance

M. Weinberger, secrétaire à la défense, on n'avait pas renoncé, à Wa-shington, à la possibilité de rouvrir à Vienne la discussion sur les armes stratégiques offensives.

La position officielle a été définie en termes vigourenz par M. McFarlane, conseiller du président pour les affaires de sécurité. S'adressant à la presse à Santa-Barbara (Californie), où le président Reagan prend ses vacances, il a dit que «l'Union soviétique avait à plusieurs reprises déformé la position des États-Unis..., ajoutant que, à en jager par la dernière déclaration du Kren-lin, « la proposition soviétique n'était pas sérieuse. Nous le regret-

En fait, cette opinion était répan-

due depuis longtemps dans les mi-lieux officiels. Mais les impératifs de la guerre de propagande et aussi de la campagne électorale exi-geaient du président Reagan qu'il fasse mine de prendre au sérieux l'invitation de Moscou et d'y répondre positivement. Aujourd'hui encore, la Maison-Blanche continue de jouer le jeu en faisant savoir que le président Reagan a accueilli avec un grand sentiment de frustration - la réponse négative de Moscon. On ajoute que le Kremlin a été informé que les États-Unis sont toujours prêts à discuter, sinon cette aunée, du moins peut-être l'année pro-chaine. « Nous faisons tout ce que nous pouvons pour que les Russes se rendent à Vienne, a déclaré le président Reagan sans véritable

#### Controverse aux États-Unis

Certes, l'attitude de Moscou renforce au sein de l'administration les chefs militaires et la direction du ministère de la défense, qui, dès le début, étaient réservés, sinon hostiles, à la proposition soviétique on sur les armes spaarmes spatiales. An contraire, à s'en tiales et surtout au moratoire des es visas et facilitera les déplacements

part les deux points sur lesquels Moscou insistait – un moratoire et la discussion limitée aux armes spatiales - le gouvernement don aux Russes un prétexte pour dire non. Telle est aussi l'opinion de M. Malcolm Toon, ancien ambessadeur à Moscou, pour qui la réponse américaine a été une « erreur toctique ». Il efit été préférable selon hei d'accepter sans discussion la proposition de Moscou pour laisser d rer la conférence, quitte ensuite à soulever les points jugés importants et faire les objections nécessaires. Il faut s'attendre que l'affaire de la conférence avortée sera milisée par les démocrates dans la campagne Sectorale mais sans doute avec predence, étant dogné les tende contradictoires du grand public à la fois inquiet de la tension croissante entre les deux Super-Grands, mais qui approuve l'attitude ferme du

la controverse intérieure. Les adver-

saires démocrates du président Rea-

gan font valoir qu'en rejerant au dé-

Pour M. William Hyland, expert des problèmes soviétiques et au-jourd'hui directeur de la revue Foreign Affairs, « les Soviétiques ne voulaient pas sérieusement pégocles maintenant... donc, à moins d'avoir capitulé totalement en acceptant leurs exigences, une autre attitude à changer de position ».

dent Reagan à l'égard de Mos-

#### HENRI PIERRE.

 Accord consulaire américano soviétique. – Les Etats-Unis et l'Union soviétique ont conclu, mercredi 1ª sout à Moscou, un accord consulaire portant notamment sur la délivrance de visas et le fonctionne-ment des missions diplomatiques des deux pays, a annoncé le départe-ment d'Etat à Washington. L'accord, qui porte sur des questions fin à une série de discussions entamées en 1976. Il facilitera les voyages de participants à des programmes éducatifs, eccélérera la dé-

#### LA POLÉMIQUE VOILÉE ENTRE MOSCOU ET BERLIN-EST

#### La « Pravda » durcit le ton à propos des relations interallemandes et évoque le prêt accordé par Bonn à la RDA

L'Union soviétique a intensifié. mercredi 1º 200t, contre le gouverment ouest-allemand ses attr qui, comme celles de la semaine dernière, constituent une mise en garde implicite à la République démocratique allemande contre un rapproment excessif avec Bonn.

Dans un éditorial de la Pravda, à paraître ce jeudi, mais diffusé dès mercredi par l'agence Tass, Moscou accuse de nouveau Bonn de se prévaloir des « interêts pangermaniques pour masquer le contenu revanchard : de sa politique. Une fois encore, comme dans l'article du 27 juillet, la quotidien soviétique cite d'anciennes déclarations du chef de l'Etat et du parti est-allemand, M. Honecker, comme

Pravda, de rappeler une nouvelle fois la déclaration suivante du camarade Honecker: « Il est impossi-» ble d'allier la RDA socialiste et la » RFA capitaliste, comme il est in-» possible d'allier le feu et la

Le chancelier Kohl est directement pris à partie et accusé d'avoir déclenché une - euphorie nationa-liste -. Le quotidien soviétique est encore plus clair que la semaine dernière et évoque pour la première fois l'octroi d'un nouveau crédit ouest-allemand à la RDA : « L'instrument économique a été plus d'une fols utilisé pour remodeler les stuctures pacifiques d'après-guerre en Europe et, notamment, pour déstabiliser la RDA. Cette fois-ci, l'accord conclu entre la Deutsche Bank ouestallemande et la Banque de la RDA pour le commerce extérieur a servi de prétexte concret. L'agence (ouest-allemande) DPA a informé que le gouvernement fédéral a as-sorti l'ouverture du crédit d'un cotalogue de revendications politi-ques, dont l'accroissement du bre de visiteurs venant de la RFA et de Berlin-Ouest, la libéralisation de l'exportation en RDA d'articles imprimés, etc. Tout cela ressemble moins à l'extension des rapports à des fins humanitaires, dont on se complaît à parler en RFA, qu'à une tentative de se procurer de nouveaux moyens d'endoctrinement politique et idéologi-

Le jour même entraient en application en RDA les mesures consen ties par les autorités est-allemandes en échange du crédit de 950 millions de marks accordé par Bonn. Il s'agit pour l'essentiel d'un abaissement du ange obligatoire imposé aux visiteurs ouest-allemands à l'entrée en République démocratique, abaisseent qui ne concerne que les retraités, ainsi que de l'assouplisse-ment pour les retraités est-allemands des conditions de sortie vers la Ré-publique fédérale. Ces mesures

pour l'inciter à revenir dans le droit n'ont pas été annoncées par la presse chemin. « Il convient, écrit la est-allemande. Mais la population en est informée par l'éconte des médias été confirmée au ministère des af-faires étrangères de Berlin-Est.

#### Une réponse de « Neues Deutschland »

D'autre part, dans ce qui apparaît comme une réponse aux critiques so-viétiques, la quotidien du parti estillemand, Neues Deutschland, justifie, mercredi, son rapproch avec Bonn en soulignant que le but des relations entre les deux Allemagnes est « la sauvegarde de la paix ». Neues Deutschland se joint à Moscou pour critiquer l'installation de nouvezux missiles de l'OTAN en République sédérale. Mais le quotidien ajoute : « Nous ne devons négliger aucune occasion de renverser ce dangereux cours des choses pour revenir sur la voie de la détente. » Il déclare également : « Notre tache principale est d'empê-cher une guerre sur le sol alle-

Or la Pravda, dans l'éditorial déjà cité, réfute cet argument en écri-vant : « On répète à Bonn qu'aucune eglaciation » en Europe, entre la RDA et la RFA notamment, n'est à prévoir. Comme s'il était possible de fermer les yeux sur les Pershing américains pointés sur les pays de la communauté socialiste, comme s'il n'y avait pas non plus de me-sures de rétorsion prises par le pays membres du pacte de Varsovie. »

A Boun, M. Peter Boenisch, porte-perole du gouvernement, a af-irme mercredi, lors d'une confé-rence de presse, que la République fédérale ne se laisserait pas dissuader par la propagande du bloc sovié-tique dans sa tentative de normaliser ses relations avec l'Europe de l'Est. La République fédérale, a-t-il dit, appelle l'Est. et l'Ouest à mettre en œuvre leurs engagements en marière de sécurité et de coopération suroPOPE

## Espagne

adeploiement du d renforce le région d

A. grange

· Property

Sec. 25. 25.

. . I .. : 34

Line Light (###)

a de de de 🎘

La page of the sec

Carlo at Mars

1. 4 = 1. 4. W

2 2 5 100

- - - - 1 14 AT 18

- was the

The second second

1 24 2**4 78** 

the same with

A John Tales

AND THE STATE

me to the facilities. -Language State of 北縣縣納物

RIQUE

Control of

and the second

matter, ign

See 12.

Resemble of the Sales Rep.

the state of the s

The first of the country of the coun

to the second

Service of the servic

The second secon

A Company of the Company

The second secon

And the second

WHALTE-VOLTA

SEVENCE AT

CZAFANXFASO

A STATE OF THE STA

Art. or

The same of the same of

And Army Army

3 27. 24. 3. 3. 3. 3.

The said the said of

The state of the s

The St. 100

....

Allena .

1.1.1

Andrew 1.

Tuninie

Le président Sourguille gr les dix-supt diriguerta ikcuvern**ant de la tandance** i

On notice organisations and the company of the second

t gentle der der Linder der Moder der Brittenter fr. b 94 LA COMPANIE LA SERVICIO DE LA COMPANIE DE LA COMPAN The Rights South STATE OF THE STATE Andrea Series Street. AT THE PERSON AND ADMINISTRATION OF The Street will be de established and the same of - Parender und Daub 1986 ger reinzigering fo And the same of the party with the property State Committee of 二分合表 红斑

THE PERSON AND THE PERSON to your part you as ar jarii 🌉 par in minimum com einen m. An Lieben a HE CATEGORIES WAS THE .- IN MARKETINE personal larger rapidly and 37 1941 1**4-67** Mary Mary Control of the Are have beginn brager THE REPORT OF THE PARTY OF A service of the serv \$4.00 mg

أد المواد يع الأنهاج فعد أ THE PART OF STREET PROBLEM MARLEMAN रेक्टरम्ब, हो दल्दे कुल-स्थित Andrew American Services V Name Rolling Series what spiles. with their commencers. 's replace the day the ter M. Calle

BARRIE MEN FOR E-Schlieberter, bd الودوية المقطع عهد عاصره المعادات Copied & William Lare . sterrishing. The second of the second

I WHO SUPPLIE

OF ME Alberta der - - Files - E4 3- Banker The outside day A .....

A Life of Manager and 47.4 a.T.a 214.74 and the latest THE R. B. LEWIS CO. LANSING.

Little and fact to

Limite Me a San Contract of the Contract o er er fen Heiste 🎉

- 1. 2 d 4 top 1344 " With the state of the state o THE PARTY OF THE THE PROPERTY STATES



#### **EUROPE**

#### Espagne ·

#### Un redéploiement du dispositif militaire renforce la région du Sud

De notre correspondant

Madrid. - Le plan de redéploiement des effectifs militaires, pièce maîtresse du programme de moder-nisation et de réforme des forces armées présenté le 31 mai dernier au Congrès par le ministre de la dé-fense, M. Narcis Serra, a commence à entrer en vigueur. Le gouverne-ment a, en effet, décrété le mercredi le acût, la réduction de neuf à six du nombre de régions militaires de l'Espagne continentale, mesure qui permettra une répartition des unités plus conforme aux missions d'une armée dans un régime démocratique.

Le dispositif militaire que les socialistes viennent de transformer da-nit de l'époque de Franco, et était fondamentalement conçu pour faire face à un éventuel « ennemi inté-rieur ». Les régions militaires étaient en effet réparties en fonction des principaux centres urbains et non des possibles menaces extérieures. Dorénavant, les régions militaires correspondront aux grandes divi-sions géographiques du pays, condisérées chacune comme une unité d'un point de vue stratégique et dé-

Cette mesure s'accompagnera d'une nouvelle répartition des brigades, dont le nombre passera de vingt à quatorze. Si les deux bri-gades de la division blindée Brunete, l'une des plus puissantes du pays, resterost près de la capitale, plu-sieurs autres unités, en revanche,

quitteront les alentours des villes pour des zones stratégiquement plus importantes, à proximité des fron-tières notamment. Le nouveau découpage territorial militaire renforcera particulièrement la région du Sud, la division stationnée à Séville étant la seule à compter trois brigades. L'unique menace qui pèse sur l'Espagne, en esset au contentieux qui l'oppose au Maroc à propos de l'appartenance de Ceuta et Melilla, les deux enclaves espagnoles

sur la côte nord-africaine. Enfin, ces mesures vont de pair avec une réduction progressive des effectifs, le nombre de militaires professionnels devant passer de 41 500 à 35 000 en six ans. Plutôt qu'une armée pléthorique, particulièrement « gonflée » en officiers de grade in-termédiaire, les socialistes préfèrent une armée plus réduite mais professionnellement mieux préparée. la diminution du nombre de cadres devant permettre de consacrer davantage de ressources à leur for-

THIERRY MALIMAK.

(1) Les six nouvelles régions mili-nuires continentales sont : Centre (Ma-drid), Sud (Séville), Levant (Valence), Pyrénées-Orientales (Barcelone), Pyrénées-Occidentales (Burgos), Nord-Ouest (La Corogne). Il convient d'y ajouter les deux régions insulaires (Ba-léares et Canaries).

#### URSS

#### Violentes attaques du Parti contre le relâchement idéologique en Estonie

Moscou (AFP). - Dans une déclaration, publice mercredi la août par la Pravda, le comité central du PC soviétique dresse un violent réquisitoire contre les dirigeants de l'Estonie et appelle à une reprise en main idéologique dans cette République. Le texte s'en prend au nationalisme, particulièrement vivace en Estonie, où de fréquentes condamnations pour dissidence sont prononcées, et rappelle que « le destin historique du peuple estonien est lié de façon indissociable au développement et au renforcement de l'Union soviétique ». Il dénonce en outre les influences occidentales dans cette province balte, peuplée de 1,5 million d'habitants et proche de la Fin-

Le comité central reproche aux dirigeants estoniens leurs « manque-ments » dans l'éducation idéologique et politique, et affirme la néces sité d'une riposte vigoureuse aux diversions idéologiques provenant de la télévision et des radios étrangères, de l'émigration réactionnaire

et des centres cléricaux ». En avril dernier, le chef du PC estonien, M. Karl Vaino, avait dénoncé les attirances de la jeunesse

estonienne pour l'Occident : . La propagande occidentale sur la richesse apparente à l'Ouest tourne la tête à la jeunesse et favorise l'esprit de consommation, la cupidité et l'égoïsme », avait-il dit.

Cette nouvelle attaque contre l'Estonie intervient dans un contexte de durcissement idéologique en URSS. Début juillet, déjà, une résolution du comité central avait réciamé un encadrement renforcé de la jeunesse soviétique.

· Condamnations à mort. -Trois personnes ont été condamnées à mort pour meurire récemment en Lituanie, a rapporté mercredi 1s août l'organe du parti commu-niste de cette région. Il y a un mois, trois condamnations à mort pour meurtre ou crime économique avaient été annoncées dans la presse. Mercredi les Izvestia ont longuement relaté l'affaire Sokolov», du nom du directeur d'un grand magasin de Moscou condamné à mort et exécuté récemment pour avoir détourné d'importantes sommes d'argent. Pour les observateurs, cette publicité inhabituelle traduit la vo-lonté des autorités de relancer une campagne de discipline. — (AFP.)

#### Pologne

#### M. Lech Walesa a rencontré l'ancien vice-président de Solidarité

Plusieurs milliers de personnes ve-nues célébrer le quarantième anni-versaire de l'insurrection de Varso-vie au cimetière de Powaski, où sont inhumées plusieurs des victimes, ont chanté l'hymne de Solidarité en faisant de la main le «V» de ralliement à l'organisation interdite. Elles ont également déposé sur le sol une croix de fleurs à la mémoire des victimes du massacre d'officiers polo-nais par l'armée soviétique, à Katyn, à la fin de la guerre.

Tandis que la foule scandait - So-lidarnosc ». Mª Anna Walentinowicz, l'une des premières camarades de lutte de M. Lech Walesa aux chantiers navals de Gdansk, a fait son apparition dans le cimetière sous des applaudissements nourris.

Me Walentinowicz, qui, gravement malade, a été libérée de prison en avril dernier, a appelé à prier » pour la libération de Bogdan Lis [l'un des principaux dirigeants de la clandes-tinité arrêté en juin dernier] et pour tous ceux qui sont exclus de l'am-nistie ». Comme la veille, lors de la manifestation qui avait eu lieu dans les rues de Varsovie, la police n'est pas intervenue.

D'autre part, M. Lech Walesa a rencontré, merceredi. l'ancien vice-président national de Solidarité, M. Andrzej Gwiazda, libéré le 24 juillet de la prison de Rako-wiecka après deux ans et demi de détention sans procès. M. Gwiazda

- complot contre l'Etat - et amnistiés le mois dernier. Huit d'entre eux attendent encore l'ordre de libération que la justice doit donner avant le 21 août.

A Gdansk, M. Walesa a déclaré qu'il était convenu avec M. Andrzej Gwiazda de - marcher ensemble vers de nouvelles victoires ». Il a il était convenu avec M. Andrzej ajouté qu'il prévoyait d'autres réu-nions avec les autres responsables de Solidarité sur le point d'être libérés. Le pouvoir ne s'est, pour l'instant, pas prononcé sur la légalité de telles rencontres, pas plus que sur celle qui a eu lieu ces jours derniers entre M. Frasyniuk, récemment sorti de prison, et M. Bujak, le chef de la di-rection clandestine. — (AFP, Reu-

 Mgr Lech Kaczmarek, évêque de Gdansk, est mort mardi 31 juillet, à l'age de soixante-quatorze ans, d'un infarctus. Ses obsêques auront lieu vendredi et samedi à Gdansk. Originaire de Poznan (ouest de la Pologne), docteur en philosophie et en théologie du Gregorianum de Rome, Mgr Kaczmarek était évêque du diocèse de Gdansk depuis vingtcinq ans. Dans une région qui compte parmi les plus militantes de Pologne et qui a vu naître Solidarité, évêque avait introduit de nouvelles formes d'activités pastorales et fait entreprendre la construction de plusieurs églises. - (AFP.)

#### **AFRIQUE**

#### Tunisie

#### Le président Bourguiba gracie les dix-sept dirigeants du Mouvement de la tendance islamique

De notre correspondant

Tunis. - Le président Bourguibe a gracié, mercredi != soût, les dix-sept dirigeants et militants du Mouvement de la tendance islamique (MTI) qui demenraient encore sous le coup des condamnations de qua-tre à onze ans de prison dont ils avaient été l'objet en septem-bre 1981 pour « atteinte à la dignité du chef de l'État, propagation de fausses nouvelles et appartenance à

une organisation non reconnue ». Seize d'entre eux, dont le prési-dent du Mouvement M. Rached Ghannouchi, avaient déjà été transférés le mois dernier du bagne de Bordj-Erroumi à la prison civile de Tunis, où ils bénéficialent de condi-tions de détention plus souples. Le dix-septième, M. Abdefattah Mourou, socrétaire général de l'organisa-tion, avait vu son incarcération transformée voici un an pour raisons de santé en une assignation à rési-

En annonçant cette mesure, qui intervient à la veille du quatrevingt-unième anniversaire du Combattant suprême, le premier minis-tre, M. Mohamed Mzali, a déclaré que · par la générosité de son cœur, la noblesse de son âme et le préjugé favorable qu'il accorde toujours à tous ses enfants, le président Bour-guiba manifeste le souci de voir ious les Tunisiens participer à l'œuvre de développement et de progrès de la patrie et au renforcement de sa dignité et de son prestige, dans le cadre de la concorde et de la tolé-

L'élargissement des dirigeants du MTI était prévu depuis quelques se-maines et fait suite, croit-on, à divers contacts qu'ont eus avec les autorités certains de leurs proches ou de leurs sympathisants. Des assurances laissant à penser que le courant islamique était décidé à tempérer quelque peu le radicalisme et l'activisme qu'il pronait voici trois ans auraient été données. Le Mouvement se serait notamment engage à

#### - LA HAUTE-VOLTA DEVIENDRAIT LE BURKINA-FASO

Ouagadongou (AFP). - La République de Haute-Volta va très probablement changer de nom à l'occasion du premier anniversaire, samedi 4 août, de la prise du pouvoir par le capitaine Sankara, pour devenir la République démocratique et populaire du Burkina-Faso », at-on appris mercredi de sources

Le mot de Burkina-Faso signilie - la patrie des hommes dignes ». Il est formé de deux mots empruntés aux deux principales langues locales, le mooré (Burkina) et le dioula (Faso). Ce nom, déjà effiché au secrétarial général des comités de défense de la révolution, pose certains problèmes terminologiques: on ignore notamment comment seront désormais appelés les Voltaïques.

respecter la constitutionnalité du régime et à rejeter toute forme d'ac-tion violente et toute allégeance à l'étranger.

La grâce présidentielle va sans doute contribuer à détendre le climat politique qui se ressent encore de la grave secousse que le pays a connue au début de l'année avec la «révolte du pain», dont la crispa-tion peristante des rapports entre le pouvoir et l'opposition demeure l'use des principales séquelles. Elle met fin en outre à une situation pe-radoxale. Le MTI, dont l'audience n'a pas été outre mesure affectée par le démantèlement de sa direction et qui jouit de sympathies dans les différentes couches de la population - la jeunesse notamment, constitue une réalité politique qui s'impose d'autant plus que la Tuni-sie vit depuis près d'un an à l'heure du multipartisme. Bien plus : durant du multipartisme. Bien plus : durant ces derniers mois, le Mouvement a pu mettre sur pied un « comité d'in-formation » qui travaille à visage dé-COUVERL

Lorsqu'il avait été créé, le Mouvement avait demandé à se constituer en parti politique. Aujourd'hui que ses fondateurs ont retrouvé la li-berté, il est probable qu'une de leurs toutes premières démarches sera pour renouveler cette revendication. Nous sommes un parti politique une vue caractéristique islamique », rappelait encore tout récemment l'un des membres du comité d'information, M. Abdelwahab Keft, dans une interview à l'hebdomadaire Réalité. Mais rien n'indique que le gouvernement, habituellement attaché aux ouvertures progressives, soit disposé à répondre favorablement dans l'immédiat.

MICHEL DEURÉ.

#### Angola

#### L'AFRIQUE DU SUD SUSPEND LE RETRAIT DE SES TROUPES

L'Afrique du Sud ne peut pour-suivre le retrait de ses forces du Sud angolais en raison de la persistance des activités des maquisards de la des activités des maquisards de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) dans la région, a déclaré M. Willie Van Niekerk, administrateur général sud-africain de la Namibie, dans un entretien diffusé mercredi le août par la Radio sud-africaine. M. Van Niekerk a ajouté qu'il était de plus en plus difficile à l'Angola de mener à bien sa partie de l'accord de Luà bien sa partie de l'accord de Lu-saka, signé le 16 février, avec l'An-

D'autre part, dans un communi-qué diffusé mercredi à Lisbome, l'UNITA – Organisation rebelle an-golaise de M. Savimbi – a affirmé avoir fait sauter deux navires, un so-télieux et un gabain dans le porvictique et un cubain, dans le port de Luanda. La veille, l'Angola avait annoncé que deux cargos, l'un battant pavillon est-allemand et l'autre angolais, avaient été endommagés par des mines placées par des « im-périalistes ». ~ (AFP, UPI).

#### En «patrouille profonde» au nord du Tchad Regardez, entre les tombes, il y a

(Suite de la première page.) A Biltine, Idriss Debi vient d'atterrir. Il a supervisé la veille, à Abé-ché, la première opération de panachage ethnique de l'armée tchadieme. Il s'agit d'intégrer aux forces régulières les hommes des commandos qui se sont récemment ralliés dans le centre et le sud. Ici, Idriss Debi inspecte la première promotion du centre de recyclage des combattants tchadiens que les instructeurs français s'ingénient à transformer en militaires.

Le résultat semble encourageant : les Toubous, sangiés dans leur tenue verte, la casquette couvrant l'œil, nent parfois à une approche de synchronisme dans les mouvements en ordre serré. Ce n'est visiblement par a partie de cette formation que préferent les guerriers. « Globalem mes instructeurs sont très contents de leurs élèves, précise le lieutenant colonel Florimond, qui commande le détachement de Manta à Biltine. Pour ce qui est du combat, nous n'avons pas grand-chose à leur ap-prendre.» A 10 houres, un hélicoptère Puma

est mis à la disposition du Com-chef pour l'avancée vers le nord jusqu'à Kalaït, point limite que les Français ne sont pas autorisés à dépasser. Deux hélicoptères de chasse Gazelle protègent le Puma, qui vole au ras

Kalaīt, jadis un simple puits, recele aujourd'hui une bourgade vivante, un marché très animé et la base avancée des FANT. • Des milliers de nomades du Nord ont convergé ici en quelques mois, fuyant l'occupant et cherchant refuge au sud de la ligne rouge, dit un sous-préfet en aniforme, une kalach-nikov négligemment passée en ban-doulière. Nos problèmes les plus graves concernent la santé et l'éducation. Depuis plusieurs années, les enfants n'ont pas eu d'école. Nous en construisons, et il nous manque les maîtres. Quant aux médica-ments et aux infirmiers, ils sont aussi rares les uns que les autres. Le médecin militaire français vient

« Avant de partir vers le Nord, décide Idriss Debi, je vais vous montrer Oum-Chalouba. » Oum-Chalouba, morne plaine écrasée de soleil, est un champ de bataille désert et oublié. A perte de vue, des munitions non utilisées jonchent le sol et des carcasses calcinées encombrent l'horizon.

. Je me tenais sour l'arbre, ici, dit le Com-chef, c'était le 10 août 1983. La bataille au canon a duré une heure. Ensuite, nous étions tellement près les uns des autres que nous ne pouvions plus utiliser nos armes. Alors, comme toujours, on a foncé. C'est notre méthode de comverses dans cette partie de stock-car mortelle, les auto-mitrailleuses livrées par la France ont fait la diffé-

A 15 km de là, nous découvrons l'un des cimetières libyens (une vingtaine en tout au Tchad) où sont ensevelis les soldats de Kadhafi morts pendant l'intervention de 1981. Ici, un enclos carré, un mur de briques de 2,50 mètres, une stèle pyramidale peinte en vert et des tombes blanches. A l'entrée, une insarintion : - 1980-1981, souvenir .. des corps ensevelis à la hâte, précise Idriss Debi. Ce sont les Libyens tués en 1983. Ils n'ont pas eu le temps d'élever une sépulture, nous les avons chassés avant. .

A l'extérieur du cimetière, une fosse commune : les victimes tchadiennes alliées des Libyens lors des combats de l'année dernière. Les deux véhicules repartent, puis stop-peat soudain devant l'épave d'un blindé léger soufflé par une explo-sion terrible : silencieux et grave, le Com-chef et ses hommes s'immobilisent un moment devant la carcasse. Un combattant présente même son arme. Dans le sable, le sang séché core des mois durant après le drame. Puis le groupe remonte dans les jeeps, et nous rejoignons Kalaīt.

C'est là, nous l'apprendrons plus tard, qu'out trouvé la mort les neuf soldats français en mars dernier. 14 heures. Il fait 48 degrés à l'ombre, mais il n'y a pas d'ombre. Nous partons vers le nord, un détachement léger, trois véhicules seulement, et l'imagerie répandue des guerriers enturbannés assis sur les caisses de munitions, fonçant dans la poussière, loin de la piste officielle, probablement minée. Des heures de cahors, d'étendues de sable, parfois entrecoupées de d'ouaddis assèchés.

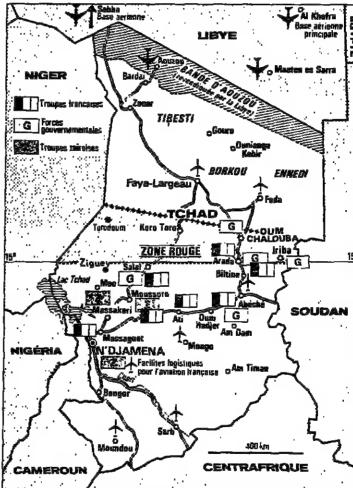
· Nous traversons l'ouaddi Ahawache, qui correspond au 16 parallèle. Vous êtes le premier Français à le franchir depuis plus d'un an, dit en riant Idriss Debi. Maintenant, devant nous, il n'y a plus que des combattants, amis ou ennemis! Démenti, 10 kilomètres plus loin, par une famille qui marche vers le sud : deux fillettes et six anes qui suivent à deux jours leurs parents, qui convoyaient trois cha-meaux, expliquent-elles. Elles donnent aux combattants le • billet de sortie de Fada ». Une demi-page dactylographiée, vendue au prix d'un chameau, signé du responsable du « commissariat populaire de base Fada ., et datée du 20 juillet 1984. Cette implantation à Fada d'une administration du GUNT est

#### L'importance des véhicules

A 20 heures, les combattants mettent pied à terre, étendent tapis et toiles de bâche, disposent les armes et les véhicules pour la nuit. On déballe l'inévitable mouton rôti enveloppé dans une toile, accroché aux ridelles du 4 x 4. Idriss Debi ôte ses rangers, allume sa pipe, aspire une gorgée de thé brûlant. Sous l'incroyable ciel du Nord, au milieu de ses hommes, à deux pas de l'ennemi, is commandant en chef des FANT est heureux.

Dès avant l'aube, les guerriersmecaniciens s'attaquent aux blessures de leurs camions. Il faudra se séparer d'un Toyota sans embrayage, porteur d'un lanceroquettes multiples, les orgues de Staline de 107 millimètres, qu'un camion anciennement libyen va tracter jusqu'à Kalaït.

- Expliquez à la France notre problème de véhicules, s'écric le Com-zone 9 [entendez le responsable FANT de la zone nordj. Les VLRA (véhicules de liaison et de reconnaissance avancée, le nec plus ul-



tra de l'équipement français], c'est trop bien pour nous; trop cher en tout cas. En dehors des automitrailleuses françaises, trop rares, notre matériel le plus opérationnel est ce que nous avons pris à l'adversaire. Sans pièces de rechange et sans réparateurs qualifiés, il nous est très difficile de nous maintenir à notre niveau minimal. - - On nous dit: les FANT, c'est l'armée-casse. En fait, nous sommes l'arméebricolage, pour ne pas dire l'armée-miracle. Nous cannibalisons deux voitures sur trois, c'est l'Afrique ! ... plaisante le lieutenant Mahamat. Le gros de la patrouille va revenir en longeant la piste Oum-Chalouba-Fada pour y chercher de nouveaux champs de mines.

Deux incidents significatifs vont émailler le retour dans le no man's land, au nord du 16º parallèle. Par deux fois, notre colonne rattrape des gardes qui se dirigent vers le sud. Par deux fois, les hommes dispersent leurs bêtes et tentent de nous fuir. Un vieillard s'assied, fataliste et prostré. Un enfant essaie de s'enterrer dans le sable. · l'ous veniez de là-bas, explique-t-il, en montrant la direction de Fada: nous avons eu peur des soldats libyens. - Il est vrai que deux Toyota récupérées par les FANT portent encore l'immatriculation libyenne « dicich », armée. Retour à Biltine. Les officiers

français écoutent avec intérêt et peut-être une certaine envie le récit de l'incursion au nord de la ligne rouge. Le général Béchu vient d'arriver; les deux commandants en chef sont aussi différents l'un de l'autre que le sont leurs armées. Le

nouveau patron de Manta, déployant son immense silhouette, s'extrait de la jeep et salue chaleureusement le Com-chef. Une heure de • briefing •. et chacun repart vers sa mission. Idriss Debi retourne à ses problèmes d'intégration à Abéché et le général Béchu vers l'hélicoptère qui va nous emmener sous le soleil couchant embrasant les montagnes de l'Ennedi, à Iriba.

En janvier 1981, les fidèles d'Hissène Habré tenaient Iriba. Ce village aux maisons plates entourant le palais - du sultan ne comptait, en guise de population, qu'une trentaine de guerriers esseulés, friba. sans regorger de richesses, abrite maintenant une population mixte de sèdentaires et de nomades.

Le général Béchu va saluer les notables. Le vieux sultan aux vingt épouses et aux quatre cents petitsenfants, dans son palais de pisée, le recoit, assis sur une chaise bistrot. Il apprécie la visite du général français et remercie la France de lui permettre de se rendre aujourd'hui à N'Djamena. A quatre-vingt-cinq ans, le vieux notable prend son baptême de l'air, embarqué dans le Transsal, ayant accepte de réduire son biloko (ses bagages) à deux valises et sept couffins.

Au nord du 16° parallèle, les patrouilles FANT vont continuer à narguer les Tchado-Libvens et à récupérer les nomades réfugiés, tandis que, plus au sud, trois mille cinq cents soldats français perfectionment Manta, et veillent sur le 16 paral-

PIERRE DEVOLUY.

Cette requête a été rejetée par les pirates de l'air qui ont cependant accordé un nouveau délai de trente minutes, en répétant qu'ils mettraient alors à exécution leur menace d'exécuter un passager français toutes les beures.

Les trois pirates qui s'expriment en arabe avaient refusé de négocier durant toute la journée de mercredi. Ils avaient cependant libéré au cours de la matinée et en fin de sorée onze femmes et deux enfants au total. Quarante-sept passagers et membres d'équipage seraient donc retenus par les auteurs de ce détournement commencé mardi.

Les personnes libérées ont été prises en charge par les autorités iraniennes qui les ont installées dans un grand hôtel de Téhéran où elles devalent recevoir jeudi midi la visite des représentants d'Air France.

Les forces de l'ordre sont plus nerveuses que mercredi à l'aéroport et ne laissent plus les journalistes étrangers approcher de l'avion qui se trouve toujours en bout de piste.

Entretemps, le bureau de l'AFP de Téhéran a reçu de nouvelles menaces contre le France formulées par un correspondant se présentant comme le responsable de la « section du sous-continent indien de Jihad islamique ». Le même homme avait déjà appelé mercredi pour affirmer - (AFP-AP.)

qu'un Pakistanais membre de cette organisation figurait parmi les pirates de l'air. Le correspondant anonyme a déclaré : « Je suis Janal Khan, le responsable de section du sous-continent indien de Jihad islamique aud vient récemment de se constituer et qui regroupe des militants en Inde, ou Pakistan, ou Bangladesh et au Sri Lanka. » Le correspondant, qui parlait dan un anglais avec un fort accent de cette région, a également menacé d'attaquer toutes les ambassades

et les intérêts français dans le souscontinent indien si la France ne renonce pas à sa politique d'hostilité à l'égard de la République islamique d'Iran et des forces islamiques dans le monde ». Il a présenté la participation de Jihad islamique à ce détournement comme - un premier pas - dans la réalisation de ces objectifs. A Paris, M. Mitterrand a passé la nuit de mercredi à jeudi dans son bureau à l'Elysée pour se tenir continuellement informé du

déroulement des événements. Le chef de l'Etat se tient « personnellement informé de façon constante • depuis le début du détournement et se maintient en . relations constantes - avec le premier ministre, M. Laurent Fabius, qui a présidé lui-même dans la nuit la cellule de crise constituée au Quai d'Orsay.

#### L'ouverture compromise

lieux politiques de Téhéran sur la

stratégie à suivre pour mettre un terme à la guerre du Golfe. Devant

l'entêtement de l'iman Khomeiny

qui persiste à demander, contre

vents et marées, le départ du prési-

dent Saddam Hussein, pour com-mencer à négocier, aul n'ose ouver-

tement s'élever contre une guerre

qui au fil des ans est devenue d'au-

tant plus impopulaire qu'on ne voit

pas comment elle peut se terminer par une victoire militaire de plus en

Les dures réalités de la crise si-

nancière et économique, aggravée par la poursuite des hostilités, ont

apparemment renforcé le courant

pacifiste souterrain qui selon toute

évidence est à l'origine des tenta-

tives d'ouverture vers l'Occident

ébauchées par l'hodjatoleslam Raf-

sandjani. Mais les adversaires d'une

paix négociée demeurent encore

tout-puissants et sembleat confortés

dans leur détermination par l'intran-

sigeance dont fait montre l'imam

La lutte

pour le pouvoir

demander si l'opération du Boeing

d'Air France n'est pas téléguidée en

sous-main par certains milieux poli-

tiques jusqu'an-boutistes, visant en-

tre autres à torpiller l'ouverture vers

l'Ouest, tout en affaiblissant les po-

sitions de l'hodjatoleslam Rafsand-

jani, qui a tout récemment encore

renforcé son pouvoir au Majlis et

dans le pays à la suite des élections

législatives. Ce qui se passe actuelle-

ment sur l'aéroport de Tébéran ne

sergit donc dans cette hypothèse

qu'un nouvel épisode de la lutte nour

le pouvoir qui se poursuit sans répit

depuis la création de la République

islamique et qui voue la politique de

Téhéran à un immobilisme stérile et

JEAN GUEYRAS.

dangereux.

Dans ces conditions, on peut se

plus improbable.

Khomeiny.

(Suite de la première page.)

Ce changement de ton était d'autant plus significatif que, un mois auparavant, l'hodjatoleslam Rafsandjani avait menacé de porter la bataille dans le . monde entier . si un terme n'était pas mis à l'action de l'aviation irakienne dans le Golfe.

Cette ouverture vers l'Occident devait d'ailleurs se concrétiser au cours de la dernière semaine de juillet au cours de la visite à Téhéran du chef de la diplomatie ouestallemande, M. Hans Dietrich Gentscher, premier ministre des affaires étrangères d'un pays de la CEE à se rendre en République islamique. Ce dernier n'avait pas hésité, à l'issue de son voyage, à affirmer que Téhéran était prêt à un dialogue politique avec les Etats occidentaux, tout en invitant ses collègues de la CEE à suivre son exemple en renouant des liens avec l'Iran et en observant entre-temps - une stricte neutralité - dans le conflit du Golfe.

La visite de M. Genscher à Téhéran ne s'était cependant pas déroulée sans accroc et, contrairement à l'hodiatoleslam Rafsandjani, qui avait fait part de son optimisme - quant à la dissipation des malentendus -, certains milieux politiques et religieux avaient exprimé leur mécontentement à propos de cette rencontre avec un dirigeant d'un pays satellite de l'impérialisme

Il semble donc que de profondes

## **AMÉRIQUES**

Nicaragua

M. EDEN PASTORA & SATIS-FAIT > DES POSITIONS DE M. FELIPE GONZALEZ SUR SON PAYS

Madrid (AFP). - Le dirigeant antisandiniste nicaraguayen Eden Pastora a qualifié de « satisfaisant » un entretien qu'il a en le mercredi le août à Madrid avec le président du gouvernement espagnol, M. Fe-

- Felipe Gonzalez appuie la démocratie, l'économie mixte et les libertés, donc aussi de façon implicite la position de M. Arturo Cruz face aux élections au Nicoragua », a déclaré le « commandant Zero ». M. Cruz, candidat de la Coordination démocratique, coalition de plusieurs partis de l'opposition, a renoncé pour l'instant à se présenter au scrutin da 4 novembre, estimant que le gouvernement sandiniste n'offrait pes les garanties nécessaires.

M. Pastora, qui avait été victime d'un attentat le 30 mai dernier au Nicaragua au cours d'une réunion avec des journalistes, a ajouté: - S'îl y avait des libertés politiques et de presse au Nicaragua, nous balayerons [le Front sandiniste] aux élections. - Le « commandant Zéro » a également déclaré que le gouvernement nicaraguayen · n'était pas du tout sandiniste ·. parce qu'il ne respectait pas le caractère - non aligné, démocratique et nationaliste - du sandinisme. - Ce gouvernement dépend de Moscou, il est totalitaire et internationaliste, il a donc trahi la révolution que nous voutions faire », 2-t-il af-

M. Pastora se rend ce jeudi à Lisbonne, où il souhaite s'entretenir avec le premier ministre portugais, M. Mario Soares, pour lui expliquer son projet politique. M. Pastora envisage aussi d'alier en Italie et dans d'autres pays européens afin d'obtenir le soutien des leaders politiques démocrates ».

Argentine

ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT. LE GÉNÉRAL VIDELA EST MES A LA DISPOSITION DE LA JUS-TICE MILITAIRE

Bucnos-Aires (AFP, Reuter). -Le général Jorge Videla, premier président de la junte militaire qui a gouverné l'Argentine de 1976 à 1983, a été conduit à la base militaire de Campo-de-Mayo, près de Buenos-Aires, où il sera « à la disposition de la justice militaire ». Cerre décision a été prise le mercredi le soût par le Conseil suprême des forces armées, transformé en cour martiale pour juger les crimes commis pendant la répression, après un interrogatoire, qui a duré quatre houres, de l'ancien chef de l'Etat.

Celui-ci a dà répondre de l'entèvement, de la torture et de l'assassinat de milliers de personnes durant son mandat, de 1976 à 1981. Le général d'aviation Luis Maria Fages, prési-dent du haut tribunal militaire, a déclaré que la situation du général Videla scrait réglée dans les vingt-quatre heures. Il est probable qu'il sera mis, dans un premier temps, aux arrêts de rigneur, « en raison de l'accumulation de preuves», affirme-t-on de sources sares. démontrant sa responsabilité dans de nombreuses violations des draits de l'homme.

#### **CUBA**

 VISITE D'UN MINISTRE CHINOIS. – M. Zhu Qizhen, ministre-assistant chinois des affaires étrangères, se trouve ac-tuellement à Cuba, a-t-on appris le mercredi 1= 2001 de source officielle à Pékin. M. Zhu, préciset-on, doit notamment rencontrer des responsables du ministère cubain des affaires étrangères et s'entretenir avec eux - *de ques*rales .. Caba a été longtemps accusé par la Chine d'êure • au service de l'hégémonisme soviéti-que ». Le ministre cubain du commerce extérieur s'est cependant déjà rendu à Pékin au mois d'octobre 1983. - (AFP.)

#### Un double problème pour les autorités françaises

Le détournement du Boeing-737 d'Air France sur Téhéran pose aux autorités françaises un double pro-

blème : pratique et politique. Sur le plan pratique, la situation est en effet fort différente de celle que l'on avait pu connaître l'été der-nier, lorsque, en août 1983, un autre appareil de la compagnie nationale, un Boeing-727 qui assurait la liaison entre Vienne et Paris, avait lui aussi été détourné par des pirates de l'air à destination de la capitale iranienne. A cette époque, Paris pouvait dialoguer directement avec le commando terroriste et avec le commandant de bord, pour une double raison : l'équipement radio de l'ap-

#### IL EST IMPOSSIBLE DE DÉTECTER DES EXPLOSIFS DANS LES AÉROPORTS

Comment les pirates de l'air out-lls pu disposer d'armes blanches et d'explosifs, les contrôles étant rigreux à l'aéropart de Franciort? Tout d'abord, rien n'est venu. confirmer que les trois hommes dé-tennient ces armes. Ils peuvent avoir leurré l'équipage comme les

D'autre part, les rayons X et les détecteurs magnétiques ne sout pas faits pour reconnaître des explosifs, par exemple un pain de plas-tic. Ils ne sout pas efficaces non plus pour signaler la présence d'un détouateur châmique. Il est donc plausible que les hommes qui out détourné le Boeing d'Air France noient munis d'explosifs.

En ce qui concerne les armes bianches, seul un complice aurait pa les introduire dans l'appareil. En effet, tous les passagers out subl, avant d'entrer dans l'avion, les contrôles habitnels (rayons X et courroles habituels (rayons X et magnètisme) qui n'ont jamais été pris en défant. De nombreuses per-sonnes out le droit de pénétrer dans la carlingue sans contrôle et donc peuvent avoir dissimulé des armes : les personnels de nettoyage, ceux de la compagnie à langelle apparde la compagnie à laquelle appar-tient l'aviou, ceux du commissariat hôteller, ceux de l'aéroport et, ellement, les bagagistes, les sables de la piste, *les* spècia-de l'approvisionnement es listes de l'approvisionnement en carburant. La recherche d'une éventuelle complicité : pas une entreprise facile. ité n'est donc

pareil permettait ce type de liaison (avec, du moins, la direction d'Air France, à Paris) et les autorités de Téhéran se gardaient bien d'intervenir dans une affaire qui ne les concernait pas : elles n'avaient fait

que « prêter » leur aéroport. Cette fois-ci, l'équipement radio du Boeing-737, qui assure normalement des liaisons plus courtes, est insuffisant pour lui permettre, à une telle distance, de garder un contact permanent avec Paris. Mais, surtout, les Iraniens ont pris les choses en main. Sans doute peut-on y voir le signe que Téhéran souhait resouer avec des usages diplomatiques nouer avec des usages diplomatiques plus normaux. Du côté français, on n'a d'ailleurs pas manqué de s'en fécomportement iranien.

Concrètement, toutefois, il n'est pas sur que la volonté de Téhéran d'assronter cette crise et de s'inter-

poser n'embarrasse pas considérablement les autorités françaises, qui se trouvent impuissantes face à la situation ainsi créée. La fameuse cellule de crise » réunie dans la nuit de mercredi à jeudi au Quai d'Orsay, comme toujours en pareille circonstance, et qui regroupe des responsables des différentes administrations intéressées, y compris celle d'Air France, ne peut guère se livrer, faute d'informations précises et de moyens de contact avec les pirates ou le commandant de bord, qu'à un examen assez vain de différentes hypothèses.

Ce Kriegspiel, en toute hypothèse, ne paraît pas devoir aboutir. même si la situation que l'on onnaissait encore ce jeudi en fin de matinée devait se prolonger, à une décision d'ordre militaire. Donner l'assaut du Boeing en plein aéroport de Téhéran présenterait des risques techniques et politiques considéra-bles, alors qu'il n'est pas exclu qu'une telle opération ait été envisagée lorsque l'appareil était immobi-lisé sur celui de Larnaca, à Chypre, à tous égards beaucoup plus access ble. Il est vrai qu'un autre risque existe pour les passagers du Boeing : celui que les Iraniens eux-mêmes donnent l'assaut si l'attente se prolonge ou si les menaces du com-mando commencent à être mises à

D'un autre côté, les exigences for-mulées par les pirates, du moins telles qu'elles ont été rapportées indirectement aux autorités fran-

caises, posent évidemment à ces dernières un problème politique majeur. Le gouvernement de M. Fa-bius peut difficilement admettre de voir tuer un par un les passagers français (sans parier de ceux d'au-tres pays, avec lesquels un contact constant est gardé). Mais il lui sera tout autant délicat de libérer des ter-roristes, arrêtés, jugés et condamnés par la justice française pour une tentative de meurtre commise en

De ce point de vue, la situation diffère de celle de 1974 (précédent dont on ne manquera sans doute pas de se prévaloir du côté officiel si is mais une telle issue doit être envisagée) lorsque, à la suite de la prise d'otages de l'ambassade de France à La Haye, Paris avait accepté de libérer un terroriste japonais. Yutaka Furuya, qui n'avait pas encore été condamné par la justice française et avait été arrêté par la DST en exé-cution d'un mandat internaional d'Interpol. Le premier ministre et le ministre de l'intérieur de l'époque, MM. Chirac et Poniatowski, étaient d'abord hostiles à cette libération, qui avait permis une conclusion sans drame de l'affaire de La Haye. Mais M. Giscard d'Estaing, qui recevait à cette période les chefs de gouvernement des Dix, s'était laissé convaincre par le premier ministre néerlan-dais, M. Joop Den Uyl, au cours d'un dîner à l'Elysée. C'est aussi du palais présidentiel, et de lui seul, que partirait cette fois-ci un éven-tuel feu vert.

BERNARD BRIGOULERY

#### Liban

#### Double raid israélien sur des objectifs palestiniens au nord de Tripoli

Les vedettes de la marine israélienne ont pris le relais de l'aviation en bombardant à leur tour, mercredi soir le août, une base palestinienne située à Nahr El Bared, au nord de Tripoli (Liban du Nord), a annoncé le porte-parole de l'armée israé-

Mercredi après-midi, « un certain nombre - d'hélicoptères israéliens avaient déjà mitraillé et bombardé la base palestinienne proche du camp de Nahr El Bared où vivent seize mille réfugiés.

A Beyrouth, on a indiqué de source policière libansise que les vedettes avaient pillonné pendant une demi-heure le camp palestinien, en-tre 22 heures locales et 22 h 30. On ignore le nombre de victimes, précise-t-on de même source.

Dans les deux cas, le porte-parole militaire israélien a affirmé que les tirs avaient été extrêmement précis et que « la base visée devait servir de point de départ à des opérations terroristes en Israël par vole

Il a justifié ce raid de la marine dans les mêmes termes que celui des hélicoptères : « Comme tous ceux que l'armée israélienne lance pério-diquement au Liban dans le cadre

de sa stratégie préventive, a répété le porte-parole, le pilonnage par les vedettes était destiné à détruire les organisations armées palestiniennes et empêcher leur restructuration éventuelle. De même que les hélicoptères, « les vedettes ont pu mener à bien leur mission et regagner le large sans avoir rencontré la moindre opposition », a-t-il conclu.

Ce double raid rappelle ceux que l'aviation et la marine israélienn avaient lancé le 27 et le 28 juin dernier contre l'île aux Lapins, au large

Les responsables de l'armée israé-lienne avaient alors déjà affirmé vouloir empêcher d'éventuelles attaques terroristes palestiniennes contre Israël par voie de mer. C'est également dans ce but que la marine israélienne avait ultérieurement arraisonné deux navires battant respectivement pavillon panaméen et

· Des soldats israéliens out mé le mercredi la août deux fedayîn qui étaient occupés à miner une route au sud de Saïda, a annoncé un porteparole militaire à Tel-Aviv. - (ReuDu 15 juillet au 20 août dans

# Le Monde Aujourd'hui

#### **100 PRIX EN LIVRES D'ART** A GAGNER CHAQUE SEMAINE

Pour célébrer le 30° anniversaire de la collection "La nuit des temps" les Editions
Zodiaque, organisent, avec la collaboration du Journal Le Monde, un grand jeu
concours granuit sur l'art Roman: "Vacances

Pendant six semaines, à partir du 15 juillet, le Monde publiera dans son supplément du week-end, le Monde Aujourd'hui, daté dimanche lundi, six questions sur l'Art Roman

Ces séries de six questions formant chacune un concours indépendant, les lecteurs du Monde Aujourd'hui auront, chaque se-

maine, une nouvelle chance de gagner l'un des magnifiques prix en livres d'art offert par les Editions Zodiaque.

les prix: collection complète - Nuit des Temps - 58 volumes 2º prix : collection des titres français - Nuit des Temps - 36 volumes

3° prix : collection complète Introduction à la Nuit des Temps - 9 volumes et du 4° au 50° prix : un ouvrage d'art (1 ou 2 volumes) et du 51° au 100° prix : une plaquene "Itinéraire Roman"

Rendez-vous dans le Monde 'Aujourd'hui' des le 15 juillet.

Le Monde / ZODIAQVE

the Table

the state of the face

. अक्षा १३ लेक - ६

- ----

. To was Aurel

· 1-4-5-42-4

يعطف يون بالرادات

1 . 1 × 2 23

The real RA

Company (Pri

and the second second

二十分 小鄉

A CONTRACTOR STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

a street &

THE SHOPPING

--- Postfint

医生物多形物酶 鞭性

in in payoring 🌞 🍇

الهكم فتخرم والما

garden beet into

্ হি বৈশ্ব ইয়াৰ্থীৰ প্ৰক

The Part of Section 1984

1. 1. 20**基**的 电图 **2**管体

and Same and the States

· ar earded w

and the second second

autra ve de

... to A Lamber

in the factor of the state of

Course was seed the

17 27 27 28 28 (46)

Come was prosper

the of the order to and the second

The season of the season of

1 - 5029 dame

1. 1. 1. 1778 42 A

War Search

1 DNEPSION .

FIGUREUSION &

 $\tau_{(x+y+\epsilon_{1})}$ 

27455

The state of the state of the state of

The program of the sections

. ignada iptivit

grapher of graphical and Alberta

graph to a fine the weight a graph of the first

num a militaria.

医水子中枢性性 医海绵

A COLUMN TO SERVE SERVER

in the second

i Monde

LE RÉI

juerre de positio

AND AND STREET Dec seel significant NATIONAL PROPERTY IN AL THE PROPERTY design . In 4 thing bear the ---CONTRACTORS - MAN · 中国中央の日本 a promise . series marie distribution a THE PERSON WHEN **通知 经** 

the same being the Magain In agricul

SUMMED PROPERTY

LINE COLLEGE THE

MANAGEMENT STOP project the stands prome Tom george see to SPECIAL TO AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P المقوالتها المقالكات The series. menne in der 4.2. Mar. 184 1854 give a real policy with many with A STATE OF THE PARTY Man York & St SHAP WE SHAPE WAR يخفي بيهن والأنف ور

margin daire Bla Friday Took MARIE FRANKS and the second والمراشان ويتاند الالها gen and magazin 9. GOT 445 C the second contract the se minimal company of more than a graph of the graph of against week of الكرينية عمر مهنو<sup>ته</sup>

to a left that sale it gets. The Court of the is and the second second and the second The factories granted for the contract of the and the state of the second second projection of التحجيد الله عيايات 医克曼氏性溃疡 电压线 (以) 医沙鸡类 (50)

**またないないない** Address of the Person of the P

Princip. Mr. 2.08 ini di la FT MEDICAL he distribution THE WASTERNIE the second second Maria Pirati Adia (mo

edgines interests

also described and All hospitalisting and his town buyers do M. married 人名 医电影通道 The street of the street of the de see -a g SALLEND NO. 4

Fig. 17 St. Linear Park when the sales. \* - - 1 5 15 W the second Berger Freit Street. 工作 电电子编码符

---ance replace an 1 : 400 : 194 . A. 6-ME .: 10 the second second こうさけ アラモを花書 1 ... OH 14 -THE PARTY WATER

CAMP PROPERTY. hard military which 2 5 - 1 - 1 - 1900g.

---The Late of States Marie कर्नानार्थ क्ष d'ant. 118-1and a simple of the way was to in . in A particular

to Burney and a

- .. Garte



1.5

### Guerre de positions sur fond de querelle juridique

La tâche était difficile - voire sident de la République de consulimpossible - pour M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la justice, qui était entendu, mercredi après-midi, la aolt, par la commis-sion sénatoriale des lois, réunie quasiment au complet. Plaider pour une cause que l'on sait perdue d'avance - et même si c'est « avec l'élégance qui lui est habituelle », selon M. Edgar Faure - n'incite pas aux

L'audition de M. Badinter, qui a duré trois quarts d'heure, ne pouvait pas entamer la détermination de l'opposition qui, majoritaire au Sénat, a décidé de faire barrage au projet de loi constitutionnelle et d'empêcher ainsi l'organisation du référendum sur le r référendum sur le référendum». En outre, quand les jeux sont faits, le huis clos des débats en commis-sion n'incite guère à trop anticiper la discussion générale, qui doit com-mencer le mardi matin 7 août. Les uns et les autres n'out mis aucun sement à dévoiler ce que seront les arguments utilisés.

Ceux de la majorité sénatoriale sont comus. La motion tendant à opposer la question préalable que M. Etienne Dailly (Ganche dém. Seine-et-Marne) défendra au terme de la discussion générale les résume (voir ci-dessous). Elle a été mise au point lors d'une réunion préalable des membres de la commission de la majorité sénatoriale, tenue le matin même. Toutefois, le terme de «manœuvre» qui y figurait initiale-ment, a été gommé à la demande de M. Edgar Faure, notamment. Ce texte se veut plus politique que tech-nique. Il donne un éclairage un pen nouveau sur l'objectif poursuivi par la majorité sénatoriale lorsqu'elle avait proposé d'organiser un référen-dum sur le projet de loi Savary : éviter que cemi-ci ne soit adopté en er ressort par l'Assemblée nationale. Cette initiative de demande de référendum, à laquelle aujourd'hui certains centristes regrettent d'avoir souscrit, est utilisée depuis plusieurs jours pour justi-fier le refus d'examiner une modification de l'article 11 censée rendre possible une consultation populaire sur la question de l'école.

Même si tons ses représentants en privé - ne sont pes convaincus qu'en l'état actuel l'article 11 pernette un référendum sur ce type de suiet, la majorité sénatoriale se tient à ses positions officielles, quitte à ce qu'elles soient quelque peu édnico-rées dans le texte de la motion.

C'est sans doute ce que M. André Billardon, président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale, juge être - une unanimité de Jaçai camoufle mai les divisions de la droite ». Il en voit même une preuve supplémentaire dans le fait que le demande de recours à la procédure du Congrès, alors même que le vote par le Sénat de la question préalable l'interdit, - permet de mesurer à quel point il s'agit bien d'une manæuvre politique qui s'oppose à la volonté claire et délibérée du pré-

#### **■ DIVERSION >** ET « CONFUSION »

Voici le texte de la motion, adoptée per la commission des lois du Sénat, tendant à opposer le question préalable au projet de révison de l'article 11 de la Constitution : « Considérant qu'en votant le 5 juillet 1984, en conformité avec les dispositions de l'article 11 de la Constitution, une motion tendant à propose au président de la République de soumettre su référendum le orojet de loi considéré comme adopté par l'Assemblée nationale, relatif au rapport entre l'Etat, les communes, les départements, les régions et les établissements d'enseignement but que d'éviter que soit adopté en dernier ressort par l'Assemblée nationale un projet de loi auquel le pays avait clairement manifesté son opposition.

Considérant que, dans sa déclaration du 12 juillet, le président de la République a annoncé le retrait de ce projet de loi.

> Considérent qu'en l'état actuel des choses, le Sénet e at-teint son objectif, répondant à l'attente de la grande majorité des Français. -

» Considérant que, de ce fait, il n'y a pas lieu pour la Haute assemblée de défibérer d'un projet e révision de l'article 11 de la Constitution qui fait diversion at crée la confusion dans les es-

» Le Sénat, conformément aux dispositions de l'article 44, 3º alinéa, de son règlement, op-pose la question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu de poursuivre la délibération et dont l'adoption entraîne le rejet du projet de loi constitutionnelle qui lui est

ter les Français sur une importante modification de la Constitution concernant le sujet essentiel des libertés publiques ».

Mais il ne s'agit pas sculement de cela, expliquent dans une lettre adressée à M. François Mitterrand les sénateurs républicains et indépendants. A leurs yeux, la proposi-tion du président de la République est « à la fois imprécise et géné-rale», sans compter que « dans l'avenir elle peut ouvrir la voie tant à des plébiscites déguisés qu'à des questions ambients. questions ambigues. Sous couvert de consultations plus larges de l'opinion publique, elle accroitrait les risques de voir un jour un prési-dent manipuler celle-cl », estimentils après avoir demandé : « Pourquoi

#### ≪ Sans gagnent ni perdent ? >

Le projet de loi Savary pouvait-il ou non être soumis à référendum ? Poser la question, c'est admettre qu'il y a doute. Ce doute-là, M. Ray-mond Forni (PS), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, mais aussi rapporteur du projet de loi constitutionnelle, a bien senti qu'il était politiquement génant. Pour lever ce qui, dit-il, serait un «moyen» d'éclaireir le débat, il suggère que le Conseil constitutionnel soit consulté.

« En cas de réponse négative [du Conseil constitutionnel], le Sénat aurait la démonstration que la volonté du président de la République n'est pas d'organiser un plébis-cite mais de permettre au peuple d'être consulté sur des questions importantes. En cas de réponse positive, à ce moment-là, il n'y auralt plus aucun obstacle pour que ce référendum sur l'école soit orgamisé », dit-il.

La consultation de l'Assemblée du Palais-Royal est-elle techniquement possible? Le Conseil constitu-tionnel s'est réfusé à plusieurs reprises dans le passé à répondre à des interrogations de cette nature.

A défaut d'une telle consultation, M. Robert Badinter a avancé une autre solution : la consultation de spécialistes. Paisque M. Charles Pasqua fait état - sans les citer - de l'avis de juristes, le garde des sceaux lui renvoie la balle en rendant publics les nons et l'avis de ceux qui ne partagent pes le point de vue du président du groupe RPR du des une déclaré : « la situation est claire : après avoir réclamé un référendum, l'opposition se réjugle aujourd'hui dans une procédure qui n'aura pour effet que de bloquer le débat et d'empêcher la consultation populaire sur la question fondamentale des libertés publiques ».

Sénat. Le ministre de la justice, qui a réuni, mardi 31 juillet, MM. Fran-cois Luchaire, ancien membre du Conseil constitutionnel, Jean Rivero et Jacques Robert, tous doux professeurs d'université, peut s'appuyer sur le texte écrit que ces trois spécia-listes ont rédigé pour lui. Selon eux, le projet de loi Savary ne concernait pas l'« organisation des pouvoirs publics ». « Admettre la thèse contraire, disent-ils, serait donner à l'article II une portée totalement étrangère à l'intention des consti-tuants.»

La démonstration technique ainsi voulue par le garde des sceaux se double d'une preuve politique. M. Luchaire a vu ses écrits anciens M. Luchaire a vu ses écrits anciens utilisés par le RPR et notamment au Palais-Bourbon, par M. Jacques Toubon, député de Paris. Dans son livre, la Constitution de la République française, l'ancien membre du Conseil constitutionnel expliquait que les rapports entre les collectivités locales et l'Etat font partie de Torsanisation des consoirs publices. l'organisation des pouvoirs publics et entraient donc dans le champ d'application de l'article 11. Or, argumentait alors M. Toubon, le texte de la loi Savary précisait dans son intitulé : « projet de loi relatif aux rapports entre l'Etat, les com-

munes, les départements, les

régions et les établissements

d'enseignement privé ». Quant à M. Rivero, le majorité sénatoriale

est bien placée pour le connaître puisqu'il faisait partie des constitu-

appel pour étudier... les points d'inconstitutionnalité du texte Savary.

Cette querelle de juristes, dont les uns sont connus mais les autres ne le sont pas, peut apparaître secondaire dans cette guerre de positions. Il n'empêche qu'elle doit gêner quel-que pen M. Pasqua dans la mesure où ce dernier a, des à présent, affirmé qu'il appartient aux parlementaires de remplir le rôle de légis-lateurs et de faire la loi et non aux professeurs de droit ». Certes, répond M. Badinter, mais il est légi-time d'affirmer que les professeurs

Ce débat-ià montrerait-il qu'un dialogue au fond reste possible? On en jugera lors des lectures ultérieures du projet gouvernemental. Ce ne sera pas facile, surtout s'il faut que ce consiit se termine « sans gagnant ni perdant », comme l'a souhaité M. Edgar Faure. En retenant de son entrevue du mercredi soir Je août avec M. Laurent Fabius le fait que le nouveau premier ministre - qui s'était entretenu auparavant avec M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale – lui était apparu - très ouvert -, et en précisant que la question du référen-dum avait été traitée « sans insister - de part et d'autre, M. Alain Poher entend discretement mettre en garde contre un blocage des insti-

ANNE CHAUSSEBOURG

#### M. DUMAS : un véritable détournement de la loi constitutionnelle

Après avoir readu compte des travanz du conseil des ministres réuni an palais de l'Elysée, le mercredi matin le août sous la présidence de M. François Mitterrand, M. Roland Dumas, porte-parole du gouvernement, a assuré que la question de la position prise par la majorité sénatoriale contre le référendum n'evait pas été évoquée. (Nos dernières édi-tions du 2 août.) Le porte-parole du gouvernement a déclaré : « la situa-

« Il y a là, aux yeux de tous les juristes, un véritable détournement de la loi constitutionnelle, de la procédure parlementaire et un abus des textes, qui font que cette prérogative essentielle du président de la République qu'est le référendum — clé de voute des institutions — est détournée, bloquée dans son cours auturel, parlemé M. Durant naturel », a affirmé M. Dumas avant d'ajouter : « Le peuple fran-çais devra juger du comportement de ceux qui empêcheraient le libre jeu des institutions parlementaires et le fonctionnement des pouvoirs publics. La balle est dans le camp du Sénat. » M. Dumes a toutefois estimé qu'il ne faut pas - dramatiser » et qu'il ne s'agit pas d'un com-mentaire « définitif ».

#### L'ouverture de la campagne électorale en Corse

Sous l'œil vigilant de la Haute Autorité...

De notre correspondant

Bastia. - C'est dans une fausse indifférence que s'est ouverte, le lundi 30 juillet, la campagne offi-cielle pour l'élection de la seconde Assemblée de Corse, prévue le 12 août. Comme en 1982, les dix listes en présence bénéficient d'un temps d'antenne à la radio et à la télévision régionales. Chaque liste dispose de deux fois sept minutes sur Radio-Corse FM (rattachée à Radio-France) et FR 3 Corse.

Si la liste Populu Corsu (1) a déploré l'absence de débats sur les ondes du service public à l'occasion de ces élections, la répartition des temps d'antenne s'est faite sans inci-dent, sous le contrôle direct de la Haute Autorité de la communica-tion audiovisuelle. Deux de ses membres séjournent en permanence à Ajaccio durant toute la campagne, Ils supervisent les enregistrements des candidats et délivrent des « bons à diffuser » avant chaque passage à l'antenne. Mª Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité, est venue elle-même durant deux jours à Ajaccio s'assurer du bon fonctionnement du système mis en place. Deux thèmes dominent pour le moment la campagne : la lutte contre la violence et les modifica-tions à apporter au statut fiscal par-ticulier dont bénéficie la Corse. L'idée de zone franche avancée par e Front national est combattue par la gauche tandis que la liste Populu Corsu demande que la Corse bénéficie des mêmes avantages que la Lor-raine en matière de réduction des charges sociales.

Sur le problème de la violen une large identité de vues existe entre le Front national, l'opposition (RPR, UDF, bonapartistes) et le MRG de Haute-Corse pour que la future Assemblée régionale interpelle plus fermement le gouverne-ment et hii demande d'assurer avec des moyens accrus la défense des des moyens accrus la défense des biens et des personnes et la lutte contre le terrorisme. « L'axe CFR », du nom de l'Association pour la Corse française et républicaine, dénoncé par les nationalistes, ne comprend cependant pas le PS et le MRO du Sud qui estiment que l'action contre la violence est de la stricte compétence de l'Estat à trastricte compétence de l'État à tra-vers la police et la justice.

Le PCF attend, lui, du développement économique une réponse en profondeur aux problèmes posés par la permanence des attentats. Contrairement à 1982, un thème a totalement disparu des débats : celui de la lutte contre la fraude électorale. Pour éviter toute contestation

après le scrutin, habituelle en Corse jusqu'à ces dernières années, le législateur avait institué, dans le statut particulier, la mise en place d'une commission de contrôle des opérations de vote et de recensement. A pied d'œuvre depuis lundi dernier, la commission est présidée par M. Christian Le Gunehec,

#### Premier incident

Mais le premier véritable incident de la campagne a éclaté mercredi le août devant la commission de propagande chargée notamment de réceptionner et de contrôler la valiprécédente réunion, il avait été décidé, en présence des représentants de chaque liste, que le nom du candidat devait figurer avant le pénom. Or, sur les bulletins imprimés par le Front national, le prénom précède le nom. Ils ne seraient donc pas réglementaires. La commission devait se réunir jeudi après-midi 2 août pour se prononcer sur la validité de ces bulletins. En tout état de cause, il est trop tard pour que le Front national puisse les refaire, le délai de présentation de ceux-ci étant fixé à jeudi à midi.

Si la commission de propagande ne tranche pas en faveur du parti d'extrême droite, la liste conduite par M. Pascal Arrighi devra assurer elle-même la diffusion de ses bulle-tins. Mais, dès à présent, la tête de la liste du Front national pour un renouveau économique, fiscal et social de la Corse française, qui était pourtant au courant de cette régle-mentation, n'hésite pas à parler de machination ».

A Paris, M. Jean-Marie Le Peu a. lui aussi, pris position. Avec son représentant en Corse, il dénonce ce qu'il appelle « une manœuvre élec-torale scandaleuse » et affirme que « vouloir écarter les candidats de la seule liste qui porte dans son inti-tulé les mots de « Corse française » serait préparer d'ores et déjà l'abandon de la Corse et entamer l'unité nationale. Le président du Front national menace de demander l'annulation du scrutin s'il n'obtient pas satisfaction.

#### DOMINIQUE ANTONL

(1) Conduite per M. Charles Say toni, elle regroupe des militants du Mouvement corse pour le socialisme (MCS), du Parti populaire corse (PPC) et un élu de Sud Diaspora, dissi-dent de l'Union du peuple corse.

### Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rémi le mercredi 1" août an palais de l'Elysée sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a

#### STATUT DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Le nouveau statut, qui a reçu l'accord unanime des élus locaux, clarifiera la situation de Saint-Pierre-et-Miquelon au regard des régles communautaires. - Le secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outre-mer a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif au statut de l'archipel de Saint-Pierre-et-

Ce projet a été établi à la demande des élus locaux et à l'issue d'une concertation approfondie avec ces élus et avec les représentants des principales catégories socio-professionnelles. Il a reccueilli un avis unanimement favorable du conseil général de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Ses principes directeurs sont les snivants: 1) Le statut de dénartement

d'outre-mer, adopté en 1976, s'étant rapidement révélé inadapté aux réalités de l'archipel, celui-ci constituera, par application de l'article 72 de la Constitution, une collectivité territoriale nouvelle.

2) Cette collectivité s'administrera librement par une assemblée élue, qui conservera le titre de conseil général, mais dont les compétences seront accrues. Outre les pouvoirs fiscaux et douaniers exceptionnels dont bénéficie le conseil général actuel, la nouvelle assemblée recevra également certains des pouvoirs reconnus aux régions d'outre-mer ainsi que des compétences spécifiques en matière d'urbanisme et de logement.

3) Le pouvoir exécutif local sera exercé par le président du conseil général, et, sans qu'il y ait lien à création de services nouveaux, les services de l'Etat seront mis à la disposition permanente de la collectivité nouvelle.

4) Un comité économique et social à caractère consultatif sera

5) Les fonctionnaires des corps de l'Etat disposant à Saint-Pierreet-Miquelon d'un statut particulier

seront intégrés, sur leur demande, dans les cadres de la fonction al anab, aniatilogortèm supilduq

Le nouveau statut clarifiera la situation de Saint-Pierre-et-Miquelon au regard des règies communautaires et rendra plus aisée la mise en œuvre de la centralisation dans ce territoire.

#### · ATTRIBUTIONS

Le conseil des ministres a adopté les derniers décrets d'attri-butions rendus nécessaires par la formation du nouveau gouverne- de deux semaines après la forma-

ment. - Sur la proposition du premier ministre, le conseil des mis tres a adopté six décrets relatifs aux attributions : du ministre de l'agriculture, du ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, du ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, du ministre des affaires européennes et porte-parole du gouvernement, du ministre de l'environnement, du ministre de la recherche et de la technologie.

Tous les départements ministériels dont la compétence a été modifiée sont ainsi pourvus, moins

tion du gouvernement, de leurs nouveaux décrets d'attributions.

#### SITUATION INTERNATIONALE

Le ministre des relations extéricures a rendu-compte de sa visite officielle à Buenos Aires du 26 au 29 juillet. Il a été reçu de manière exceptionnelle. Se trouvent ainsi marquées l'importance que l'Argentine attache à sa relation avec notre pays, la sympathie que la France éprouve pour la remarquable et exemplaire détermination du peuple argentin de retrouver sa place parmi les peuples démocrati-

ques et d'assurer son développement dans le cadre de l'économie de marché. Une commission générale de

coopération a été créée entre l'Argentine et la France. Ses premiers travaux ont fait apparaître de nombreux champs d'action com-mups sur le pian bilatéral.

Les conséquences du désordre économique et monétaire interna-tional actuel ont été l'objet de discussions détaillées. Elles ont fait apparaître la convergence des préoccupations et des ambitions de la France et de l'Argentine dans ce domaine. Aussi, le ministre francais et le gouvernement argentin ont souligné la nécessité de conju-guer les efforts des dix pays de la Communauté, ceux de l'Argentine et d'autres pays latino-américains également concernés, en vue d'obtenir, an niveau international, la remise en ordre et la relance que la France ne cesse de deman-der.

#### SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Développer la prévention sous toutes ses formes, lutter contre l'insécurité routière, mieux faire prendre conscience des responsabi-lités liées à la conduite automobile. - (Lire en dernière page).

#### DÉVELOPPEMENT DE LA MONÉTIQUE

La généralisation de la carte à mémoire est désormais possible. -Le ministre délégué chargé des PTT a présenté une communica-tion sur le développement de la monétique.

Les nouveaux movens de paiement électroniques, et notamment la carte à microprocesseur dite «carte à mémoire», ont connu des progrès considérables au cours des dernières années.

Les expériences réalisées ont montré qu'une généralisation de la carte à mémoire était possible, mais qu'elle passait par un accord sur une technologie unique permettant l'utilisation du même support par tous les réseaux bancaires.

Les accords conclus entre les industriels concernés, comme au sein de la communauté bancaire, permettent aujourd'hui d'envisager une telle généralisation. Ils ouvrent ainsi à l'industrie française un marché potentiel de plusieurs milliards de francs (fabrication de cartes, de

#### Mesures individuelles

Le conseil des ministres du 1º août a adopté les mesures in-

M. Renaud Vié Le Sage, pro-

M. Honaud Vie Le Sage, pro-fesseur d'université, est nommé délégué aux risques majeurs. [M. Renaud Vié Le Sage est né à . Aîn Temoachent (Algérie) le 17 juin 1944. Docteur ès sciences physiques en 1976. il est, depais 1980, professeur de chimie à l'uni-versité de Paris-VII (aboratoire de chimie minérale des milieux netuversité de Paris-VII (laboratoire de chimie minérale des milieux naturels) et directeur du groupe de physico-chimie de l'atmosphère associé au CNRS. Président, depuis 1981, du Comité milieux physiques (esu, sir, soi, mer, bruit) chargé des programmes de recherches auprès du ministère de l'environnement, membre, depuis 1983, du Conseil supérieur de la recherche météorologique, du conseil d'administration de l'Agence nationale de la qualité de l'air. M. Vié Le Sage a été de nol'air, M. Vié Le Sage a été, de no-vembre 1981 à décembre 1983, di-recteur du Commissariat à l'étude et à la prevention des risques naturels majours. En 1979, M. Vié Le Sage a reçu le prix Bardet pour ses travaux sur la spectrométrie de Onores-cence «X».]

 M. Yves Le Portz, inspec-teur général des finances, est nommé président de la Commission des opérations de Bourse.

• M. Michel Camdessus, administrateur civil, est nominé premier sous-gouverneur de la

Banque de France.

[Né le 1º mai 1933 à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), M. Michel Camdessus est ancien élève de l'ENA Après un passage à la direc-tion générale de l'éducation natio-nale à Alger, il entre, en 1961, comme administrateur civil au ministère 'des finances. En 1966, il passe à la direction du Trésor où il devient directeur adjoint en 1974. Il en est nommé directeur en 1982.]

 M. Jacques Waitzenneger, directeur général à la Banque de Franca, est nommé second sous-gouverneur de la Banque de

sous-gouverneur de la Banque de France.

[Né le 14 janvier 1925 à Toulouse (Haute-Garonne), M. Jacques Waitzenneger est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Il entre à la Banque de France en 1956 en qualité d'inspecteur, devenant adjoint au directeur général des services étrangers en 1975, puis directeur général de ce même service en 1980. La même année, il est nommé membre suppléant du comité des membre suppléant du comité des gouverneurs des banques centrales

 M. Daniel Lebègue, administrateur civil, est nommé directeur du Trésor.

[Né le 4 mai 1943 à Lyon, M. Da-niel Lebègue, ancien élève de l'ENA, est entré au ministère de ie et des linances, direction du Trésor, en 1969. Il est sousdirecteur du service épargne et mar-ché financier en 1980, avant de de-venir, en 1981, conseiller technique auprès du premier ministre, M. Pierre Mauroy. En mars 1983, il est nommé sous-directeur du Tré-

. M. Yvon Ollivier, préfet, est nommé directeur général des ardomi

[Né le 26 août 1943 à Brest (Fi-nistère), M. Yvon Ollivier a passé une partie de sa carrière à la direc-tion générale des impôts (DGI) où il est entré en 1968. Ancien élève de l'ENA (promotion Turgot), sousdirecteur au ministère du budget en 1980, il est, un an après, conseiller technique auprès du ministre de l'in-térieur. En juillet 1983, il est nommé préfet, commissaire de la Républi-que de Haute-Loire.}

. M. Pierre Creyssel, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'Etat hors tour et maintenu en position de congé de longue durée; M. Dieu-donné Mandelkern, maître des requêtes au Conseil d'État, est nommé conseiller d'Etat hors tour et maintenu en position de déta-chement de longue durée; quêtes au Conseil d'Etat, est

nommé conseiller d'Etat; M. Gilbert Guillaume, conseiller d'Etat, est maintenu en position de détachement de longue durée pour exercer les fonctions de directeur des affaires juridiques auprès du ministre des relations extérieures; M. Marceau Long, conseiller d'Etat, est maintenu en position de détachement de longue durée pour exercer les fonctions de président du conseil d'administration d'Air

■ M. Victor Marcais est nommé directeur des recherches, études et techniques d'arme-

France.

Le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal de Montrond-le-Château (Doubs).

S'appeler Sakamoto et être champion de deux-

roues - même s'il s'agit de cyclisme - relève, pour nous francophones, de l'Almanach Vermot. En en-

tendant souvent prononcer son nom, mercredi 1" août, le pays do Soleil-Levant a dû également

sourire, mais miquement de satisfaction, bien en-

tendu : c'est que le coureur japonais s'est qualifié

pour les demi-finales de la vitesse, en compagnie du Français Philippe Vernet et de deux Améri-

terme : les repésentants du continent asiatique out,

en effet, bien entamé ces Jeux de Los Angeles. La

principale curiosité résidait, évidemment, dans les

dont le grand retour olympique avait été vivement sainé par le public américain lors de la cérémonie

d'ouverture. A la fin des Jeux, on pourra peut-être même parier de hauts faits et de chansons de geste.

emiers faits et gestes des compétiteurs chinois.

Sourires james, au sens propre, rayonnant du

Si les États-Unis sont largement en tête après quatrième journée (29 médailles, dont 18 d'or et gent, devant la RFA (10 metames, dout 3 u or et 3 d'argent). En quelques années, le sport chinois a réintégré une quarantaine de fédérations interna-tionales, il est sorti de ses frontières pour aller rivaliser et se parfaire, il a fait appel à des entraî-

neurs étrangers. Ceci explique en partie cela. En venant à Los Angeles, Pékin n'avait pas, pour seule ambition, de faire de la figuration,

### Sourires jaunes

même intelligente, de se laisser revêtir de cou-leurs... muraille, mais de frapper un grand coup. Dès les premiers succès en terre américaine, le Quotidien du Peuple a donné le tou, en parlant d'« une percée historique dans les annales spor-tives de la Chine » et d' « un nouveau grand bond en avant ». A partir de Los Angeles, l'agence Chine nouvelle déploie, chaque jour, une activité fébrile, répercutée par l'ensemble de la presse mateurne, repercutee par l'ensemble de la presse tra-tionale. Et, en plus des disciplines de la gyamasti-que, du tir et de l'haltérophilie, dont les épreuves ne sont pas encore totalement terminées, la déléga-tion chinoise peut encore avoir des occasions de pavoiser, notamment avec son athlète Zhu Jiana, recordman du monde du sant en hanteur avec 2,39 m, ou grâce à ses volleyeuses.

Avec quatre médailles, dont aucune d'or, les Japonais n'ont pas pris un départ digne du meilleur théâtre no, même s'ils ont tenu leur rang en gymnastique. Certes, les compétitions de lutte et de cy-

clisme continuent, et, surtout, tout un people attend les habituels exploits de ses judokas. Mais, dans un pays où l'on touche à tout dans le domaine me, le plus souvent avec bonbeur, il est étonnant que le sport soit aussi peu éclectique.

Sourires jaunes, jaunes sourires : avec la Cisse et le Japon, la Corée du Sud et Taïwan vieusent d'obteair leur première médaille (respectivement une d'or et une de bronze) et Séoul, organisatrice des Jenx 1988, peut compter, d'ici à la fin de la manifestation américaine, sur ses latteurs et ses boxeurs. Sans présager des performances-sur-prises que peuvent réaliser, çà et là, des incomme venus du grand continent, et qui feraient, au figuré cette fois, apparaître une couleur citrou dans la mimique de leurs adversaires.

MICHEL CASTAING.

PENTATHLON MODERNE

### Le bronze des Français et l'or des promoteurs

Los Angeles. - Pour bien com-prendre ce que milliardaire veut dire aux Etats-Unis, il faut prendre l'autoroute de San-Diego jusqu'à Mission-Viejo, puis obliquer à l'est vers Coto-de-Casa. On se retrouve vite en plein désert, mais les billets verts out fait sortir du sable une oasis digne des contes des Mille et Une Nuits. En l'occurrence, il s'agit d'un ensemble immobilier de 300 kilomètres carrés, qui abrite des demeures dont la plus humble ne coûte pas moins de 1 milliard de nos centimes. Pour écarter les gêneurs qui pourraient troubler la tranquillité mais comme il y en avait une à des occupants, surmenés par l'impé-100 kilomètres et que c'est la disrieuse nécessité d'accroître encore leurs richesses, une véritable armée privée veille sur les abords, qui sont gardés comme un château-fort par gardés comme un château fort par des tuniques bleues en territoire

Pour bien comprendre ce qu'esprit d'entreprise signifie en Californie, il faut savoir que le promoteur de ce camp retranché pour rois du pétrole et stars du cinéma a estimé qu'il lui reviendrait moins cher d'organiser

une épreuve olympique que de payer des spots publicitaires à la télévision pour attirer des clients. Avec son golf, son stade, son gymnase, l'endroit convenait, en effet, parfaitement à l'organisation des épreuves de pentathion moderne, qui jouit d'un prestige considérable dans la upper class américaine. L'un des principaux centres d'entraînement au monde est situé au Texas. Pour être parfait,il ne manquait, sur ce site, qu'une piscine de 50 mètres,

tance qu'on peut parcourir pour al-ler scheter son journal, l'affaire fut Et pour bien toucher du doigt les difficultés de ce sport qui paraît fait sur mesure pour les béros de bandes dessinées qui montent à cheval, tirent à la carabine, se battent à l'épée, nagent et courent, il fallait suivre pendant quatre jours, les tri-

Troisième des championnats du monde en 1982, puis deuxième des

bulations du Français Joël Bouzon.

De notre envoyé spécial championnats 1983, ce professeur d'éducation physique d'Anch (Gers) faisait figure de super-favori en l'absence des Soviétiques et des Hongrois qui sont les véritables maî-tres de la spécialité

#### Une rosse

Tout commence, en fait, par un coup de dé : le cheval que doit mon-ter le concurrent pour le saut d'obs-tacles est tiré au sort. Bouzou tira le plus mauvais numéro, une rosse qui répondait au nom de Joker Wild et qui l'expédia proprement à terre au ezième des dix-huit obstacles. Le Français n'est pas à proprement par-ler un cavalier émérite, mais habituellement il réalise un bon capital de points le premier jour. Là il ne passait pas la barre des 900 points et perdait, d'entrée de jeu, beaucoup de terrain par rapport à ses adversaires les plus directs.

On a cependant l'habitude de dire qu'un pentathion se dispute, par définition, sur cinq épreuves et qu'il ne faut pas perdre courage en cas-d'échec dans les disciplines préliminaires. C'était d'autant plus instifié dans ce cas, que le deuxième jour était consacré à l'escrime, qui est l'un des points forts de Bouzou. Il aurait pu, en effet, envisager une carrière en équipe nationale. Mais lundi, le vice-champion du moude avait perdu toute confiance dans son bras. Dans cette épreuve très particulière où chaque concurrent affronte tous les autres sur une touche. il accumula les défaites et s'enfonca encore pius dans les profondeurs du classement. En revanche, ses deux compatriotes, Didier Boube et Paul Four, s'en étaient un peu mieux tirés, si bien que l'équipe restait en course pour une place sur le podium. Bouzou devait alors se mettre au service du groupe sans plus rien espérer pour lui-même. Il se jeta à l'eau, mardi, pour un 300 mètres qui faillit nover définitivement les espoirs des Français qui se retrouvèrent sixièmes. La dernière journée est consacrée au tir et à la course en campagne qui sont les meilleurs atouts de Bouzou. Cette fois, son bras ne trembla pas et il n'eut pas les jambes coupées par l'effort. Il ra-mena plus de 2 300 points qui per-mirent à l'équipe de passer les Suisses et les Mexicains et surtout de venir « mourir » à seulement 3 points de la médaille d'argent remportée par les Américains.

## L'AUDIENCE

Selon les premières indications fournies par le système de sondage automatisé Audimat du Centre d'études d'opinion (CEO), 5,5 9 des téléviseurs étaient allumés à 2 h 45 dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 juillet lors de la retransmission en direct de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques par Antenne 2. Un score représen-tant 990 000 téléviseurs, soit une audience de quelque 2,6 millions de télésnectateurs dans l'Hexagone.

A LA TÉLÉVISION

Le londemain soir, alors que peu d'athlètes français étaient en lice, 5,6 % des téléviseurs étaient encore allumés à minuit, 2,1 % à 2 heures. De même, la chaîne a-t-elle enregis-tré une audience très satisfaisante pour ses résumés matinanx des épreuves, considérés comme un test pour un éventuel journal d'inform tion en projet : près de 500 000 foyers étaient à l'écoute lundi 30 juillet à 8 heures, environ 630 000 à 9 heures. Ce chiffre repré-sente un taux de 3,5 %, supérieur an seuil de 3 % qui constituerait l'objectif d'audience minimale pour l'ouverture d'une nouvelle tranche matinale de programmes.

Individuellement, Paul Four se classait en sixième position. Bouzou était dix-septième à près de 400 points du vainqueur, l'Italien Daniel Masala. Et avec beaucoup de regrets. S'il avait bénéficié du tirage au sort de l'Italien, le premier jour, il aurait sérieusement pu briguer une place sur le podium. Mais peut-être pas la première car l'arrivée du cross, qui désigne le plus souvent le vainqueur, a montré que celui-ci avait la chance avec lui. Le Suédois Svante Rasmuson l'avait dépassé à moins de 800 mètres de l'arrivée. Toutefois, le Scandinave avait présumé de ses forces. L'implacable soleil californien consuma ses réserves, et il approchait du but en titubant lorsqu'il heurta un poteau. Sonné » par le choc, il dut s'arrê-ter, et Masala finit par le précéder de près de trois seconde. Le public lui fit un triomphe d'empereur romain sinsi qu'à l'équipe américaine classée deuxième. Le promoteur de Coto-de-Casa ne pouvait rêver plus belle journée.

ALAM GIRAUDO

#### **UNE VILLE**

FANTOME (De notre envoyé spécial.)

Los Angeles, - La grande métropole californienne n'est pas encore une ville fantôme, comme on en voit dans les westerns, mais, à en croire les € Angelenos », c'est tout comme. Les journeux locaux faisaient leur « une », mencredi 1" soût, avec des photos de Westwood désert. Ce quartier, voisin de Hollywood, qui est une sorte de Saint-Germain californien, est habituellement le seul endroit où règne una ani-

Contrairement aux prévisions apocalyptiques qui étaient faites quelques jours encore avant les Jeux, it n'y a pas eu de panique à l'aéroport, pas d'embouteillages monstres sur les autoroutes. Bien que tous les billets pour les compétitions depuis dimanche aient été vendus, deux tiers seulen des places ont été occupées, à l'exception de la gymnestique qui a fait le plein.

Les bureaux d'études économiques avaient prévu que les retombées financières des Jeux seraient de plusieurs milliards de dollars, Pour l'instant, une enquête rapide du Los Angeles Times laisse entendre que le chiffre d'affaires des commerces de la ville a baissé de 15 à 25 %. A Long-Beach, le Queen-Mary a reçu 20 % de viment à la même écoque, et la situation est identique à Disney-Land, où du personnel seisonnier a été débauché. Sur les plages, les gardes-côtes, qui avaient été recrutés en vue d'un afflux de touristes, s'en-

Comme les agences de voyages n'ont pas enregistré de départs massifs d'« Angelenos », les organisateurs des Jeux pensent que les gens restent chez eux pour regarder les épreuves à la télévision. Et ils sont toujours très inquiets pour la ioumée du 3 soût, qualifiée de « vendredi noir » parce qu'il y aura, en même temps, concentrés sur quelques hec-tares, le début des compétitions d'athlétisme, la fin des épreuves de natation, et les quarts de finales de le boxe. **ESCRIME** 

### D'Artagnan au pays de Buffalo Bill

tentait, dans un anglais maladroit,

d'expliquer à ce jeune spectateur d'une dizaine d'années comment se tient un fleuret : « Tu prends la poi-

gnée ici, tu mets ton pouce là... - Le

petit cow-boy regardait avec de

grands yeux cet instrument désuet, survivant de longs siècles d'une his-toire qui n'est pas celle de son jeune

C'est le même Philippe Omnès qui, mercredi, à Long-Beach, a pris

date pour un podium olympique. Si

on se fie aux impressions de la pre-mière journée consacrée aux élimi-natoires du fleuret, l'affaire devrait

se jouer entre trois hommes: l'Ita-

lien Andreas Borella, l'Allemand de

l'Ouest Mathias Gey et le Français Philippe Omnès. Borella a survolé

les débats, remportant tous ses

assants de la journée (treize). Gey

n'a subi qu'une seule défaite, face au Français Pietruska au deuxième tour (5-3). Philippe Omnès, après

des débuts piutôt fébriles et une défaite face à l'Israélies Hatuel

(5-4), a réussi, par la suite, un par-

cours impressionnant, en dépit d'un

revers sans conséquence au trui-

sième tour face à l'Italien Numa.

vainqueur par 5 touches à 4 après avoir été mené 4 à 2.

On retrouve, parmi les seize survi-

vants qui vont en découdre

aujourd'hui deux - bambinis - ita-

liens (Borella et Numa), deux vieux

briscards allemands (Behr et Gey) et deux inconnus chinois (Chu Shi

Sheng et Liu Yon Hong) qui affron-

teront d'entrée les Français Pie-

truska et Omnès en un match

France-Chine impromptu. Quelques fortes individualités complètent le

tableau. Le Roumain Kuki ou le

Japonais Umezawa étant capables de jouer les trouble-fête.

Jolyot éliminé

Deux grands absents : l'Allemand Hein et le Français Jolyot, éliminés

dès le deuxième tour. On n'a pas reconnu Pascal Jolyot, médaillé

d'argent à Moscou, qui avait il y a quatre ans dynamisé tout le camp

français par sa réussite initiale. Il s'était ensuivi une fabulense cueil-

lette de médailles (quatre d'or, une

d'argent, une de bronze), qu'il sera bien difficile d'égaler ici, en dépit de

l'absence des pays de l'Est et du prestigieux Soviétique Romankov, dont l'ombre a plané sur les compéti-

tions du premier jour. Jolyot, qui

relève d'une grave blessure à

l'épanle (luxation récidivante), a terriblement manqué de compéti-tion. Opéré en janvier dernier, sa

longue immobilisation ne lui a pas

permis de revenir à temps au meil-leur de sa forme.

sélectionneurs ont tenté en le rete-nant. Son expérience, son talent, son

inspiration, pouvaient renverser des montagnes. Mais c'était sans comp-

ter sur la crise de confiance qui mine

visiblement ces athlètes privés de

compétition au plus haut niveau depuis un an L'atraquant n'avait plus de force de pénétration, son point fort habituel. Manque de

vitesse, pas de précision de pointe, et, surtout, la peur visible d'être tou-ché à l'amorce de chacune de ses

attaques: « Je pensais pouvoir com-penser psychologiquement mon

manque de préparation physique, a-t-il avoué. Mais il m'a manque un

peu de souplesse dans l'épaule. Je

n'ai pu compenser par ma combati-vité. J'ai commencé à douter, et... >

Mais les ressources de l'escrime

française sont telles, dans ce sport

où nos représentants visent à chaque arme la médaille d'or, que la perte

C'est un coup de poker que les

d'une médaille olympique n'affecte Los Angeles. - C'était il y a une guère la sérénité du groupe. semaine, à Escondido, cette petite ville près de la frontière mexicaine Omnès et Pietraska sont tous où les escrimeurs français ont fait deux candidats au titre olympique. Et les fleurettistes chinois, dès le retraite avant le début des Jeux. D'Artagnan venait de s'installer an pays de Buffalo Bill. Philippe Omnes, à la fin d'un entraînement.

premier tour, devraient faire les frais de ces ambitions. Le fleuret homme, dans ce pays qui s'éveille seulement à ce sport de tradition (dix mille pratiquants sur neuf cent cinquante millions d'habitants recensés), n'atteint pas encore le niveau du fleuret féminin, symbolisé par Luan Chu Chien, vicechampionne du monde en 1981.

En fait. l'heure de vérité devrait se situer en quarts de finale pour nos deux champions : France-Italie, cette fois, car Pietruska ne pourra éviter Borella, et Omnès affrontera probablement Cerioni, bien médiocre jusqu'à présent, et qu'il a d'ail-leurs battu par 5 touches à 2 au deuxième tour éliminatoire. Après, la route serait déjà plus dégagée. Mais y aura-t-il un après ?

Car il s'est passé dans ce sport, depuis le triomphe moscovite, use sorte de mutation, de déplacement. Le fleuret traditionnellement le point fort de l'école d'escrime française, est l'arme qui, actuellement, offre le moins de garanties, chez les hommes comme chez les dames. Elle reste compétitive, mais suns certitude.

#### Le retour de Riboud ....

C'est l'épée qui désormais jour les premiers rôles, avec des garçoss qui sont forts des deux titres mondiaux par équipes relevés ces deux dernières années. Philippe Boisse, médecin radiologue, arrive à vingt-huit ans à maturité et, libéré de ses études très astreignantes, il a franchi un nouveau palier qui peut le porter sur la première marche du podium olympique. Olivier Lenglet, vainqueur cette année de la Coupe du monde, risque fort d'être son concurrent le plus dangereux. Enfin, Philippe Riboud, déjà présent à Montréal, champion olympique par équipes à Moscou, viendra cette fois pour brouiller les cartes, après deux années perdues à courir les hôpi-

Les qualités morales de ce garçon sont exceptionnelles. Atteint il y a dix-huit mois d'une bronchite qui s'est vite transformée en pleurésie, il a enchaîné par une phiébite et une ambolie pulmonaire. Sans jamais douter, il a repris à la base un entraînement physique de spartiate afin de revenir à son meilleur niveau pour ses troisièmes Jeux. Le voici aujourd'hui à Los Angeles, souffrant toujours des séquelles de sa phlébite. soignant qui plus est des uicères variqueux, mais toujours plein de foi et conscient de son acquis au niveau de l'expérience : « Ils ne m'attendent plus. Cette fois, je ne suis plus le favori. Ils m'ont enterré. Je vais les épingler. 🕶

Fabuleuse confiance, tranquille certitude, partagée par Jean-François Lamour, au sabre, pour qui le podium n'est plus une utopie. Sept médailles à Moscou, combien à Los Angeles? - Je situe la fourchette entre quatre et sept, avance le directeur technique national, Jean-Michel Oprendek. Mais ne parlons pas de quatre médatiles d'or. Le propre des miracles est de n'avoir lieu qu'une fois.

CHRISTIAN BINDNER.

#### 260 000

Le comité d'organisation des Jeux olympiques a annoncé qu'il avait accordé une aide financière de 260 000 dollars à certains pays pour payer une partie de leurs frais de déplacement à Los Angeles : 200 000 dollars ont été ainsi attribués eux pays afri-cains ; 60 000 dollars à la Rou-

nous sommes installés à une portée de fusil des studios d'Hollywood, il ne se passe pas une matinée sans qu'une histoire merveilleuse nous soit rapportée par la rumeur olympique. Hier, des vétérans » dans la piscine McDonald, Avant-hier, c'était la gentille « love story » de deux cyclistes dans les dunes de Mission Visio.

Aujourd'hui, nous avons eu droit à un zoom sur le « self-made man » à l'américaine.

C'était l'heure où les dealers de China Town vendent des paradis artificiels sous enveloppes plastiques, où les motards de la police vous demandent de verrouiller les portières des voitures, où une foule moite s'entassait dans les gradins du Forum de 1932 pour le concert noctume Sur le ring, le Péruvien Carlos

Reyes, remerciait les dieux de ses ancêtres et les membres du Comité international olympique d'avoir imposé le port du casque pour ce tournoi. Mais les coups de l'Américain Mark Breland l'extapis avant que l'arbitre ne le renvoie dans son coin finir son uchemar de pugilat. En venan à Los Angeles, il avait raieuni d'un jour par la magie d'un décalage horaire, mais en se retrou-vant face à l'Américain Mark Breland, son espérance de vie avait, tout à coup, singulièrement dimi-

On nous avait annoncé une sorte de Mohammed Ali, version poids mi-moyen, on avait été en dessous de la vérité. Ce Breland a véritablement de la dynamite dans les poings. A le voir frapper dans toutes les positions, on a instantanément compris pourquoi il a le palmarès, unique dans les annales du ring, de cent que tre victoires pour une seule défaite, contestée au demeurant. Et on a compris, en même temps, pourquoi il est d'ores et déjà une aussi grande star que Carl Lewis correspond tout bonnement au cénario du film de Silvester Stallone, Rocky. Sortez vos mouchoirs bonnes

Mark la dynamite

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Depuis que de Mark Breland. Ses parents étaient des paysans misérables de la Caroline du Sud. ils partirent chercher fortune à New-York, Cala les occupaient tellement qu'ils n'avaient pas beaucoup le temps de s'intéresser au petit Mark qui était à l'école de la rue de Brooklyn. Un vieux docker remarqua

qu'il avait un bon coup de poing à l'occasion d'une bagarre de rue entre bandes rivales. Le bonhomme l'emmena dans un garage désaffecté qui abritait la salle de boxe du quartier. Mark avait neuf ans. A seize ans. il disputait son premier combat, il devait en gagner plus de cent, remportant au passage, cinq fois de suite, les « Gants d'or » américains et le championnat du Soviétiques et Cubains.

#### D'abord une médaille

Avec un tel palmarès, il ne pouvait pas passer très long-temps inaperçu. Le boxeur a vivement intéressé les promoteurs de combats professionnels mais il a décliné leurs offres pour gagner d'abord une médaille d'or comme tous les plus grands ». C'est avec la précieuse breloque olympique qu'il rentrers, après les Jeux, dans l'écurie d'Emmanuel Stewart qui a, sous contrat, les champions du monde Thomas Hearns et Milton McCrory.

L'artiste du ring a aussi séduit les producteurs de cinéma qui lui ont déjà confié dans The Lords of Discipline, le rôle d'un noir persécuté par des officiers d'une école militaire. Sa prestation ayant été infiniment supérieure à celle, jadis, des Tarzan olympiques de Hollywood, Breland doit tenir le rôle d'un ioueur de football américain dans un film sur la cruauté de l'entraînement à l'automne

Tout ne se termine pas par des chansons aux États-Unis, mais ce diable de garçon a néan-moins confié ses intérêts à Shelly Finkel qui est, bien entendu, c ganisateur de concerts de rock. Car Breland a la musique, ne la boxe, dans le sang.

ALAIN GIRAUDO.

مكذامن الأصل

The section with the Manager in 1 4527 the sales and & of Agreements of THE RESIDE THE American in support The April 13. States A 1107 44 1 51 44 1 PROPERTY AND THE British Will believe THE PERSON NAMED IN The said of the said aufreite der Antent. WHE HAVE THE A PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN 2 4 7 2 1 1 TO 1 Market & profession

THE FARMEN

منافق مريد محالاتينده MATERIAL PROPERTY.

MILENTS

A THEFT

TARRENAME.

The second of the second

La Company of States and the second

1 TABLE THE

- 1 おり出げ手

. w. . **38%** 

504 SEC

There is the

· 计三个编码编数

gigar yan da kasa 🖦 🙀

Same and the same state of the same of the

engar om er at tal trosta 🌉 🕏

and a second of the second of

A Section of the

- NAC FAR ANYON

of a large period being

South and the right deeper

TOTAL TO THE PARTY OF A SME

The same and the experience

NAME OF STREET

\* 15 DE SEEDING AND

Principal de la Madeira

15 to be a second

of Demands

Manager and the same of the sa

The second of the temperature

The second secon

The second secon

The state of the s

Marie of the State

Contract of the Section 5

ATT THE RESERVE

FALSE BE

\* I state of the second second

District Control of the Control of t

ACTANGE & SULVEUR #

1 2 8 2 2

-----

. \*\*\* \*\* · · ·

1

in the

Take the face of the face of

Matter of the second

981 (8/

. ्रक्ष्य ल

20 pt 18 pt 18

and biller to The same of the same in a ---40 % works. He said THE WAR SHEET STATE AND DOMESTIC STATE OF SOME SELECTION OF THE The same of the same of the same MARKE TERROTE AND A STATES STREET HOUSE IS SHE B FOR PERMIT 小田田田 海田田 大田 time fail. Title of MALE STREET, SHE SHE WAS es . I havingse in our the separate in the last 

Calenda Bineria, bi LATER BET LOUIS defection and was DESTRUCTION AND PROPERTY TO and the second

nte proprie distinct

nermen gener freier fiche

Philosophia de la separa de la companya de la compa age of the \*\*\*\*\*\* andres - Their

Special States | W. gradual or a distinction of Friedrich in der State für der STATE STATES

MARTINE P. SE. MARTIN

Co Production ! CONTRACTOR STATE A STATE OF THE PARTY OF BEEN AND SHARE SHARE Particula Same State

海海山山 年 中海沙漠 support the Appropriate The state of the s ---St. marrie martel gran

. Mind

the total page of the air 142 Augus 144 PRO & St. Flames, vie The second of the second ing we have the pursue of sufficiently a

The second second elementaria e se.

...

## de Los Angeles

#### ATHLÉTISME

#### CARL LEWIS: **« J'AI UN TALENT** EXTRAORDINAIRE »

(De notre envoyé spécial.)

Los Angeles. - Carl Lewis. Sceur Carole Lewis. Papa Bill Lewis. Maman Evelyn Lewis. Conférence de presse en famille, six cents journalistes pour le grand Carl, tee-shirt en soie rouge sans manches, une demiheure de retard pour le principe. Cart Lawis a reçu la presse en

audience. Un peu prématuré peut-être ? Un peu comme si les quatre médailles d'or prévues étaient déjà attribuées. « Je ne pense pas que cela puisse er un inconvénient. Je suis Car! Lewis. J'ai un telent extraordinaire. Je ne vois pas comment je pourrais rater l'or et je ne cours pas pour le bronze. Toute la gloire en sere pour Dieu et pour mon pays. >

Carl Lewis a convié la pres à ses épousailles avec la gloire. Non pes qu'il pense aux recorde « Moi je cours pour gagner. » Non pas qu'il renie sa triple victoire aux championnats du monde d'Helsinki : « J'ai gagné mais j'ai l'impression que cale remonte à cent ans, lci c'est autre chose, je suis chez moi. » Non pas qu'il ait toujours eu la juste notion de son exceptionnel talent : « Tout môme, dans le chib d'athlétisme, je me dé-brouillais bien, sans plus. C'est seulement en grandissant que je me suis rendu compte que j'aveis de la valeur. Seulement à l'université que j'ai envisagé de devenir le meilleur du monde. »

Carl Lewis promeut Carl Lewis. Pour après. Pour ce moment où son imprésario, homme d'affaires, Joe Douglas, envisage d'en faire une valeur « biemôt égale à calle de Michael Jackson. Il y a des contrats en discussion, mais évidemment rien n'est signé. La publicité que vous lui faites augmente sa valeur ».

Carl Lewis valeur montente. valeur-dollar, Amateur ou professionnel? «Le professionnel c'est celui qui parle de l'argent qu'il gagne. Devenir profession-nel, c'est savoir qu'on a la possibilité de gagner des millions de doltars. Je n'an suis pas ancore ili. » Mais pes loin, dit-on, et même si cala était, ce qu'il dément, if no trouve pas cala s chaquent ». « Pour ces Jaux, des millions de dollers ant été angages per one use on societés qui espirant bien en tirer profit. Je ne vois pes pourquoi les athlètes... s

Cart Lewis aime las belles voltures, l'argenterie, le cristel, vie, et à celui qui lui demande, un peu stupidement, ce ou'il souheiterait être dans une prochaine vie, sprinter, président des Etats-Unis, ou star à Hollywood, il répond : « Je sais délà m'occuper de cette via-là. »

il s'en occupe en effet. Papa Bill trouve tout cela e sensationnel ». Maman Evelyn juge tout ceci e merveilleux ». Sceur Carole gagnera le saut en longueur. Et Carl, en 1985, dans un autre siècle. « se remettre à la course de haies 2.

Sans renoncer à rien, sens encrifices 7 e Je suis la seul à la savoir, le pourrais donc vous raconter n'importe quoi. Mais je n'ai pas l'impression d'avoir fait de gros sacrifices, puisque je n'ai rien connu d'autre que l'école et l'athlétisme. »

UN ÉTRANGE « SUIVEUR »

Los Angeles (AFP). - Un auto-

mobiliste, en possession d'explosifs de fabrication artisanale, qui suivait

un car transportant des athlètes

français, italiens et japonais, a été arrêté mardi 31 juillet à Los Augeles. John S. Blackwell, âgé de 38 ans, sans profession, a été intercepté, après que le conducteur de l'autobre est sans la calier me

l'autobus eut prévenn la police par

radio qu'il était suivi par un véhicule

Les enquêteurs ont alors décou-

vert, dans la voieure, des explosifs et

du matériel de combat utilisé pour

les arts martiaux. Une fouille au do-

micile du « suivenr » a permis de dé-

John S. Blackwell, qui n'a pu

payer la caution de 200000 dollars

(environ 1.7 million de francs) exi-

gée pour sa mise en liberté provi-

stire, doit être jugé jeudi 2 août. Se-

suivait l'autobus . sans aucune

manyaise intention . et seulement

ion les enquêteurs, il a explique qu'il

couvrir d'antres explosifs.

Suspect.

P. G.

#### SPORTS EQUESTRES

#### Sous le signe de Zorro

Los Angeles. - Une foule considérable estimée à cent cinquante mille personnes, soit le triple de ce qu'annouçaient les responsables, a est-instalife, mercredi, sur les pelouses de Fairbanks Ranch pour le louses de Fairbanks Ranch pour le deuxième jour du parcours complet d'équitation. Un public très bon chic bon genre, arrivé là au terme d'embouteillages monstres qui s'étaient étalés tôt dans la matinée sur unecentaine de kilomètres entre Los Angeles et les premiers faubourgs de San-Diego tout proches.

San-Diego est à quelques 200 ki-

de San-Diego tout proches.

San-Diego est à quelques 200 kilomètres au sud du cœur de Los Angeles, matérialisé par le centre de presse installé à Convention Center.

Cela pour dire que suivre, durant ces Jeux olympiques, plusieurs disciplines relève de la prouesse, tant sont éloignés les uns des autres les stades et tant sont dispersées les installations. Ajoutons que, contrairement aux apparences, peu de facilités particulières sont données aux journalistes.

On en voudra pour preuve préci-sément la prétendue salle de preuse installée ici à Fairbanks, luxueux centre d'équitation, qui n'est en fait qu'une tente ouverte à tous les vents, et à tous, du palefreaier au membre du service d'ordre installés là, an besoin avec des amis, et qui commen-tent bruyamment les résultats que rapporte l'anique poste de télévison disponible. Ne mentionnons que pour mémoire les rares machines à pour memoire les rares macannes a écrire, uniquement en clavier anglo-saxon, et les quelques téléphones pris d'assaut à toute nouvelle qui tombe dans le brouhaha. Ne parlons pas non plus de l'interdiction faite aux journalistes présents de fréquen-ter l'unique restaurant du club.

Mais revenons à nos chevaux, ou du moins à cette foule immense dé-barquée ici dans l'emhousiasme. Tout semble indiquer que la Californie avait donné, mercredi, rendez-vous aux plus belles filles de la côte ouest. Shorts plus que courts, vi-sières aux couleurs de la grande De notre envoyé spécial

Amérique, le plus souvent petit dra-peau étoilé en main, elles ont bronzé, étalées sur l'herbe, prêtes à applaudir si le cavalier - de préférence originaire du pays - passait l'obstacle sans encombre, ou à pous-ser des cris d'effroi si, dans la chute, le cheval restait à terre. Car, ici, aujourd'hui, des chevaux et des hommes pouvaient mourir.

Dans le concours complet d'équitation, le deuxième jour de la com-pétition est consacré à un crosscountry qui, sous cette aimable appellation, cache une bataille sans merci entre cavaliers on cavalières qui y participent. Le parcours mosure environ 21 kilomètres et se divise en diverses phases. A Fairbanks, les cavaliers avaient à parcourir d'abord 4,180 km à tra-vers champ, puis 3,105 km encom-brés de neuf obstacles, puis 11,770 km de chemins de terre, et afin 7,410 km comportant trente-

trois obstacles. Comme le choix du dispositif est laissé aux organisateurs, les cava-liers ont eu droit à certaines fantai-sies, telles qu'une palissade disposée en Z, appellée bien sûr le «signe de Zorro», et que l'on doit passer deux fois, ou encore, à l'entrée d'une bourrade une porte étroite à franbourgade, une porte étroite à fran-chir, ce qui a considérablement effrayé certains chevaux. Tout refus d'un cheval devant l'obstacle, tout détour pour l'éviter, entraînent pour le cavalier, évidemment, des péna-lités. Aussi peut-on imaginer dans une telle épreuve, qui réunit des ca-valiers de très haut niveau, combien, à la fin des parcours, les deux parte-naires sont épuisés. Car, bien sûr, des temps minimum sont imposés pour les différentes phases de la COURSE.

Le spectacle est angoissant pour qui n'est pas au combat. Le parcours bien tracé, ici, a permis d'éviter les accidents. Si les chutes out été nom-

breuses, rien de grave ne s'est produit et l'ambulance est restée au ga-rage, ce qui n'est pas si courant dans cette discipline.

#### Chapeaux mexicains

Le plupart des chevaux qui ont coonu des difficultés ont refusé un obstacle, le numéro 7, qui apparais-sait comme un gué relativement simple. En fait, le cheval devait entrer dans la rivière, monter sur un ponton, plonger à nouveau dans l'ean pour, ensuite, sauter une palissade. Les chevaux rétifs ont imaginé devant ces pièges toutes sortes de solu-tions qui n'étaient sûrement pas prévues au programme des organisateurs.

Alors que l'équipe de France s'était classée troisième, mardi, après le dressage, avec Marie-Christine Duroy sur Harley, Armand Bigot sur Jacquou du Bois, Daniel Nion sur Jérôme A et Pascal Daniel Nion sur Jerôme A et Pascal Morvilliers sur Gulliver B, le cross de mercredi l'a ramenée à la qua-trième place, derrière les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Alle-magne. En concours individuel, l'Américaine Karen Stives, toute blonde et triomphante, mène la danse. Il y a pour elle comme une médaille d'or dans l'air.

Le jumping sera à l'honneur le 3 août. Les Français tireront-ils leur épingle du jeu à l'issue de ce troi-sième jour moins éprouvant ?

Pour sa part, à la fin de ce terrible deuxième jour, la police, qui occupe toutes les collines dominant le site de Fairbanks, avec armes, bagages, hélicoptères et cuisine roulante, a laissé, à la mit qui tombante, les crêtes libres au passage d'étranges cavaliers aux chapeaux mexicains venus là, comme dans le Retour de Zorro, jeter un coup d'œil dans la vallée. En bas, des milliers de voitures quittaient les peres, dans la re, en direction du pard.

CLAUDE LAMOTTE.

#### LES RÉSULTATS

DAMES Quatre de couple. — Les Françaises (Hèlène Ledoux, Christine Gosse, Eve-\
lyne limbert et Lydle Dubedat), troisièmes du repèchage derrière le Danemark et la RFA, se sont qualifiées pour

la finale. Skill. – La Française Laurence

Hourdel quarrième de sa série en repê-chages a été éliminée.

MESSIEURS
Skéll. — Le Français Denis Gaté, troisième de sa série des reéchages, s'est qualifé pour les densi-finales.

Basket-ball

TROISIEME TOUR Canada b, Chine 121-80
Etats-Unis b, Uruguay 104-68
Espagne b, France 97-82
Chautement provisoire. 8 1. EtatsUnis et Espagne, 6 pts; 3. Chine, Urugnay et Canada, 4 pts; 6. France, 3 pts.

Boxe Dans la catégorie des super légars (63,500 kg), le Français Jean Duarte a daé battu en seizièmes de finale par le Roumain Mircea Fulger, par arrêt de l'arbitre à la première reprise,

Cyclisme

Vittesse:
Le Français Philippe Vernet s'est
qualifié pour let demi-finales en battant l'Allemand de l'Ouest Freddy
Schmidtke, champion olympique du kilonètre. Frank Dépine a été éliminé
dans les repéchages.

Françaiste individuelle

1. Steve Hegg (Etats-Unis); 2. Rolf Golz (RFA); 3. leonard Harvey Nitz (Etats-Usis).

Escrime

Après le troisième tour des élimines soires du fleuret masculla individuel, les Français Philippe Omnès et Frédiric Pietruska se sont qualifiés pour le tableau d'élimination directe qui réutaire seize compétiteurs. Pascul Jolyot, vice-champion olympique en 1980 à Moscon, a été éliminé.

### Gymnastique

par équipes
1. Rosmanie, 392,20 pts (196,05 en libres); 2. Etats-Unis, 391,20 pts (195,50 pts en libres); 3. Chine, 388,60 pts (194,45 pts en libres).

Haltérophilie

1. Yao Jingyaan (Chine), 320 kg (1425 + 177.5); 2. Andrei Socaci (Rou.), 3125 (1425 + 170); 3. Josef

Latte Dans la catégorie des 57 kg, le Fran-çais Patrice Mourier a été battu aux points par le Roumain Nicolae Zamfir.

48 kg 1. Vincenzo Macnza (H.): 2. Markus Schaerer (RFA); 3. Ikuzo Saito (Ian.):

manuaise intention . et seulement

" par devoir patriotique, pour proléger les athlètes .

1. Weon-Kez Kim (Carée du Sud);
2. Kentolle Johanson (Suede); 3.
Hugo Dietsche (Suisse).

99 kg
1. Steven Fraser (E-U); 2. Ilie Matei (Ron.); 3. Frank Andersson (Suède); 5. Jean-François Court (Fr.).
Dans la emègorie des 74 kg, le Français Martial Mischler a été battu par le Suédois Roger Tullroth par disqualification.

Pentathlon moderne 1. Daniele Massala (Im.), 5 469 pts;
2. Svante Rasmuson (Suè.), 5 456 pts;
3. Carlo Massallo (Ita.), 5 406 pts;
...6. Paul Four (Fra.), 5 287 pts;
...10 Didier Boube (Fran.), 5 186 pts;
...17. Joil Bounoe (Fran.), 5 092 pts.
Par équipee
1. Italie, 16 060 pts; 2. Etats-Unis,
15 568 pts; 3. France, 15 565.

Après la deuxième épreune (cross-country), les Français Pascal Morni-lierz (63 pts de pénalité), Armand Bi-got (86,60 pts) et Daniel Nion (110 pts) occupent, respectivement, la ér place, la 21º place et la 28º place du classement individuel provisoire. L'Américain Karen Stives est en tête de la compétition avec 49,20 pts. Au clas-sement général provisoire, les Étatssement général provisoire, les Etats-Urits (176 pts) sont premiers devant le Gronde-Bretagne (184,20 pts), la RFA (234 pts) et la France (236,30 pts).

MESSIEURS Carabine petit calibre trois positions

1. Malcolm Cooper (G.-B.),
1 173 pts; 2. Daniel Ninkow (Sni.),
1 163 pts; 3. Alistair Alian (G.-B.),
1 162 pts; ...7. Jean-Pierre Amat,
1 150 pts; ...10. Michel Bury, 1 147.

Washington. - « Vous n'avez pas

Scott Stoele a pris la première place. Au classement général provisoire, le Néo-Zélandais Bruce kendall est en tête avec 8,70 points; Gildas Guillemot est 22° avec 58 points.

La France a terminé à la 14 place derrière la Norvège, première, l'Italie deuxième et l'Australie troisième. Au classement général provisoire, les Français occupents la 18 place avec 49 points, derrière l'Italie, première avec 14,70 points, les États-Unis, deuxièmes avec 15 points, et l'Australie, troisième avec 15,70 points.

Flying Dutchman La France a pris la dixième place der-nière les Blats-Unis, premiers, le Canada deuxième, la Grande-Bretagne, troi-sième. Au classement général provi-Sports équestres
deuxième épreuse (crossprançais Pascal Mornide pénalité). Armand Bipts] et. Daniel Nion

soire, la France est cinquième avec
24 points, derrière les Elats-Unis, premiers avec 3 points, le Canada,
deuxième avec 8,70 points, le Danemark, troisième avec 11,70 points, et la
Grande-Bretagne quatrième: avec
27,70 points.

Le Français Luc Cholley a pris la 21º place au classement général provi-soire, il occupe la 18º place avec 45 points. Le Canadiea Terry Neilson

Tormdo La France (Yves Loday, Bernard Pichery) a remporté la première place devant la Nouvelle-Zélande et le Danemark. Au classement général provisoire, elle occupe la 7º place ex aequo avec les Etats-Unis (27 points), derrière la Nouvelle-Zélande, première avec 8,70 points, la Grande-Bretagne deuxième avec 13 points, et le Danemark, troisième avec 17,40 points.

470 Voile

DEUXIÈMES RÉGATES

Planche à voile

Le Français Gildas Guillerot a terminé à la 6° place. L'Américain Randali

Le Français Gildas Guillerot a terminé à la 6° place. L'Américain Randali

Le Français Gildas Guillerot a terminé à la 6° place. L'Américain Randali

Le Français Gildas Guillerot a terminé à la 6° place. L'Américain Randali

Le Français de place derrière l'Espagne avec 18 points, derrière l'Espagne avec 5,70 points.

La grande majorité des médecins,

jamais pratiqué de sport, Toutefois,

un cardiologue, le docteur Sheehan,

déclare : « Coux qui affirment que

l'exercice contribue à éviter les mala-

dies du cœur ou des poumons sont

des menteurs, a Pour tassurer les in-

quiets, on rappelle que Fixx avait

poussé trop loin le zêle du converti.

Avant de devenir un fanatique du

jogging, il buvait et fumait beaucoup.

Et puis son père était mort à trents-

cinq ans d'une crise cardiaque. Cu-

risusement, Fixx, dix mois avant sa

#### **CYMNASTIQUE**

### Juge de paix et « jugesses »

De notre envoyé spécial

Los Angeles, - Tombera, tombera pas ? Cinq • cents » sur la quarante-deux, jeune Germaine puisque, paraît-il, il n'y a plus, en Olympie, d'Allemagne fédérale. Elle n'est pas tombée, perdu.

La poutre, c'est l'honneur, l'instrument de torture, le falor de la gymnaste. Et ces beiles dames en veste jaune et nœud papillon rouge, bourreaux en habit de gals, pomponnées, bischonnées, frisot-tées, oxygénées ? Des juges ? Des « jugesses » plutôt, comme dames patronesses, des tyrans qui sont là, à deux mètres, et salivent, vestales acariàtres, gardiennes cyniques de l'ordre gymnique. Elles ne notent pas, elles sanctionnent. Elles ne donnent pas des points, elles en retirent. L'idée même que ces mémères répressives aient pu être gymnastes, il y a un siècle, et subir les mêmes avanies n'arrangera

Elles devraient savoir pourtant. Savoir qu'un orteil qui s'écarte du carré bleu du tapis ne mérite pas si féroce répression, drapeau jaune et retrait automatique de points. Savoir qu'on peut être la meilleure et, pour une glissade, se voir condamnée à quatre ans d'entraîne-ments forcés. Savoir que dans un sport il y la règle et aussi l'esprit.

La gymnastique a trop de règles pour avoir encore beaucoup d'esprit. Et voilà que vient l'envie de crier « mort aux juges » ! comme l'on pense « mort aux vaches » ! devant tant d'omnipotence impunie. Car, à admettre la règle comme valeur suprême, autant préférer qu'elle soit la même pour tout le monde. Y compris pour nos juges. Or qu'a-t-on constaté, pendant ces trois jours, sinon qu'elles avaient des humeurs variables? Juges du matin, chagrin; juges du soir, espoir. Eh oui, c'est ainsi, et ce n'est pas normal, pas davantage que de voir ces dames, qui marchent si bien au pas, ne pas juger d'un même mouvement, toutes drapées dans le grand drap de 'olympisme, avec Est ou Ouest en tête.

#### Rondeurs coupables

Il suffit. Ne jetons pas davantage l'opprobe sur une si belle profession, puisque cela en est une, que d'être bénévole sportif. Au-delà, il faisait bien bleu sur Pauley Paudion, en passe de devenir notre résidence tertiaire, et les filles-sandwiches sur patins à roulettes, invention californienne de la meilleure venue, sillonnaient joliment le campus. Il faisait si beau que dans le gymnase, lors d'une première série sans autre importance que l'attribution de la quatrième place, il avait falle avoir recours à des stratagèmes pour fixer l'attention. Constater par exemple que les Germaines avaient des rondeurs coupables pour des gymnastes de l'ère spatiale, Chacun sait maintenant que la gymnastique féminine a horreur du plein.

Vérifier aussi que les Canadiennes avaient une bien jolie manière de se rouler sur le tapis, sur un air de smurf. Se prendre enfin d'affection pour Maiko Morio, de Tokyo, modèle de poche : 1,38 m. 33,5 kg, gymnaste à transistor. Non pas qu'elle ait été la meilleure ou la plus belle. Mais la voir courir comme une dératée, ses petites pattes de lapin moulinant la moquette, la voir, puce dansante, sautiller sur la poutre, ah, quel délice! Maiko Morio, de Tokyo, saluant son professeur, cassée en deux à la japonaise, qu'elle ait bien ou mai fait, a éclairé notre après-midi.

Puis vint l'heure de passer dans la cour des grandes, si l'on peut dire, Roumaines, Américaines et Chinoises. Un nouveau challenge comme l'on dit ici, un nouveau défi, l'espoir vaguement insensé pour les Américaines de coiffer les Roumaines sur le fil.

Insensé en effet. Car, à défaut de produire, pout l'instant, une Nadia Comaneci, c'est-à-dire l'exception, l'usine de robotique gymnique de Bucarest sort aujourd'hui en série des gymnastes tout terrain. Quelle équipe! Six filles copie conforme, interchangeables, toutes pour une, une pour tous. Que la meilleure présumée, Lavinia Agache craque, comme ce fut le cas ce mercredi, et, clic-clac, l'entraîneur roumain sort de son chapeau une, deux autres, modelées à l'identique.

### L'effet masse

Contre cela, l'effet masse, rien à faire. Même si l'on est américain chez soi, avec l'envie de les manger toutes crues. Même si l'on s'appelle Mary Lou Rettou, avec des idées de victoire plein la tête. La Virginienne, vous savez, · gymnic machine ·, eut beau dire, tirer, pousser ses partenaires, tyranniser les barres asymétriques, dompter à la perfection le sant de cheval, voier au-dessus du tapis, il n'y avait rien à faire contre l'autre machine, collective celle-là.

Au deuxième exercice, la poutre précisément, juge de paix, juge de guerre, tout fut dit des lors que deux des filles vêtues comme bannière étoilée se retrouvèrent sur le plancher des humains. L'affaire était entendue, même si les Américaines ne voulurent rien entendre, se battant comme des folles, et révolutionnant le stade. On parle là, d'abord, de Julianne McNamara, belle plante et pécheresse repentie, tombée de sa poutre pour obtenir ensuite un somptueux 10 au sol, après un autre aux barres asymétriques. On parle aussi bien sûr de Mary Lou Retton, qui en fait tellement, trop, des tonnes, que cela en devient fascinant cette volonté de vaincre. La voilà en tête avant le concours individuel de vendredi.

Mais rien n'y fit, l'ordre gymnique avait été respecté. Et six ieunes Chinoises, mignoones comme des creurs, brise parfumée sur cette lutte torride, finir à leur place, la troisième. Il se pourrait bien, à les voir si talentueuses, si déliées, si rafraîchissantes, qu'il ne se soit agi là que du premier et dernier avertissement. Il n'est que temps de prendre les médailles d'or.

PIERRE GEORGES.

#### HORS-JEUX

d'arrivée. » La formule, inscrite sur le maillot d'un des innombrables cou-reurs amateurs quinquagénaires, n'ésait pas humoristique. Quelques Joël Suty (France) ne participera pas à la finale du cheval d'arçons. Il a été davancé par un gymnaste japonais. Les Françaises Florence Laborderie et Coriume Ragazzaci qui ne concour-raient pas par équipes se sont qualifiées pour le concours général individuel. jours plus tard, il allait mourir d'une crise cardiaque, après avoir fait ce qu'il considérait sens doute comme zaine de jours, un autre coureur du même âge, celui-là très connu, suc-combait également à una crise car-

67.5 kg .

Groomen (Fin.), 312,5 (140 + 172,5).

(Jap.): 62 kg

#### Mourir... de courir

De notre correspondant

vraiment couru un bon maratho vous ne combez pas mort sur la ligne des accidents cardiaques et pulmonotamment les praticiens de la mé-decine sportive et les spécialistes de l'Institut de recherches aérobic, se montrant rassurants. A condition de subir un contrôle médical et de ne pas after trop vite ni trop loin, on peut pratiquer le jogging, qui reste un exercice recommandé, même aux personnes d'un certain âge qui n'ont

diaque pendant se course quoti-dianne de 15 à 20 kilomètres. Il s'agissalt de James Fox, véritable apôtre du jogging, apostolat très rentable pulsque ses livres célébrant les vertus de la course pour le corps et l'asprit firent de lui un millionnaire. Fixx parlait et écrivait en termes quasi mystiques de ce qui, pour beaucoup, a cassé d'être un exercice ou une distraction et est devenu une véritable drogue exploitée par d'innombrables « clubs de santé », la plupart très prospères.

La mort-subite de Fixx à cinquante-deux ans devait évidemment provoquer des remous. Le jog-

activité sexuelle normale, d'éviter cas, assurant les médecins, il est vraisemblable que le jogging a pro-longé sa vie.

Les psychietres sont beaucoup plus sceptiques sur les vertus de l'exercice. Selon le professeur Yates et ses collègues de l'université de l'Arizona, le jogging est devenu pour beaucoup une sorte d'obsession, une drogue qui leur permet de compenser les frustrations ou le vide de leur vie professionnelle et personnelle. Le docteur Callen, professeur de psychiatrie à l'université de l'Orégon, évalue à 25% le nombre des « coureurs » névrosés, à la recherche de leur identité et voulant donner un sens à leur vie, au prix d'un effort qui risque d'altérer leur santé ou même de les tuer.

Les psychiatres de l'Arizona assimilent le « coureur » à l'anorexique, s'imposant un ascétisme dangereux par lequel il veut se différencier du commun des mortels. « Quand mon cœur coone dans me poitrine, le décourre jusqu'où je peux aller, au-delà mort, avait refusé de se soumettre à de la raison; une fois la coutse finie, un examen médical. Peut-être je seis vraiment ce que je suis a, écriging est-il vraiment le meilleur moyen préféreit-il ignorer les problèmes car-vait Fixx. Le professeur Yates estime de prolonger la vie, de maintanir une diaques qui le menaçaient ? En tout que, pour le fanatique du jogging. vait Fixx. Le professeur Yates estime

l'objectif à atteindre est moins important que l'effort pour y arriver. Non seulement il veut se dépasser himême, aller jusqu'au bout et même au-delà de ses forces, mais encore il veut ignorer la douleur. Beaucoup en effet se servent de remèdes ou de carraines techniques pour surmonter la souffrance. Pour M. Michaël Sacks, professeur de psychiatrie à Funiversité Cornell, ils ne peuvent accepter d'arrêter de counir car ils de- . vraient reconnaître ce qu'ils ont toujours craint d'admettre : leur vulnérabilité. Le professeur Yates note que ceux qui ne peuvent plus courir passent par une phase de dépression et d'angoisse qui les pousse à continuer en dépit des blessures, de la maladie, de l'âge et des conseils des médecins. Bref, ils adoptent une attitude déraisonnable, qui peut les amener à une incapacité permanente, voire à la mort.

Sans aller jusqu'à affirmer qu'un coureur sur quatre est un malade mental, on peut admettre que la jogging n'est un exercice salutaire que s'il est pratiqué avec modération. Personne n'est devenu immortel ni n'a trouvé son identité ou un sens à la vie... en courant.

Gérald BULIT « DERRIÈRE LA PORTE FERMÉE » 64 pages, 35,30 F T.T.C.

Christine de LONTRE « HÉTÉROKLITOS »

80 pages, 35,36 F T.T.C.

Solange BROILLET \* JUBILATION \* 48 pages. 33,20 F T.T.C.

Alain BLANC

NEIGE »

64 pages, 37,50 F T.T.C.

« QUELQUES LARMES DE POÉSIE »

48 pages, 33,20 F T.T.C.

Katia MEYEL

« INSTANTANÉS » 80 pages, 40,70 F T.T.C.

Alain BAYLE

PHILOESIE »
64 pages, 35,30 F T.T.C.

POI CHRÉTIEN

\* LA PULPE ET LE NOYAU »

120 pages, 45,60 F T.T.C.

Hervé RENIER

« ALORS COMME CA... »

64 pages, 35,30 F T.T.C

Marie-Josèphe RICHARD

• UN BOUQUET DE PENSEES »

64 pages, 35,30 F T.T.C.

Andrée ESNÉE-ROSELLO

\* MÉLANCOLIE D'OUTRE-MER »

80 pages, 37,50 F T.T.C.

Corinne HENNE

« MEDITATIONS »

48 pages, 33,20 F T.T.C.

PIETE HABREKORN

\* BÊTES HISTOIRES DE BÊTES »

72 pages, 45,80 F T.T.C.

« IL N'Y A PAS DE BONS NUMÉROS » 88 pages, 40,70 F T.T.C.

Dany VIGNE

« LA PLUME BLANCHE »
128 pages, 45,00 F T.T.C.

Robert BEAUSSIEUX ... INTRA MUROS

96 pages, 40,70 F T.T.C.

Joëlie BINET « DÉMARCHE POÉTIQUE »

80 pages, 35,30 F T.T.C.

Robert DESHORS

« LA-BAS AU GRÉ DU VENT »

LE MAS TRANQUILLE >

Une autobiographie imaginaire 192 pages, 54 F T.T.C.

Jacques BIDAULT

« Q.R.U. »

L'avion ne répond plus 256 pages, 73,96 F T.T.C.

Chahmaz Chahriar ARDJOMAND L'ANGOISSE »

Qui l'emportera ? 192 pages, 58,96 F T.T.C.

**GAYANN** 

« AIR ET SEL »

L'état des lieux 256 pages, 71,70 F T.T.C.

Béatrice de SAINT-ROMAIN
« ... LA LUNE PEUT BIEN FLAMBER!»

Un brasier sans fin 112 pages, 42,80 F T.T.C.

Soizic MONHER

« CRABISSIMO »

Optimisme et audace 208 pages, 64,20 F T.T.C.

Francis MULLIER

Un chef-d'asuvre d'humour 192 pages, 49,20 F T.T.C.

Emile MINART

DES PRÉNOMS SUR DES TOMBES >

*Un besoin impérieux de citer* 256 pages, 78,10 F T.T.C.

• CARACTÈRES MUSICAUX ET GENÉRAUX »

Soif d'harmonie 320 pages, 106 F T.T.C.

Solange BLANC 
\* FEMMES A TUER >

Les déportés témolgnent 416 pages, 98,50 FT.T.C.

Marion-Pierre MAIREEL

« ET POURTANT JE VOUS AIMAIS » Au bout des sanglots 176 pages, 52,50 F T.T.C.

P٠

Monde

y a route

1. 克尔 中央 🛶 2**6%** 

garagan sawa 🦇

🔑 مرجعها 😮 ود وجدي

Salah Salah

3 128 ----

- in Passing

a permit to de Series and the state of the second The second of Alberta

ション 海洋海海

なり 心に 製造機

of many to the Compte.

1 4 4 4 AT RES

12 (14 ) 122

Ecrivai

the state of the s 100 ATT 1 1 AM

> 300 4 Jan 51919 San - market on the Spiniste Pall 12 Compagned States Side e - Trippete in E., مترانيج والأراد منجرية · ALL STREET

- James March at

Tell (Principle World)

aeur qui comme

Charante-deux 1974s on peut Att. White the Market 25500 15 大田東東西

Wie du chef-Went with The San the de Jumes de l'aire maste and the same of the After 1964, Friedrich im 1787 S 5057 MAYEN S 1 المهوات الأساء الأ entropy (in the first state) Branch made Signatus S of the Conference Con-THE HAVE MADE SHOW

> er is in the welling Bugar be . southing .... ear . ere THE PERSON WAS TO A abet mil

E. REW YELEN

LA THERESE STATE - sepe filge. 李明 五 四十五 日本 STRUCTURE THE OFF

The Later Latinope



Trop de déchirures 224 pages, 65,38 FT.T.C.

théâtre

«LE JEUDI GRAS CHEZ MONSIEUR PATOUILLARD» Une superbe imposture 64 pages, 55,78 F T.T.C.

4, rue CHARLEMAGNE, PARIS-4. TÉL.: 887-08-21

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE: 4, rue Charlemagne, PARIS (4º) - Téléphone: 887-08-21 ou dans les C.R.D.L. Hachette

INRES

## Ecrivains et champions

Le championnat d'Europe de football venaît à peine de se terminer que déjà le Tour de France commençait... Maintenant, voici les Jeux olympiques, avec du football et du

De la route

au divan

Nucera, Boudard, Giovanni, Ohl,

après Jarry et Richepin, célè-

brent leur pession, ses rites et

son mystère. On évoque au pas-

sage quelques grandes figures : René Vietto, Louis Mazan, dit « Petit-Breton », André Le Die-

L'iconographie est superbe :

photos de Doisneau, trésors des

cyclo-collectionneurs... « If faut

simer ses roues, simer ses

jantes, aimer l'acier et ses

formes », disait Cingria. Du vélo

et de la littérature, ce peloton de

L'Ane, le « magezine freu-

dien », s'occupa aussi de sport,

avec moins d'innocence. Pour

son dossier, « à corps pardu », il

a réuni sur un podium des psy-

chanalystes et des psycholo-gues, un maître d'armes, Gilbert Le Fin, un maître de karaté, Kenji

Tokitsu, etc. On retiendra le témoignage de Thierry Vigneron,

perchiste, et l'article de Pierre Parlebas qui considère le « graphe des communications du besket-bell ». Le sport, ici, ana-

lysé et formelisé, est le chamo des limites, du pari et de la perte.

\* TANGO, les Passegers de la mit (198, rue Vieille-de-Temple, 75003 Paris. Prix du numéro: 59 F. Abonnement quatre

\* L'ANE (25, ree de Navaria,

an, six assetros: 190 F. Prix da matére: 38 F).

éros : 179 F).

RAPHAEL SORIN.

« fanes » en redemande.

-ANGO consacre, en partie,

son numéro 3, aux e fous

du vélo ». Des écrivaires :

cyclisme encore, mais surtout de l'athlétisme. C'est l'occasion de rappeler les relations que la littérature entretient avec le sport. Tandis que Louis Nucera parle de ses deux

passions, l'écriture et le vélo, montrant qu'elles demandent les mêmes vertus, François Bott évoque le cousinage entre les champions et les

### «Courir plus vite que la beauté»

que Kant courait avec Des-cartes : « Si Descartes et Kant avaient écrit côte à côte, sur le même pupitre, chacun devinant ce que l'autre pensait et le prévenant aussitôt dans sa phrase même, ils auraient eu une idée de ce que peut être la joie sportive. Mais Kant était davantage un coureur de fond, tandis que Descartes avait le style d'un coureur de 800 mètres. Cette distance était celle de Benjamin Constant, dans Adolphe, de M= de La Fayette, de Raymond Radiguet, de Roger Nimier, enfin de tous les anteurs de ces brefs romans français qui conjuguent l'élégance et la cruauté. Si tous ces écrivains étaient réunis, cela ferait un 800 mètres « royal ». Relisez les dernières pages de la Princesse de Clèves, ou du Diable au corps, vous comprendrez ce que Giraudoux veut dire lorsqu'il

Parmi les marathoniens, nous ren-gerons naturellement Balzac, Proust et Joyce. Dans l'aristocratie que forment les sprinters, nous retrouverons les moralistes français, les nouvellistes américains, les humoristes de toutes les nations. Il convient d'y placer aussi Jean Coctean, qui vou-

écrit : « Dernier virage : le coureur

entre dans la fatalité. »

EAN GIRAUDOUX imaginait lait . courte plus vite que la beauté », et Girandoux, qui gie et l'audace... » confiait : « J'aime couper de sprints Ainsi le romancier, ma marche vers la mort. .

Où classer Ernest Hemingway, qui boxait contre son ombre dans le salon parisien de Gertrude Stein, avant de pratiquer l'entraînement en altitude sur les pentes du Kilimand-

Doté d'une pointe de vitesse redoutable, comme il l'a montré dans 50 000 dollars, il possédait également les qualités que réclame le 800 mètres, comme en témoigne le Vieil Homme et la mer.

#### La forme c'est le bonheur...

Ces rêveries ne sont pas qu'un divertissement, car il existe une parenté profonde entre l'écrivain et le champion. Nul besoin d'avoir mené de savantes recherches pour établir leur consinage.

Ils doivent, l'un et l'autre, apprendre à respirer, s'aguerrir tous les jours et se disputer férocement avec eux-mêmes, s'ils ambitionnent de parvenir à la souveraineté. Les vertus qu'il leur faut cultiver sont

Ainsi le romancier, le nouvelliste, le moraliste, le poète, doivent-ils être, à leur manière, des athlètes. "Qui n'est pas à quelque degré athlète traine piteusement dans la vie le corps d'un autre », affirmait Giraudoux. Remplacez le «corps» par les «mots», vous définirez la misère de l'écrivain.

Comme les champions, celui-ci lutte contre la pesanteur. Il combat les mots ennemis, les pensées mes-quines et les sentiments craintifs qui occupent son esprit. Quand l'écrivain se délie de tout cela, quand le champion triomphe de tout ce qui alourdissait, ils atteignent à ce que Roger Vailland nommait la forme ou la grâce. Alors, l'athlète, dans le mouvement qui le porte vers l'infini de ses pages, ou de la piste, a la poli-tesse d'oublier, et de faire oublier, ses efforts, ses découragements, ses souffrances. La forme, c'est le bonheur. Le bonheur d'écrire de Stendhal. Le bonheur de courir de Carl

#### FRANÇOIS BOTT.

\* Les citations de Giraudoux sont extraites de son essai sur le Sport (Grasset).

(Lire page 10 l'article de Louis Nucera: Passions et vertus.)



### Erreur qui comme «Ulysse» a fait un long voyage

• Soixante-deux ans après, on peut lire enfin le texte véritable du chefCyclope bonifon, et Circé, Calypso,
Nausicas. D'où résulta l'extension
de l'idée originale à une forme Joyce

E lecteur ne lit pas toujours le livre qu'avait écrit l'auteur. Entre le manuscrit et le volume imprimé se tendent bien des voiles : ignorance ou négligence des dactylographes et des préparateurs de copie, légèreté du travail d'impri-merie, lassitude de l'écrivain luimême, qui en a assez de son œnvre sans y ajouter le tracas de la chasse anx erreurs sur les épreuves. Pour peu, en outre, que l'auteur son pres-que aveugle, que le texte soit écrit dans une langue inconnue des ouvriers de la composition, et que les autorités légales guignem les diffa-mations et les atteintes à la moralité possibles, alors le fossé ne peut que se creuser entre l'intention et la

A cet égard, aucun livre, dans l'histoire de l'imprimerie, n'a consu une série de calamités aussi cruelles que l'Ulysse de James Joyce. Et ce, en raison de toutes les circonstances citées ci-dessus. Il aura fallu soixante deux ans, à dater de sa pre-mière édition, pour que ce roman soit rétabli dans son exactitude et sa vérité, grâce à l'amention scrupu-leuse d'un groupe d'érudits allemands (et à une grosse subvention de la Deutsche Forschungsgemeinschaft). En trois volumes et moyennant 200 dollars (quelque 1 600 francs), Pon peut enfin disposer d'une version aussi proche de l'intention initiale de Joyce qu'il est humaisement, on cybernétiquement, ou germaniquement possible (1).

Mais quelle était-elle, cette intention initiale? Et où, d'autre part, se trouve le manuscrit original de Joyce ? Peut-être est-ce la sorte de question à ne pas poser. Joyce rêva d'abord d'écrire une nouvelle racontant une journée banale d'un banal citaven d'une ville comme beaucoup d'autres : Dublin, Puis, il imagina d'injecter dans cette simple narration un symbolisme tiré de l'Odyssée d'Homère. Son banal citoyen par Anthony BURGESS

deviendrait demi-juif - type de l'établissement du texte définitif l'éternel errant - mais aussi Odys-dont nous avons parlé, a calculé que seus rencontrant en chemin un approchant le roman. Ensuite, le cerveau de Joyce, formé par les jésuites, conçut le plan de faire de ce livre une espèce d'encyclopédie de la vie citadine, bourrée de symboles et complimée d'innovations littéraires. Il écrivit ses chapitres, que l'on tapa à la machine. Les dactylographics pe furent pas seulement corrigées; grossies d'additions, elles furent retapées, révisées de nouveau. Il en alla de même pour les jeux d'éprenves. Du premier manuscrit au texte définitif, Joyce fit un livre trois fois plus long qu'il ne l'avait prévu. Si l'imprimeur l'avait permis, cet allongement aurait pu n'en pas finir; mais il fallait bien que l'œuvre parlit un jour : à contre-cœur, Joyce revissa le capuchon de son stylo sur le out de la fin.

#### Cinq mille erreurs

Le roman n'eût pas été publié du tout sans l'esprit de tolérance qui régnait à Paris (et à Dijon, siège de l'imprimerie) dans ces années 20. Le livre était d'une telle franchise sexuelle (pure innocence, cela va de soi, en comparaison des grossissements de la pornologie actuelle) qu'aucun éditeur, aucun imprimeur britamique ou américain n'eût envisagé d'alter tenir compagnie en pri-son à Joyce pour délit d'obscénité. Mais Mª Sylvia Beach, qui gérait, rive gauche, la librairie Shakespeare & Co, se montra prête à se changer en éditeur (d'un seul livre, unique il est viai), et une imprimerie de Dijon, entièrement francophone, se prêta à la métamorphose du texte en plomb. Ignorant tout de l'anglais, la composition perpétra d'innombrables fantes - quelque cinq mille. Et même lorsque le roman, vingt ans après, cut droit à la publication en Amérique, si bon nombre de ces fautes furent corrigées, il s'en glissa de nouvelles, et le total ne diminua guère. Herr Doktor Hans Walter cialistes américains et allemands Gabler, qui a eu le haute main sur que cela implique) en ouvrant un

dont nous avons parlé, a calculé que chaque page d'une édition courante d'Ulysse contient au moins sept erreurs. L'édition revue et corrigée remédie enfin totalement à cela.

Les amoureux de Proust savent combien son grand-œuvre a souffert des imperfections de la composition, de la correction, de la mise au point. Les amoureux de Joyce se sont tou-jours chagrinés des excès de pureté plutôt que des impuretés de ses textes. Joyce faisait entrer l'erreur délibérée dans sa technique et il n'a jamais eu de gratitude pour les pédants redresseurs. Le jeune Ste-phen Dedalus, étudiant à Paris, reçoit un câble de son père disant : reçoit un cable de son pere disant :
Nother « dying » (au lieu de
Mother) pour hui annoncer la mort
de sa mère. Nother au lieu de
Mother est une erreur télégraphique
typique. Pourtant, jusqu'à la présente version révisée, sur toutes les
éditions d'Ulysse, on avait fait, sans c'est bien nother et non mother que voulait Joyce. De même, Leopold Blum, s'apprétant à manger du gor-gonzola à son déjenner, qualifie ce mets de mity cheese, c'est-à-dire de fromage qui, pour royal qu'il soit, n'en est pas moins mité. Or, pendant soixante-deux ans, l'on a dû lire mighty cheese (mighty signifiant puissant), qui est plein d'une gran-

diose banalité. Je ne veux pas assommer le lec-teur avec le compte rendu détaillé du travail hérosque accompli par M. Gabler et ses collègues. Je me contenterai de noter au passage qu'aucun de leurs aides non aliemands n'est irlandais. Joyce n'eût pas espéré mieux. Ulysse a beau sonder la conscience irlandaise avec une précision chirurgicale. le livre demenre une œuvre européenne qui a pris pour prétexte la capitale de l'Irlande. La France fut la première à le publier; l'Allemagne lui a donné son poli définitif, après l'avoir nettoyé de ses impuretés (cela dit sans intention morale). L'Irlande s'en moque, bien qu'elle ait été assez prompte à exploiter les aspects commerciaux des études joyciennes (avec les nombreuses visites de spé-

Bloom's Hotel et en donnant le nom d'Anna Liffey à un pont. Tout cela m'amène à l'autre grand-œuvre de Joyce, Finnegans Wake, et à des perspectives de savantes mises au point et de quêtes de la vérité tex-tuelle, avec la promesse de deux siècles au moins d'explorations et de

recherches pointilleuses. Joyce savait qu'il n'y aurait jamais d'édition parfaite de Finne-gans Wake. Il voyait son livre à l'image de notre terre : une planète roulant sa bosse et résignée à l'érosion. Les erreurs (ou ce qui en a l'air) participent de l'essence même de l'œuvre. Les ouvriers imprimeurs ont cédé à la tentation de corriger crapse (récoltes) en corpse (cada-vre), perdant ainsi la magnifique identification de la mort à la vie, qui est tout le sujet du livre. Du corpse mis en terre sortent les cropse. Joyce savait toujours exactement ce qu'il écrivait, même si ses dactylographes et ses correcteurs pensaient qu'il avait un autre sens en tête. Et de là j'en viens à un dernier point, triste dans sa généralité.

De savants professeurs ont donc travaillé dur sur Joyce. S'en trouvet-il d'autres, prèts à en faire autant pour le reste des auteurs? Je traîne derrière moi un fardier de livres bourrés de fautes que l'on a perpétuées d'impression en réimpression. H.G. Wells n'a jamais en droit à une édition définitive sans arreurs, non plus que Henry James ni Ford Madox Ford. Apparemment, seuls, Dieu. Shakespeare et Joyce sont dignes d'être des auteurs «corrigibles», pour prix de l'omniscience de l'Un, de l'insouciance du deuxième, de la canaillerie du troisième. Joyce, de son vivant, faisait travailler tout le monde pour lui; ceux qui refu-saient étaient bons à prêter de l'argent, sans espoir de le revoir. Mort, il exige le même tribut. Dans son enfer irlandais, où il passe l'éternité à boire du whisky et de la Guinness, il doit bien rire de la servile servitude des bons professeurs. Erreur qui comme Ulysse a fait un long voyage...

(1) Ed. Garland. New-York. 1984. © Anthony Burgers, 1984. © Traduc-tion française G. Belmont, H. Chabrier, 1984.

#### le feuilleton

#### Portraits de Tocqueville

E purgatoire qu'a dû traverser Tocqueville pour venir jusqu'à nous aura été de courte durée. Il n'est jamais vraiment tombé dans l'oubli, à l'étranger surtout. Cependant, resté en marge des traditions universitaires françaises, délaissé peu à peu des éditeurs de la première moitié de notre siècle, il n'avait pas sa place dans la galerie de nos grands classiques. Mais, depuis la fin de la dernière guerre, quelle revanche sur la demi-obscurité où il était relégué! La publication de ses Œuvres complètes sous la couverture Gallimard, entreprise collective et multinationale com-mencée il y a plus de trente ans, compte une vingtaine de volumes dités avec un soin de la sûreté du texte et un luxe d'annotations sans équivalent de nos jours.

Peu d'auteurs ont eu droit à une exhumation aussi méthodique Certes, elle n'est pas tout à fait achevée, mais nous possédons désormais les grandes œuvres, les correspondances les plus révéla-trices, un premier choix d'écrits politiques, les carnets de voyage et ces Souvenirs destinés à la postérité qui, à aux seuls, mérit Toccueville l'immortalité.

Ainsi, au cours du temps, le lecteur a-t-il pu, de volume en volume, se familiariser avec la personnalité d'un écrivain étroite ment lié à l'histoire de son époque, tout en épousant par sa sensibi-lité exceptionnelle le souci de toutes les générations s'interrogeant

Restait à faire le point, à confronter les éléments disponibles, à retracer une vie qui s'est voulue à la fois engagée dans l'observa-tion et l'action d'une ère nouvelle, et dégagée des pesanteurs humaines. C'est chose faite.

ASSONS rapidement sur le Tocqueville de Xavier de la Fournière (Librairie académique Perrin, 1981), le premier en date, qui n'est pas sans mérites, fût-ce celui de l'antériorité, mais qui agace par l'absence de notes autres que celles renvoyant aux augures du septennat giscardien. On y trouve cependant an annexe la discours de réception de Tocqueville à l'Académie française et la réponse du comte Molé, ainsi que le discours de récep-tion de Lacordaire, successeur au fauteuil de Tocqueville, et la

Cas documents mis à part, c'est un livre de consommation courante, où cartains épisodes sont bien vus, et d'autres raccourcis à l'extrême. Et pourquoi ce sous-titre *Un monarchiste indépendant* qui va si mai à l'auteur de la Démocratie en Amérique ?

LUS près de nous, ce printemps, les librairies allemandes ont mis à l'étalage un Tocqueville « prophète de l'âge des masses » (Deutsche Verlag — Anstalt) dû à la plume d'un littérateur autrichien, Karl Pisa, qui s'en tient au déroulement événementiel de la vie de son héros. Là encore, des citations mais sans références, aucun appareil critique, pas de discussion en profondeur des œuvres et de leur retentissement dans ce monde germanique

#### par Alain Clément

que Tocqueville mettra tant d'application à pénétrer. C'est à se demander si Pisa a lu de près tout ce qui est sorti des Œuvres compiètes. En tout cas, il passe au large.

Ces deux tentatives n'appellent una mention que parce qu'elles se trouvent soudainement frappées de caducité. On n'a pas fini d'interpréter Tocqueville, mais il est improbable que l'on puisse d'ici longtemps faire concurrence à l'Alexis de Tocqueville que vient de nous donner André Jardin. Cette vie est l'œuvre d'une vie. Associé dès l'origine à l'édition des Œuvres complètes, à laquelle il prit une part prépondérante, Jardin na s'est pas contenté de nous en offrir une synthèse. Il s'est plongé dans les archives, a dépouillé nt tout ce qui, manuscrit ou imprimé, se rapportait de près ou de loin à l'homme et à l'œuvre et, au lieu d'étouffer sous cette érudition prodigieuse, il en fait ressortir un Tocqueville plus vivant et plus captivant que jamais.

C'est un rere talent que celui qui allie à la maîtrise absolue des sources le don de sympathie et de résurrection. André Jardin le possède au plus haut degré. Grâce à lui, nous pouvons prendre enfin la pleine mesure humaine d'un génie qui s'inscrit au premie rang de notre patrimoine.

ARDIN commence par nous dresser un tableau du milieu où, le 29 juillet 1805, naquit à Paris Alexis de Tocqueville. Son père, membre de l'aristocratie normande de vieille souche, sauvé in extremis des griffes de la Terreur par le 9 Thermidor, remplit sous la Restauration les fonctions de préfet. Nommé à Metz, après plusieurs autres affectations, le comte Hervé fait venir auprès de lui le jeune Alexis, benjamin de trois fils, alors âcé de douze ans. Le garçon suit les cours du collège royal de la ville. A seize ans, il découvre dans la bibliothèque paternelle les auteurs des Lumières.

Sa formation catholique en reçoit un choc décieif : Tocqueville ne retrouvera jamais la foi de ses ancêtres, même s'il lui garde une r tendresse filiale » et attribue plus tard aux « croyances » un rôle modérateur indispensable au dynamisme démocratique. Quoi qu'il en soit, il restera toujours attaché à sa famille d'Ancien Régime, qu'il s'agisse de son père, que la révolution de 1830 condamnera à se reconvertir en mémorialiste, de sa mère, descendante de Mal-herbe, qui ne semble pas avoir joué auprès d'Alexis un grand rôle affectif, ou de ses deux aînés, tous légitimistes à tous crins.

La vocation de Tocqueville ne se décide pas du jour au lendemain. Hésitant à embrasser comme ses frères la carrière des armes. il bifurque vers le droit et l'histoire. Son premier poste est celui de juge auditeur au tribunal de Versailles. Poste mineur, non rétribué, où Tocqueville ne puise guère de stimulations. Sa rancontre avec Gustave de Beaumont et la chute de Charles X vont donner à sa vie

'AMITIÉ faite d'émulation et de confiance qu'Alexis noue avec Gustave de Beaumont, ieune substitut de trois ans son aîné. comme lui enthousiaste et avide de comprendre son temps, va lui donner le coup de fouet nécessaire. C'est à cette époque de fermentation intellectuelle et d'échanges, pense Jardin, que remonte la tentation politique de l'ocqueville.

Lorsque surviennent les Trois Glorieuses, Tocqueville, marqué par le légitimisme de sa famille (même si lui-même prête serment au nouveau souverain), songe à prendre ses distances et envis de traverser l'Atlantique pour rapporter de l'autre rive « une publi-cation quelconque capable d'avertir le public de notre existence ».

Le projet sourit à Beaumont, qui, en janvier 1831, rédige de sa main un rapport au ministère de l'intérieur proposent d'aller examiner les méthodes d'incarcération aux Etats-Unis. La France n'a pas encore de système pénitentiaire digne de ce nom. La requête des deux magistrats est acceptée d'autant plus volontiers qu'ils s'engagent à financer de leur poche leurs investigations, pour les-

telles on leur accorde un congé de dix-huit mois.

Débarquant à New-York le 11 mai 1831, Tocqueville et Beaumont vont sillonner l'Amérique, du Canada à la Nouvelle-Oriéans, pendant neuf mois, dans des conditions d'inconfort inimaginables aujourd'hui. On suit avec intérêt les pas des deux jeunes Français, qui s'ouvrent sans préjugés à toutes les variétés d'exotisme social et politique. Jardin a largement recours à leur copieuse correspondance, et les réflexions toujours pertinentes dont il en accompagne les extraits nous permettent de saisir sur le vif la genèse assez complexe de ce qui sortira plus tard de leur plume respective.

Quelques mois après leur retour, paraît en janvier 1833 Du système pénitentiaire aux États-Unis et de son application en France. D'après Jardin, c'est Beaumont qui tint la plume - il l'avait plus leste que Tocqueville. - son compagnon n'apportant que les dossiers. L'ouvrage, aux conclusions incertaines (le ministère envoys une seconde mission aux Etats-Unis pour supplément d'information), connut un « succès d'estime certain », et fut couronné par Académie.

(Lire la suite page 11.)

P.

ISONS-LE sans ambages. Personne n'appuie sur les pédales pour le champion ou le réveur invétéré qui se raconte de belles odvssées tout en franchis-sant cols et tempêtes à modeste allure : personne ne chasse le trésor des mots pour le détenteur de ce desir qui resiste à tout : celui Le vélo a un grand mérite: il élude toute forsanterie. J'ai été

elevé dans son culte. Mes précep-teurs s'appelaient René Vierto ou Antonin Magne. Volià des hommes à qui je me devais de ressembler. Dans leur acharnement à se surpasser. à essayer de gagner leur propre estime, ils exercaient sur l'enfant que j'étais une fascination. Aurais-je montre quelque faiblesse ou insulté à de familiaux principes que, connaissant ma passion, on m'eut rappele à l'ordre de la plus iogique des façons. - As-tu déjà vu Vietto renoncer? Un Magne pleurer " . Si, d'aventure, ces noms magiques ne me conféraient ni voienté ni courage, on appelait d'autres coursiers exemplaires à la rescousse. Il n'en manquait pas. Tous se liguisient. Le seul moyen d'accèder à la liberté était d'agir

avec fermeté sur soi. L'exaltation aidant, mon zèle me oussa à devenir coureur cycliste. Hélas! mythes et légendes avaient beau me moater à la tête, si j'aimais le vélo, il me le rendait chichement. De ma brève carrière

ma ville natale n'en retint rien. Le mot succès ne m'allait pas. Il était trop avantageux pour l'adolescent que j'étais. Mais je ne regrettais pas de m'être atturdé dans les pelotons. J'y apprenais que le bluf-feur a tôt fait d'être convaincu d'apparences trompeuses : les divagations verbales que l'on substitue aux faits ne sont pas de mise quand les accelerations se produisent ou que le Venteux se dresse devant celui qui prétend l'affron-ter. Si les chimères ont souvent la haute main sur l'homme, encore faut-il qu'il s'arme de pied en cap pour espèrer les taquiner.

Et d'où surgissait cette force étrange, comme entretenue depuis le fond des àges, quand l'orgueil le disputait à la modestie? Elle relevait de la cruauté et de la plus inflexible des exigences. Elle pousse sans cesse l'humble apprenti comme le champion à faire des gammes sous peine de déconfiture. Car en ces parages cyclistiques (selon l'adjectif de Mallarmé) rien n'est jamais acquis, et l'on aurait tort d'imaginer qu'un bail se recon-duit simplement parce que l'on continue de revêtir une tenue spor-

Les moindres détails comptent. Le style ressortit à une morale. Imposture et simulacre n'ont pas cours, il va de soi qu'en des temps où le mauvais sort fait au silence

fier les mots, une balade dans la nature, seul sur son velo, est fort viviliante: le langage faux temoin ne fait plus insulte à la réflexion; les idées fausses non plus. Ainsi, méditation, patience, nécessité de ne pas arguer de qualités aux-quelles on aurait renoncé, soin de se prendre en charge, souci de la forme, sont autant d'attitudes coutumières au nourrisson de la bicyclette qui souhaite maitriser ses nerfs tout en les affütant, progresser et mériter les joies que son sport de prédilection lui propose.

Une grande passion suffit à tout. Vauban l'affirmait. Celle d'écrire qui m'est venue très tôt s'est ajoutée à celle de la » petite reine ». L'une n'a pas chassé l'autre. Vauban mentait-il? A moins que les deux ne sollicitent d'identiques vertus. « C'est peutêtre pourquoi j'éprouve tant de fraternelle tendresse pour le jeune héros des stades, du ring et de la route. - Ainsi parlait Roger Vail-land. Pourquoi ne pas lui laisser le mot de la fin ? LOUIS NUCERA.

 Denoël et la Table Ronde publient un choix des chroniques d'Antoine Blondin, consacrées au Tour de France, et qui parurent dans l'Equipe de 1951 à 1982. Préfacé par Pierre Chany, l'ouvrage est illustré par Blachon (134 p., 98 F).

#### essais

### Un piano dans la nuit

Jankélévitch et l'esprit d'inquiétude

UX temps nocturnes de la guerre, Vladimir Jankélé-vitch écrivit un livre sur la nuit. Léon Brunschvicg, réfugié à Aix-en Provence auprès de Maurice Biondel, lui répondit en « bourgeois aux yeux de qui la nuit ne s'entre-tient que dans le souvenir et l'espérance de la lumière ». Jankélévitch sentit un reproche amical et s'en voulut d'avoir trop dédaigné le rationalisme de son vieux maître, de s'être laissé envoûter par un roman-tisme dont il n'avait peut-être pas mesuré les effets historiques. Cependant, le recueil qu'il fait paraître aujourd'hui se termine par l'invocation de l'âme de minuit, seule capable de saisir la parenté mystérieuse du proche et du lointain...

Du reste, comme Raymond Aron, Jankélévitch estime que les maîtres d'autrefois, Xavier Léon par exem-ple, dont la générosité l'éblouit touours cinquante ans plus tard. n'étaient pas préparés à comprendre un mai radical qui n'est pas de l'ordre du concept. Pour lui, la contradiction est inhérente à l'existence, particulièrement à celle de l'- amphibie humain -. elle ne se sublime pas dans quelque belle synthèse. Il n'y a pas de passage du

homme, donc je suis mortel : certes, mais, comme l'a dit Tolstoï, le syllo-gisme ne peut comprendre l'évene-ment absolu de la mort personnelle, il échone sur sa singularité, son effectivité ..

Cette irréductibilité aux définitions, aux notions, on la retrouve dans le problème juif, qui n'est ni religieux, ni politique, ni linguisti-que, ni « nationalitaire », qui ren-voie à une différence pure. L'antisémitisme n'est pas un racisme comme un autre, il vise un semblable, jalousé peut-être en raison de sa détresse même... Le juif n'est pas seulement juif, il

est autre que soi, il porte en lui une inquiétude qui l'empêche d'être intégralement Russe. Français, ou même Israélien. Par cet - esprit d'au-delà -, il représente toujours la société ouverte contre la société close, il réveille une culture tentée de glisser dans le provincialisme, il est finalement l'homme lui-même, qui souffre du malheur de n'être iamais tout à fait présent, de penser indéfiniment à autre chose.

Le paradis de l'immédiat est à jamais perdu : c'est en vain que le génie de Tolstoi s'emploie à le rétablir... Car nous n'en finirons jamais avec le temps, le temps n'aura jamais fait son temps; avec Bergconcept à l'existence. Tous les son, il faut admettre qu'il n'est pas hommes sont mortels, je suis un une image de l'éternité, que l'éter-

américains

avait été membre du Parti communiste américain.

ainsi que la création d'un centre de loisirs pour les adolescents de huit à seize ans habitant dans le ouartier ho-

menuscrits, ses notes, ses carnets, ses papiers person-

en bref

nité est au contraire la représenta-tion figée de son passage. Il faut donc nous résigner à la chute permanente et indéfiniment rattrapée du cycliste, à l'acrobatie perpétuelle du

Cependant, la nostalgie est ingué. rissable. Le philosophe nous propose de la convertir en attention au mystère : les faits misuscules que recueille Tolstoī, les mances infini-tésimales de Claude Debussy, les mutations quantiques - que Rachmaninov, - le dernier des poèses ingpires -, a introduites dans la musique, sont des messages du monde que nous avons perdu. Celui qui sant qu'en un sens il n'y a rien à savoir ne peut nous adresser que cette ultime recommandation: ouvrir toutes grandes nos orcilles au murmure du

FRANÇOIS GEORGE.

★ SOURCES, de Vindimir Jankélé-vitch. Seuil, 158 p., 59 F.

#### les grands noms de la littérature étrangère pour les écrivains marxistes La dramaturge américaine Lillian Hellman, décédés le 30 juin demier, a indique dans son testament qu'une partie de son héritage, evalué à 4 millions de dollars, serait consecrée à la création d'un fonds qui portera le nom de l'écrivain Dashiell Hammett, mort en 1961, avec qui elle vécut très longtemps. Ce fonds sera destiné à aider des écrivains marxistes défendant la cause de l'égalité politique, économique et sociale, et celle des libertés pu-Gabriela. bliques, en particulier aux Etats-Unis. Son utilisation degirofle vra être conforme aux idées de Dashiell Hammett, qui cannelle Lillien Hellman a aussi légué 400000 dollars et une affiche originale de Toulouse-Lautrec au metteur en scène de théâtre et de cinéma Mike Nichols; 100000 dollars, l'usage de sa maison de Vineyardlation de breeden par Georges Bossen Haven dans le Massachusetts, le revenu de la moitié de ses droits d'auteurs et d'autres objets personnels à son ami de longue date, le scénariste Peter Feibleman. Lillien mosexuel de Martha à Vineyard. Enfin, elle a laissé ses

is: errangeres

peak elestate en 1956. his par on hop the combine

The second of the second

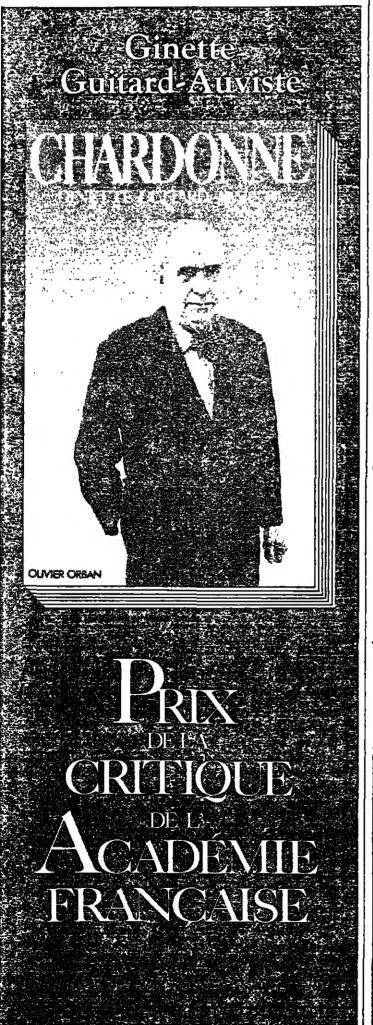
or your within his contract the figures.

in an action of the second The second of th

Commence of the property of the second

nels et la propriété littéraire de ses œuvres à l'université CRÉATION D'UN PRIX STENDHAL — La ville de Grenoble a crée un prix Stendhal de littérature qui sera décerné au printemps 1985 et sera consacré à la nouvelle. (Pour tous renseignements s'adresser au Service culturel, « Prix Stendhal de littérature ». Mairie de Grenoble, II, boslevard Jenn-Pain, 38009 Grenoble, Tél.: (76) 42.81.42. Les unauscrits devront prevent à cette advance serat le 15 ce-La honte PRIX DE POÉSIE. – Trois prix de poésie ont été attribués lors des Journées de poésie de Rodez : le prix Antonin-Artaud à Jean-Pierre Simeon pour son recueil Foite de l'Immobile Le fusil de chasse

Les Cosmopolites



**OLIVIER ORBAN** 

#### la vie littéraire Un fonds Dashiell-Hammett

Colette et ses amis

La Société des amis de Coletta (1) marque le trentième anniversaire de la mort de l'écrivain le Monde des livres du 6 juillet) en publiant un Cahier Colette nº 6, qui comporte notamment un inédit d'Hervé Bazin.

Divers textes de spécialistes prouvent la vitalité des études colettiennes, le plus intéressant, pour les ama-teurs des Claudine, étant un répertoire des personnages de Montigny et de Saint-Sauveur-en-Puisaye, par Elisa-beth Cherleux-Leroux et Marguerite Boivin.

On y voit comment, déformant à peine les patronymes de ses compatriotes de l'Yonne, Colette les fai-sait passer en littérature, peints souvent à l'acide, ce qui lui valut de solides inimitiés.

Jusqu'en septembre, Jenny Bellay reprend un specta cle qu'elle a déjà présenté à Paris, voici quatre ans : Du côté de chez Colette, un montage d'extraits d'œuvres nombreuses, choisies avec discernement (2).

Une femme de cinquante ans regarde son passé, s'interroge sur l'enfance et la maternité, sur les difficiles rapports avec les hommes, tous les thêmes qui font la de Claudine.

(1) Mairie, 89520 Saint-Sauveur-en-Puisaye. (2) Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 22 b 15.

### vient de paraître

CLAUDE JEANCOLAS : Moirignot. -Dans un bel album, richement illustré. Claude Jeancolas présente le sculpteur Edmond Moirignot. « dé-fenseur le plus acharmé de l'art figu-ratif ». (Format 21 × 28 cm., 140 p. 120 illustrations en noir et blanc. Quatre quadrichromies. Prix de souscription : 265 F. jusqu'au 30 octobre. Ensuite, le prix sera de 320 F. S'adresser à Edmond Moirignot, 16, rue du Saint-Gothard, 75014

JEAN MARKALE : Brocéliande. – Célèbre par les légendes du roi Arthur. de Merlin l'Enchanteur et du Grael, Broceliande est aussi une forêt bre-tonne bien réelle, une terre habitée mêlé de réalisme et de merveilleux. Photographies en couleurs d'Yves Guépin (Berger-Levrauit, album de 128 p., 135 F).

EMMANUEL BOURASSIN : les Cathares. - Une histoire de l'épopée des Cathares qui peut se lire sussi comme un guide de voyage à travers le Midi. (Ed. Lavauzelle, 112 p., illustrations en couleurs, 59 F.)

CHARLES RAPPOPORT : Joan Janris. Cette biographie, qui ressuecite

(l'homme, le peuseur, le socioliste »,
fut écrite aussitôt après la mort du
grand tribun par un militant qui le connut de près. Préface de Claudie Weill. Postface et annotations de Da-niel Lindenberg. (Editions An-thropos, 416 p., 135 F.)

Société
PHILIPPE MARCHENAY : l'Homme et l'Abeille. - Nouvelle édition revue et corrigée. L'auteur, chercheur au CNRS et apiculteur passionné, montre l'importance que l'élevage des abeilles a, et a eue, dans les campagnes françaises. Préface de Rémy Chauvin. (Berger-Levrault, 234 p., illustrations, 75 F.)

pour sou recueil Fuite de l'Immobile (Imprimerie de Cheyne); le prix llarie-Voronca à Gérard Cathaia pour son manuscrit les Chants du vivre, qui sera publié par Jean Subervie; et le prix Claude-Seruet à l'Egyptienne Renée Guirguis pour Rythmes (Librairie bleue) ainsi qu'au Beige Marcel Henmart pour Je pluriel et singuiller (Rougerie). D'autre part, le prix Kowalski de la ville de Lyon, créé cette année, a été attribué à Patrick Dubost pour Celle qu'ou imagine (Imprimerie de Cheyne).



مكنامن الأصل

"la " munt il se pe descendant il se tra

## Portraits de Tocqueville

(Suite de la page 9.)

T la Démocratie dans tout cela ? Jardin montre que, partis du désir de faire œuvre commune sur l'Amérique, les deux compagnons en viennent à délimiter soigneusement le champ de leurs travaux. Après un bref séjour en Angleterre, dont il croit l'oligarchie dominante menacee dans son monopole, Tocqueville s'enfarme vers la mi-septembre 1833 dans une mansarde de la demeure parisienne de ses parents, rue de Verneuil, et se jette sur le sujet « avec une sorte de fureur ». En moins d'un an, la première partie – le premier volume dans l'édition actuelle - est terminée. Le livre sort chez Gosselin en janvier 1835. C'est le coup de foudre dans l'opinion pour ce que Jardin appelle « le livre de l'année ».

Certes, comme on pouveit s'y attendre, l'ouvrage est décrié par les « ustras », mais Sainte-Beuve, Royer-Collard, Lamartine, Cavour et bien d'autres le portent aux nues. Les éditions s'enlèvent les unes après les autres. Tocqueville est très sensible à cette célébrité soudaine. Presque contre son gré, il est élu en janvier 1838 à l'Académie des sciences morales et politiques : ce sont les quarante qu'il brigue. Sa « fièvre académique » ne le quitte pas. Elle ne trouvers satisfaction que le 23 décembre 1843.

L'année de la parution de la Démocratie est aussi celle du mariage d'Alexis avec Marie Motley. Mésalliance certes, la fiancée anglaise (de neuf ans son aînée) n'est ni belle, ni riche, ni titrée. Mais Tocqueville, qui la fréquente depuis plusieurs années, semble y tenir. L'union fut-elle heureuse ? Oui et non, selon Jerdin. Le tempérament impérieux et excessif d'Alexis se heurte souvent au flegme britannique.

Le foyer, resté sans enfant, n'échappe peut-être pes à l'ennui : à le veillée, les époux se lisent à haute voix des récits de voyage, mais Alexis presse souvent ses amis de venir partager cette intimité un peu languissante... Fut-il infidèle ? La doute persiste, mais ce qui est certain, c'est qu'il fut toujours partagé entre sa sensibilité à l'attraction féminine et son obsession de la « pureté des mœurs ». Non, le grande affaire de la vie de Tocqueville ne fut pas l'amour...

peine marié, il s'emploie à donner une suits à la première partie de *la Démocratie*. Elle lui demandera cinq ana d'efforts interrompus par les débuts de sa carrière politique. Une première tois, en 1837, il se présente à la députation dans l'arrondissement de ses ancêtres, Valognes, et il est battu per le candidat e gouvernemental ». Mais, an 1839, pour sa seconde tentative, il est en meilleure posture. L'intérêt « un peu abstrait pour le berceau familial, nous dit Jardin, s'était mué en un attachement profond pour les choses et les gens » des parages : « peut-être, commente Jardin, la passion la plus heurause de sa vie ». Il fait une campagne active et emporte le siège à

Quand paraît enfin la seconde partie de la Démocratie en Amérique, en 1840, la matière américaine, a calculé Jardin, ne compte que pour 20 % dans le texte complet. On passait du perticulier - de l'unique au général, de l'« égalité des conditions » réalisée aur un continent vierge aux changements radicaux qu'elle apporterait dans les sociétés de la vieille Europe. Tocqueville déduisait d'un principe central un

modèle de ce qui s'ensuivrait dans la société démocratique - alors très éloignée de ce qui existait dans le vieux monde - et se demandait ce que des hommes libres, affranchis des tutelles et des privilèges aristocratiques, feraient de cette « détermination » sans contrainte. Comme elle ne supprimerait ni l'instinct d'acquisition ni celui de suprématie, l'anarchie et la servitude seraient les périls extrêmes qui guetteraient l'ère nouvelle. Tocqueville répugne à l'une comme à l'autre et fera l'expérience des deux à la fin de sa carrière,

L'accueil mitigé que reçoit la seconde partie amène Tocqueville à se concentrer sur son mandat parlementaire. A la Chambre, il siège au centre gauche de l'opposition dynastique. Orateur ennemi des grandes phrases qui agitent les travées, il n'est pas à l'aise dans l'improvisation



at encore moine dans la camaraderle des couloirs. Son œuvre lui confère un prestige certain, mais elle le classe parmi les « experts » et non parmi

CQUEVILLE reste relativement isolé. Les journées de Février le prennent de court. « La sens propre de l'événement, écrit Jardin, lui paraissait être l'inaurrection des prolétaires contre un droit de propriété qui avait été la garantie de l'ordre social depuis des millénairas. » Tocqueville redoute que cette remise en cause na s'étende à l'Europe tout entière, mais surmonte ses appréhensions en constatant que le gouvernement provisoire, qui a proclamé la République - ce qui laisse Tocqueville indifférent, les princes en fuite ne lui e étant rien », « est aux mains de « républicains modérés ». Le suffrage universel étant institué, Tocqueville se présente dans la Manche aux élections à la Constituente. « Il y est populaire, remarque Jardin, parce qu'il avait fait oublier sa qualité de châtelain et donné l'image d'un notable baptisé par les principes de 1789. » Vigoureusement applaudi à Cherbourg pour une harangue qui éclipse tous les discours officiels, il est élu le 24 avril avec les neuf dixièmes des suffrages exprimés.

L'insurrection de juin n'attire que son mépris et, dans ses Souvenirs, Tocqueville n'élève pas d'objection à la terrible répression qui s'abat sur les insurgés vaincus.

Membre de la Constituante, il v plaide en vain pour le système bicamériste qu'il a vu si bien fonctionner aux Etats-Unis. En mai 1849, il est élu triomphalement à la nouvelle Législative. En juin, consécration de sa camère politique, il est chargé, au sein du cabinet Odilon Barrot, du portefeuille des affaires étrangères.

La brièveté de son passage aux responsabilités diplomatiques (le ministère est renvoyé en octobre) rend difficile d'en apprécier la portée, Auguste Cochin, cité par Jardin, regrette que e ce grand penseur, ce grand écrivain ait été un ministre inutile ». Le bilan est cependant honorable : Tocqueville contint les ardeurs du prince Napoléon, veilla de concert avec l'Angleterre au maintien de la paix en Europe, lança Gobineau dans la carrière diplomatique.

A carrière politique de Tocqueville s'achève pratiquement avec la Il<sup>e</sup> République. Après 1852, il se consacre à la rédaction de ses Souvenirs et aux recherches nécessaires à l'Ancien Régime, L'historien Tocqueville, selon les mots de Jardin, « qui n'a du passé que le goût de ce qui reste mêlé au présent, prend le relais de l'homme polltique ». En janvier 1856, le premier volume de l'Ancien Régime sort des presses. C'est une analyse qui fait de la Révolution le prolongement désacralisé de l'absolutisme royal, centralisateur. Son succès est immédiat. Mais Tocqueville, malade, renonce aux honneurs et se retranche sur ses terres. Ses jours som désormais comptés. En 1858, il s'installe, aur les ordres de la faculté, au soleil du Midi, mais le climat de Cannes est impuissant à guérir sa tuberculose. Il meurt en avril 1859, après s'être, sur les instances de Marie, mis en paix avec l'Eglise, ou du moins

Raymond Aron, qui fit beaucoup pour la propagation du message de Tocqueville, ne l'avait abordé qu'à l'âge mûr, après avoir étudié la sociologie allemande. Mais peut-on commencer par Tocqueville, autodidacte de génie, qui ne nous a laissé ni théorie, ni disciples, ni école. ni méthode, seulement des textes magnifiques et un doute invincible envers les « constructions de l'esprit » fermées sur elles-mêmes ? Nous avons désormais, avec l'Alexis de Tocqueville d'André Jardin, un guide de premier ordre pour nous introduire à la compréhension de catte

\* ALEXIS DE TOCQUEVILLE, par André Jardin. Hachette-Littérature

#### lettres étrangères

## Thomas Wolfe, le géant du roman américain

Maurice Nadeau écrivait en 1956 : «Thomas Wolfe n'a pas en trop de chance avec les Français » (1), et l'on pe peut pas dire que l'audience française de Wolfe se soit ami-liorée depuis cette constantion d'allers ses lecteurs contiguent à former une de ces étranges sociétés secrètes dont les membres eux-mêmes s'ignorent jusqu'à ce qu'un basard

HOMAS WOLFE en génial, mais c'est un génie désor-donné, torrentueux (les

images aquatiques, les comparaisons fluviales, abondent sous la plume de

ses commentateurs). Ce n'est qu'avec l'aide de son éditeur Max-well Perkins – qui était aussi celui de Fitzgeraid – qu'il parvint à com-

poser ses ouvrages à partir de

dizaines de milliers de pages manus-crites, pages écrites dans la fièvre et en quelques courtes années (né en 1900, il est mort en 1938). Wolfe

veut tout exprimer, et ses livres ne

sont pas minces (sept cent soixante-dix pages pour Je Temps et le

Fleuve, plus de cinq cents pour l'Ange exilé! C'est dire qu'il est le

vilain canerd de la convée des écri-

vains américains connus du public

français, écrivains subtils au talent

malirisé, « artistes » en un mot, teis

que Firzgerald, Faulkner, Salinger,

Updike ou Bellow. Or le génie de

Wolfe explose dans une surabon-

dance de mots, d'adjectifs, d'images,

paradoxe dans la cas de Wolfe est qu'il s'est pas de ces écrivains discrets et intimistes, victimes toutes désignées de ce genre d'occultetion ; il s'agit pintôt d'une sorte de géant des lettres, considéré comme un génie par coux qui l'out lu, admiré par Faulkeer - « Thomas Wolfe, le premier romancier de ce temps », —

d'échappées lyriques. Le génie de Wolfe est épique en un siècle qui l'est si peu, un siècle dont les chefscissique, comme cela semble être devenu la règle dans une certaine littérature française contemporaine. Non, tout simplement Wolfe ne peut d'œuvre littéraires sont des monuparler que de ce qu'il a vu (\* ... un récit composé de tout ce que j'ai appris, de toute la vie que j'ai vue. Pas les faits, pas la simple histoire ments fortement charpentés (de Henry James à Musil, de Proust à Joyce). Parmi eux, Wolfe fait figure de chien fou, ayant trop à dire pour de ma vie, mais quelque chose de plus vrai que les faits – une sorte de distillation de ma propre expéavoir le temps d' « élaguer » et de composer avec rigueur. C'est d'abord un tempérament et ensuite seulement un écrivain décidé à élever au niveau d'une saga son combat

L'acuité du regard énergie où les autres sont maîtriss : cela ne va pas sans gueule de bois, horions et autres maladresses, mais et la fureur lyrique c'est une des manières, et la plus directe, de toucher la réalité

Wolfe atteint aux dimensions du romanesque par la charge lyrique qu'il mèt dans les êtres rencontrés. les lieux traversés, les émotions res-Le Temps et le Fleuve est le senties. Le livre raconte les vinet ans deuxième des quatre ouvrages (2) d'Eugène Gent, qui abandonne son visiblement autobiographiques qui constituent l'essentiel de l'œuvre de Sud natal et sa famille pour Har-vard, où il va étudier la littérature. Thomas Wolfe. Autobiographique Son père meurt, il fréquente les ne signifie pas, en l'occurrence, narmilieux littéraires de Cambridge et devient assistant dans une université de New-York. Juste avant de s'embarquer pour l'Europe, Il passe de la foule new-yorkaise à l'élégance aristocratique d'un week-end dans le Sud. Enfin, les deux cents dernières pages sont consacrées à un séjour en France, où le héros retrouve Franck Starwick, un de ses condisciples de Harvard, en compagnie de deux

Bostoniennes en goguette.

Tout est dans l'acuité du regard et dans la fureur lyrique. La manière énergique de Wolfe donne aux scènes rapportées une force très impressionnante, et ce, dans les genres les plus divers : dramatique pour la mort du père, bouffon pour le bref passage d'Eugène en prison, ou comique pour la description d'un salon littéraire de Cambridge. Le plus étonnant est la façon dont ce romancier adhère à tout ce qu'il décrit, parlant avec le même amour des situations et des êtres les plus divers, les plus apparemment contradictoires. Cela fait de Wolfe l'un des plus grands portraitistes de la littérature. Ses personnages sont inoubliables qu'il s'agisse de l'Oncle Bascon - ancien pasteur reconverti dans l'immobilier. - de Frank Starwick, esthète fascinant et raté, ou de Hatcher, professeur de dramaturgie à Harvard (- Le professeur James Graves Haicher était un homme dont la carrière s'était heurtée à deux obstacles : tous les professeurs trouvaient qu'il avait l'air d'un acteur, et tous les acteurs trouvaient qu'il avait l'air d'un professeur.......). Ces gens se gravent dans

et dont l'influence fut grande sur Henry Miller, Jack Kerouac et les écrivains de la best gene-

Alors, avant même d'évoquer la nouvelle édi-tion française de sou ouvrage le Temps et le Fleure (déjà publié en 1951 par les éditions : Stock), essayons de comprendre pourquoi le public français est resté jusqu'ici insensible à un écrivain aussi considérable.

notre mémoire, donnant l'impression d'avoir été récliement rencontrés, universalisés qu'ils sont par le génie de Wolfe, comme il en est des per-sonnages de Proust et de Musil. Mais Wolfe sculpte avec force ce que les autres dessinent avec finesse. Tout cele ne constitue qu'un aspect du livre : l'aspect concret et

réaliste. Le livre est par ailleurs comme aspiré vers le haut par le lyrisme inspiré de Wolfe, et c'est ce qui fait parier de «saga» autobio-graphique. Il se divise en sept parties aux intitulés très significatifs :

1) • Oreste, la fuite devant la furie » : 2) • Le jeune Faust » ; 3) «Télémaque»; 4) «Protés : Métropolis»; 5) «Le voyage de Jason»; 6) «Antée : retour à la terre»; 7) «Chronos et Rhéa ; le rêve du temps . Wolfe fait de l'aventure humaine un poème épi-que où Eugène est tour à tour chacune de ces figures mythologiques, ayant pris en charge leur mission terrestre par le simple fait d'eure vivant, la fierté d'être américain et l'ambition de devenir écrivain. Il s'agit donc aussi d'un roman de formation, non pas seulement celle d'un jeune homme mais celle d'un jeune pays : l'Amérique ; les deux ayant comme points communs de déborder d'énergie (le Fleuve) et de dépendre de l'Europe pour leur culture (le Temps). Aux doubles courants irré-sistibles du Temps et du Fleuve on ne se baigne jamais deux fois dans la même eau, comme l'on ne vit jamais deux fois la même minute, -Wolfe oppose le seul barrage possi-ble : ses livres. D'où la débauche d'énergie et les gestes parfois désor-donnés de celui qui lutte à contre-

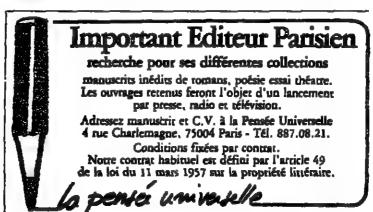
JACQUES BONNET. \* LE TEMPS ET LE FLEUVE, de Thomas Wolfe, traduit de l'américain par Camille Laurent, l'Age d'homme, 782 p. 160 F.

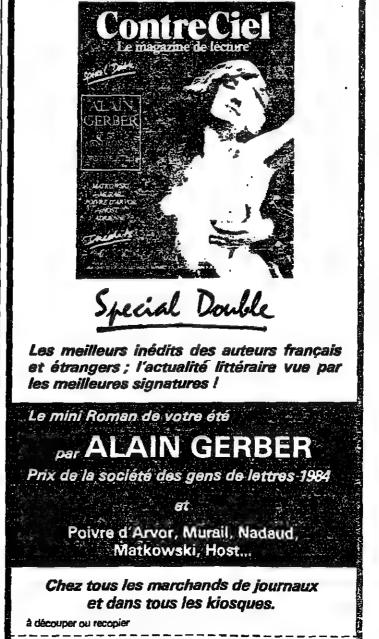
(1) Aux sources du fleuve (pré-face), Stock, 1956.

(2) Ces quatre livres sont : l'Ange exilé (l'Age d'homme, 1983) (Look Homeward, Angel, 1929), déjà publié en français sous le titre : Aux sources du fleuve (Stock, 1956); le Temps et le Fleuve (Stock, 1930); he semys is at Fleuve (Of Time and the River, 1935), delp public en français sous le titre: Au fil du temps (Stock, 1951); enfin la Toile et le Roe (The Web and the Rock, 1939) et l'Impossible Retour (You Can't Go Home Again, 1940), œuvres posthumes, dont l'Age d'homme

- On a aussi traduit en français un recueil de nouvelles : De la mort au matin. Préface d'André Bay (Stock, 1948).

annonce la parution.





Bon pour une documentation gratuite (à retourner à Contre Ciel,

Adresse

24 bis, rue Pouchet, 70000 Rouen).

#### « La trouvant il se perdit, et se perdant il se trouva »

OUR les lecteurs de Wolfe pratiquant l'anglais, signalons quatre parutions américaines récentes : Welcome to our city,
(Baton-Rouge, Louisians State
University Press, 132 p.,
12,95 dollars.) C'est une pièce
de théârre inécite de Wolfe, dont la première ambition était de devenir dramaturge.

 The Autobiography of an American Novelist, (Cambridge Mass., Harvard University Press, 152 p., 5,95 dollars.) Il s'agit de deux textes autobiographiques, transcriptions de conférences données par Wolfe sur sa car-rière d'écrivain. On y trouve des détails très intéressants sur la manière dont le Temps et le Flauve fut écrit.

· Beyond Love and Loyalty. (Chapel Hill, the University North Carolina Press, 154 p., 18,95 dollars.) Correspondance entre Thomas Wolfe et Elizabeth Nowell, son agent littéraire.

• My Other Loneliness, (Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 390 p., 14.95 dollars.) L'ouvrage le plus fascinant : la correspondance avec Aline Bernstein. C'est avec elle que Thomas Wolfe eut la

grande affair de sa vie sentimentale (« Ma vie est une prison dans laquelle une seule personne a pénétré. »). De dix-neuf ans à la mode, mariée et mère de famille, elle le rencontre sur le pequebot retournant aux Etats-Unis, et c'est le coup de foudre. Leurs relations dureront sept ans lentre 1925 et 1932) et leurs lettres sont magnifiques, parfois surprenantes, comme celle décrivant la rencontre de Wolfe avec Joyce et se familie, sur le champ de bataille de Waterloo. Elles permettent aussi de voir comment s'effectue chez Wolfe la transcription romanesque du réel. Eugene Gant ayant connu Esther sur le bateau du retour : vant il se perdit, et se perdant il se trouve », les deux romans suivants racontent leur histoire . La correspondance et la fiction renvoient sans cesse l'une à l'autre (par exemple, dans les lettres et dans la Toile et le Roc, la double version d'une hallucinante fête de la bière munichoise, où Wolfe, ivre, pris dans une bagarre, finit sur un lit d'hôpital).

avec la vie et le langage. Wolfe est

umaine au plus près.

A discuter avec l'enfant, on pour-rait dessiner deux villes qui lui correspondraient le mieux. La première, tendance Walt Disney revue par Peyo: le village, essentiellement écologique. Matthieu, dix ans ; « Des maisons pour tout le monde, beaucoup de magasins, pas de voitures dans les rues mais des parkings autour. Des places pour jouer, des animaux dans les jardins. Pas de grosses usines, des endroits où on travaille à pas beaucoup.» [1 ne manque que les fontaines de chocolat pour que la cité idéale fouriériste trouve un écho dans les paroles d'un petit citadin d'aujourd'hui qui vit à unt-Quentin-en-Yvelines, une des

huit villes nouvelles françaises. La seconde est fortement empreinte de la science-fiction racontée aux enfants par Steven Spielberg. Pierre, neuf ans, Parisien : . Ce qui compte, c'est pouvoir aller vite de l'appartement à l'école, à la piscine, au cinéma. On n'a qu'à tout mettre dans la même maison. Il faut aussi des parcs et des forêts, de l'eau mais réservés aux enfants pour qu'on soit tranquilles. -

Deux conceptions différentes mais qui mettent en avant des précecupations semblables : la distraction et l'espace dans une cité libérée des principales contraintes des adultes figurées par le travail et la voiture. Pour Matthien, qui habite Saint-Quentin-en-Yvelines, la distance n'est pas si grande entre la réalité et son rêve. Les villes nouvelles fran-çaises sont en effet l'un des rares champs d'expérience convaincants où l'enfant peut trouver sa piace.

Mais elles ne constituent que la pius petite partie des treize mille communes françaises, petite partie où l'enfant semble s'épanouir comme aux temps oubliés où la nature, les places de village, ou même les cours de l'erme étaient pour lui terres d'apprentissage, terrains pour

Ailleurs, la ville est moins souriante. Dans les grandes métropoles, dans leur banlieue, l'automobile a tout chamboulé, la vie active tout commandé. Les récriminations des multiples des enfants. « On a préféré la route et l'autoroute aux avenues plantées», se plaint, an parc de l'avenue de Choisy à Paris, la mère de deux jumeaux. « On a confondu tellement densifié la population des villes que toute sortie est devenue périlleuse pour de jeunes enfants. Ça commence à l'ascenseur. «interdit aux enfants non accompagnés». Ça continue avec les squares au pied de l'immeuble, «accès des pe-

lonses interdit ». Dès que l'on sort de chez soi, la ville se résume le plus souvent aux trottoirs, envahis par les deux-roues et les voitures ou bien alors tellement hauts, pour empêcher le stationnement, que les en-fants ont du mal à monter ou à descendre, que les mères doivent porter leur poussette. > Plus tard, cela continuera encore

avec l'absence de pistes cyclables, les horaires imbéciles des équipements sportifs, des piscines où il est impossible de se rendre en famille durant la semaine, « Comme l'enfant n'a pas de statut, reprend un eune père rencontré dans le quartier des Halles à Paris « personne n'a pensé à lui en dessinant les accessoires de la cité. on n'a jamais vu un banc, un banc public à la taille des enfants. On n'a jamais vu une cabine téléphonique où il n'ait pas à faire la courte échelle avec un copain pour mettre des pièces dans le monnayeur. Si, j'ai vu un premier signe intelligent, rue des Halles, où fonctionne le seul feu à pléton de la capitale à ma connaissance. On a placé le bouton de commande à un mètre du soi. Pour une fois, ce sont les adultes qui doivent se baisser. C'est la seule exception que je vole,

#### L'école est en avance

Pourtant, des architectes, des urbanistes ont réfléchi à la place de l'enfant dans la ville. Ainsi Emile Aillaud, dont la cité de la Grande-Borne à Grigny, au sud de Paris, est toujours et encore prise en exemple. Partant en guerre contre les

eshettos d'enfants», il a voulu inventer une cité faite pour eux, jusque dans ses recoins. «Une maison de jeunes avec un moniteur pour leur apprendre à se distraire, je trouve le principe effrayant, dit-il. Si les enfants le désirent, ils peuvent se retrouver à quelques-uns sur les places. Mais attention, car dans les groupes d'enfants, c'est toujours le plus méchant qui commande, qui ordonne... L'ennui à plusieurs dégrade l'individu. le groupe idéal doit rassembler plus de trois per-sonnes mais moins de huit, plus que les Parques mais moins que les Muses (1).»

Aillaud a pour cela bâti une ville morcelée, une ville-dédale, à ni-veaux multiples. Une ville-décor pour enfant-acteur. Et c'est vrai qu'il est partout chez lui, aussi bien au «Labyrinthe» qu'aux «Tiroirs», anx «Radars» qu'à la «Ville haute», centre commercial animé.

Souvent, les expériences les plus concluantes ont été menées à l'école, qui occupe toujours la plus grosse partie de la vie enfantine. Ainsi, à Plouisy, dans les Côtes-du-Nord, la municipalité a-t-elle fait appel en 1977 à deux architectes pour construire l'école communale. Ceuxci ont consulté tons les intéressés ; parents, enscignants, administration et enfants. Le groupe le plus créatif a été celui des enfants. Ils ont proposé d'inscrire dans le programme des éléments que l'on trouve rare-ment dans une école : volière, grenier, verrières en toiture assurant une large ouverture vers le ciel, cheminée à fou ouvert, plantes, niveaux différents et plans inclinés introduisant ieu et mouvement (2).



Des caractéristiques que l'on retrouve depuis dans de nombreux établissements, et qui sont oublier les écoles-casernes, boîtes hermétiques conçues à la hâte après la guerre. Vincent, aujourd'hui étudiant, se souvient de ses années de collège à La Celle-Saint-Cloud, commune de l'Ouest parisien : « Les deux bâtiments du collège, l'un en dur, l'autre de type Bender, du sous-Pailleron tristement célèbre, étaient entourés d'une longue grille de fer. Impossible d'entrer ou de sortir ailleurs que par la porte principale sous peine d'amendes de 10 F, infligées par la directrice....

Depuis, les choses changent. A Corbigny, bourg de la Nièvre, le président de la République vient d'inaugurer un CES à l'architecture aérée, ouverte sur le village. Ici, pas de grille. L'établissement est surtout remarquable par un important équipement informatique. De nombreux micro-ordinateurs sont mis à la disposition des enfants et des enseignants. Les parents de Corbigny peuvent également venir au collège pour s'initier aux techniques mo-dernes. L'école se réconcilie avec son environnement; l'enfant ressent moins la barrière entre son temps d'apprentissage et son temps libre.

C'est la première étape vers une cité qui cessera d'être un assem-blage hétérogène d'espaces cioisonnés, synonymes pour l'enfant d'interdits, de ruptures. Trop souvent étranger dans la ville, il de-meure le grand oublié de la civilisa-tion urbaine. Aujourd'hui encore, il n'arrive pas à trouver sa place dans la cité. Ou bien alors, là où on ne l'attend pas. Dans les centres commerciaux, rabattu par la publicité, attiré par ce monde de lumières, au rayon des jeux des grands magasins, fasciné par l'électronique que ses parents no peuvent pas encore itii offrir. Il est vrai que les exigences qui président à l'organisation de la cité, la rationalité, le rentabilité, n'ont rien à voir avec le domaine de prédilection de l'enfance : l'imaginaire.

#### OLIVIER SCHWITT.

(i) In -Dro 10 de la revue Autrement, sep-

(2) In « L'aspace éducatif et l'en-fant », suméro 344 de Techniques et architecture, povembre 1982. Prochains articles

Où qu'elle est la télé ? per Jean-François LACAN.

Les bons points de l'instit' par Marc AMBROISE-RENDU.

### Des z'hêtres loin de la ZUP

Les pagaies cognent contre les coques de résine dans une belle cacophonia. On s'interpelle. On s'éperonne. On s'injurie d'un cancë à l'autre avec entrain. Ce qui devait être une € sortie nature > sur 'Authie (Pas-de-Calais) tourne à la régate type « guerre des boutons a, avec force, abordages, éclaboursums et éclats de rim.

Imperturbable, Anne, l'animetrice, regroupe son monde au détour de la rivière et pose une première question : « Les herbes. Iè. dans l'eau, à votre avis c'est propre ou pas ? ... Les enfants fo la moue. L'interrogation sur le mode binaire leur est familière merci l'ordinateur – mais la vie întime d'une rivière l'est beaucour moins pour eux. Ils s'abstiennent donc, tout en continuant à s'asti coter d'une embarcation à l'autre. incorrigibles. L'animatrice : « En bien, ces herbes, qui ne sont pas sales par elles-mêmes, elles indiquent une pollution, une forme de saleté apportée par les engrais chimiques... ces engrais que les paysans répandent dans les champs pour faire pousser l'herbe distraitement, la recard fixé sur le copain seul dans son kayak - le veinard I - ou sur le chien de l'animatrice qui caracole sur la berge pour participer aux régates...

Et le convoi se disperse à nouveau dans la rivière, zigzaguent entre les saules « aux fauilles gris argent » et les aulnes dont les fruits ressemblent *« à de minus*cules pommes de pin ». L'animetrice fait observer au passage les nids de poules d'eau, désigne du doigt la bergeronnette jaune qui escorte la flottille, sautant de branche en branche à ras des flots. « Les grands arbres, là-bas, c'est quoi ? — Des hêtres (prononcés des z'hêtres, naturellement!) -

l'eau et boivent 200 litres per iour. > Les enfants, beaux joueurs. acquiescent sans broncher, tout occupés à manceuvrer leurs esquifs

#### Vive les rats

C'est ainsi que les enfants de la ZUP de Béthune, pendant une semaine, découvrent la nature de leur département. Inscrits pour le mois - et quelquefois les deux au centre aéré de leur commune, ils sont hébergés quelques jours à la « Maison Hulot », un ancien relais de poste situé au cœur de la ville d'Auxi-le-Château (six mille habitants) et transformé en centre permanent d'initiation à l'environnement. A Auxi-le-Château, entre Somme et Pas-de-Calais, il n'y a plus de château depuis belle lurette. Mais il y a l'Authie, cette rivière - pardon, ce fleuve - qui dessine une sinueuse frontière entre l'Artois et la Picardie. ici, une ferme fortifiée à la lisière de la hētraia. Là, des champs d'orge et d'avoine mélangées, des prairies humides dans le fond des vallons, et l'inévitable mais, qui gagne cha-Que année sur les autres cultures.

C'est avent tout cet environnement rural que le Centre veut faire connaître à la cinquantaine de gosses (de huit à douze ans) qu'il cueille chaque semaine de l'été. ∢Nous ne sommes pas seulemen naturalistes, explique Henri Dejonghe, le principal animateur de la Maison Hulot. Nous initions à tout l'environnement, qu'il s'agisse de l'architecture, de l'artisanat, de l'agriculture ou des « arts et traditions populaires », comme on dit au des Eclaireurs de France, ca professeur de collège en rupture d'éducation nationale s'inspire largement des techniques du scoutisme

vie collective, contact avec la nature, souci du «service») pour initier sas ieunes à un environnement qui ne leur est pas familier. « On a appris à se repérer dans

une forët, à distinguer un hêtre d'un chêne, à observer les pas d'animaux. On a même trouvé des fossiles », raconte Dany, onze ana. de Sallaumines (Pas-de-Calais). «On a appris à faire un feu», aioute Laurent, douze ans, également de Sallaumines. Son copain David, qui apprécie particu ment les « sorties de minuit » résume ainsi son contact avec l'environnement : « On a appris à avoir peur... > C'est que pour des enfants de la ville coincés entre bitume et trottoirs, la nature, au premier abord, fait peur. La peur de l'inconnu. « ils ont l'habitude de la piscine, constate Anne, mais pas de la rivière. Aussi, quand ils dessalent (1) dans l'eau froide, ils sont perdus. Les flots sombres de la

Une opération « rivière propre » comme celle qui est menée dans l'Authie depuis le début de l'été nettoyer les berges et le fond du fleuve sur une quinzaine de kilomètres - est pour ces enfants du béton l'occasion de se familiarise avec le milieu naturel. «Les rats, pour eux, sont des animaux repoussents qui traînent dans les es et les égouts, explique Anne. lis découvrent ici que, dans la nature, ce sont des animaux parfaitement propres, ingénieux et tout fait intéressants à observer. »

#### Retrouver le Nord

Que retiennent donc de leur semaine d'immersion rurale ces gosses qui arborent tous un tea-shirt à l'effigie de Michael Jackson et font cercle instantanément autour du moindre jeu électronique ? « Au départ, c'est difficile. cer ile n'ont pes l'habitude de le nature, observe Ameud, un jeune animateur d'à peine dix-huit ans. Quand on laur dit : Aujourd'hui : découverte de la forêt, ils répondent : On en a rien à foutre I. Mais. petit à petit, ils s'y mettent et, après, on a parfois du mal à les arrêter. » Ainsi, la veille, avait été organisée une fouille dans une ancierne carrière : « Ils vensient tout le temps me voir pour savoir si leur caillou était un fossile. Pas un

ne restait à l'écart. »

Découvrir qu'un caillou peut cacher un fossile, sur place, à l'occasion d'un jeu, c'est la grande lecon du centre d'initiation à l'environnement. La plupart de ces enfants défavoris és ne connais de la nature que les jardins ouvriers où bêchent leurs pères - its reconnaissent les plants de haricots ou de carottes mais prennent le mais pour des poireaux et confondent tous les arbres - et ce que leur déverse la télévision (« On a vu ça aux « Animaux du monde »). La nature compartimentée, déracinée, servie en tranches sur petit écran. ils en retiennent des bribes, mé gées aux images du rock ou de la conquête de l'espace. Mais ils font rarement le lien avec les mêmes images - non cadrées - lorsqu'ils sont sur le terrain. « On a appris à reconnaître le Nord », disait Catherine, dix ans, fille d'un macon qui se tout le mois de juillet en centre séré et « soût à Calais et quelquefois plus Ioin ». Pour ces enfants déboussolés de Béthune et de Selfautrines, une semaine à Auxi-le-Châtsau est une expédition dans la jungle. A 50 kilomètres de

ROGER CANS.

(1) Dessaler : chavirer chez les

#### LE TRIBUNAL DE CRÉTEIL

#### M<sup>me</sup> Corinne Parpalaix obtient gain de cause

Le tribunal de grande instance de Créteil a ordonné, mercredi 1 août, la restitution à M. Corume Parpulaix, vingt-trois aus, des paillettes de sperme congelé de son mari décédé ou décembre 1983 (nos dernières éditions). Le Centre d'étude et de conservation du sperme (CECOS) du Kremin-Bicètre, que dirige le professeur Georges David, qui s'opposait à cette restitution, a décidé, quelques heures après ce au jusqueent rendu. Le délai légal pour faire appel est en l'espèce d'un tribunal que « rien ne laisse supposer » que le minietère public s'opposera qui s'opposera de s'o

Dans son jugement, la première hambre civile du tribunal de Créteil, présidée par M. Albert Daussy, définit d'abord l'étendue du proolème soumis à sa juridiction : « !! importe de fixer les limites de la question que le tribunal a à résoudre. Elle porte seulement sur la remise à la veuve des paillettes contenant le sperme conservées par le CECOS.

» La question de l'insémination elle-même dépendrait, au cas où la demande serait accueillie, du seul domaine de la conscience de la veuve et de celle de son médecin, hui-même soumis aux règles de la déontologie de sa profession.

» De même, la question de la fi-llation de l'enfant, au cas où il naitrait, n'est pas actuellement sou-mise à l'appréciation de la présente luridiction. . En outre, le jugement, en se fondant sur les témoignagnes recucillis an cours de la procédure, estime établit « sans équivoque, la volonté formelle du mari de Corinne Parpalaix de rendre son épouse mère d'un enfant commi que la conception de cet enfant sur-vienne de son vivant ou après sa

Le tribunal précise aussi la nature juridique du dépôt de sperme du mari de Corinne qui a en lieu le 7 décembre 1981 : « Les règles du contrat de dépôt telles qu'elles sont définies par les articles 1915 et suivants du code civil ne peuvent s'appliquer à la présente espèce qui concerne non pas une chose tombant dans le « commerce » mais une sécrétion consenunt le germe de la vie et destinée à la procréation d'un etre humain (...)

» [l apparatt que la convention du 7 décembre 1981 constituais un contrat spécifique comportant pour le CECOS obligation de conservation et de restitution au donneur, ou de remise à celle à qui le sperme hait destiné. ..

En dernier lieu, le jugement conclut notamment : « Le tribunal statuant publiquement, par jugement contradictoire et suscepti d'appel, met hors de cause la Fédération française des Centres d'étude et de conservation du sperme :

- Dit qu'à compter du jour où le présent jugement sera définitif, le CECOS sera tenu de remettre au médecin choisi par Corinne Parpa-laix, à la première demande, et à la dats fixée par ce dernier à l'inté-rieur d'un délai d'un mois, l'intégralité du prélèvement du sperme d'Alain Parpalaix :

- Dit qu'à défaut d'une demande exprimée dans ces mêmes conditions dans un délai de six mois à compter du même jour, le CECOS sera tenu de détruire le sperme qu'il

Dans cette affaire, le procureur de la République, M. Yves Lesec, avait rejeté, le 11 juillet, compte tenu de l'état actuel du droit, la demande exprimée par M<sup>os</sup> Parpataix, mais avait souhaité que le jugement soit rendu « saus rigueur excessive » (le Monde du 29 juin).

#### L'enfant posthume

(Suite de la première page.)

Cette pratique ne constitue qu'une part minime de l'activité des neurant une naissance du vivant du 10 000 enfants qui sont nés en France après une insémination artificielle avec donneur (IAD) mise en œuvre en cas de stérilité mascaline. Un procédé à mi-chemin de la eption naturelle et de l'adoption et qui, bien que généralisé depuis une dizaine d'années, est toujours mis en œuvre dans un vide législatif

Une des principales questions posées par l'IAD est celle des intérêts de l'enfant. La situation actuelle permet, par exemple, su père d'intenter une action en désaven de pa-ternité dès lors que sa femme a bé-néficié d'une IAD. C'est cette situation qui a conduit la fédération des CECOS à édicter ses propres règles de fonctionnement et à demander régulièrement la définition rapide d'un cadre législatif, comme le rappelle le professeur Georges Da-vid, l'un des pionniers de l'insémination artificielle.

Le hasard vent que l'affaire Parpalaix survienne quelques moisavant qu'on ne réponde à cette demande. M. Badinter, garde des sceaux, a indiqué, mercredi la août, que le Parlement serait saisi de cette question courant 1985. Pour l'heure, leux initiatives parallèles sont menées (1).

En premier lieu, M. Raymond Forni, député (PS) du Territoire de Belfort et président de la commis-sion des lois à l'Assemblée nationale, et M. Georges Labazée, député (PS) des Pyrénées-Atlantiques, ont rédigé une proposition de loi relative à l'insémination artificielle. Celle-ci reprend, pour l'essentiel, les règles de fonctionnement des CECOS, (gratuité du don, secret de l'identité du donneur, caractère obligatoire du mariage ou du concubinage notoire) et elle s'oppose à la pratique de l'in-

#### Un enjeu

« Il serait contraire à un choixéthique, expliquent les auteurs, de faciliter ou d'autoriser l'insémina-tion de femmes seules, car cela conduirait à la multiplication des cellules familiales monoparentales déjà trop nombreuses. Cette volonté conjointe, réitérée au mom l'acte d'insémination exclut l'insémination post mortem. Celle-ci se heurte à de nombreux problèmes moraux (...), soit parce que l'insé-mination artificielle aurait lieu im-

(1) En 1980, une proposition de loi sur l'insémination artificielle présentée par MM. Caillavet et Mezard avait été adoptée par le Sénat. Elle exchait la

médiatement après le décès – et comment, dans cette hypothèse, exclure la volonsé de faire revivre CECOS, et l'objectif premier de l'être disparu? - soit qu'elle ait lieu quelques mois, voire quelques querait pas de poser des problèmes à la fois sur le plan moral et sur le plan psychologique à la mère et à l'enfant. »

> Un autre texte de loi est en cours de rédaction par un groupe interministériel. La encore, il semble qu'onse rapproche des règles autoédictées par les CECOS et qu'une majorité s'oppose à la pratique de l'insémination artificielle post mortem. C'est dire à quel point la déciaion du tribunai de Créteil vient bouleverser la réflexion amorcée sur ce thème. Elle révèle déjà quelques dissonances gouvernementales, M. Yvette Roudy , ministre délé-gué, chargé des droits de la femme, jugeant nécessaire de déclarer qu'elle accueillait « avec plaisir » cette décision de justice.

L'enjeu n'est pas mines. La fédération des CECOS, en imposant à l'échelon national sa propre déontologie, a permis à la France de bénéficier - à la différence des Etats-Unis par exemple - d'une situation privilégiée grâce, notamment, au bénévolat. Sur ce point, la situation est comparable à ce qui se passe pour les dons de sang. Outre celui de conforter Corinne dans son réflexe *de devil,* le risque majeur que n'out pas hésité à prendre les magistrats de Créteil serait de sortir l'insémination artificielle de son strict cadre médical et thérapeutique. Dès lors, comment raisonnablement s'opposer aux demandes émanant de femmes freiner les initiatives émanant de gynécologues proposant, dans le secret de leur cabinet, et à des prix élevés, des inséminations à la demande avec du sperme frais ou congelé ? Comment surtout, à terme, étouffer le démon toujours vivant de l'engé-

JEAN-YVES NAU.

· Incendie dans un collège de Garges-lès-Gonesse. - Un incendie a complètement ravagé, dans la mit du mercredi le août an jendi 2 août, le collège Henri-Wallon de Gargeslès-Gonesse (Val-d'Oise), vide à cette époque de l'année. Sept ca-sernes de pompiers sont intervenues. L'incendie, dont l'origine demeure indéterminée, va sérieusement compromettre la rentrée pour le millier d'élèves qui fréquentent le collège. Le maire communiste de Garges-lès-Gonesse, M. Henri Cukierman, et le sous-préfet de Montmorency, qui étaient sur place, vont essayer de ré-partir les élèves de ce collège dans les deux autres établissements existant à Garges-lès-Gonesse et dans

NE INSE

Qui à l'enfant, no

1 10 mm

Simple Highland

A Paris programme

4 18 1954

and the second second

· 154 34

(2) (4) (森) (森) (森)

المعرض والمراج

人名英格兰斯特特

化邻硫磺基磺

A SE PROPERTY

Sec. 6 (4.8) 45

gar managaga tigatan

rater 1286

e y je ilikuri mala

**171.000** 

GITTE:

Mary and a second

1 1 1 1 1

31AME25

Rick H

ie)

Life Trisher Ma

grammatical transfer

Par Balling Co.

WHEN MANNEY ENGINEER TO HER RICHARDS WELLEN and the second states A. M. BERROOMS IN MICH. THE PERSON IN THE PERSON NAMED IN HARLES WAS LOND ASSESSED. THE WAR AND THE COMME The same of the same of

الأعام والمهارات والمراجع · 中国 (14. 14. 4%) 图 · 中。 STATE THE PERSON NAMED IN STREET · Kingdan - remarked and the state of the state of the A CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND A

Experience of the property المتحاد والمتحارد الرجابي وبالما And the Control of the con-والمتعادلة والمتعاورة المعاومة

5.2 2 tg. 355 25 9.4 THE CASE 機能はあり 장취 그래. 30 F. S.

DEMANDES D'EMPLOA

TO IN IN THE PARTY OF THE PARTY en indinig our jours " E.C. antidispose for property and The content of the co

between in 54 as LANGE TRANS And the second control of the second control

Service State of Service State of Service Serv 

COURS &

ENGLISH H

祖 医电子 鐵路





### AUTORISE UNE INSÉMINATION « POST MORTEM»

#### Deux points de vue

#### Oui à l'enfant, non aux gadgets!

UR le plan juridique, l'insémination post mortem pose de graves problèmes. Des problèmes de reconnaissance de l'enfant d'abord, si la naissance de celuici a lieu plus de trois cents jours après le décès du mari; mais aussi des problèmes d'héritage, de succession ensuite, dont l'aspect, même sordide, ne peut être négligé. En cas de naissance d'un enfant né après une insémination post mortem, les ayants droit du défunt devront-ils partager l'héritage avec le dernier né? Quel sera le statut juridique de cet enfant sans père, conçu néan-moins grâce au père ?

On a de plus en plus tendance, dans notre société, à dissocier union sexuelle et fécondation. C'est ainsi, et le législateur n'y changers rien. Est-il, en revanche, nécessaire de lé-gifèrer sur des cas extrêmement giferer sur des eas extremement marginaux, sur quelques exceptions qui alimentent régulièrement les cinq colonnes des journaux à sensa-tion? C'est la question que nous nous sommes posée en rédigeant un premier projet de proposition de loi sur l'insémination avec donneurs (IAD). Et. dans cette proposition, nous avons, pour l'instant, délibérément rejeté l'insémination past mortem ainsi que l'IAD de femmes seules.

nous étions des défenseurs d'une forme trop traditionnella, conservatrice, de la cellule familiale, que nous negligions de prendre en compte une certaine évolution de la societé. C'est possible, et je ne crois pas qu'il faille en avoir houte.

J'ai répété, à de multiples re-prises, qu'un enfant était le fruit de deux volontés conjointes, et je réaf-firme que l'insémination artificielle doit être un recours possible en cas de stérilité masculine. C'est d'ailde sternité masculine. C'est d'all-leurs dans est esprit que travaille, depuis des années déjà, l'Association nationale pour le développement et le reconnaissance de l'insémination artificielle (ANDRIA), constituée d'adhérents ayant on essayant d'avoir un enfant par insémination artificielle.

C'est pour répondre à la détres de ces milliers de couples frappés, chaque année, par la stérilité, que

ES D'EMPLOI .....

DEMANDES D'EMPLOY ..... 25,00 IMMOBILIER ..... 55,00 AUTOMOBILES .....

Par RAYMOND FORNI (\*)

nous avons entamé la réflexion sur les problèmes posés par l'IAD. Nous avons souhaite entériner une situation existante et combler un vide ju-ridique regrettable. L'intérêt de l'enfant nous a guidé dans notre cheminement. L'enfant conçu par insémination artificielle doit avoir exactement les mêmes droits et les mêmes devoirs vis-à-vis de ses parents qu'un enfant né « normale-ment », « naturellement ».

#### Des recettes

Nous avons voulu faire de l'IAD un acte de solidarité en exigeant que le donneur soit protégé par l'anonymat. Nous refusons l'insémination « gadget » revendiquée par cer-taines organisations féministes, pour suppléer la reproduction traditionnelle où l'homme a encore, et pour longtemps j'espère, un rôle à jouer.

Les recettes pour fabriquer un enfant sont désormais nombreuses : IAD, fécondation en éprouvette, congélation d'embryon, conception posthume, location d'utérus... La loi

sera amenée, tôt ou tard, à prendre en compte ces possibilités, soit pour les récuser, soit pour les encourager. en leur donnant un cadre juridique

En commençant par légiférer sur l'IAD, nous voulons venir en aide aux couples qui ne peuvent procréer naturellement. Nous ne voulons pas encourager une mutation de la société ni la précéder, car notre rôle serait trahi, notre mission ne serait pas remplie.

Dans le refus de l'insémination post mortem, je vois non pas une vo-lonté de restreindre les libertés individuelles, mais au contraire la vo-lonté de laisser à des jeunes veuves la possibilité de perpétuer autre-ment, par le souvenir, le mari ou le compagnon disparu, ce qui peut-être apparaîtra cynique aux yeux de certains, mais permettra sans doute un jour à celles-là de ne plus vivre dans la douteur et le chagrin mais dans la lein et l'estre de l'estre joie et l'espoir d'un amour renais-sant, car la vie reprend toujours ses

(\*) Président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, député (PS) du Territoire de Belfort.

**Affaires** 

à saisir en août

### Une réponse juridique claire

A décision du tribunal de Créteil a l'evantage d'apporter une réponse claire à un problème soulevé depuis plusieurs années. Dès la première demande de ce type, il y a huit ans, les CECOS (centres d'études et de conservation du sperme) ont adopté, d'amblée, une position reconnaissent que ce pro-blème sortait du champ de la respon-sabilité médicale et ne pouvait relever que d'une décision de la société. Ce qui a les a tout naturellement conduit, chaque fois qu'un cas précis s'est présenté, à demander un avis sur l'attitude à observer auprès de leur autorité de tutelle, le ministère de la santo.

D'une manière constante, malgré les changements politiques, il leur a été conseillé de refuser la remise du sperme dans l'attente de décisions législatives ou réglementaires. Les CECOS ont été les premiers à souffrir de ce vide juridique, el justement souligné dans les attendus du juge-ment de Créteil. La position que les pouvoirs publics leur conseillaient de prendre ne pouvait, en effet, aux yeux des demandeurs et, plus généralement, de l'opinion publique, qu'être ressentie comme doublement abusive : responsables d'un dépôt cui ne leur appartenait nullement, ils en refusaient la restitution : investis d'une mission purement médicale, lls imposaient leur point de vue dans un domaine extremédical.

La lenteur de la réflexion du légialateur n'a, au fil du temps, fait qu'exagérer l'inconfort de cette position. Mais, associés aux travaux des commissions auccessives groupant des représentants des pouvoirs publics, des juristes, des moralistes, des médecins, force aussi a été de reconnaître que la dimension de la question posée - peut-on procréer après la mort et, si oui, dans quelles conditions? - justifialt une réflexion très approfondie. Témoignage de la complexité des problèmes soulevés : la divergence des positions adoptées

Placé devant la nécessité de statuer, le tribunal de Créteil n'a pas | côté de l'ordre. « Je comprends très

Par GEORGES DAVID (\*)

cherché a échapper à la lourde responsabilité de prendre dans ce domaine une décision qui est susceptible de faire jurisprudence. Les CECOS obtiennent sur ce point une directive précise. Aussi ne peut-il être question pour eux de faire appel de ce jugement.

Toutefois, si on analyse la position exprimée par le tribunal, on remarque que ce qui a emporté la décision a été la conviction des juges que le consentement à une procréation post mortem du déposant était suffisamment prouvé pour que suite y soit

La décision du tribunal, si elle doit préfigurer une acceptation systématique de l'insémination post mortem. rend encore plus nécessaire que implications de cette nouvelle dimension de la procréation. Pour ne considérer qu'una conséquence évidente, il paraîtrait légitime que la reconnaissance de la conception post mortem soit assortie de la 'possibilité pour

l'enfant de porter le nom du père et d'être reconnu dans ses pleins droits d'héritier. Or cela est impossible dans les limites de la législation actuelle. Tout le droit de le filiation serait-il à réviser ?

En outre, il conviendrait de fixer les limites de cette pratique, s'il doit y en avoir une. La possibilité d'utiliser le sperme après des dizaines d'années de conservation entraînerait inévitablement un bouleverse ment des liens de parenté. Ce n'est plus là une pure fiction : nous avons déjà été confrontés à une demande de conservation de sperme du père d'un adolescent - menacé de stéri-lité par traitement chimiothérapique d'une maladie grave - cette conservation du sperme du père devant assurer la fécondation dans l'avenir de sa future belle-fille. Comment se situarait et se structurerait ('enfant dans une telle configuration familiale ? L'intérêt de l'enfant est trop rarement pris en compte.

(°) Directeur du CECOS Bicêtre, président de la Fédération des CECOS (Centres d'étude et de conservation du

#### L'ORDRE DES MÉDECINS : « se défendre de l'impérialisme médical »

La décision du tribunal de Créteil suscite de nombreuses réactions dans la communauté médicale. Le professeur Hugues Gounelle de Pontanel, ancien président de l'Académie nationale de médecine, exprime les réserves d'une grande partie de la communauté médicale. « A titre personnel, commente-t-il, je pense que c'est une erreur, c'est extrêmement dangereux. Réaction positive, au contraire, du côté du docteur Roland Dajoux (Marseille), médecin traitant de Corinne et partisan d'une rémunération du don de sperme. C'est, selon lui, « la réponse

La position est plus nuancée du

d'une justice équitable ».

bien le mouvement d'opinion en faveur de Corinne, nous a déclaré le docteur Louis René, président de la commission d'éthique et de déontologie et vice-président du conseil national de l'ordre. C'est un réflexe romantique français tout à fait respectable: l'amour plus fort que la mort. Cela étant, la médecine entre ici dans une dimension fondamentalement nouvelle liée aux techniques sur la biologie de la procréation, Il faut, à mon sens, se désendre comme de la peste de l'impérialisme médical. En revanche. les médecins doivent inciter à la réflexion sur l'avenir de ces enfants. l'une des questions posée étant pour sux celle de l'image du père. »





ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER	47,00	,
AUTOMOBILES		42,70 42,70
<sup>8</sup> Dégresets selon surface ou nombre de	perutions	

#### D'EMPLOIS

Pour développer en structure Commerciale

to rithmosts

(C.A. 83 - 404.000.000 F,
pragression 84 : +31 %
13.000 clients)
repose en soft un stage
de formation.

Si vous souhaitet devenir
Fun de nos
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (N.F.)

(ii. pour Peris et Verseilles à
Ime Mantazu 500-24-03,
pur benièse aud à M. Beques

#### secrétaires

Groups international dyltés transports sériens recharche SECRÉTAIRE

billingue anglais-trançais STÉNO ANGLAIS. Ecr. s/nº 8.228 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des fraisens, 75008 Paris.

#### propositions diverses

L'Etat offre des emplois etables, bien rémunérés, à toutes et à tous eves ou sans diplôme. Demandez une documentation but notre revue opécialisée FRANCE CARRIENES (C 18) B.P. 402 - 09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreusses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B. P. 291 - 09 PARIS.

formation professionnelle

n profess, acréée CPE PROGRAMMEURS Options (Senting Industria

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIONE

Test-inscript, pr la rembée 84 Tét. 205-24-63 - 241-63-83.

villegiature URGENT GORSE

A partir du 14 sett, 20 ten séro-port Besta, loue mini-ville tout content (2 à 5 personnes). Bord de mer. 16t. : (15-95) 38-50-08 de 8 h à 10 h et de 16 h à 23 h.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

ING, ÉLECTRONICIEN
37 ans. STAKIEN, 8 ans d'aupie., 2 set swer regnérascope.
4 aos aut de process, leng.,
framp, arabel accept, amplei dans
n'amporte quel pays. Disp. anno.
HUSSIEN L., 12, nie RenéFournats, 64000 PAU.

J.F., 25 ans, Scence psychologie, diudie tres propos, destidomaine midico-psycho-social. Ecr. s/nº 3.775 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, rue des Italians, 75008 Paris.

Informaticien japonais de la V-génération, dipiémé univera. Tokyō, charche meilleur arriptol. Le français pariait.
Tél.: 223-59-07, M. SANO, 14, r. de Chartres, PARIS-18-Après 20 août.
181.: (74) 28-47-08;
10, rue Boussieu-Nivelas, 38300 BOURGOIN. HOMME 44 ANS

Usigna\* La ligne T.T.C 83,00 98,44 25,00 29,65 55,00 66,42

PECHNICO-COMMERCIAL
Beize and chez constructour
sériques références
cherche emploi almiteire
qui responsable produit
M. Bertrand Michel
26, bd du Grand-Ru
BUSO PRESI ES
Teoplane : VS4-21-24. TECHNICO-COMMERCIA

GÉOMÉTRE
ing. dipl. trilingue, expér. topographie, mesurés d'implant,
construct, enseignement prot,
cherche emploi Franceétranger. Ect. as nº 20.896 à
SOPIC, B.P. 31,
87001 STRASBOURG Cedex. Techn. Expér. labo-photo, dis-pon. sept. accept. même contrat seis., sect. ind. Ecr. HAVAS, n° 35.561, MARSELLE.

MAITRISE DE GESTION 25 ans, 2 ans of exp. profes.

Section compressions, red.

plos cades administration de
ventes rig. pesisiones Alemend courant. Notion of alemend courant. Notion of alemend courant. Notion of 38
184phone: 737-83-66.

## ventes.

plus de 16 C.V. Vdu Mercados 350 SLC annão 1974, vect mátalles Prix: 110,000 F M. SORIA B. m. SURIA B. no : (3) 476-75-19,

Collaborateur Renault vol R 11 6TS

deux-roues

A VENDRE BUZURG 550 GSU Tôte de fourche moteur et allumage nefeits (fecture) 8.500 F. Très bon ésst. Téléphone: 770-96-00 M. GALTHIER.

vehicules utilitaires PARTICULIER VEND CAMPING-CAR Mercedes 206 Diseas 87.000 km. Parfant état. Sièges modifiés

travail a domicile in happy as UM vot make crits, rapp., thises, etc., trev rap. et solgné. 867-80-21.

### cours et lecons

### ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mer i 100 fün de Londrest notre hillel de 100 chambres de nommes mondiele et sause dans le même bärmert notre égile d'Anglais aussi Childhif vois socialise saccié londes en 1957 el reconnue par le Brech Council 

\$16.00 per jour: leçone, repea el logement comprie (hôbal ou transfe).

RÉDUCTION 25%

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagne, Bert, Angleten, 78. 848,591212. Tele; 95454 ou time Boullon 4 Rue de la Personairo: Eucorine 95 Tel (3) 959 26.33 (Sover) pas de lunde d'âge - pas de tapos ministro. Ouvert foute l'année - opurs apeciales vicances scoles

## L'immobilier

appartements ventes 5° arrdt 17° arrdt COMBME UNE MAZSON \$0 m² + 20 m² agrécile, sous-sol aménagosble. 980.000 F. \$35-86-37,

7° arrdt 42 rus Serbet de Jouy 3 pièces confort, 2º étage, imm. plerre, chauff, indiv. 250.000 F. Visita semedi, dimanche, 14 h à 17 houres ou 860-462-47, matir cok.

🗫 arrdt RUE LE PELETIER Angle Victoire, Imm. p. de talle, 5º/asc., 5 p., 124 m² + belcon. 282-03-60.

10° arrdt ST-VINCENT-DE-PAUL nm. p. de talle, 4 p., tt aff. 96 m². 282-03-50.

12ª arrdt PROX NATION Superbe imm. encien, pieme re-velé, dernier étage, esc., DUPLEX, edj. dble, 4 chbres, cuis. eména-

BEMICKELI 873-50-22 et 47-71. Daumesnil, imm. récent, gd 11 confort, balcon, parking camble. Prix 430.000 F. ma Mercadet 252-01-82. 2 P. tt confe

эм, garaga, park., urg. mutat. 400,000. (1) 827-44-11. 14º arrdt MONTPARNASSE, 927-82-40 3/4 P. 80 m². ASC. 950,000 F. SOIR. 828-72-71

16° arrdt DIVERS. 16

Ppteire vd dans imm. p. de teile, 2/3 p., libres. 2/3 p., occupées et dernier étage à aménager. R.C.I - 758-12-21. PASSY, 2 PIÈCES PLEIN CIEL, 46 m² 530.000 F. Tél. 536-86-97.

A SAISH AVANT VACANCES 2 P. dene imm. ricent tt cft, 5 avec asc. Plein soleil. 475.000 F. - 322-61-35.

RUE GUERSANT dans Imm. récent, 8° ét., 44 m², acc. 1 P. 1/2 s. de barrs, belle cuis., bon écut. Tél. matin du soir : 504-02-52.

Ternes, 250 m² autour pe TERRASSE 200 m² Bette rénovation. 703-32-31. 18° arrdt

nos e MARIE DU 19 s 53, RUE DU SIMPLON Minieus Le Meur de STAND.
Près conventionnée possibles
67 UDIO à partir de 396, 300 F
2 pièces à partir de 396, 300 F
3 pièces à partir de 617,000 P
Bureau de ventre ouvert :
Mardi. mattradi, vendradi
sannadi, de 14 à 19 h
Till. (1) 258-44-98 ou
CECOGI (1) 576-62-78.

MP Jules-Joffrin, imm. p. de t., 3 P. cuia., w.c., douches, plein sud. 289,000 F. immo Marcadet 252-01-82.

Hauts-de-Seine NEUTLLY, Håtel particulier, ske art., 54 m², mezz., 2 chbres, vue spiend. Se ch. propr. 747-86-93.

93 Seine-Saint-Denis 93 EPINAY, près Enghien, dans patita résidence p. de talle, très bon standing, besu 4 p., calme, verdure, très commod.

Etranger ITALIE: vends 25 U app. (en-trée, eff., ch. sur loggie, cul-aine, s. de beins, gd beloon) quart. résidentiel, neuf, à quart. résidentes. neur, 45 km. Rome et 3 km de la plage. Tél. (h. rapse) (99) 81-88-71.

- locations --non meublees offres

Paris A LOUER NOMBREUSES OFFRES DE PARTICULIERS PARIS-BANLIEUE

#### locations non meublees demandés:

Paris Pour logar cadres direction at employés IMPORTANTÉ BANQUE FRANÇAISE rech-tant à PARIS qu'en BANLIEUE des APPTS toutes carágories at VELAS. 504-01-34.

Pour stés suropéennes cherche villas, pevillors pour CADPES Tél. 889-99-611 - 283-57-02.

Cherche F 3 - F 4
Olichy, La Gerenne
Mr DAVID
phen Mr TOUET Ellune
20, rue Morice
92110 CLICHY
T#éphone : 737-40-87 Colleboratrice du journel re-cherche studio ou 2 piècee, st sit è Parie de préférence 17°, 9°, ou Défense. Eur. s/nº 6.647 le Monde Pulo, service ANNONCES CLASSES, 5, rue des l'alles, 75000 Parie.

meublees offres

Parts Saint-Sulpice, basu 5 P. rt cft, calme, soleil, de septembre 84 à soût 85. 8,500 F par mois muzas charges comprises. Téléphoner jeudi et vendre: 548-76-19 ou ultérieuremer au 16 (42) 23-54-81.

locations meublees demandes Paris

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rach. du STUDIO au 5 p. LOYERS GARANTES per Stés pu ambassades. 225-11-06. domaines

ACHÈTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE ou rég. limitrophe. Ecr. ORLET. nº 136. av. Charles-de-Gaulle, 82522 NÉUILLY Cedex. viagers Etude LODEL, 35, b¢ Voltaire, Paris, 11°, tál. 355-81-58, spécialiste viagers. Expénence, discrétion, conseils.

bureaux ··

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services, 355-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

SARL - RC - RM enstitution de Bociétie. narches et tous service manencas téléphonique 355-17-50. Votre adresse commercial ON SIÈGE SOCIAL Locat. Bureaux, Secrét, Téle:

**CONSTITUTION STÉS** et CRÉAT. TTES ENTREPRISE ASPAC S.A. 293. 60-50. CHAMPS-ÉLYSÉES

Bureaux équipés aven pervious ou votre siège social. Tél., Té-lex, secrétanat. salles de réu-nions av. vidéo, bar, etc. Loc. courte ou longue durée. ACTE 562-66-00. VOTRE SIÈGE SOCIAL

R.C. 160 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution repide de socién G.S.M.P., 54, rue Crimés, 19 at 4, rue des 2-Aventure, 13 MONTAIGNE 220 M<sup>2</sup> S./ev. entrée, 10 bureaux EMPLACEMENT EXCEPT. Uniquement import-export. AMBASSY, 582-62-14.

maisons individuelles 78 BORD DE SEINE MAISON 7 p., + creatie At80N 7 p., + grenier, pardin 850 m². Prix: 550.000 F C.W.I. 338-16-50.

REPRODUCTION INTERDITE ----pavillons Locations

PAVILLON U.P. 1881 Près CERGY, grande selle mezzanire, gerage, jardin 485.000 F dont 350.000 de 031-02-35. . ∛ villas ٍ · · ·

Près ISLE-ADAM, résidential, vue dégagée a/2.000 m². Très belle maison en L., séj., 70 m². 4 6 chbres sous-sol 100 m². 780.000 F. Pptaire : 280-29-61,

<sup>™</sup> maisons de campagne EXCEPTIONALI

Pâche, loisire

AUSE: 25 km de Troyes, dans
joli site, meison numbé 4 phoces,
culsine, entrés + grange,
chauffage centrel gaz, neuf,
plus terrein bord de Seine.
Prix: 200.000 F (facilités) poeabbliné priso poesession immédiate. Rens. le soir sprès 20 h.
M. SCALA: 633-05-84.

FEGUON MONTANUM
Fermette (/confort, 110 m², ceive, garage, granier, parc 2.400 m², 70 m de rivière. PRIX 560.000 F. RÉGION MONTARGIS
FERMETTE sur 4.350 m² terrain + dépendences, arborisé, région péche et chasse PRIX : 372.000 F.
VILLEMANDELIR IMMOBILIER
Téléphone : (38) 93-60-03.

🍀 proprietes 🤫 PRES ÉTAMPES

Pateira vel libre 40 km Poris
DEMELRE ANC. RESTAURÉE
GE hv. s. à manger, cuts, ancienne
deulpée moderne, 6 chtres, 3 s. de
bms, 2 selles d'esu, gd cft + 1 bâtment à aménager + logement gerdien indépendant + dépendances.
Terrain 42.000 m² (verger, boqueteau et prairies + rivêre sur 200 ).
Px: 2.100.000 F. W.-E.
484-07-<3. Sem, 647-80-60. VILLENEUVE-SUR-LOT (47)

Demeure caracters, sur éperon 3 ha, aménagement rushqua confortable, exposition sud 580.000 F. Cab. JARGEAU, 47600 LIBOS. (53) 71-01-28.



Le Constructeur

dans une des plus belles région de France (Le Luberon) Renseignements, documentation gratuite DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16 Comment devenir producteur de films

avec 2900 francs

### Les plans hasardeux de Cassavetes

Sorti une première fois en France en 1978 sous le titre le Bal des vauriens (astuce des distributeurs qui ne lui valut quère de succès), Meurtre d'un bookmaker chinois est un film assez formidable. De film porno il devient film policier, mass c'est dans les chamières, dans les passages à vide, apparemment inefficaces, où on ne sait plus très bien ce qu'est le

Cosmo Vitelli, patron d'una boîte de nuit à Los Angeles, le Crazy Horse West, aime les femmes et aime le spectacie - fût-il miteux, comme il le sait puisqu'il en connaît les moindres ficelles, il l'éblouit encore, - il sort avec ses filles les plus belles, il offre des orchidées à leurs mères et les emmène par deux du trois dans une limousine où il leur fait boire du champagne. Il a une chemise blanche à frous-frous et un ceillet rouge à la boutonnère. Il n'a plus un rond, mais eime jouer, les filles sont un peu ses

Ceux qui fréquentent les salles

aux coulisses du cinéma; ceux

qui depuis longtempe regardent

avec envie les producteurs de

films ; ceux qui aiment le jeu et

ont le goût du risque : ceux-là

seront peut-être comblés par les

propositions de la société de pro-

duction Orfilm International. De quoi s'agit-il ? Tout aimplement

de financer des œuvres cinéma-

Pour accéder au statut de pro-

ducteur. les amouveux de cinêma

devront, dans un premier temps,

anonyme à capital variable, créée

per Orfilm, Les sociétaires de films. Coût de l'action :

Dans un deuxième temps, des

projets de films seront soumis

aux sociétaires qui pourront déci-

der d'investir ou non dans telle

ou talle production. Coût de la

participation: 2 900 francs.

l'aventure recevront le scénario

du film, seront régulièrement

informés sur le déroulement du

tournage, pourront même, pour

certains d'entre eux, visiter les

Beux du tournage et auront droit

à une cassette vidéo du film

nouveaux producteurs ne s'arté-

teront pas là. A l'heure des

du film a été suffisant, ils seront

Mais les avantages de cas

minint sa sortie un salle.

l'épargne privée.

il les emmène ont décidé d'en faire leur propre gage ; ils le laissent s'endetter, ils ont besoin d'un homme, ils le coincent. Pour ne pas perdre la face, Cosmo signe des pepiers qui l'acculent.

Quand il v a bagarre John Cassavetes ne la prend pas en plan large, pour l'expliquer, il la prend au plus serré dans le flou du cœur de la bagarre. On ne voit rien, mais il y a un bruit et on « voit » une bagarre sans la voir, mieux que si on nous la montrait. Cassavetes filme la fiction comme du reportage : Depardon, qui filme du reportage comme de la fiction doit connaître et aimer ses films. Cassavetes commence la scène là où personne n'aurait idée de la prendre : ni plan éloigné ni plan rapproché; plan hasardeux plutôt, il compte sur les accidents, les dérapages des acteurs, les acccidents de pellicule. Il

ment initial. Et c'est en nature

que le reste des bénéfices éven-

tuele leur sera retourné. Les

actionnaires déciderent eux-

mêmes s'ils préfèrent acheter du

matériel audiovisuel, organiser

des voyages pour les festivals de

Canne, Deauville ou Avoriaz, ou

investir dans une salle de cinéma

Pour sa première expérience

oui débutera à la fin de l'année.

Orfilm International a choisi *Bee*-

thoven, une superproduction

l'Américain Paul Morrisaev avec

Klaus Maria Brandauer (i'inter-

prète de Méphisto) dans le rôle

de Beethoven, Mathieu Carrière

at Nathalie Baye. « Dans un pre-

mier temps, nous cholstrons des

sujets grand public, explique Jean-Claude Dussaux, PDG de

Orfilm, et quand la société sera

bien rôdée, nous pourrons égale-

Jean-Claude Dussaux, que le

public peut se lencer dans la pro-

duction. Le financement des

films est en effet garanti par sa propra société dont les princi-

Daux actionnaires sont le Groupe

Drouot, les Mutuelles unies, les

CATHERINE HERRAGIA

★ Orfilm International, 202, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél.: 261-

Productions du Colisée.

ment devenir des mécènes. »

gages. Mais les patrons du tripot où lui laisse enregistrer toutes les choses qu'un directeur de la photo est d'ordinaire payé pour évincer : le soleil de plein fouet, une absence de « point », la mauvaise qualité d'une peau, des taches électriques trop st s'y dédoublent. Il fait confiance au désastre du cinéma, à la rapidité, à la pauvreté : il laisse une toile se peindre, en couleurs d'aujourd'hui, sur une pellicule hyper-sensible.

#### Des fantasmes vivants

Il a confiance : son scénario est en béton, si bétonné même qu'il y creuse des brêches, des tunnels, qu'il le défie, qu'il le distend, qu'il a presque per moments envie de le rendre inutilisable, puisque quelque chose d'autre est en train de se passer. Il a dans son objectif des trognes incroyables, forcement faussus tant lles sont vraies, et les voix les plus inquies som prises aur la bande-son. Les come des filles sont des fantasmes vivants : le film est aussi la divagation d'un type obsedé, dont la divagation touche à l'impuissance (on dirait que Cosmo VItelli ne porteiamais la main sur les filles, ni pour les battre ni pour les déshabiller, il se contente de les aimer et de les vendre et de s'en faire panser quand on lui a troué le ventre). John Cassa-

vetes se débarrasse des morcaaux de bravoure (poursuite en voiture, règlement de compte dans un parking souterrain), il les suspend presque hors du film dans leur irréalité, magie pure du cinéma qui se détache d'ellemême, en s'allongeant dans le temps, de la narration niobale.

Le Meurtre du bookmaker chinois. puisque c'est lui qui est devenu la dette de jeu, est un chef-d'œuvre : les maffiosi racistes parlent des chinois comme des « bridés », des ∉ citrons », (∉ Combien as-tu bute de citrons en Corée ? »), décrivent des rieillards obèses aux longues nettes grasses. Or le bookmaker chinois est un très vieil homme au visage spirituel et émacié qui se baione qui tard dans la muit, dans la grande piscina turquoise de son pavillon, éclaboussant avec gaieté une très jeune fille. Cosmo Vitelli est troublé par cette lmage de la sérénité, il suspend le feu. Le vieux Chinois, qui sait tout, l'a vu et comprend, il lui dit juste : « Je me sens très mal, je suis désolé. » Cosmo Vitelli, l'homme qui l'abet, est joué par Ben Gazzara. On allait oublier le principal : Ben Gazzara est un acteur grandiose, et Meurtre d'un bookmaker chinois est aussi un festival de grand art de jeu.

HERVÉ GUIBERT.

★ Voir les grandes reprises.

#### MUSIQUE

#### Mort du compositeur Paul Le Flem

Le compositeur Paul Le Flem est mort le 31 juillet à Tréguier (Côtes-du-Nord). Il était âgé de cent trois ans.

Né à Lézerdrieux (Côtes-du-Nord), en 1881, Paul Le Flem aveit envisaci de faire carrière dans la marine avant de s'orienter vers la musique, à Brest, où Joseph Farigoul l'initia à

Elève de Vincent d'Indy et d'Albert Roussel à la Schola Cantorum, où il fut le disciple et l'ami de Verèes (étudiant également le philo-sophie auprès de Bergson), Paul Le gnement - i a ou pour élève, entre autres, Erik Satie, André Jolivet et Marcel Mihalovici, - la critique musicale au Temps présent et à Comosdia, la direction des Chœurs de Saint-Gervais, au répertoire desquels les pages classiques voisinaient avec des ations, et de ceux de l'Opéra-Comique. Mais le centre de gravité d'une carrière éclectique, à l'image de l'homme, reste la composition, des pièces chorales, de la musique

de chambre, des ouvrages lyriques :

signol de Saint-Malo (1938), la Magicienne de la mer (1987), quetre symphonies, enfin, dont la demière date de 1975.

La célébration de son centenaire dans la presse et à la radio avait attiré l'attention du monde musical, en 1981, sur la carrière et l'œuvre d'un compositeur dont on ne parleit plus, dont l'heure de gloire semblait passée depuis longtemps, et qui cependant avait continué de composer jusqu'en 1975. Arrêté seulement per la cécité, alors que son style leisannées à une violence longtemps refoulée provenant du retour d'élémente affectifs de la première adolescence, Paul Le Riem offre aux jeunes générations un rare exemple de longévité créatrice et de fidélité à soi-même, à l'écart des modes et de la tyrannia de l'avant-garde, à laquelle il continuait de s'intéresser sans se croire obligé pour autant de faire taire sa propre inspiration.

GÉRARD CONDÉ.

#### VARIÉTÉS

#### Petit Gougou, clown

Alain s'endort chaque soir aux portes de la ville. Comme tous les forains. Il se lève au petit matin, après une nuit peuplée du bruit de milliers de voitures et de dizaines de trains, quelque part entre la porte d'Aubervilliers et la porte de La Villette. Son horizon s'arrête à quelques pas. Là, se dresse le périphérique, énorme masse surplombant sa fragile maison ambulante. C'est là qu'Annie Fratellini a planté son École nationale du cirque. Et c'est là qu'Alain a trouvé

Il a tout fait ici : déménager les ordures amoncelées au fil des ans, récupérer ce qui pou-vait l'être - bois, béton, armatures métalliques, - pour installer deux hangards où entreposer le matériel du cirque et fabriquer les accesoires nécessaires aux spectacles. Il seit tout faire, tout : couler du béton, coudre, dessiner, dresser des chevaux, danser, jongler, maquiller.

Alain a trente-deux ans. Ce matin, il n'a que quelques mètres à parcourir de sa caravane au chapiteau vert incongru presque dans le vaste terrain vague - pour aller enseigner à trois jeunes actrices l'art de la cascade. Une caresse au cheval qui dort sous le périphérique. Les cordes de rappel des trapézistes sont accrochées aux poutres de l'ouvrage.

Aux premières heures de l'après-midi, Alain abandonne sa tenue de civil pour revêtir son habit de lumière. Alain, dit « Petit Gongon ». Il révait d'être peintre, il est devenu clow. . Le pectacle va commencer, . Coup de sifflet. Et musique. En hommage aux pères, les Clouss, de Nino Rota. Dans une pénombre traversée de balos roses et bleus entrent en piste pour le chari-vari, prélude du spectacle, Auguste, Pierrot, Arlequin, Polichinelle, la clownesse, la dansense et Grimaldi.

Une heure plus tôt, dans l'une des nombreuses roulottes DOUT WE IN Jardin d'acclimation, Petit Gougou se maquille. « J'ai enfin réalisé mon réve, être Grimaldi, l'ancêtre des cloums. » Alsin, le visage blanc, ressemble aux moules de plâtre posés sur un coin de sa table. Masques mortuaires d'un clown au repos. Une succession de gestes rapides, précis, familiera, et le minuscule miroir reflète la métamorphose.

Un triangle rouge, sur le front et les joues, d'où naissent deux pétales, une perruque rousse et frisée qui finit en grosse touffe au-dessus des oreilles, la bouche élargie par. un épais trait de pinceau aux commissures des lèvres, Penir Gougou se glisse dans son coatume blanc, court et bouffant, cousu, dit-il dans un sourire, un peu lier, par lui-même. Dans la roulotte on se moque, « Avant Petit Gougou, le down n'existait pas.» • Le premier closon c'est Grimaldi, Grimaldi c'est Gougou, Gougou c'est le dernier clown, la boucle est boudée. . Les yeux noirs disparais-sent, la honche se fend, Gougou éclate de rire. En robe de danseuse bleu

pale, à chevel sur une fragile monture de bois enjuponnée; en complet gris fonce, un chepeau sur la tête, échangeaut au vol des assicttes avec l'anni Arlequin, Petit Gongou danse, tombe et rehondit, s'adresse à ses compères et provoque les rires. « Ce n'est pas pour moi l'aboutissement d'un rêve, dit-il, mais plutôt la réalisation du désir de ceux qui avaient envie de me voir faire rire. » Gougou sourit. - Mais ça, on le comprend bien plus tard. . Le périphérique à nouveau.

Alain est allé récupérer an garage sa vieille 2 CV rouge brinquebalante, en panne sussitôt qu'acquise, une semaine plus tot. Une fin d'après midi où pour la première fois de la journée il se repose un peu-Assis dans sa caravane, il attend ses stagiaires - Allemands, Anglais, Italiens, venus pendant un mois dans ce coin perdu s'initier au monde de la balle. Ce soir, il leur montrera des films.

- Lai fait une mauvaise chute, dit-il en se frottant le genou. je vais me masser avec des orties fraîches, ça pique un peu, mais c'est radical. Il so souvient du temps où il n'était pas encore Petit Gougou. « Je faisais du dassis auz Beaux-Arts, et ce qui m'intéressait. c'était l'anatomie appliquée à l'art. A l'époque, les modèles étaient figés, ils n'avaient pas le droit de bouger. J'ai été le premier modèle en mouvement. . A l'ouverture de l'école d'Annie Francilini, Alain a cu l'idée d'apprendre l'acrobatie pour mieux comprendre le fonctionnement des muscles. Il y a dix ans déjà. Il n'est jamais reparti-

CATHERINE HERZBERG.

#### 起海点 经支额套 俊 1 a 4-34and Mark 1995 April K EXPERIMENT RESERVE ST. 19.

April 1

. · Silvania

- April 944

. . . is . Helmin

within making

Tragan Basin

MARIE AL MA

1.62.54.74

théâtre

WINE OF SERVICE

I SAME

**表示 网络拉拉克斯斯** 

-

SECTORES OF MICH.

**李林州 (中國國際) 人名德伊克斯 (4)** 

Later from the first fire

机橡胶 嬲 袖 赞诗

PROPERTY OF THE LINE

**维加维姆斯特的** 

MAN INCH AND AND AND

CHARLES MINERAL STATE OF THE

Franklight Betrettel die

Maria Maria

Commence of the second second second

AEMS'9 444 446 \$

And Links Williams

42 8 442

The second

Should be a re-Aprilion, Company 1 李麗 一个"红色工艺"的"快遍" Afternoon the position of the Confession ,这 化 2里 医阳气 ALCOHOLD IN GAMES AND TO number from the En anneathmen de et The second secon

化多种性物质 化氯酸 医型 医外性性 Magniferen de Liber (1) AND PROPERTY STANSON ter bie, de la libration. i.e belletige terre Constanting 81 19617 Antophysical 11 1986 BREN 150 1 BINNER BLO A STATE OF SERVICE AND THE

ENGLISH PLAY OF MY 推图 1700A10 文章 网络500kg 報告報 10 75条件の。ア 157年 (第17年年 第28年 1785年) The section of the se THE PARTS ASSESSED IN



#### FESTIVAL D'AVIGNON

#### KAROLE ARMITAGE AVEC L'OPÉRA DE PARIS

#### Je pense danse

Avec les Ballets de l'Opéra - dernière manifestation à la cour d'honnear d'Avignon - est venue Karole Armitage. Elle a créé une pièce pour vingt-six danseurs, et ça n'a pas été simple. D'abord la chorégraphie ne l'est pas : beaucoup d'enchaînements variés et simultanés. • Et puis, dit-elle avec un demi sourire, je π'ai pas eu de chance, je suis tombée sur un moment de grèves. »

Karole Armitage travaillant régulièrement à l'Opéra, les problèmes de grèves ne l'affolent plus : « A New-York, je dois faire face à d'autres difficultés. A force, je deviens très calée pour tournes autour. - Elle parle de son évolu-



 C'est toujours l'expérience de la vie qui m'entraine. J'utilise l'éventail complet de ce que je connais. Connaissance personnelle, et celle de la danse. Récemment, je me suis intéressée au vocabulaire classique. Mais pour le transgres-ser, l'adapter à des rythmes inhabituels. J'aime combiner des sormes opposées. Le corps, c'est limité : deux bras, deux jambes, des articulations, on fait avec ça...

 Quand je parle de classique, je pense à la technique, à Balanchine, à la manière dont il a développé la ranidité, à ce côté tranchant, que je cherche dans mes lignes, dans mes rythmes. A sa qualité d'intensité, à es ruptures, qui sont totalement de notre temps. Le classique c'est mon passé, le rock c'est ma génération, ça fait partie de notre façon de réfléchir.

. Je veux inclure toutes les expressions, sans hiérarchie de valeur, sans dire : le classique est plus noble que le pop, ou le contraire. C'est pour moi la manière d'exprimer la globalité d'une expé-rience vécue. De plus, je travaille avec des musiciens, des peintres qui ajoutent leurs propres complexités, leurs propres expériences. Je cher-che à rendre compte de la masse d'informations brutes et culturelles des chocs émotionnels, je vais tou-jours vers le mélange du personne

 Je ne regrette rien, j'organise un langage, qui est de la danse pure. La danse est un art autonome. Mes ballets ne sont pas narratifs, autour d'un thème, d'un sujet. C'est plus vaste. Si j'apprends l'histoire de ce type qui a massacré vingt et une personnes dans un Mac Donald, ca veut dire pour mol: la banalisation de la violence dans l'endroit le plus banal, complètement intégré au paysage américain...

 Je suis Américaine, vraiment. J'utilise les cultures de partout : d'Asie, d'Europe, mais mon esthéti-que a quelque chose de brutal... D'américain. J'aime chez les chorégraphes français la manière dont ils travaillent sur leurs bases nationales, j'aime cet esprit qui leur appartient en propre et qui a quel-que chose à voir avec l'Europe. J'aime moins leur tendance à la théatralisation. Mol, je pense danse. Je ne sais pas s'lls font un travail très approfondi sur le viscéral de rythme, sur l'espace.

- Leur statut est différent du nôtre. La plupart ont l'espoir d'obtenir des grands moyens, des

lieux, des subventions. Aux Etats-Unis, tout est tellement improvisé, survivre est si difficile qu'on investi toute son énergie dans une chose, le chose qu'on est en train de faire. Nous n'avons pas de subventions, pas de structures, mais, en tout cas à New-York, le public a un œil très aigu. Il est sophistiqué, mais pas superficiel. Il connaît réellement. Un public aristocrate. Elitiste? Peut-être, mais ouvert, três mêlê. Les places ne sont pas chères. Et puis les gens sont là. Vous avez Cunningham, vous savez quelles ont été ses difficultés, celles qu'il ren-contre encore, ça rééquilibre. On n'a jamais l'impression d'avoir acquis une place. New-York est une ville qui bouge. Les gens s'en vont, s'en viennent, se renouvellent. Il y a tou-

jours quelqu'un à convaincre. »

Propos recueillis per COLETTE GODARD.

#### PETITES NOUVELLES

■ MORT DU BATTEUR MER-ZAK MOUTHANA. — Le batteur algérien Merzak Mouthana est mort dans la moit du 29 au 30 juillet dans un accident de la roste, près d'Auxerre. Il était âgé de trente-six sus.

[Né à Alger en 1948, il s'était établi en France depais quinze ans. Il avait joué avec Didier Levallet, Ambrose Jackson, Mike Zwerin, François Mechali, Michel Edelin, François Con-turier, Richard Raux... Il venait d'enre-cierre, un du de Carrieria avec Meridie. gistrer un' duo, Destinée, avec Hervé Bourde. Il accompagnait depuis dix ans la danseuse Elsa Woliaston.]

■ LE THEATRE DU PEUPLE

de Bussang (Vosges), fondé en 1895 par le poète Maurice Pottocher, meute cette aunée la comédie de Labiche « Un chapeau de puille d'Italie», qui sera jouée dans le fameux Tréâtre de bois, du 5 au 26 noût. Comme sux origines, les comédieus restent des annateurs descendant des Bussenets des premières années et des aunie du poète fondatuer; décors et costumes sout résiliés pur les décors et costumes sout résiliés pur les

RECTIFICATIF. - Dans Particie d'André Chastel sur les restaura-tions en Italie (le Monde du 12 juillet) s'est glissée une erreur regrettable fa chapelle Brancacci se trouvé à l'église du Carmine de Florence et nou à Santo-

THÉATRE

#### Les nominations dans les centres dramatiques nationaux

tain nombre de nominations concernant la décentralisation dramatique. Jacques Rosner succédera à Manrice Sarrazin au Grenier de Tou-louse à partir du 1° janvier 1986. Alfredo Arias remplacera Gabriel Garran au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Il entrera en fonc-tion le 1e janvier 1985. Daniel Mesguich est nommé à la place de René Gonzalès au Théâtre Gérard-Philipe

de Saint-Denis. Comme il l'avait annoncé la semaine dernière (le Monde du 27 juillet) Youri Lioubimov preudrait la direction artistique de la Maison de la culture de Bobieny. Et Catherine Dasté succède à Philippe Adrien au Théâtre d'Ivry.

En ce qui concerne le Centre dra-matique du Nord-Pas-de-Calais installé à Bethune, il passera désormais des conventions avec les villes de Maubeuge, de Boulogne, de Seclin et de Laon afin d'y assurer une présence régulière tout au long de l'année. Le contrat de Jean-Louis Martin Barbaz a été renouvelé pour

Le Centre dramatique national des Pays de la Loire qui est le seul à ne disposer d'aucun théâtre nid'aucune aide financière des collec-tivités locales, a décidé de suspendre son fonctionnement. Une enquête a été confiée à M. Philippe Contant qui sora remise à la mi-février au ministère de la culture.

A Rennes, le Centre dramatique national de Bretagne reste sous la responsabilité de Dominique Que-hec et de Guy Parigot jusqu'au 31 décembre 1985.

Doux mesures intéressent également les compagnies dramatiques

Le ministère, comme on l'atten-dait, vient de rendre public un cer-tallation de Philippe Adrien au tallation de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, dirigé par Jacques Derion. La seconde est une réforme du statut des compagnies « hors commission » qui complétera la politique d'attribution des subventions prise if y a quelques mois.

[Né à Lyon en 1936, Jacques Rosnes a été l'assistant de Roger Planchon. De 1971 à 1974, il est directeur du Théâtre du Lambrequin (centre dramatique du Nord) et de 1974 à 1984 directeur du Conservatoire national d'art dramati-

Né en 1944 à Buenos-Aires, Alfredo Arias est peintre et sculpteur de forma-tion. Il fonde en 1969 le groupe TSE. Arrivé à Paris en 1966, le groupe TSE présente de nombreux spectacles Dracula, Goddness, Aventuras. Pais Copi confie à Arias sa pièce Eva Péron, en 1970. En 1977, c'est Peines de cœur

Daniel Mesguich est né en 1952 à Alger, Gève au Conservatoire d'art dramatique de Paris, y crée son premier spectacle le Château, d'après Kafka. Il fonde ensuite sa propre compagnie, le Théâtre du miroir, à laquelle il adjoint une école. En 1974, ses mises en scènes se succèdent. Le Prince travesti. Britan-nicus. Andromaque. la Dévotion à la croix. En 1983, il est nommé professeur za conservatoire national d'art dramati-que de Paris. Il pousuit parallèlement

Catherine Danté, née le 6 octo-bre 1929 à Beaune, est la petite fille de Jacques Copeau. De 1948 à 1952, elle est élève à l'Old Vic Theater School de est élève à l'Old Vic Theater School de Londres, puis à la Comédie de Saimt-Etienne. A partir de 1952, elle se consa-cre à l'éducation drainazique en milieu scolaire et fonde en 1970 la Pomme verte à Sartrouville, qui deviendre le Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse. En 1981, elle crée la compagnie Catherine Dasté, Théâtre de la Folis-Méricoart.)



### SPECTACLES

## théâtre

Les autres salles

un in

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neven de

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Revieus doumir à l'Elysée. DIX HEURES (606-07-48), 21 h: l'Ours ; 22 h: la Mouche et le Pantin. FLDORADO (208-23-50), 20 k 30, L'Ar-

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 21 h: Chacun pour moi.
LUCENAIRE (544-57-34), L 20 h 15:
Six heures as plus tard: 22 h 30: Hiroshima, mon amour. IL 18 h 30: h Voix
humaine: 20 h 15: Journal intime de
Sally Mara; 22 h 15: Du côté de chez

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 ; los MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 2) h : Comment de venir une mère juive en dix legons.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière. RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le

Vison voyagenr. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : tre de liones

Theare to Bouward.

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84),
21 h 45: Y'en a marr...ez vons.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam.
22 h et 23 h 30: Nous on fait où on nous VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : le Bluf-

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Laissez chanter les clowns ; 22 h 15 : le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 b 15: Areuh-MC2; 21 h 30: les Dé-mones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres; II. 21 h 30: Deux pour le peix d'un; 22 h 30: Lizzite!

CAFE D'EDGAR (322-11-02), L 20 b 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Man-geuses d'hommes; 22 h 30: Ortics de so-cours; IL. 20 h 15: Impréva pour an privé; 21 h 30: le Chromosome chatoul-leux; 22 h 30: Elles nous venient toutes. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Il n'y pas d'avion à Orty; 22 h 15: Commis-saire Magre, par G. Tournan.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : J. Villeret; 22 h 15 : Panique à Oriy.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite an

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h ; On pard les pétales.

La danse

GYMNASE RONSARD (606-33-60), 20 h 30 : Jeone ballet class Le music-hall

DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Harlem to Broadway, LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h : TROTTOERS DE BUENOS AIRES (260-44-41), 22 h 30 : O. Piro, D. Arboledz, L. Cruz.

POTINUERE (266-44-16), 20 h 30 : is

Les concerts

Opérettes

(Voir également Festival estival de Paris, }

Lucernaire, 19 h 45 : R. Sery (Bach, Mo-zart, Dvorak...). Eglise Salat-Etienne-de-Most, 21 h : En-semble de Bonn (Vivaldi, Bach, Sarri...).

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : J. Petters Swing Band and Dixie Five. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : P. Bh

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : PHILPONE (7/6-44-26), 22 h 30 : 6th SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h : Festival estival de Paris

(548-14-53) Egilie St-Siverie, 20 h 30 : Kronos Quariet (Schluborpe, Ballif, Boulez...).

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. hommage à G. Moriay : Service de nuit, de J. Faurez ; 19 h. cinéma japonais, Tatouser de Tokugawa : l'Enfer des tor-tares, de T. Ishii ; 21 h. l'Avesture de Ma-dame Muir, de J. L. Mankiewicz.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, cinéma américaln : Homer Comes Home, de J. Storm ; 17 h, cinéma japonala : le Clas Abe, de H. Kumegai ; 19 h, le Monstre, de Val Guest.

#### Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.); Gunnont Halles, 1\* (297-49-70); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Gaumont Ambassade, 9\* (359-19-08). V.f.: Parassiens, 14\* (329-83-11; Richelleu, 2\* (233-56-70); Para-mount Darstille, 12\* (343-79-17); Nations, 12\* (343-04-67); Fauvene, 13\* (331-60-74); Paramount Galaxia, 13\* (580-18-03); Gaumont Sud. 14\* (327-(351-60-74); Paramount Galaxia, 13-(580-18-93); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Miramar, 14- (320-89-52); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Murat, 16- (651-99-75); Paramount Meilke, 17- (758-24-24); Imagas, 18-(522-47-94); Gambetta, 20- (636-10.85) 10-961.

ALSINO Y EL CONDON (Nicaragua, v.o.) : Denieri, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

1.7

LE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5 LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

BOUNTY V.a.: Marignan, & (359-92-82). V.f.: Français, & (770-33-88); Mons-paraasse Pathé, 14 (320-12-06). LES BRANCHES DU BAHUT

45-76), V.L.: Paramount Opére, 9- (742-

56-31).

BUSH MAMA (A., v.a.): Républic Civéms, 11\* (803-51-33).

CANNON BALL II (A., v.a.): UGC Ermitage, 3\* (359-15-71). V.f.: Res., 2\*
(236-83-93): UGC Montparmens, 6\*
(544-14-27); UGC Boulevard, 9\* (24666-44); UGC Gobelins, 13\* (32623-44); Convention, 19\* (828-20-64).

CAPMENT (Esp. v.): Shoull Beautement CARMEN (Esp., v.o.): Rivoli Beanbourg. 4" (272-63-32); Calypso, 17" (380-03-11).

CARMEN (Fr.-IL): Vendôme, 2 (742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Poblicis Matignon, 8 (359-31-97). LE CHALLENGER (A.): Param Montparmasse, 14 (329-90-10).

Montpartiess, 14 (3679-14).

LA CLÉ (\*\*) (IL, v.o.): Marbeuf, 8(225-18-45), V.L.: UGC Boulevard, 9(246-66-44). LA CONDITION DE L'HOMME (hp., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (543-35-38).

CONTRE TOUTE ATIENTE (A., v.o.):
Bonaparte, 6 (326-12-12); Georga V, 8 (562-41-46).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.) ; CIbes, 6º (633-10-82). DENT POUR DENT (A., v.f.) : Galde Boulevard, 9 (233-67-06).

LA DÉESSÉ (Indian, v.o.) : Olympie Laxembourg, 6 (633-97-77) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). EMMANUELLE IV (\*\*) (V. Ang., V.f.): George-V & (562-41-46); Marfolle, 9-(770-72-86).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.a.) : Sta-dio de la Harpe, 5 (634-25-52). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.n.) : UGC Champs-Eiysées, 8 (359-12-15) ; Escarial, 13 (707-28-04). LES EXTERMINATEURS DE L'AN

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés

thion of prix problementials avec to Corte Club

#### Ieudi 2 août

LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.): Impérial, 2\* (742-72-52): Quintette, 5\* (633-79-38): Marignan, 8\* (359-92-82); Parmassiens, 14\* (320-30-19). POOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Marbent,

FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Fran-gais, 9 (770-33-88): Bienvende Mont-parmase, 15 (544-25-02). LA FRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.):

Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Montparnasse, 14 (329-Paramount Montpermane, 17 (236-90-10). HERCULE (A. V.I.: Res. 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montpermane, 14 (329-90-10).

L'HOMME A FEMMES (A., v.o.) : Bai-zzc, 8\* (561-10-60). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

(A., v.o.): Gaumont Halles, != (297-49-70); UGC Odéon. & (325-71-08), V.f.: Berlitz, & (742-60-33); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Momparnos, 14 (327-52-37). LADY LIBERTINE (\*) (A., V.L.) : Ar-

LADY LIBERTINE (\*) (A., v.f.): Agcades, & (233-54-58).

LEQUID SKY (\*\*) (A., v.o.): SaintGermain Studio, 5\* (633-63-20).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14-Juillet
Psrnasse, 6\* (326-58-00): SaintAmbroise, 11\* (700-89-16).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.):
Bolta h films, 17\* (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (canadien):
UGC Opéra, 2\* (261-50-32): UGC Dan-

UGC Opers, 2 (261-50-32); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Marbonf, 8 (225-18-45).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.) 14 Juillet Parnases, 6 (326-58-00); St-Ambroise, 11 (700-

89-16).

MISSION FINALE (A., v.o.) Paramount Odion, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76). - V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Gaiaxie, 12 (343-79-17); Paramount Gaiaxie, 13 (580-18-03); Paramount Golaxie, 13 (707-12-28); Paramount Golaxie, 14 (329-90-10); Paramount Oridans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LE MYSTERE SILEWOOD (A., v.o.);

LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., v.o.) : Ambassada, 8 (359-19-08). NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A., v.o.) (\*): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Colisée, 8\* (359-29-46). — V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9\* (770-10-41); Minmar, 14\* (320-89-52); Mistral, 14\* (539-52-43); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Images, 15\* (522-47-94); Gam-botta, 20\* (636-10-96).

NOTRÉ HISTOIRE (Fr.) : Ga (562-41-46). PARIS VU PAR... (20 ans après) (Fr.) : Olympic Entrepôt, (4 (545-35-38). PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Richeli 2º (233-56-70); Marignan, 8º (339-92-82); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Montparasses Pathé, 14º (320-12-06).

LA PIRATE (Fr.); Movies, 1= (260-43-99); Quintante, 5 (633-79-18); Bergére, 9 (770-77-58). PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vois (h. sp.), 15 (554-46-85).

QUARTETTO BASILEUS (ft., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). RUE CASES-NÉGRES (Pr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

Bols, \$\(^9\) (337-57-47\).

SIGNE LASSITER (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\(^2\) (271-52-36\); UGC Dapton, 6\(^4\) (329-42-62\); UGC Normandie, 8\(^3\) (359-41-18\); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\(^5\) (575-79-79\). — V.f.: Rox, 2\(^2\) (236-33-93\); UGC Montparnasae, 6\(^6\) (633-08-22\); UGC Boulevarda, 9\(^2\) (246-66-44\); Athéna, 12\(^3\) (343-01-39\); UGC Gare de Lyon, 12\(^3\) (343-01-39\); UGC Gobelins, 13\(^3\) (336-23-44\); Mistral, 14\(^5\) (539-52-43\); UGC Convention, 15\(^6\) (828-20-64\); Murat, 16\(^6\) (51-99-75\)
Paramount Maillot, 17\(^7\) (758-24-24\); Paramount Montmarire, 18\(^6\) (606-Paramount Montmarire, 18º (606-34-25) ; Secrésan, 19 (241-77-99)

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.) : la Guerre des étoilos, L'empire contre-attaque : le Retour du Jedi : Escuria), 13-TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lucornaire, 6º (544-LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Calypso, 17th (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Catypso, 17 (380-03-11).

typeo, 17\* (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.) : CinéBeaubourg, 3° (271-52-36) : UGC
Odéon, 6° (325-71-08) : Biarritz, 3°
(723-69-23) : 14-Juillet Beaugrenelle,
15° (575-79-79) - V.f.: UGC Opéra, 2°
(261-50-32) : Gaité Rochechouart, 9°
(878-81-77) : UGC Boulevards, 9° (24666-44) : Montparaos, 14° (327-52-37).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); Hauto-feuille, 6º (633-79-38); Colisée, 8º (359-UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17- (755-63-42). VENDREDI LL LE CHAPITRE FINAL

(\*) (A., v.o.) : UGC Ermitage, & (359-15-71), = V.f. : Rex, 2 (236-83-93). VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, 8 (722-69-23). VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarritz, 8º (723-69-23).

VILA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.) : Saint-Ambroise. 11: (700-89-16); Convention St-Charles, 15: (579-33-00); Grand Pavois, 15 (554-46-85), XTRO (Angl., v.o.) (\*) : Forum Orient-

Express, 1º (233-42-26) : Ambassade, 8º (359-19-08). - V.f. : Richelieu, 2º (233-56-70): Bretagne, 6 (222-57-97); Lu-mières, 9 (246-49-07); Images, 18

YENTL (A., v.a.): Marbeuf, 8- (225-18-45). - V. I.: UGC Opéra, ≥ (261-50-32).

#### Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, != (508-94-14); Denfert, |4\* (32]-41-01). AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5- (326-84-65). Quartier Latin, 5 (326-84-65).

L'AMANT DE LADY CHATTERLEY
(Fr.-Brit., v.I.) (\*): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Rex. 2\* (236-83-93); UGC Odéom, 6\* (325-71-08); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43);
Normandie, 8\* (359-41-18): UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Paramount Montparanasse, 14\* (329-90-10); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A. v.o.) : Boîte à fîlms (Hsp), 17-(622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré. v.o.):
Républic Cinéma, 11° (805-51-33).
L'ARNAQUE (A., v.o.): Boite à films, 17° LES ARISTOCHATS (A., v.f.) ; Napo-

LES ARISTOCHATS (A., v.f.); Napoléon, 17 (755-63-42).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.); George-V, 8 (56241-46). - V.f.; Capri, 2° (508-11-69);
Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.); SaintLambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.); GrandPavois, 15 (554-46-85); Bolte à films,
17 (622-44-21).

LA RÊTE (Fr.) (°°); Front Orient fire.

LA BÊTE (Fr.) (\*\*) : Forum Orient Ex-press, 1" (233-42-26).

BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Ga-lande, 5\* (354-72-71). — V.f.: Optim-Night, 2e (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17: (755-63-42).

BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicia, 5-(633-25-97). LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.I.): UGC Opins, 2" (261-50-32). CITIZEN KANE (A., v.o.) : Bolto à filme, 17\* (622-44-21).

CONAN LE BARBARE (A., v.o.) : George-V, & (562-41-46) : v.f. : Gau-mont Berlitz, 18 (742-60-33) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01). CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3' (271-52-36): Saint-André-des-Arts, 6' (326-80-25): Lincoln, 8' (359-36-14): Action Lafayetts, 9' (329-79-89); Parussiens, 14' (329-

COUP DE COEUR (A., v.o.) : Saint-DELJVRANCE (A., v.o.) (\*) : Bolta à films, 17 (622-44-21).

DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.) : Ac-tion Christine, 6' (329-11-30). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., v.o.) (\*\*) : Saim-Ambroise, 11: (700-LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS

(A., v.o.): Clup Palace, 5r (354-67-76); UGC Marbeuf, 8r (225-18-45) - V. f.: Berlitz, 2r (742-60-33); Most-parnos, 14r (327-52-37); Gaumont Convention, 15r (828-42-27).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (BOU.-A., v.o.) : Forum Orient

#### LES FILMS NOUVEAUX

LES AVENTURIERS DE LA SIERRA LEONE, (tim américain de Bob Schahtz; v.f.: Paramoust Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount City Triomphe, 8º (562-45-76); UGC, Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Monamount Let (270-00-10). parnasse, 14 (329-90-10) : Co tion Saint-Charles, 15 (579-33-00) : Paramount Montmartre, 18 1606-34-251.

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE. film français de Jean-François La-guionie : La Pagode. 7 (705-12-15). LE GANG DES BMX. film australies E GANG DES BMX, film australies de Brian Trenchard-Smith: v.o.; Gaumont Ambassade, \$\circ{8}\$ (359-19-08); v.f.; Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2= (742-60-33); Gaumont Richelten, 2= (233-56-70); Gaumont Sud. 14= (327-84-50); Miramar, 14= (320-89-52); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Pathé Clichy, 18= (522-46-01).

(522-46-01) LES GUERRIERS DU BRONX Nº 2 (\*). film américain d'Enzo G. Cas-teliari; v.o.: George-V, % (562-41-46); v.f.: Lumières, 9 (246-49-07); Baszille, 11° (307-54-40); Fauveue, 13° (331-\$6-86); Images, 18° (522-47-94). REGLEMENT DE COMPTES (\*)

film américain de Paul Aaron . v.o. : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 64 (325-59-83); v.f.: Paramount Mercury, 8\* (562-75-90); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17): Paramount Ga-laue, 13 (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 13: (579-33-00); Paramount Montmartre, 18: (606-34-25); 3 Secrétan, 19: (241-77-99).

SHOKING ASIA (\*\*), film allemand d'Emersos Fox; vo.: Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Biarritz, 3\* (723-69-23); v.f.: Rex. 2\* (236-83-93); UGC Montparnasse 6 (344-14-27); UGC Danton, 6 (329-43-62); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (828-20-64); 3 Murat, 16\* (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); 3 Secrétan, 19 (241-77-99).

LES DIX COMMANDEMENTS (A.

v.o.) : Gaumont Ambaisede, 8' (359-19-08) : v.f. : Rex. 2' (236-83-93) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gaumont Sud, 14 (325-84-50); Montparnos, 14 (327-52-37); Pathé Clichy, 18 (522-

EL (Mex., v.o.) : Quintette, \$ (633-79-38); 14-Juillet Bestille, 11. (357. 90-81).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount. City, 8\* (562-45-76). L'ENIGME DE CASPARD HAUSER (All., v.o.) : Seim-Ambroise, 11\* (700-89-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : UGC DETE. MEUNIFRIER (Fr.): UGC
Opéra. 2\* (261-50-32): Rosonde. 6\*
(633-08-22): Marbeuf. 8\* (225-18-45);
PLM Saint-Jacques. 14\* (589-68-42).
ET LA TENDRESSE BORDEL. N\* 2 jewZIG-ZAG STORY) (Fr.): Ambassade.
8\* (359-19-08).

L'ETRANGER (IL): Logos L 5 (354 EXCALIBIJE (A., v.o.): 7° Art Beau-bourg, 4° (278-34-15): Quintette, 5° (633-79-38): George-V, 8° (562-41-46): Parnassiens, 14° (329-83-11). PAME (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326-

79-17); Gaumont Champs-Elysies, 81 FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.) :

Calypso (H. sp.) 17: (380-30-11). Latypso (H. sp. 117 (380-30-11).

LE FAUX COUPABLE (A., v.o.): Formun, 1\* (297-53-74): Hautefenille, 6\* (633-79-38): Marignan, 8\* (359-92-82): 14-Juillet Bastille, 1\* (357-90-81): Parnassiens, 14\* (329-83-11): 14-Juillet Beaugreaella, 15\* (575-79-79): v.f.: Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.): Ac-tion Rive gauche, 5 (329-44-40): George-V, 8 (562-41-46). - V. f.: La-mière, 9 (246-49-07). FTTZCARRALDO (All., v.o.) : Studio de

l'Etoile, 17º (580-42-05). FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). FREAES (A., v.o.): Movies, 1= (260-

FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Ciné Beau-FRITZ THE CAT (A., v.a.): Clas Beaubourg, 3- (271-52-36); Cluny Ecoles, 5(354-20-12); Biarritz, 8- (723-69-23);
14 Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79).

– V.f.: UGC Opera, 2- (261-50-32);
UGC Rotonde, 6- (633-08-22): UGC
Oare de Lyon, 12- (343-01-59); UGC
Convention, 15- (828-20-64).

TRYO.

FURYO (A., v.o.): Studio Galande, 5-(354-72-71). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 64 (325-60-34). GLISSEMIENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*) : Denfert, 14 (321-41-01).

GLORIA (A., v.o.) : Saint-Germain Hu-chette, 5 (633-63-20). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucarmaire, 6" (544-57-34). GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Cosmos,

64 (544-28-80). 6' (344-28-80).
LES GUERRIERS DE LA NUIT (A. v.o.): UGC Odéon, 6' (325-71-08): Ermitage, 8' (359-15-71); v.f.: Rev. 3' (236-83-93); UGC Montpartasse, 6' (544-14-27); Tourelles, 20° (364-51-98).

HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17\* (622-44-21). rum Orient Express, 1º (233-42-26). HISTOIRE DE PIERRA (IL, V.O.) : Asdré Bazin. 134 (337-74-39).

L'HOMME DE LA RUE (Fr.) : Otympic, pertite salle, 14 (545-35-38) L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5: (326-79-17): George-V. 8: (562-41-46).

LA HYÈNE INTRÉPIDE (A. v.[.) ; Maxéville, 9 (770-72-86). MARCHIE, 7 (176-200).

BL BIDONE (it., v.o.): St-André des Arts, 6 (326-48-18): Pagode, 7 (705-12-15); Elysées Lincoln, 8 (339-36-14): [4-juillet Bastille, 11 (357-90-81): Olympic Entreph. 14 (345-35-38): Parmas-

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.) : Capri, 2' (508-) 1-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (\*\*): Forum Orient Express, !\* (233-42-26): Parnassiens, 14 (329-83-11). L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A.

v.o.) : Action Christine Bis, 6 (329-11-30). JÉSUS DE NAZARETH (lu., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4 (272-63-32). LOLA (All., v.o.) : Cinéma Prèsent, 19-(203-02-55). MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.o.) :

Hautefeuille, 6 (033-79-38); Marignan, 8 (359-92-22); Parnassiens, 14 (320-30-19). – V.f.: St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43). MANHATTAN (A., v.o.): Paramount Odéon. 6\* (325-39-83).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32). MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (ex-LE BAL DES VAU-RIENS) (A. v.o.) : Forum, 1º (297-33-74) : 14-Juillet Paransse, 6º (326-58-00) : 14-Juillet Racine, 6º (326-19-68) ; George-V. 8 (562-41-46) ;

14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81): 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL. (Angl., v.o.): Cluny-Ecoles, 5: (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN

(Ang., v.o.) : Quintette, 5: (633-79-38) LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.) : Movies, I= (260-43-99). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, \$ (325-72-07). LES NUITS DE CABIRIA (IL, v.o.) :

Champo, 5: (354-51-60).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.q.) (\*\*) : Forum, 1<sup>er</sup> (297-53-74) : Hautefeuille, 6<sup>e</sup> (633-79-38) : Marignan, 8<sup>e</sup> (359-92-82) : [033-79-88]; Marignan, 8° (339-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.6 : St-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Montpornasse Pathé, 14° (320-12-06); Pathé Wepler, 18° (522-46-01) ORFEU NECRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15-

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*) : Châtelet Victoria, 1º (508-

Express, 1s (233-42-26): George-V, 8s (562-41-46): Parmassiems, 14s (329-83-11); v.f.: Impérial, 2s (233-56-70): Bastille, 11s (307-54-40).

LA PLAGE DU DÉSIR (Brés., v.o.) (\*\*): Movies, 1s (260-43-99).

PARIS VU PAR (1964, Fr.): Olympic RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert,

> RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04).

A SOIF DU MAL (A., vo.): Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Lincoln, 8 (359-36-14). (339-36-14).

SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Boite à films, 17\* (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (339-42-62); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-64-23); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5

TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A., v.o.): Saint-André-des-Aria, 6' (326-80-25).

TRAQUENARD (A., v.o.): Action Christine Bis. 6 (329-(1-30)). LES 39 MARCHES (A., v.o.) : Parmes-sions, 14" (320-30-19). LES TROIS LANCIERS DU BENGALE (A., v.o.): Épéc de Bois, 5 (337-57-47).

UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (version integrale): Caumont Halles, 1-(297-49-70); Publicis Saint-Germain, 6-(222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23); Bienvenum Montpar-nasse, 15- (544-25-02); Kinopanorama, 15- (306-50-50).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 9 (633-63-20).

LA VIE EST BELLE (Fr.): Olympic, pe-Lite saile, 14 (545-35-38).

tite salle, 14º (545-35-38).

VIVRE ET LAISSER MOURIR (A., v.o.): Gaumont Halies, != (297-49-70); Cluny Palace, 5º (354-07-76); Collade, 5º (359-29-46), - V.f.: Richelieu, 2º (223-56-70): Bretagne, 6º (222-57-97); Français, 9º (770-33-88); Bastille, 11º (307-54-40): Nations, 12º (343-04-67); Fauvette, 13º (331-56-86); Mistral, 14º (539-52-43): Gaumont Convention, 15º Fauvette. 13' (331-36-86); Mistrat, 14' (539-52-43); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Paramount Mailot, 17' (758-24-24); Pathé Wepler, 18' (522-46-0); Gambetta, 20' (536-10-96).

LE VOYEUR (Augl., v.o.) : Logos, 5 WEST SIDE STORY (A., v.c.) : Paramount Odéon, 6\* (325-59-83) : Balzac, 8\* (561-10-60).

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.o.), Escurial, 13: (707-28-04), 20 h 45. L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (Ang-A., v.o.), Rivoli Beaubourg, 4-(272-63-32), 22 h 30. MORT A VENISE (lt., v.o.). Templiers, 3' (272-94-56), 20 h.

3' (272-94-56), 20 h.

MISTER ARKADIN (A., v.o.), Olympic Luxenbourg, 6' (633-97-77), 24 h.

POSSESSION (\*\*) (Ang., v.o.) Olympic Luxembourg, 6\* (633-97-77), 24 h.

+ Grand Pavois, 15\* (554-46-85), 22 h.

LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI (A., v.o.), Grand Pavois, 15\* (554-46-851, 21 h.

SCAPEACE (8), 44 m. o.) Rivil Ram

SCARFACE (\*) (A., v.o.), Rivoli Bean-bourg, 4\* (272-63-32), 19 k 45. SERIE NOIRE (Fr.), Templiers, 3\* (272-

TRAVIATA die Galande, 5: (354-72-71), 16 h Calypso, 17: (380-30-11), 19 h 20. LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Cha-telet Victoria, i= (508-94-14), 19 h 20. VIVRE VITE (\*\*) (Esp., v.o.) : Républic Cinémas, 11. (805-51-33), 22 h. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (\*) 1A., v.o.), Boîte à films, 17\* (622-44-21), 21 b 30.

#### Les festivais

MARX BROTHERS (v.a.). Action Ecoles, 5 (325-72-07): Nois de coco. CINE FANTASTIC (v.o.), Studio Alpha, 5 (354-39-47) : Allien (\*). COMEDIES MUSICALES (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81); la Veuve ioveuse. L'ETE DES STARS : Destin Hoffman,

Rialto, 19 (607-87-61) : Kramer contre Kramer : les Chiens de paille (\*\*) : John and Mary. HITCHCOCK. Action rive gauche, 5 (329-44-40) : let Oiseaux, HITCHCOCK PÉRIODE ANGLAISE

(v.o.). Studio Curas, 5- (354-89-22) : FESTIVAL HUMPHREY BOGART (v.o.1, Action Christipe bis, 6' (325-47-461: Bas les masques. FESTIVAL OTTO PREMINGER, SINGIO de la Contrescarpa, 5 (325-78-37) : Laura ; la Rivière sans retour ; Carmen

METAL FICTION, FESTIVAL DU FUTUR, Baizze, & 1561-10-60), Jen. : Le ciel peut attendre. LES POLARS DE L'ETÉ (v.a.), Action Lafayette, 9 (329-79-89) : l'Inquiètante Dame en mair

ERIC RHOMER: ELOGE A LA
RIGUEUR, Denfert, 14 (321-41-01);
le Genou de Claire: la Marquise d'O.
LE PARI DEPARDON, Studio des Ursulines. 3 (354-39-19): Reporters: San Clemente: Tchad-Yemen-Tibesti Too; Faits divers: Numero zéro.

#### Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (\*) (A., v.o.), Châtelet Victoria, 1°' (508-94-14), 15 h 20. CASANOVA (de Fellini) (lt., v.o.), Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 15, LES CHARIOTS DE FEU (Brit, v.o.), Boite à films, 17 (622-14-21), 20 h 15. LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.1, Samt-Lambert, 15 (532-91-68), 18 h 45. LES CONTES D'HOFFMANN (A.,

v.o.), Epéc de Bois, 5 (377-57-47), 18 h. COUP DE TORCHON (Fr.), Grand Pavois, 15º (554-46-85), 20 h. LA DAME DE SHANGAI (A., v.o.), Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

LE DERNIER MÉTRO (Fr.), Templiers. 3" (272-94-56), 20 h 15. LA DÉESSE (Ind., v.o.), Olympic-Entrepot, 14 (545-35-38), 18 h. LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66), 18 h. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.). Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 22 h.





20 h 35 Variétés : Jour J. Emission de B. Otovic et M. Dokan, présentée par Jacques Dutrons et Françoise Hardy.

Avec A. Landers, J.-J. Goldman, J. Mas, Dalida...

21 h 35 Téléfilm : les Timides Aventures d'un

h 36 Téléfilm: les Timides Aventures d'un inveur de currenue.
D'après le roman de G. Michel, Réal, J. Brard, avec B. Brieux, P. Chesnay, C. Frot...
Gus est jeune, très jeune (dix-huit ans peut-être). Gus est jeune, très jeune (dix-huit ans peut-être). Gus est seul, très seul, dans son triste petit studio ou derrière les vitres qu'il lave. Dans la froidure d'un mois de décembre, Paris est uvillage, à Belleville, dans les bars de quartier. Paris est néon blajard, sur les grands boule-vards, dans les fast-foods ou les peep-shows. Dans la foule il passe inaperçu, Gus. Et pourtant, il voudrait briser sa soittude, faire des rencontres. Ce film, c'est l'histoire de carreaux qui volent en éclats et derrière lesquels Gus découvre la vitrine de la vie. Les femmes, I nistaire de tarretuit qui voiem en estate et tarretuit requels Gus découvre la vitrine de la vie. Les femmes, l'amatié, la politique, la violence, l'amour, peut-ètre. Une histoire presque banale, où beaucoup de jeunes vont se retrouver et que Jean Brard a su traiter avec justesse et une pointe d'humour salutaire.

S Journal. Les grands initiés avec Michel Godin, Jean-Claude Leguem.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2 SOIRÉE TCHÈQUE** 

20 h 35 Club des télévisions du monde : le Secret

h 35 Club des talévisions du monde : le Secrét de la ville d'acler.
D'après le roman de J. Verne. Réal. L. Ram, avec J. Hanzlik, J. Vinkler, M. Ruzek...
A la fin du siècle dernier, deux familles qui se sont partagé un héritage considérable ont bâti de chaque côté d'un fleuve deux univers apposés. Le docteur Sarrazin a fait construire une ville paradisiaque pour cinquante mille habitante, alors que le professeur Jamus a fait sortir de terre une cité industrielle austère. Le premier, out voit les ressources minières de sa ville d'acier qui volt les ressources minières de sa ville d'acier s'epuiser, convoise le sous-sol de l'autre. Les amateurs de Jules Verne ne seront pas déçus par ce téléfilm tchèque. Décors rêtro et pourtant modernes, univers fan22 h 10 Divertissement: C.S.T. fantaisies.
Une sélection de spectacles proposée par la télévision tchèque.
Un cocktail fantaisie composé de pantomimes, de dessins animés, de théâtre (le Théâtre noir de Prague) et de parodie d'opéra. Plutôt drôle, souvent attendrissant, un peu long parfois, mais l'humour tchèque est plein de poéste.

2 h 16 lournel

23 h 15 Journal. 23 h 30 Bonsoir les clips. Jeux olympiques.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma 16: le Marteau piqueur.
De C. Bitsch, avec S. Audran, P. Le Person,
J.-M. Dupnis...
Alexandre mêne sa petite vie de bourgeois ordinaire et
tranquille jusqu'au jour où son usine est en passe d'être
rachetée par un groupe américain. La famille se décom-

22 h 5 Journal.
22 h 25 Histoire de l'art : le Déjouner sur l'herbe.
Cette fois, le tableau de Manet, celui qui fli reandale.
23 h 40 Prédude à la nuit.
Sonate pour violon et piano nº 2, de Georges Enesco, par Raphaël Oleg, au violon, et Pascal Dumay, au piano.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Dramatique : «Cinq jeunes filles de Venise», de Claude Delarue ; avec N. Nerval, J. Bollery, F. Maistre,

M. Chevit...

22 h La criée aux contes m

23 h Estiaire : Le héron.

23 h 20 Musique limite.

23 k 40 Place des étolies.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert : cenvres de Chapi, Serrano, Breton, Gimenez, Torroba, Luna, Caballero, Soutullo/Vert par l'Orchestre symphonique de l'ORTF, dir. L. Garcia Navarro, sol. P. Domingo, ténor, V. Alonso, P. Perez la los controlles.

h Les soirées de France-Musique : programme musicai ; vers 23 h 10, La mit des fées : œuvres de Pur-cell, Monteverdi, Fauré.

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3767

HORIZONTALEMENT

I. Bruits que sont les sommiers. — II. Aime bien être chatouillé quand il est propre. Ne veut connaître que le père. — III. Certains sont dans le sond. Resterait baba s'il n'y avait plus de crème. — IV. Préposition. Donnent souvent lieu à un 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

voyage. Matière pour boucher. -V. Mis au cou-rant. Son esprit est de mauvais goût Garnit des côtes. Interjecseux. Cherches à pincer. Point de départ. - VII. Parfois an bout da compte. Est souvent sur la planche. Semblable. - VIII. Des gens qui vou-XIA XIII draient qu'il y ait des boucheries partout. - IX. Une manche. Pas unies. - X. Deve-

De vrais rapaces. - XI. Peut vider le magasin. Fixa un œil. - XII. Un service. Un agrément en Italie. Un homme qui travaille à l'étranger. -XIII. Vieille vache. Direction. Est parfois tendre. He. - XIV. La moitié de rien. Fera du nouveau. Peut se faire traiter de limace. - XV. Qui n'ont rien coûté. Où l'on ne voit que du bleu, par exemple. Un grand

mir très coulant.

#### VERTICALEMENT

1. N'est pas cité. Instrument pour couper des tissus. - 2. Mot qui peut désigner la croupe. Petit morceau. -3. N'est vraiment pas un agrément. Quand on l'entend, on ne fume pas. 4. Même pas culottée. En France. Danse quand il est petit. Démonstratif. - 5. Sur la Bidassoa. On sort parfois pour le prendre. Une grosse

tranche. - 6. Pâle quand îl est vieux. Susceptibles d'être accneillis par des éclais. - 7. Caractère qu'on peut attribuer à ceux qui sont très chatouilleux. - 8. Préposition. Sontirés. Deuxième d'une série. Pent courir dans les prés. - 9. En Angle-terre, nom qu'on donne à une souris. Signe particulier. Voiture à cheval - 10. Dans un alphabet étranger, Peut être abandonnée par celui qu'on envoie au diable. - 11. Est parfois très chou. Un pen min autrefois. Jadis, faisait très saie. 12. Un homme qui connaît le métier, Parle hant et fort - 13. A l'habitude de se découvrir quand il es triste. Comme des jeux anciens. N'a pas un grand lit. - 14. Pays. Sorce de tramail. - 15. Complètement détruits. Protège une couche.

Solution du problème # 3746

**Horizontalement** I. Collation. - Il. Odéon. Np. -III. Leclanché, – IV. Luton. Ri. – V. Are, Arête, – VI. Ursidés, – VII. Tare. Busc. – VIII. Si. Ot. – IX. Chéquier. - X. Oh. Nuit. -XI. Pactise.

Verticalement

1. Collants. OP. - 2. Odeur. Aicha. - 3. Lecteur. - 4. Lolo. Récent. - 5. Ananas. Qui? - 6. Ribonis. - 7. Incrédulité. -8. Ophites. - 9. Escorte.

**GUY BROUTY.** 

#### Vendredi 3 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 30 TF 1 Vision plus. 11 h 55 Querante ans déjà. 12 h Jeux olympiques.
- 12 h 55 Consommer sans pépin.
- 13 h Journal. 13 h 30 Série : la Conquête de l'Ousst.
- 15 h 15 Santé sens nuages. Emission de M. Morange. Nouvelle de la santé, méde-
- che d'ailleurs, mots pour maux, le jardin de la santé.

  16 h 30 Croque-vacances.

  Dessins animés, variétés, infos-magazine, feuilleton.

  17 h 55 Dessin animé: Chiliy Willy.
- h 5 Série : Votre auto a cent ans. Dans le vent : le coach Peugeot transformable 402.
- 18 h 15 Contes à vivre debout.
  Le rituel des vacances chez les Français.
- 19 h 15 Emissions régionale 19 h 35 Point : Prix vacances
- 19 h 40 Jeux olympiques.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Varietés: les Cinglés du muelo-hañ.
  Emission de J.-C. Averty. De 1981 à 1984.
  Les chansons de la fin du dix-neuvième siècle, sur fond d'images d'époque, affiches et cartes postalez.
  21 h 35 Bravos Festival.
- Magazine de l'actualité culturelle des festivals, de J. Arthur et C. Garbisu.
- J. Arthur et C. Garbisu.

  Le Festival d'Aix-en-Provence (au Théâtre de l'Archewiché), les charigées d'Orange (au Théâtre antique),
  Avignon, les Nuits de l'Estèrel et autres festivals.

  h 30 Temps X.: la quetrième dimension.
  Emission d'. et G. Bogdanoff.

  La fusée transportant huit autronautes vient de s'écraser
  sur une planée inconnue.
- Journal. 23 h 15 Tympens fêlés. Emission de J.-F. Bouquet. Hard-rock, evec Verlom, Quiet Riot, Fast Way...

#### **DEUXIÈME CHAINE : A 2**

- Journal et météo (et à 12 h). 5 Jaux olympiques.
- 10 h 30 ANTIOPE
- 12 h 5 Série : Les globe-trotters. 12 h 30 Feuilleton : les emours de la Belle Epoque
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Chaparral. 14 h 25 Sports été : Jours olympiques.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h 35 Sirlo: Nauronchon. Le Poisson maudit, de S. Carletti, M. de Rita et B. Vallati, réalisation B. Vailati, avec M. Adorf, A. Cantafora.
- Un vieux loup de mer italien se livre à des pêches d'un genre un peu particulier en compagnie d'un jeune plon-geur érudit. Tout se préte à l'aventure (le cadre, le per-sonnage de l'oncle Gino) sauf l'histoire qui tombe à l'eau dès qu'arrivent les personnages féminins. Une série qu'on retrouvera chaque vendredi jusqu'au 7 septembre.
- 21 h 35 Apostrophes.

  Magazine littéraire de B. Pivot.

  Sur le thème « L'avenir de la crise», sont invités :

  Jacques Attail (la Figure de Fraser), Jean Boissonnat
  (les Sept Crises 1973-1983), Roger Martin (Patron de droit divin...), Alain Minc (l'Avenir en face).

  22 h BO Journal.
- 22 h 50 Journal. Ciné-été : les Fougères bleues. Film français de Françoise Sagan (1975), avec F. Fabian, G. Segal, J.-M. Bory, C. Cellier, F. Perrin,
  - (Redifinsion).

    Un mari soupçonne brusquement sa femme de le tromper avec un ani qu'il emmène (accompagné de sa maitresse du moment) passer un week-end en montagne.

    Les deux couples se trouvent face à face dans un châlet.

    Françoise Sagan a adapté et réalisé elle-même une de ses nouvelles. Elle aurait mieux fait de s'en tenir à la

MELIBLES

ET COPIES

D'ANCIENS

usqu'au 15.8, même le dimanche

PAR ARRÊTÉ PREFECTORAL

25% SUR TOUT

meubles

'42, Quai d'Austerlitz, PARIS 13' Tél. 584.45.24 Métro Austerlitz

#### 0 h 10 Jeux olympiques.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 19 h 3 Jeu ittéraère : Les mots en tête.
  19 h 15 Emissiona régionales.
  19 h 40 Un... deux... trois... écart.
  La course landaise, seconde passion du rugbyn
- La course landaise, seconde passion du rugbyman ladejo. 19 h 55 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.
- 20 h 5 Les Jeux. 20 h 35 Vendredi : les Héros de la fête.
  - h 38 Vendredi: les Héros de la fête. Magazine d'information d'André Campana. Les hêros de la fête, ce sont trois handicapés mentaux, sélectionnés aux Jeux nationaux du sport adapté et propulsis dans le monde du rêve américain aux Jeux olympiques de Baton-Rouge en Louisiane, hermesse giante où 96000 spectateurs acciament plus de 4000 handicapés venus du monde entier. Llonel Rotcage et Michael Gudayer ont suivi et montré plus parilcullèrement trois des Français choisis à Roanne. Un reportage tonique, utile, chaleureux.
- 21 h 30 Série : Mazzrin. De P. Moinot, réal. P. Cardinal, avec F. Périer, M. Sarcey.
- Condé commence à accumuler tous les pouvoirs tandis que Mazarin travaille en secret à l'isoler... Série histo-rique dans le style désormais classique de la télévision. 22 h 25 Journal. 22 h 45 Histoire de l'ert : la Dame de Bras
- pouy.
  Une petite statuette en ivoire qui a quelque 25 000 ans.
  22 h 50 Prétude à la nuit.
- Ouverture de Poète et Paysan, de Franz von Suppe, par l'Orchestre symphonique de la Bayerische Rundfunk, dirigé par Sir Georg Solti.

#### FRANCE-CULTURE

- Cinq regards sur la société d'anjourd'hui. Pages entomologiques de Jean-Henri Fabre. Un métier comme art : le fontainier. Histoire de la piraterie. Musique : l'Ailleurs.
- Panorana.

  Panorana.

  Panorana.

  So Fenilleton: « Aimé de son concierge ».

  Les cultures face aux vertiges de la technique.

  Embarquement immédiat : le Grand Nord.

  Musique : les aventures de Gédéon Dugenou.

  Promenades etimologiques en France : l'institunur de Tillairan.
- 17 h 30 Entreticus Arts plastiques : Mayo on le bonhem par petites touches.
- La deuxième guerre mondiale : le conflit sino la denxielle guerre mounte : se comme man-japonais 1931-1941.

  h 30 libetraires de la collinde firminha.

  h Blaise Cendrars, poète intercontinuent.

  h 30 L'opérette, c'est la fête : La Chauve-Souris, de Johann Strausa, par l'orchestre RIAS de Berlin, dir.
- F. Friessy.

  22 h 30 La mile mut contain the same far and a la staire: te hameton.

  23 h 20 Musique limite.

  23 h 40 Place des étoiles.

#### FRANCE-MUSIQUE

**TENNIS** 

Ptes d'Orléans, lvry lubervilliers, la Défen

STAGES INTENSIFS

734-36-36

TENNE

A PARIS

FOREST

CET ETE

- Les mins de France-Musique. 7 Petit matin : œuvres de Beethoven, Ravel, Tohai-
- NOVSKI.

  9 h 3 Atelier de musique: Arc-et-Senans, août 1983.

  12 h 5 Concert: cravres de Bach, Schedl, Mendelssohn, Reger, par Edgar Krapp, orgne.

  13 h 40 Hamae.

  14 h 4 Repères contemporains.

  15 h Carte blanche à « Corelli and Co. ».

  18 h 5 L'Héritage d'Arthur Schnabel: cravres de Beethoven
- thoven.

  h Le temps du jazz: Tropicana.

  h Avant-concert: Extraits de Miroirs, de Ravel.

  h 20 Concert: Rondes de printemps, de Debussy;
  Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, Symphonie nº 3 en la mineur, de Mendelssohn, par l'Orchestre
  symphonique de la radio de Smitgart, dir. H. Zender, sol.

  E. Percamentschikow, violoncelle.
- B. Pergamentschikow, violoncelle.

  22 h 15 Les sokrées de France-Musique: curves de Haydn, Schumann, Mozart, Beethoven, Schubert, Wagner; à 1 h, Musiques traditionnelles des Dakotas du Montana (Sioux).

• Les Nouvelles : les négocia-

tions continuent jusqu'à lundi. - Le comité d'entreprise de l'hebdoma-

daire Les Nouvelles, qui devait se prononcer jeudi 2 août sur les licen-

ciements envisagés (61 personnes

sur 72), dans la perspective d'une transformation du journal en men-suel, bénéficie d'un délai supplé-

mentaire, jusqu'à lundi prochain,

pour donner sa réponse. Les négocia-tions se poursuivent donc. M. Jean-

François Khan, qui prépare le lance-

ment de son hebdomadaire

Evenement du jeudt pour le

8 novembre, se rendra à la rédaction

- - norency, où l'on se réunira. De la part de Mee Jean-Louis Courtecuisse

  - ses parents,
    M. Jacques Isle de Bea
    son beau-père,
    M= Fernand Cappelle,
    M. Victor Courtecnisse

  - 75015 Paris.

M. Jesz-Claude AMBROSINI.

survenu à Saint-Mandé (Val-

Une cérémonie religieuse aura lieu en la petite chapelle de l'hôpital d'instruc-tions des armées Bégin, le vendredi

Une messe sera célébrée en l'église de nira le mardi 7 soût, à 11 heures, suivie

Famille Ambrosini 34420 Portiragues.

On nous pris d'annoncer le décès

## Mª Ariette BLANQUET,

jusqu'en 1983,

survenu la mardi 31 juillot 1984 à Paris, dans sa soisanto-sixième année.

mardi 7 août, à 10 h 30, en l'église réformée d'Auteuil, 53, rue Erlanger,

Le Renard, Des familles alliées Et de tous ses fidèles amis.

(Jean, XIV, 6.)

survenu le 30 juillet 1984, dans sa

le vendredi 3 août, à 10 h 45, en la collé-giale Saint-Martin de Mont-

es grands-parents, Ses frères, sœur, beaux-frères, belles

## LE CARNET DU Monde

- On nous prie d'annoncer le décès

3 août 1984, à 9 heures.

de l'inhumation dans le caveau de

La Tour Saint-André,

#### assistante du pasteur chargé des relations œcuméniq pour le Conseil des églises buthériennes

De la part de sa tante, Ses cousins Wintergerst, Schrumpf,

« Je suis le chemin, la vérité, la

Ni ficurs ni couron Wintergerst, 8, rae Monbel, 75017 Paris. Schrumpf, 19, parc de Béarn, 92210 Saint-Cloud. Le Renard, 22 « La Reservie »,

#### - On nous prie d'amonour le décès M. Jean-Louis COURTECUISSE,

M. et M= Jean Courtec

L'inhumation aura lieu dans l'intimité

عكذا من الأحل

1. rue Emmanuel-Chanvière, 44, boulevard Clean 95160 Montmorence

#### — Mª Prançois Durneria, Matthieu et Lucie, ont la trista regret d'annonour la décis de leur président d'honneur, M. Marius LECHAT,

#### nes enfants;" cent la douleur de faire part du décès de

M. François DURNERIN.

survenu le 31 juillet 1984, dans sa

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 3 soût, à 15 h 30, es l'église Notre-Dame de Saint-Mandé.

Ni fieurs ni couromes, mais des dons pour la recherche médicale.

12, res Jolly, 94160 Saint-Mandé.

Le docteur et Mas Gilbert et leurs enfants M= Dutielle Dussine.
M. et M™ Marcel Dussine M. et Ma Roger Dussine,

M. et Ma Jacques Dussin Les familles Pesenti, L

Les familles Pesenti, Lachessagne Cronier, Le Loup, Le Mao, Panisse

#### ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges DUSSINE. directour bonocaire à la Banque de France,

chevaller de l'Ordre national du Mali, survenu le le août 1984, dans sa

de l'ordre national du Mérite,

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 3 août 1984, à 15 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de Gaulle, 1 Neuilly, sa

Cet avis tient lieu de faire-part.

#### 3, rue du Centre, 72200 Nepilly.

- Le président Et les membres du conseil d'administration de la Caisse primaire d'asse rance maladie de Paris,

La direction générale de la Caiss d'assurance maladie de Paris,

#### ont le regret de faire part du décès de M. Marins LECHAT,

officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, chevalier du Mérite social, du Mérite industriel et cor président honoraire consoil d'administration

de l'ex-Caisse primaire centrale

survenu le 28 juillet 1984.

Les obsèques auront lieu le 6 août 1984, à 10 h 30, en l'église Saint-Joseph-l'Artisan, 214, rue La Fayette, Paris-10.

Les présidents, Les membres du conseil d'administra

tion,
La direction et le personnel de la
Caisse nationale de compensation des
cotisations de Sécurité sociale des voyageurs, représentants et plac commerce à cartes multiples (CCVRP);

officier de la Légion d'homenr. de l'ordre national du Mésita.

urvenu le 28 juillet 1984, dans sa e lundi 6 août, à 10 h 30, en l'églis Saint-Joseph-l'Artisan, 214, rus La Fayette, Paris-10°.

CCVRP.

7 et 9, rue Frédérick-Lemaître, 75971 Paris Cedes 20. - Mª Marzer,

Esther Merzer

son frère, Les familles Merzer et Ornes, Se famille et tous ses amis.

Josephon MERZER.

à l'age de quarante-huit ans. L'enterrement aura lies vendredi matin au kibboutz Ein-Haboresch en Israel.

54, rue Chaicm-Aleichem, Tel-Aviv 63344.

Nicolas, Pascale et Emmanuel

M. et M<sup>™</sup> Jean-Jacones Chevron.

M= Robert Bourdles, M. et M= Jean-Pierre Galtier et leurs enfa

ieurs enfants, M. et M≕ Gérard Galtier et leurs enfants.
M= Jacques Lederlin.
M. et M= Jacques Blouzon

at leur fille. Ses nevenx et cousins, Mª Hélène Chollet, Les familles parentes, alliées et amies ont la douleur de faire part du décès de

Mar Genevière SARRADE. survenu à l'île Maurice, le 27 juillet 1984, dans sa soixante-treizième année.

Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annosciation, Paris-16. L'incinération et l'inh lieu, ensuite, dans l'intimité de la famille.

Les obsèques seront célébrées le lundi 6 août 1984, à 10 h 30, en l'église Notre-

39, rue Raynouard, 75016 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Une pieuse pensée est demandée canitaine de corrette G-M. CHARRIERE (C.R.).

Pour le dix-huitième anniversaire de

- Il y a dix ans nous quittait notre Buism CRESTINU.

Mee Pauline Crestinu,

Docteur Jacques Crestinu Et toute le famille.

on rappel à Dien. 64500 Cîboure, 3 août.

INFORMATIONS SERVICES » E FOLK SE

, land

4-16-5

. .... <del>45</del>79

en en 🖈

n in the Printer

Company of the same Committee of Secondary. The second second THE PROPERTY OF Markey . . W. 3

THE SHOPPING IN COMPANY The second 100 A 64 m Torribal Al-Elizabeth Sept. 25 Hill The second second E RECOGNISE marine 🚓 that the same that is  $\mathcal{J}_{0} \leftarrow \mathcal{F}(\nabla) \in \mathcal{F}(\Phi B)$ District Office Chief the Transfer, 19

many in higherina

ر المعالم الماسي الماسي

Burn S. C.

majorita di manda di Mandalan di Mandalan

\*/ ARM 15.

Service of the

in the Control of States.

1.8 De 20 3"

7 WE WE お客

K

w. 11:00

"Man."

100

10° y

u.

ARLEQUIN

8  $A \in \mathcal{F}$ 

THE EA PLANCHE &

0

1 5<u>5.</u> 6 1.

750

7. 1390gw

Longitude 1. (2011)

23,500

---

### « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 2 août à 0 bours et le vendredi 3 août à 24 heures.

La dépression qui s'installe sur les lies Britanniques dirige de l'air chand des Canaries à l'Europe occidentale. Les perturbations circuleront sur une mestié nord-ouest de la France.

Vendredi. Sur les régions méditerra-néemes, l'est des Pyrénées, le sud et l'est du Massif Central, dans la région l'est du Massi Central, dans la région Rhône-Alpea, le Jura et les Vosges, le temps sera bean, largement ensolellé. Il fera chaud : de 16 à 20 degrés en début de journée. L'après-midi, les températures attendront souvent de 27 à 30 degrés, dépassant même 30 degrés en de nombrent endroits.

Sur la moitié nord-ouest de la France, Sur le monte nort-ouest de le France, les températures seront clémentes mais le ciel sera chargé avec de la phue. L'après-midi, les pluies se remforceront en prenant un caractère orageux des Pyrénées occidentales à l'ouest du Mas-sif Central. Un ciel capricieux avec maleures éctaireires mais transpura des queignes éciaircies, mais toujours des mensces d'averses, s'établiront sur la Bretagne et le Cotentin. Le vent de sudchest sera modéré à assez fort.

Les températures, vasines de 15 à 18 degrés en fin de muit, atteindront l'après-midi de 21 à 22 degrés sur l'Ouest, de 23 à 25 degrés sur le Nord et le Centre et de 24 à 27 degrés sur le Sad-Ouest.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 2 soût à 8 heures, de 1019,4 millibers, soit 764,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du l'a soût; le second le minimum de la mait du l'a au 2 soût); Ajaccio, 29 et 18 degrés; Biarritz, 27 et 15; Bordeaux, 26 et 14; Bourges, 24 et 15; Brest, 20 et 15; Clemont-Ferrand, 24 et 11; Cherbourg, 21 et 15; Clemont-Ferrand, 24 et 11; Dière, 24 et 12; Cremont-Ferrand, 24 et 11; Dière, 24 et 12; Cremont-Ferrand, 25 et 11; Cremont-Ferra 24 et 11; Dijon, 24 et 12; Grenoble-St-M.-H., 26 et 13; Grenoble-St-Geoirs, 24 et 11; Lille, 24 et 13; Lyon, 24 et 12; Marseille-Marignane, 29 et 17; Nansy,

loterie nationale

161

421

431

582

373

D.124

76 984

9 705

7 342

126 661

TERMI FINALES ET

1

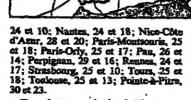
2

3

4

6





Températures relevées à l'étranger :
Alger, 29 et 17 degrés; Amsterdam, 27 et
15; Bonn, 22 et 10; Bruxelles, 24 et 14;
Le Caire, 32 (maxi); îles Canaries, 27
et 21; Copenhague, 25 et 16; Dakar, 33
et 22; Djerba, 36 et 21; Genève, 25 et
10; Istanbul, 26 et 17; Jérusalem, 26 et
17; Lisboane, 31 et 17; Londres, 25 et
15; Luxembourg, 23 et 11; Madrid, 32
et 14; Moscou, 20 et 13; Nairobi, 22 et
8; New-York, 32 et 21; Palmade-Mejorque, 31 et 14; Rio-de-Janeiro,
28 et 20; Rome, 31 et 20; Stockholm.
25 et 12; Tozeur, 36 et 24; Tunis, 34 et 25 et 12; Tozenr, 36 et 24; Tunis, 34 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER-

TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

54-615

827

5 237

7 567

05 077

**06 607** 

146 727

878

4 219

10 000

TERMI FINALES ET

6

200

500

506

500

`10\$

600

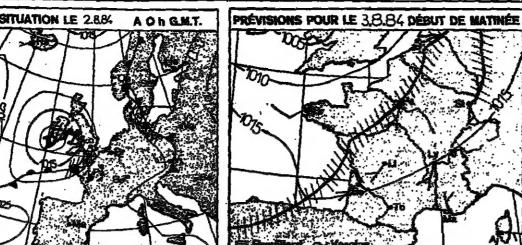
200

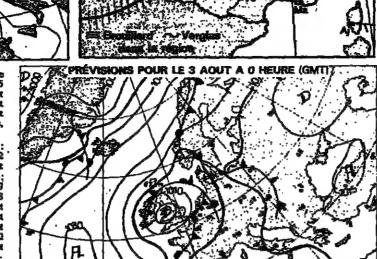
2.100

10 000

2 000

T 000 000





#### PARIS EN VISITES- | JOURNAL OFFICIEL

#### SAMEDI 4 AOUT

« Les appartements de la duchesse de Sully ., 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M= Legrégeois.

«L'Institut et le pont des Arts», 15 houres, 23, quai Conti, Mile Oswald. Le Musée Marmottan», 15 heures,
 rue Boilly, M. Serres (Caisse nationale des monuments historiques).

« Le Musée de l'Orangerie », 14 heures (Académie internationale des Arts et Lettres).

«Notro-Dame», 15 heares, mêtro Cité (Arcus).

 Le Louvre : dessin et science XVIII
 et XVIII
 siècles », 14 heures, 50, Pavilion de Flore (L'Art pour tons); «Cités d'artistes et jardins de Mom-martre», 15 heures, métro Abbesses, Marion Ragneneau.

« L'île de la Cité », 15 heures,

L'Hé de la Cité , 13 heures,
 24, place Dauphine, B. Czarny.
 Musée Bourdelle, 15 heures,
 16, rae Anzoine-Bourdelle, Anne Ferrand.

«L'Hôtel de Sens», 15 heures, 1, rue du Figuier, M. Boulo. «Les Templiers et le quartier du Temple», 10 à 30, mêtre Temple. «Les salons de l'Hôtel de Lassay». 15 heures, 128, rue de l'Université, P.-Y. Jaslet.

«L'Opéra », 14 h 30, devent l'Opéra. Le Marais illuminé», 21 houres, métro Pont-Marie, M= Lesnier. «Saint-Etienne-du-Mont, son quar-tier», 15 heures, parvis de l'église

(Lutèce-visites). «La Seine at sea ponts», 15 heures, 6, rue Saint-Martin (Paris autrefois). La place des Vosges», 15 heures,
 6, place des Vosges (Paris et son his-

«La rue Montorguell et l'ancienne cour des miracles», 15 beures, métro Sentier (Résurrection du passé).

Sont publiées au Journal officiel du jeudi 2 août :

DES LOIS

• Relative au contrôle des structures des exploitations agricoles et

an statut du fermage. Modifiant la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovi-suelle et relative à certaines dispositions applicables aux services de communication audiovisuelle soumis à autorisation.

Relative à l'exploitation des services de radiotélévision mis à la disposition du public sur un réseau

#### EN BREF

#### **EXPOSITION**

LA NOUVELLE ATHÈNES A PARIS. - George Sand, Frédéric Chopin, Delacroix, les ombres du Tout-Paris romantique hanteront durant l'été un charmant petit hôtel Restauration entouré d'un jerdin, dans le IX arrondissement. Le musée Renan-Scheffer, demierné des musées municipaux, présente en effet une exposition sur la « Nouvelle Athènes », nom donné à ce coin de la capitale oui fut le quartier résidentiel des jeunes turcs du mouvement romantique.

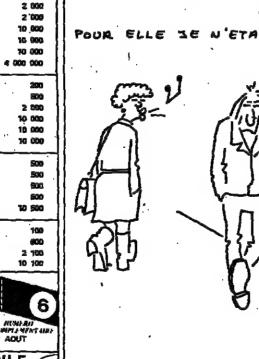
\* « La Nouvelle Athèmes : le quartier Saint-Georges de Louis XV à Napoléon III », sousée Ressan-Scheffer, 16, rus Chaptal, 75909 Paris, tél : (1) 874-95-38. Exposition ouverte jusqu'an 21 octobre tous les jours de 10 heures à 17 h 30, sunf le lumii et le 15 août.

## Histoire d'Amour par kon

POUR ELLE ZE N'ETAIS PLUS QU'UN "HONKE-OBZET"

Résumé. - D'homme-jouet (voir un chapitre précédent)... Mais voyons plutôt es que serait notre vie si les choses n'allaient pas dans le bons sans, celui qu'a si bien tracé notre société.

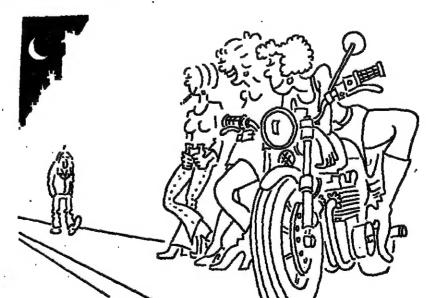
NDLR: Bien entenda, nous ne represons pas à notre compte les élucubrations prétendament prophétiques de notre héros, prompt à semer l'inquiétude parmi les plus fragiles d'entre nous. Et nous nous surpresons même à nous dire : ce serait juste retour des choses d'ici bas.

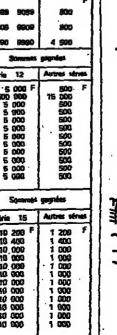
















TIRAGE DU MERCREDI 1e AOUT 1984 ICTERE NOTIONALE TOUS CLANUE COMPRIS, AUX BILLETS ENTRERS 990 1467 1476 1647 1574 1746 1764 4167 4175 4617 4716 4781

ÉTRANGER

#### Le FMI octroie au Portugal un prêt de 55 millions de dollars

Lisbonne. - Le Fonds monétaire international a approuvé, mardi 31 juillet, une nouvelle version de la lettre d'intention signée par le gou-vernement portugais l'été dernier. Il avait été décidé à l'époque que des début de l'année 1984, afin d'ajuster les objectifs fixés par le gouverne-ment portugais aux résultats obtenus au cours du dernier trimes tre de l'année précédente.

Des difficultés, notamment pour ce qui est de la structure financière du secteur public, ont pourtant fait traîner ces négociations. Aussi, ce n'est qu'à la fin du mois de juin que les délégations du Fonds et de la Banque du Portugal, dirigées respectivement par Mam Teresa Ter-Minassian et Teodora Cardoso, ont achevé leurs travaux.

Parallèlement à l'annonce de sa décision. l'administration du FMI a débloqué 55,3 millions de dollars correspondant à la dernière tranche du prêt qui avait été accordé au Portugal, tandis qu'à Lisbonne, le ministre des finances signait un nou-vel emprunt de 400 millions de dollars, consenti par un consortium de vingt-six banques internationales.

· Cette opération, a déclaré le ministre portugais, illustre la constance de la communauté sinancière internationale dans l'effort que nous menons en vue du redresment de notre économie. - D'après M. Ernani Lopes, les résultats obtenus en 1983 - ons largement dépassé les prévisions - : le déficit de la balance des transactions courantes est ainsi passé de 3,2 milliards de dollars (13,2 % du PIB) en décembre 1982 à 1,7 milliard (7,4% du PIB) douze mois plus

#### Une inflation encore très forte

Les chiffres déjà disponibles pour les cinq premiers mois de l'année en cours donnent également aux autorités de Lisbonne des raisons de satisfaction. De janvier à mai 1984, le total des importations a baissé, par rapport à la même période de l'année précédente, de 10,5 %, alors de 8,5 %. Ainsi, le taux de couverture s'est considérablement amé-liore: 51 % en mai 1983 et 62 % en

Avec le nouvel emorant, la dette extérieure portugaise approchera les 15 milliards de dollars. Son financement est en partie assuré par les réserves en or. Celles-ci, qui se montaient à 750 tonnes en 1977, ne dépassent pas aujourd'hui les

Les résultats de la politique ée par le cabinet présidé par M. Soares contre l'inflation semblent, en revanche, bien moins favorables. En dépit de quelques déclarations faisant état d'un ralentissement de la hausse des prix, il est fort probable que l'inflation, à la fin de 1984, sera largement supé-rieure à l'objectif officiellement fixé qui était de 23 %.

#### Ouverture à Vienne de la conférence de l'ONUDI

#### PEUT-ON ACCÉLÉRER L'INDUSTRIALISATION **DU TIERS-MONDE 7**

Vienne (AFP). - La conférence générale de l'ONU pour le développement industriel (ONUDI) s'est ouverte le 2 août à Vienne en présence des délégués de cent trente-cinq pays. Pendant les dix-sept jours que doit durer cette conférence scule grande réunion Nord-Sud de l'année - les pays du tiers-monde vont tenter une nouvelle fois de per suader les pays industrialisés d'ouvrir davantage leurs frontières aux pays du Sud.

Les pays en voie de développe-ment (PVD) comptent en effet sur une reprise de la production industrielle et des exportations pour sortir de la crise de l'endettement qu'ils connaissent. Cet endettement, selon es dernières estimations du Fonds monétaire international, s'élève à 711 milliards de dollars en 1984.

De nombreux pays, en Amérique leur situation économique régresser, si bien que l'ONUDI estime maintenant qu'il serait déjà satisfaisant que a part des PVD dans la production industrielle mondiale passe de 11,9 % en 1983 à 15 % en 2000. Or, en 1975, la conférence de l'ONUDI, à Lima, avait fixé un objectif de 25 %. C'est dire l'état d'esprit qui règne dans la capitale autrichienne à l'ouverture des travaux de la conféDe notre correspondant

Selon le ministère des sinances, les salaires n'augmenteront pas en moyenne de plus de 20 %, ce qui laisse supposer une détérioration du pouvoir d'achat d'environ 10 %. Ce fait, associé à l'habitude prise par de nombreux chefs d'entreprises qui ne

paient plus les salaires (cent cinquante mille ouvriers serzient actuellement dans une telle situation), provoque, surtout dans la ban-lieue industrielle de Lisbonne, une vague de mécontentements que les propos optimistes des autorités ne enent naturellement pas à

JOSÉ REBELLO.

#### Le syndicat des mineurs refuse de se soumettre à la condamnation de la Haute Cour

De notre correspondant

Londres. - Comme ses dirigeants l'avaient laissé entendre, l'Union nationale des mineurs (NUM) a refusé de payer l'amende à laquelle avait été condamnée, au début de la semaine, sa section régionale du sud du Pays de Galles pour l'action de certains des adhérents de celle-ci dans les piquets de grève (le Monde du 1" août). La NUM refuse ainsi délibérément de se soumettre aux exigences des nouvelles lois que le gouvernement de M™ Thatcher a fait adopter en 1980 et 1982 pour limiter l'activité des syndicats.

A l'échéance du délai fixé par la Haute Cour, les magistrats out ordonné, mercredi le août, la saisie des fonds que détient la section régionale de la NUM et qui sont évalués à près de 600 000 francs. Plusieurs centaines de mineurs se sont aussitôt rassemblés au siège de l'organisation à Pontypridd, localité proche de Cardiff. - Nous ne reviendrons pas en arrière, nous ne nous rendrons pas... -, a déclaré solennel-lement le président de la section, et les militants se sont retranchés dans le bâtiment dont ils ont barricadé les entrées pour empêcher la venue éventuelle des agents désignés par la

Mais il n'y a pas eu d'incident, car cette manifestation avait un caractère symbolique. En effet, ainsi qu'on le souligne dans les milieux iudiciaires. l'exécution de la décision

de la cour ne nécessite pas de perquisition dans les locaux syndicaux. Les investigations se font essentiellement dans les banques où sont déposés les fonds recherchés. Cette opération prendra plusieurs jours, et, jeudi matin, on ne savait pas encore si le syndicat, conformément à son intention, était parvenu à dis-

perser une partie de ces sommes afin

de les soustraire à la saisie, une ini-

tiative qui paraît assez vaine au

regard des experts, étant donnés les pouvoirs étendus dont sont investis

les enquêteurs. Le problème principal dans cette affaire n'est cependant pas là. Les dirigeants de la NUM s'attendent de toute façon à être privés d'une partie des ressourves qui leur permet de sinancer la poursuite de la grève. d'autant que d'autres plaintes pour-raient bientôt s'ajouter à celle qui vient de donner lieu à cette condamnation. C'est pourquoi M. Arthur Scargill, le président national de la NUM, a réuai, au cours de la soirée de mercredi, des personnalités proches de ses positions au sein de la Confédération des syndicats britanniques, le TUC. M. Scargill confirme ainsi qu'il veut vaincre les réticences des dirigeants du TUC pour que cette organisation accorde enfin à la NUM un soutien - total -

FRANCIS CORNU.

#### FAITS ET CHIFFRES

• M. Bernasconi chez M. Fabius. - M. René Bérnasconi président de la confédération générale des petites et moyennes entre-prises (CGPME), a estimé, mercredi 1" août, à l'issue d'un entretien avec le premier ministre, M. Laurent Fabius, qu'il « devait avouer qu'il y avait un changement avec les dialogues précédents. M. Bernas-coni a cependant ajouté, à sa sortie de l'hôtel Matignon, qu'il jugerait le nouveau gouvernement sur ses actes.

#### Étranger

#### **ÉTATS-UNIS**

 Baisse des commandes indus trielles. - Les commandes industrielles aux Etats-Unis out baissé de 1,4 % en juin. Elles avaient augmenté de 2,1 % en mai, après une diminution de 3,4 % en avril Le recul enregistré en juin est l'avorablement accueilli par les experts, qui y voient un signe supplémentaire du tassement de l'activité économique, une surchauffe risquant de provoquer de nouvelles hausses des taux d'intérêt.

#### Finances

 Les réserves de change de la France. - A la fin du mois de juin, les avoirs officiels de change s'élevaient à 438 978 millions de francs, en augmentation de 2 210 millions de francs par rapport au mois de mai. Les avoirs en or représentaient 258 217 millions, ceux en devises 86 272 millions, ceux en ECU 79 433 millions, et les créances sur le FMI 15 056 millions de francs.

#### Social

■ La CGT réclame une mise à médiate des traitements des fonctionnaires. - Reçue le le août par M. Jean Le Garrec, dans le cadre de la série d'entretiens souhaitée par le nouveau secrétaire d'Etat à la fonction publique avec les organisations syndicales, la délégation de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires CGT, conduite par sa secrétaire générale, M≈ Thérèse Hirszberg, a réclamé une remise à niveau immédiate des traitements des fonctionnaires sur les prix - avant même les négociations salariales dont elle souhaite l'ouverture « la plus rapide possi-

Ce réajustement des salaires, qui prendrait en compte le décalage intervenu entre l'augmentation de 1 % au 1 avril dernier et la hausse des prix pendant le premier semes-tre et depuis la fin juin, devrait être de l'ordre de 3 %, selon la CGT.

La veille, déjà, la FEN avait demandé une revalorisation de 2 % (le Monde du 2 août). Le 2 août, M. Le Garrec devait s'entretenir avec les représentants de la CFDT, de la CGC, de la CFTC et des auto-

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR			UK MOIS			DEUX MOIS			SIX MOIS			
	+ bes	+ best	Reg	Rop. + ou dép I			Re	Rep. + ou dép				Rep. + ou dép		
\$ EU	8,8960	8,8980	<b> </b> _	16	+	10	•	50	_	18	_	140		
Scan Yen (100)	6,8137 3,6384	6,8168 3,6408	-	70 171	-	39 184	-	158 313	-	112	-	398 995	- 279 + 1062	
DM	3,0679	3,0792	+	153	+	165	+	363	+	333	Ŧ	830	+ 892	
	2,7148 15,1757	2,7161 15,1830	<u>+</u>	119	+	129 69	+	238	+	254 113	+	666 282	+ 717	
F.S L(1990)	3,6207 4,9938	3,6238 4,9958	÷	208 134	+	225 189	+	416	+	442 253	+	1226 951	+ 1302 - 834	
£	11,6449	11,6537	=	75	=	31		154	-	75	-	139	- 89	

#### TAUX DES EUROMONNAIES

er 11		F 100	-													-
\$E-U				3/4			11	5/8	ш	5/8	11	3/4	12	1/16	12	3/16
DB4	5	1/4		3/8			- 5	1/2	5	9/16	5	11/16	6	1/4	6	3/8
Florie	5	7/8	- 6	1/8	6	1/8	6	1/4	6	1/4	6	3/8	6	13/16	6	15/16
F.R. (160)	10	1/2	11	1/2	11	•	31	1/2	11	1/8	11	5/8	27	1/4	11	3/4
FS	3	1/8	3	3/8	4	11/16	4	13/16	4	3/4 3/8	4	7/8	5	-, -	5	1/8
L(1 800)	13	7/8	14	7/8	14	2/4	14	3/4	14	3/8	14	7/8	15	1/2	15	7/8
2 3	11	3/4	12	•	12	3/16	12	5/16	12	5/16	12	3/8	12	1/8	12	1/4
F. franç	31	5/16	11	9/16	11	3/8										13/16
Car good accions and be morely introduced to declare your good indicate an																

#### SOCIAL

#### Le tribunal d'Annecy confie la gestion de Fusaln à une société créée par ses cadres

Albertville. - A la fin des années 70, lorsqu'elle était encore le numéro uUn français du vêtement de sports d'hiver, la société Fusalp employait, dans ses cinq usines savoyardes, 1 200 salariés. La fermeture d'une de ses unités de production à Moutiers (Savoie), puis la réduction des effectifs de ses centres d'Annecy, d'Albertville et de Saint-Jean-de-Maurienne portaient, en novembre 1983, à 546 le nombre de ses employés.

Propriété d'Empain-Schaeider depuis 1971, Fusalp fut cédée en 1982 au groupe du Refuge - une association confessionnelle, - qui tente depuis lors un difficile sauvetage. Il essaie notamment de redorer selon la CFDT, le . gardiennage .

De notre correspondant

le blason d'une marque autrefois prestigieuse mais qui s'était lancée dans la distribution de masse alors que le créneau de la marque était, à l'origine, celui des magasins de sports, des stations et des grandes villes pourvoyeuses de skieurs.

Afin d'adapter la capacité de pro-

duction de l'entreprise à un marché plus restreint, le Refuge décidait, à la fin de l'année 1983, de fermer l'usine d'Albertville qui employait cent quatre-vingt-onze ouvrières, Depuis le 11 janvier 1984, les salariées de Fusalp occupent l'atelier de stockage d'Albertville et assurent,

**AFFAIRES** 

#### Technip obtient un contrat de 3,5 milliards de francs en Irak Technip, une des plus grandes France des équipements militaires, a

sociétés françaises d'ingénierie, a remporté le contrat de construction d'une rafinerie de lubrifiants en Irak. La signature de ce contrat de 395.5 millions de dollars (près de 3,5 milliards de francs) qui sera partagé avec le groupe italien Technipetrol, a été obtenue lors de la visite de M™ Cresson à Bagdad, qui s'est achevée le 31 juillet.

Pour Technip, en difficultés financières (le groupe a perdu 182 millions de francs l'an passé, et envisage 760 suppressions d'emplois), et après la perte, il y a quelques semaines, d'un contrat en Thailande, il s'agit d'un *a ballon* d'oxygène - bienvenu.

Le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur. qui souhaitait privilégier les secteurs de l'ingénierie et des travaux publics lors de sa visite, a par ailleurs obtenu un règlement des différends portant sur deux contrats en cours, l'aéroport Saddam Hussein et l'autoroute Bagdad-Bassorah.

L'aéroport, contrat signé en mai 1979, de 3 milliards de francs, et partagé à égalité entre les entre-prises françaises Spie et Fougerolles, des raisons multiples, notamment financières (de paiement, de dépas-sement des devis...), les Irakiens tardaient à en « prendre réception ». M= Cresson s'est entendue avec les autorités politiques pour que cela se fasse - rapidement -.

Quant à l'autoroute, contrat signé au début 1980 de 1,9 milliard de francs et remporté par l'entreprise Dragages et travaux publics (DTP), il a été convenu d'en arrêter la construction, les Irakiens n'ayant plus assez de moyens financiers.

Sur le plan pétrolier, les négociations se poursuivent . sur des bases purement commerciales », affirmet-on dans l'entourage du ministre, entre l'Irak et les deux compagnies françaises, Elf et Total. Le contrat de livraison de 80 000 barils/jour (400 000 tonnes/an) de brut irakien, conclu l'an passé, à l'initiative des pouvoirs publics afin de donner les moyens à Bagdad d'acheter à la

expiré le 30 juin. Les deux compagnies françaises ont déposé des propositions pour un renouvellement de ce contrat sur des bases plus favorables : elles demandent notamment une modification de la formule de calcul du prix du brut : dans le contrat initial, ce prix était basé à 55 % sur les cours officiels et à 45 % sur les cours du marché libre, au jour le jour. Elf et Total seraient apparem-

ment prêtes à accroître éventuellement le niveau de leurs enlèvements si l'Irak acceptait une formule faisant plus largement référence aux cours du marché libre (actuellement inférieurs de plusieurs dollars au prix officiel). Les autorités irakiennes, après avoir vainement tenté de placer les négociations au plan gouvernemental, n'ont pas encore donné de réponse aux compagnies françaises. Elles out pour ce faire encore quelques semaines : les quantités en jeu ne correspondent qu'à quelques cargaisons par an, l'arrêt des enlèvements français depuis juin reste purement formel.

Les entreprises françaises seraient également intéressées par les projets de construction d'oléoducs envisagés par l'Irak, afin d'obtenir de nou veanx débouchés, soit par le port jor-danien D'Akaba, soit par le terminal saoudien de Yamba, son par la Tur quie. Le premier projet aurait déjà reçu des promesses de financemen de l'Eximbank américaine (à hau-teur de 500 millions de dollars) à condition que des firmes américaines obtiennent la majeure partie des contrats. La participation de groupes français ne paraît toutefois pas exclue. L'ensemble de ces proiets reste néanmoins encore à l'étude, l'Irak n'ayant pas les moyens de mener de front les trois

● ERRATUM. - Une erreur de nission nous a fait écrire dans l'article « Risque de crise sur le pétrole > (nos éditions du la août) : « le Qatar, non membre de l'OPEP ». Il fallait lire : « le Qatar, membre de l'OPEP •

#### Creusot-Loire: le nouveau schéma industriel se dessine

Le règlement du dossier Creusot-Loire semble en bonne voie, les difficultés qui sont triples, industrielles, juridiques et sociales, s'applanissent peu à peu.

Le ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur et les « repreneurs » (essentielle ment Framatome, Fives Cail Babcok et Usinor) ont grosso-modo arrêté le « périmètre » des activités qu'ils reprendront. N'en feraient pas partie Pinguely, Carel-Fouché, Delattre-Levivier, Instruments-SA, Martin SMFI, la construction de matériels d'imprimerie à Nantes et bien entendu Phœnix Steel. Pour toutes ces activités. l'on cherche des

solutions particulières. Pinguely (trois cents personnes, travaux publics) pose un problème particulier dans la mesure où cette usine de Saint-Chamond travaille pour l'armée. Du fait de ses graves difficultés liées à l'effondrement du marché des travaux publics, les repreneurs ne souhaitent pas l'acquérir. On cherche donc une solution avec le ministère de la

Carel-Fouché est liée à la division traction du Creusot et il faudra, à terme, trouver une solution globale. Jeumont-Schneider est intéressée par cette activité en bonne situation, aussi les pouvoirs publics essaient de « pousser » l'entreprise ANF (Ateliers du Nord de la France), partie prenante du GIE franco-rail, à faire une proposition concurrente de celle du groupe Schneider. En dépôt de

bilan depuis le 26 juillet, Carel-Fouché doit voir rapidement son horizon s'éclaireir sous peine de devoir réviser le contrat du métro de New-York.

Pour Delattre-Levivier, les pou voirs publics estiment que sa situation est meilleure qu'on ne l'a cru La trésorerie semble suffisante pour tenir assez de temps pour trouver une solution. Il en est de même pou Instruments-SA. Martin et SMFI qui, plus ou moins équilibrés, peuvent vivre de façon antonome, au moins dans une première période.

Trois ou quatre propositions étrangères ont été reçues pour l'activité de construction de matériel de Marinoni et d'entreprises alle-mandes. Le dossier est ici délicat puisque Creusot-Loire était la dernière entreprise française de ce sec-

Ce schéma, qui peut être encore gèrement modifié, devrait faire légèrement modifié, devrait faire l'objet de la lettre d'intention que les repreneurs déposeront au tribunal de commerce en fin de semaine ou au début de l'autre. D'ici là, il faudra déterminer le nombre d'emplois qui seront maintenns et le financèqui seront manmenus et le mance-ment nécessaire (deux problèmes liés), et changer la structure juridi-que de Framatome. Les pouvoir publics devront aussi fixer les aides sociales qui accompagneront les suppressions d'emplois.

Depais six mois, les étus locaux. toutes tendances politiques confondues, les syndicats, le Refuge, le

d'un stock de vêtements de sports

d'hiver évalué à environ 20 millions

Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI) essaient de dénouer les échevezex d'un dossier extrêmement complexe en raison notamment de la très grande dispersion des sites de production et de l'enjeu économique que représente Fusaip pour les vallées des Alpes du Nord qui manquent cruellement d'emplois indus-

Finalement, le tribunal d'Anaccy, . était appelé à statuer sur les propositions de relauce de Fasalp, a décidé, le 31 juillet, de confier la gestion de l'entreprise à une société créée spécialement à cet effet par les cadres de Fasalp. Ceux-ci prévoient de replier sur le seul site d'Annecy la production de Fusalp et de ne réembaucher qu'une centaine de personnes dans une usine qui sera construite par la ville d'Annecy. Cette dernière recevra en échange les actifs immobiliers que Fesalp possède à proximité du centre de la

 Le tribunal n'a pas osé prononcer la liquidation des biens de la société. Cette décision aurait fait beaucoup trop de bruit. Les juges ont préféré une liquidation teute de Fusalp -, clame le responsable syndical CFDT d'Albertville, M. Jean-François Fontanet. Avec les personnels - sécurité - d'Albertville et de Saint-Jean-de-Maurienne, son organisation a engagé aussitôt une procédure d'opposition contre le jugement du tribunal d'Annecy. Ni le temps, ni les vacances, ni la chaleur lourde qui règne en ce moment sur les Alpes n'out, apparenment, émoussé la combativité des ouvrières de Fusalp, décidées à protéger coûte que coûte leur ultime arme : en volumineux stock de vêtements, qui risquent cependant de se démoder

CLAUDE FRANCELON.

#### QUAND M. REAGAN INTERVIENT DANS UNE NÉGOCIATION SOCIALE...

Fait tout à fait inhabituel dans la vie sociale américaine : le président Ronald Reagan est intervenu dans les négociations salariales engagées depuis le 23 juillet chez General Motors et Ford (le Monde du 24 juillet). Dans une interview à la télévision de Detroit, le 31 juillet, M. Resgen a invité le syndicat de l'automobile UAW à « faire prauve de modération > dans ses revendications, de telle sorte que la reprise de l'économie américaine

ne soit pas compromise Cette déclaration du président des Etats-Unis a provoqué une levée de bouctiers dans le camo syndical. L'APL-CIO a répliqué qu'il s'agissait « clairement d'une prise de position en faveur de la direction ». Déjà, il y a quelques jours, M. Owen Bieber, président de l'UAW, avait accusé l'administration Reagan de chantage » en raison de déclarations officielles indiquant que, si les prochains contrats salariaux n'étaient pas suffisamment modérés, les quotas imposés aux importations d'automobiles japonaises pourraient être levés. Cette polémique doit être resitués dans la campagne électorale américaine, l'AFL-CIO soutenant depuis l'origine la candidat démocrate M. Walter Mondale.

Security out and the AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART DUMEZ

Le chiffre d'affaires du groupe s'élève, pour le deuxième trimestre 1984, à 2714 millions de francs hors 1984, à 2714 milions de Iranes hors taxes (soit 2755 TTC). Les travaux réalisés pendant le premier semestre 1984 ressortent ainsi à 5 279 millions de francs hors taxes, c'est-à-dire sensible-ment au siveau de la période correspon-dante de 1983, soit 5 381 millions de francs. france.

Le volume des travaux commandés restant à exécuter au 1" juillet 1984 atteint 11 milliards de francs. MARCHES FINA

· Warm m

AURA MINTS

a Tariff

人名英格兰 医皮肤

Control of the property of the Control

大學 警告

たぬい 1980年か

A:

4.48

1.122-18

287. 4

 $\forall w$ 

April 14

 $(\mathbb{R}^n_{\mathbb{R}}, \mathbb{R}^n)$ 

~ 12 mm

NEW YORK THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 

1. THE W. S. Martin Street & 27-100

Name of State 12. Mar. 198 Special States 

PARIS, Here Lagers and the last

\* Sec. 2.3426 grant poor a garage 1-2-1-30-5 made in the department The same of the same of the AND STREET STREET المناسبة المناسبة المناسبة CHILDREN TO ME IN MANY 高いは、例で明確め、 1、中国大学 人名英格兰 سطيوم يدادان المحاولة الما المد materia de l'Adelle del Materia or outside 美食 经保险的 and the stages A SECURE OF SEC.

A Section Beauty

أخزأ بيمويوب عشوي

e a company of the contract of ALCOHOL: SELECT A VIE DES SOCIÉT

The Charlette Sa they wanted the same · restern a way CONTRACT PROPERTY. หลามนั้ง และการใช้สูกค and the last of the last the said

at Entitioning and I have 化邻苯基甲基 化铁 Vigoralia di Arme Same of Sugar - अस्तर कारत है। जा Company of the Paris March 2 to North Street, and reallier auch eine einen want on day one

A Takk Marker of NAME OF BRIDGE STREET Silvery Silvery Contract The secondary with the of the Parish and present April and a family ng a sina distribution . **美国** 经股份证据 化邻苯基磺胺 医甲基苯甲基 and Married and 182

5 . T. 44 .--A many office a great see. 1900年1日表表的 in we fire the same وجهور المشهول وأبواء أن

**网络美国河**。 · 医气管性 医免疫病 AND CARROLL OF THE PARTY OF THE 15 6 5% TO A TORRES ير الجنوب بيونيدي <sup>م</sup>راكي بديد ارمعتها ليفيد دران

11" Mr. 486.36 A S COT M. S. MANUAL RIGHTS THE PRINCIPLE **anitis** 

Politics Services Ser

. . . . . . . . . . .



••• LE MONDE - Vendredi 3 août 1984 - Page 19

SICAV 1/8

1º AOUT

## MARCHÉS FINANCIERS

#### **NEW-YORK**

#### Une très vigoureuse reprise

reprise à wan street scritent-ils en train de se confirmer? Biza des professionnels se frottaient les yeux metrereit autour du Rig Board pour vérifier s'îls ne révaient pas. Une très vigoureuse reprise s'est en effet produite comme le marché n'en avait pas connue depuis longtempi. Sur l'impulsion donnée par les valeurs de hante technologie, favorisées par l'adoption au Sénat d'une loi autorisant les entrepaises à empager des recherches en comman, les cours bondissaient littéralement, et, à la chêure, l'indice des industrielles euregistrait à 1134,60 une hansse de 19,32 points, la plus forte depuis celle de 22,75 points survenue le 18 juin dernier. Le compartiment des automobiles s'est distingué et même les pérroles, très lourds ces derniers temps, se sont redressés. Le bilsu de la journée a été à la hanteur de cette performance. Sur 1976 valeurs traitées, 1361,ont monté, 303 ont baissé et 312 n'out pas varié. Phénomène significant : l'activité s'est acque de plus de 40 % avec 127,52 millions de titres schangés contre 86,91 millions.

on de Fusalo

2 1 4

. . r. 2 m heluge. k or tenue

A TOPIC COM de la tres 124 AZ \$500 miggg

1. O. O. O. O.

Service Massage # ر دواسم : معلا : اسم :

The price

ં વ્યવસાય

The Society 

10 mag

4 Vises

no nontage

the Property

11 11 212 1.442.0

18 Apr

1 ...::⊄

1 125 1 2 2

0.000

BACK PEAGAN

18 TH ST LACE NE DOCUMENTAL

SCORES

it and b

D'agrès les informations recueillies dans les travées, les caisses de retraine se seraient portées massivement acheteuses dans l'espoir que le ralentissement de l'expansion économique favorise une détente des tent.

espoirs d'une	Les dernières nouvelles sur la baisse des
lls en train de	commandes industrielles et des dépenses de
essionnels se	CONSTRUCTION ON THIS OUT TENSORE IS CONVICT
utour du Big	tion générale que l'état de surchauffe était
révaient pas	dénessé.

Scion un analysto réputé, le marché désormais tous les atous en main, y con pris d'abondantes liquidités, pour s'engage dans une grande campagne cativale.

VALEURS	Cours de 31 juillet	
Micros	21 1/2	31 1/2
Mile seeses	173/4	17 7/8
Cooling Change Mandanton Bank	467/8 36 441/4	48
To Print de Herrocets	35	36 7 / 8 45 1 / 2
Setmen Kodek	316	74 172
1000	38 3/8	387/8
cos	393/8	40 1/2
cod Constal Electric	52 3/8	53 3/8
Marie Printer	1 55 777	53 3/8 56 1/8
Maria Maria	69 174	70
10000M	1 74	24 5/8
D	1 770 5/8	112 7/8
J.T.	23 7/8	24 1/2
febi Oil	23 1/2	24 5/8
100	32 1/4	33 1/2
chiumberger	39 5/8	41 1/2 32 5/8
IAL Inc	37374	38 3/8
mion Carbide	E0 3/4	50 1/8
5 Sheet	99 174 1	23.
	77 1/8 1	23
Ceston Cosp.	333/4	第1/4

### PARIS, 1- août

Le mois d'août calendaire n'a pas trop mai commencé à la Bourse de Paris. Après deux jours de baisse, une amélioration s'est produite mercredi. Ont ibien timide quand même, puisque, à la clôture, l'indicateur instantané n'enregistrais qu'une avancé de 0,23 %. Le mouvement de reprise, il est vrai, a été très sélectif. En ouire, les courants d'échanges, déjà très maigres ces derniers jours, ne se sont guère étoffés. Il reste que, autour de la corbeille, le sentiment n'était pas manvais. La mellieure allure de Wall Street a fait relativement bonne impression, mais elle n'a pas, il s'en faut de loin, vaincu les réticences. Vous êtes dynamique? », demandait un professionnel à un gérant de portefeuille. Ou que non? » lui répondait l'autre. Les boursiers prenaient le temps de plaisanter et un coteur arrivé sur le groupe « B » en arborant un superbe « nœud pap. » fut

saivé par des ovations. Malgré New-York, l'avironnement international n'ineit toujours pas à prendre des initiatives. Désonwé ? Le marché ne l'est pas encore waimust. Mais il faudrait pen de chose pour le
pousser à l'oistveté. Quelques « belles américaines » se sont détachées (Lafarge, Club
Méditerrande, Martell, Pernod), des
« espoirs » aussi (CSF, Peugeot, Michelin) et quelques « outsiders » (le Prietemps et Dassault). En revanche, le bâtiment et les travaux publics se sont
alourdis.

Cambridge
C.A.M.E.
Carepound Born.
Carol. Parking
Couto.—Lorraine
Carnind S.A.
Caree Requisitor
Carol. Caro

C.E.G.Frig. C.E.M. Causes Barrey Connect 984 Carainti C.F.F. Fermilles

CFS CGIR

alourdis.
La devise-cura a faiblement réagi à la hausse du dollar et s'est échangée entre 9,67 F et 9,76 F contre 9,63 F/9,71 F.
L'or e baisse à Londres ; 337,35 dollars l'once contre 342,35 dollars la veille.
Il n'a guère varié à Paris, où le lingot s'est établi à 97 200 F (après 97 050 F) contre 97 300 F.

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

NESTLÉ. — Le chiffre d'affaires du premier groupe industriel suinse a ang-menté de 9,3 % pour le premier semestre 1984 par rapport à la période correspon-dante de 1983 en s'élevant à 14,8 milliards de fisses coisses.

de france suisses.

Selon ses dirigeants, la reprise de la croisment économique en Asie et sux États-Unis « soutient la boune marche des affaires dans ces régions ». En Ambrique latine, les ventes de Nestlé sont satisfai-santes « en dépit d'une réduction de pou-voir d'achet ». En Europe, notes-on encore chez Nestlé, les ventes progressent légère-ment, tandis qu'en Afrique il existe toujours des obstacles aux importations « mis en place par certains paus ». Dens l'ensemble.

INDICES QUOTIDIENS

(Base 100 : 31 dic. 1981) 31 juillet 1 note Indice général 157,2 157,6

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 2 août ...... 12 1/4% 

samées commencent à produire leura effets.
En coméquence, le groupe s'attend à clore l'exercice 1984 avec un « bénéfice net consolidé satisfaisant ».

En 1983, Nestlé avait réalisé un chiffre d'affaires de 27,94 milliards de francs suisses. Son bénéfice s'était élevé à 1,26 milliard de francs suisses, en progression de 14.8 %.

CHARGEURS SA. — Erratum : dans l'information récomment publiée (le Monde du 1\* 2081) sur la diversification du groupe. Il fallait lire su début du second paragraphe : « D'autre part, deux prises de participation ont été affectuées par des filiales...»

BRIDGESTONE. — Le fabricant de Delainée SA.

paseus japonais amonce pour le semestre
achevé le 30 juin une augmentation de
23,2 % de son bénéfice set \$44 milliards
de yens contre 6,85 milliards. Le résultat
d'exploitation atteint 15,53 milliards de
yens (+28,9 %) pour un chiffre d'affaires
de 265,75 milliards de yens (+10,4 %). Le
dividende intérimaire est maintenu à
5 yens.

Delainée SA.
Del

IM, bénéhi augme lions d'affai (cana

					Con				
VALEURS % Side compose		Sep.	VALEURS	Cours paic.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Destrier cours	VALEUR

	TALEUNS	Grace.	contros	ANTEGNS	prác.	CONTR	VALEURS	préc.	2000	VALEURS	pric	COURT	VALEURS	préc.	COLUES
des s de s vic- tait és s des s des s des s des s des s des s des s des de	3 % smort. 45-54 5 % 3 % smort. 45-54 5 kmp. 8,80 % 77 / 38,80 % 78 / 38 8,80 % 78 / 38 8,80 % 78 / 38 10,30 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 13,80 % 30 / 39 16,30 % 30 / 39 16,30 % 30 / 39 16,30 % 30 / 39 16,30 % 30 / 39 16,30 % 30 / 39 16,30 % 30 / 39 16,30 % 30 / 39 16,30 % 30 / 39 17,8 % 61 18,10 / 30 / 30 / 30 18,10 / 30 / 30 / 30 18,20 % 30 / 30 / 30 18,30 % 30 / 30 / 30 18,30 % 30 / 30 / 30 18,30 % 30 / 30 / 30 / 30 18,30 % 30 / 30 / 30 / 30 / 30 / 30 / 30 /	102 42 102 85 102 65 102 30	10 972 7 541 14 965 8 941 2 367 8 046 2 324 1 133 1 133	Except Means Enroces Europe Accumed Enrope Accumed Enrope Accumed Enrope (Enrope Enrope Enrope Enrope Enroces Francis (City Enroces	380 22 344 120 30 36 31 120 30 30 120 31 120 30 30 120 31 120 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	299 1208 130 50 2568 130 50 2568 1000 249 106 20 d 1770 1771 1571 155 50 80 106 722 730 730	Serv. Equip. Ville. Serial Sintan-Alcatel Sintan-Alcatel Sintan-Alcatel Sintan-Alcatel Sintan-Alcatel SidaC Activatel SidaC Activatel Softo processory Softopi Tastan-Alcatel Testan-Alcatel Tour SidaD. Upion SidaD.	32 34 50 325 325 472 1315 1222 415 193 493 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	33 34 10 280 433 d 133 126 417 483 80 50 800 216 	SECOND AGP-R.D. C.D.M.E. C.D.M.E. C.Epsip. Sleet. Dains Desphin Q.T.A. Gay Degrante Métallurg. Ministen Métallurg. Ministen M.M.B. Out, Gest. Fin. Petric Botone Petrolique Forom Salomen	1690 517 216 305 50 1530 740 1530 180 256 290 419 547 430 1226 261 0 84 212 515	1895 518 222 305 1530 740 1530 148 50 253 254 424 424 424 428 281 0 90 214 512 1970	Alaer Cathons de Pis C.G.M. C.G.M. Continue Continue C.Sald Saine Continue	795 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	36 500 560 3 500 3 500 582 27 30.
12	VALEURS	préc.	COTAS Detailer	Generalin Generalin Gen. Arm. Hold	110		Ugine Gusugnon United	13 559		VALEURS	Émission Frais incl.	Reciest	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet
18	Actions or		-	Gerland (Ly)	25 460	446	Unidel	81	560 80		-	IOA.	1 1/0		

<b>332</b>	} 1W2 00	1 133	JATON, FRANK MARKET J	355 30		1 400 markettes "
M jags. 22	102.30		GAN	704	704	Theren or Made
			Coupont	504		Tour Stal
			Gezet Eter	1255		Uticer S.M.D
******	Cours	Decolor	Genty S.A	285	280	Ugimo
VALEURS	préc.	court	Generalin	110		Ugine Guaugana
		-	Ger. Arm. Hold.	25		United
			Gerland (Lui)	450	445	Unidel
<b>Actions</b> at	I COME	tant	Gévelot	260 10	270 40	UAP.
			Gr. Fig. Coastr	210 60	212	Union Brassaries
Same Property		44	Gds Mont. Corbeil	81 300 780		Union Hebit.
ders Paugest G.F. (St.Cost.)	290	.44	Gds Moul, Parks	300		Un. Imp. France
er promi		390	Groupe Victors	780		Uz. led. Crédit
6.P. Ve	5400	5420	G. Transo, Ind.	176		Usinor
gr. lac. lifedag	72	****	Hotelston	217 20		UTA.
	76	88	Hydro-Grende	200		Vicat
ndré Rondière , .	135	137	Hydrox St Davis	43 10		View
pplic Hydraul	303	310	Immindo S.A.	217		Value
bel	30	29	iconiovest	165 80	40- 40	
tols	516	515	iramobait	348		Waterman S.A
Ca Loin	10 60		iremobinque	521		Brass. du Maroc
produt Rev	41 10		igunob. Magazilia	2200	2202	Braus. Count Air
is C. Morros	66 30	85 10	ignofice	410	416	
	448	495	Istinstrielle Cie	915	880	
north for	767	740	invest (Stri Care )	908	880 944	Étran

Actions at	ı comi	tant	Géralet	260 10	270 40	UAP.	588	591
			Gr. Fin. Constr. Gds Mont. Corbeil Gds Mont. Paris	210 60	212	III Irûre, Brostaniae	75 50	72 !
re Paugest	45	44	Gds Moul. Corbeil	81 300	300	Union Habit	265 50	
F. D. CORLLI	390	390	Groupe Victoria	790	780	Uz ind Crédit	270 321	320
P. Ve	5400	5420	Groupe Victoira G. Transp. Ind.	780 176	181	Usingr		
inc. lifecting	72	***	Mistrianon	I 217 <i>2</i> 0	208 50	UTA.	239	240
ré Roudière	138	137	Hydro-Gnargie	200	*****	Vicat	255	
ic Huckani	303	310	ilydroc St-Dunis immindo S.A	43 10 217	43 50 208	Week	56	55
	30	29	istrativest	165 80		Vultacon	520 248 50	525 245
	516	515	ا تعلمهما	348	348	Proce de Mone	146	
	10 DO	10 20 o	imobinque	521	4444	Brass, du Maroc Brass, Ouest-Air	25 20	23 9
C. Moreus	41 10	85 10	krunob, <b>Macsalle</b> krunofice	2200 410	2202 416			
	448	435	I brougstriebe Cie	915	880	1 .		
an Hosels, Esc.	257	258	limest, Chié Cent.] J	908	944	l Étrar	igères	L
ev-Ounet	328	324	Joegar Laftin-Bail	13 60	14		.9	-
P. Intercounts	130	130	Lambert Friess	32E 46	332 45		1 200	
G	1696	1680	Campes	117 50		AEG.	320 240	240 1
Marché	731	130	La Brosse-Depont	105	100 80	Alcan Alum	240	
Glac. Int.	795	800	Life Bereitres	281	271	LAinemente Stat	903	980
	439	445	Locabail Impach	514	510	Am. Petrolica	560	
bodge	240	240	uca-expansion	226	215	Arbed	225	• • • • •
M.E.	104	104	Location color	288 328	283 325	Banco Central	94 105	108
penga Berg	160	185	Lordex (Hy)	109	****	Banco Santundens	102	82 1
at Pading	354 80	389 20	LOOM	445	441	Bos Pop Especial	102	102
one-Loraine	74 30	74 40	U sudenius C A	280	267 50	B. Régl. Internet Sariou Rand	25100	2800
misa	186	188	Mischines Bull	34.76	35 35	Biyeor	71 108 10	101
es Roquelant	910	910	Nagasins Uniprix	56	56	Soweter	29	
G.Frig	274	274	Magnant S.A	147	143	United Petroleum	54 50	63 5
	38 60		Marocaise Ca	38 70		Br. Lambert	336	325
nest Old	100	881 100	Mécai Dáployé	309	72.70	Caland Holdings Canadian-Pacific	103 283 50	283 9
initi	66	35 600	M. H	101 20	105	Comingo	262	200
. Ferreira	241	236 20	Mic	****		HATTON ATTORNEY	502	
2	715		Mors	230 10	248 50 d	Dert. and Kraft	680	680
ıa	218		Naciolla S.A ,	167 127	165 50	De Beers (port.)	60	-222
V	117	****	Havig Weens	82	92.60	Dow Chemical	270 510	285 490
mbourey (ML)	405	406	Nicolas	270	279	Femmes CAn.	80.30	
mbourek (ML)	811		Nobel Bozal	5 50	625	FROUIS	80 30 230	250 250 462 106 5
repress (Pily)	102	****	Nodet-Google	72 40	72	Gén. Belgique	267	258
Goe Parcines .		87 90	OPB Paubas	140	140	Gertlert	496	提.
decides	127	432 130	Optory	122 108	125	Gatara Goodynair	110 240	No.
m (5)	535	536	Originy Desercion Palais Nouveausi	291	105 290	Grace and Co	410	
ecini (Ly)	420		Paris France	87	25	Gulf OR Cauada	110	110 56 485
d	342 50	243 10	Paris-Orlánes	154 80	85 188 90	Hartebesti	486	.55
phos	171 10	174 80	Part Fin. Gent. In	270 10	271	Hoogoven	123	
	220	215	Pathé Cloéma	270	****	i. C. Industries	ÁÉÉ	486
concin (Lat	290	281 50	Pathé-Marroni	115	106 90	htt. Min. Cham	322	325
f	12	12.50	Piles Woeder	110 322	325	distriction	1020	`'jja
a54∭	44 30	44.30	P.L.M.	102	98	Lubota	12 226	220
ticin)	185	-:::	Porcier	170 10		Mannessam	473	2.00
Gin. bot	477 495	476	Promote an Lab.R.	73 20	70.30	Marks-Speaker	26	
Inhernal (Ca)	134	124	Providence S.A	422	410	Midland Bank Pic	44	43 5
ing S.A. YACL d. D	240		Publicia	1362	1380	Mineral Resource	- 65 920	63
hada	765	761	Raff. Soul. R	124 SD 48 SD	124	Nec. Nederlandari Noranda	128 70	618
intrich	386	376	Resource Industrial	400	400	( Minustri	23 50	1344
intricis	120	117	Ricciale-Zim Rockefortaine S.A. Rockette-Compa	131	126	PROPOSE PROPERTY		
mote S.A	660	680	Rochefortaine S.A	82 40		Official lane	318	308
ne Violett	711	730	Rochette-Corps	22 10	2190	Phones Assurance	78 90	****
Rig P.C.C.	119		Rosanio (Fil.)	112	114	Pireții	9 70	640

	915 908 13 80	980 944 14 337	Étran	gères	3
	46 117 50 105	45 121 100 80	AEG.	320 240 240	240
١	281 514	271 510	Alcan Alum Algemeine Benk Am. Petrolina	903 560 235	980
	220 288 325	215 283 325	Arbed Assurisene Minus Banco Central Banco Santunders	105	109
	109 445 280	441 287 50	Sco Pop Espasol B. Régl. Internet Barlow Rend	102 25100	102
	3476 56 77	35 35 55	Silvenor Sovenier British Petroleum	108 10 28 54 50	101 53
	147 38 70 309	143 42.70	fir. Lasthert Caland Holdings Canadian-Pacific	336 103 263 50	325 283
	101 20 230 10	248 50d	Commerciant Dert, and Kraft	262 502 680	680
	127	105 50	Dow Chemical	270 510	266 490
	270 8 50 72 40	279 6 25 72	Femmes d'Auj. Facustymes Gén. Belgique	80 30 230 267	220
	140 122 108	140 125 105	Gevaert Gister Goodyeis Grace and Co	493 110 240 410	462 105
	291 87 154 80	290 85 189 90	Gulf Oil Counds Hartebests Honoywell Inc.	110	110 56 485
	270 10 270 115	271	Hoogoven  C. Industries Int. Min. Cises	123 455 922	485 525
	110 322 102	106 90 325 98	Johnnesburg Kubots Lagonia	1026 12 226	111
	170 10 13 20 422	70.30 410	Marks-Specer Marks-Specer Midland Bank Pic	473 26 44	43
	1362 124 50 48 90	1380 124	Mineral-Resourc. Nec. Nederlander Norseda	65 920 128 70	63 618 134
	403 135 82 40	400 126	Olivestri	23 50	300

900	001	ł		HOME	, 1,6		
75 50		i .					
285 50		Actions France	215 70	209.74	Japanie	103 34	9865
270	271	Action Greates	251 70	240 29		112370 01	
321	320	Actions affectives		311.46	Lafting Experien		
1 80		Audiforna		333 93	Latino-Franci		
239	240	A G.F. 5000			Latina-Jacon		
255	***	Agino			Latine Ohio	136 97	
56	55	A.G.F. Interfered	340.42			104787 46	
520	525	Atti	208.08		Lating-Rand	187 83	
248 50	245	ALTO	179.86		Letter Tolog		
146	28 50	Américae Gentier	420.02			652.52	12068 03
28 20	29 30	AMI	224 22	214 05	LOS Appointes		
		Assoc St-Honor		11663 32	Lisrolas		52314 08
				23688 58	Lieux porminale	441 87	
gères		Associa	23000 30		Mondain investment, .	318 18	
				27194	Moneis	52682 55	
		Ored Associations			Mais Chignian	421 83	
320 240	*****	Capital Plas		1305 49	Matterly Line Sil	102 95	
240	240 10	Colombia (on W.L.)		587 06	Nation-Reside		
240 903	980	Convenience			Nation-Epurgue	12183 74	12063 11
560		Contra			Hario,-later.	859 51	820 53
235		Cracinter :	347 29		Natio-Obligations	421 78	402 ft5
B4 .		Croise, kewabil		339 27	Natio Piccomote		59913 13
105	109	Diminer			Natio - Malanes	477 67	455.91
82 102	82 10	Drouge-France			Chillian	1062 88	1005 14
102	102	Occasi-benetics		642 134	Onlines	151 24	
25100	28000	Drougt-Sécurité		173 20 4	Pacificus St-Hosesi	374 78	
71	****	Donat Station	112 11	107 03+	Pappes Erenne	12088 83	12040 67
108 10	101	Energie	212 54	203	Parities Gestine	492 78	
28 54 50	53 50	Eparit	F0637 08	30586 48	Parriagine-Resolu	1204 52	
336	325	Exercise Sizes	6263 38	526771		237 92	
103		Course / concesions .			Physic Physicians		231 76
283 50	283.90	Emerges-Capital		5615.55	Piere inselie	410 60	291 98
262		Francis Project	1266 46	1199 48	Placement of large	16391 EZ	58391 82
502		Epurges Croixs.	400.33	382 18	Province Investigs		251 25
680	680	Epargue later	mag 70	573.46	Readers. St. Honori	11329 38	11273 81
60	.,	Country Control	1065 13	1016 23	Sicur. Mobility	380 60	372.02
270	266 490	Sparger Long-Texase Sparger Oblig	172 03	164 23	Silcourt (sees	11420 48	11335 46
510	493	Charge Cont.	798 07	76) 28	Stine Mobil Die	29714	229 29
<b>80 30</b>	220	Epurgos Unis			Silection-Renders	188 23	180 60
23G 267	220 258	Spargio Volume		207.45	Silect, Vol. Franc	129 81	181 20
490	738 462	Epworing		1177 05	Sour-Association	1124 88	1122 63
110	106.50	Eurosia	800377	7640 23	SFI kate		401 51
240	100.00	Sub-Crolenges		359 98	Seatone	458 60	437 79
410		Europe Investion		353 S4 e	Sew 5000	211 73	
110	110	Forciar invention		596 07	Shelmo	344 40	329 78
- 36	56 485	Foncine					
496	495	Force-Growin	274 18	268 80	Sign	296 73	293 27

	Comings	262		Manager	2012 11	40100	Pettoest of large	16391 67	5530 62	
i	Commonstant	502	****	Epurper Cross	1256 46		Province Investige	263 15	251 25	
Sid.	Dert, and Kraft	902 680	680	Epergra-indote	400 33		Renders St-Honord	11229 98		
50	De Beers (port.)	1 mgu		Epargeo later	800 70		Sicur, Medillon	399.69	372.02	
-	Dow Chemical	270	266	Epurgeo Long-Texase	1065 13		Santing	11420 48	11335 46	
80	Oresday Bank	510	490	Epurgeo Oblig.	172 03		Sinc Hohi Die	297 14	229 29	
-	Fernance CAni.	80.30		Epargos Unio	798 07	761 88				
25	Fecusion	230	220	Compre-Value	122.05		Silection Funden	168 23	180 60	
_	Gén. Balgique	267	258	Epwering	1779 40		Select. Vol. Franc	189 81	181 20	
	Gentlert	493	462	Same	800377		Sour-Association	1124 88	1122.63	
	Gless	110	106.50	Guro-Droinness	377 02		SFI L M &	420 58	401 51	
	Goodyna	240		Euros Inneriu	999 25		Scatoma	458 50	437 79	
	Grace and Co	410	1222	Fonciar investigation	654		Sew 5000	211 73	202 13	
	Gulf Oil Cassachs	110	110	Forcial	146 19		Shekare	344 40	329 78	
90	Hartebest	36	56 495				Sies	296 73	263 27	
	Honoywell Inc.	486		Samon Generalis	274 18		Singer	157 54	179.04	
	Hoogoven	123 485	485	França investos	363 63		Seinter	308.40	294 42	
1	Int. Min. Char	122	325	FrObi. (rous.)	378 58		S.LEst	887 21	845 98	i
90	Johnnesburg	1026	369	Francis	229 57		SIS.	880.39	963 23	
	Kubok	12	11 20	Fractidor	214 08					
	atoria	226	220	Fructiones	423 98	404.75	SRT	938 24	255 69	
	Macrossian	473		Froction	62578 29	62422.23	Solimett	406 67	388 23	
30	Marka Specier	26		Forci Americano.	1048 18	1947 08	Sодержува	34183		
-	Middand Bank Pic	44	43 50	Franti-Permiter	10282 47		Sogerar	778 87	743 55	
	Mineral Resource	* 65	63	Section	16256 29		Sogister	255 04	360.83	
	Nec. Nederlander	120	618	Gestino Atmonistras	106 14		Schol impries.	380 10	360 10	
1	Norman	128 70		Gestion Mobilies	522.21		Technolic	1004 73	389 17	
	Olivetti	23 50	拉勒	Set Resident	45.29		UAP beating	317 00	302 71	
	Pakhoed Holding	12.52		Gest, S.E. France	389.55		idoi-Associations	110 02	110 02	1
i	Playr lac.	318 78 90	308	Henseyway Chile	1207 44		Lioforce	262 35	240 Rt	
90	Phonix Assure	970		Singing	894 11		Unifocial	675 90	66 25	
	Proctor Gandin	510	510	115	284.02		Lini Garnetia	1056 52	1034 73	
	Ricoh Cv List	3370		lario Surr Valenta			Linicestics	804 57	577 54	
	Rojeco	162 10			568 40		(injulger)	1008 35	363 20	
17 d	Robecs	178 40	173 20	ind française	12588 77					1
110	Rederate	337	383 93	interoblic	9785.28		Uni-Régione	1527 30	1458 04	
i	Shell & (port.)	70 60		Intervient France	284 38		Universita	1892 30	1636 66	-
<b>30</b>	S.K.F. Aktiehelee	205 349	205	iconsiens legat	382 87	365.51	Union	138 40	139 40	
20 06	Sperry Rend	349		Inyest. net		11276 53	Univer Chigation	1002 20	<b>969 2</b> 5	
JE	Stati Cy of Cas	100		Invest Obligation	13177 35	13151 05	Valoress	329 11	328 78	
	Stiffoutsin	129	121	Innet. Pacements	723 52	890.81	Valory	1175 34	1174 17	
1	Seri Allemettes	255		Irent Scibood	614 00	500 16	Value	127057 98	120031 03	1
	Tenanco	338 50			,					- 1

Règlement mensuel	e : cospe e : offert
nente de 18 % pour atteindre 51,04 mil. Entide Peris 127 128 SCAC	
Since Cycle Company	723 52 69
BIDGESTONE. — Le fabricant de Déc. Sér. P.d.C. 62 119 Suponais amounce pour le semestre Déce-Botin 800 800 Rougeret Fin 52 50 52 Fracte Saubin 510 33 70 33 60 Rougeret Fin 52 50 52 Fracte Saubin 510 33 70 33 60 Rougeret Fin 52 50 52 Fracte Saubin 510 510 33 70 33 60 Rougeret Fin 52 50 52 Fracte Saubin 510 510 510 510 510 510 510 510 510 510	9196 28 877 284 38 27 382 87 38
Delated SA 650 680 Roctefornies SA 62 40 9 Four let 318 308 Get. St. France Parker Land SA 9 Four let 318 308 Get. St. France Parker Land SA 9 Four let 318 308 Get. St. France Parker Land SA 9 Four let 318 308 Get. St. France Parker Land SA 9 Four let 318 308 Get. St. France Parker Land SA 9 Four let 318 308 Get. St. France Parker Land SA 9 Four let 318 308 Get. St. France Parker Land SA 9 Four let 318 308 Get. St. France Parker Land SA 9 Four let 318 308 Get. SA 9 Four let 318 308 Get 9 Four let 318 308 Get. SA 9 Four let 9 Four let.	1207 44 116

	Dans in quetrième colonne, figurent les varie- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour pay rapport à ceux de la veille.										g	lei	mer	ıt	n	ne	ns	ue	el						: coupon dét : affert; d : (				nt.
Compan- sation	VALEURS	Cours pricits	Preside Total	Demiser	<b>%</b>	Compan- sision	VALEURS	Comes periodic.	Program Coass.	Dennie COSES	<b>%</b> +-	Compan- setion	VALEURS	Cours prácéd,	Premier cours	Destrier 1995	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Decreior cours	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Pressier coes	Demier coses	*-
1076 1917 1918 1918 1918 1918 1918 1918 1918	C.N.E. 3 % Electricité T.P. Rennet Y.P. Rhone-Post. T.P. Se Goben T.P. Thorseon T.P. Assor Assor Asi Ingale Als. Sayess. Al. S.P. Assign. Prices And. S.P. Assign. Prices And. Sayess. And L.S.P. Self. Color. Self. Self. Self. Color. Self. Self. Self. Color. Self. Self. Self. Color. Self.	3565 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1265 205 507 506 57 506 57 506 57 500 184 284 284 284 284 285 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	1206 5177 500 540 88 1240 412 701 480 247 241 241 241 241 1626 522 140 241 241 1626 522 140 241 241 241 241 241 241 241 241 241 241	1717 1717 1718 1718 1718 1718 1718 1718	- 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	2490 8300 636 815 820 676 176 276 210 220 235 730 1230 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 15	Enellor Ener S.A.F	571 801 871 803 704 180 280 280 217 50 307 1465 333 147 398 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147	577 803 683 683 683 683 683 685 681 905 905 905 905 905 905 905 905 905 905	2519 5770 663 663 663 663 663 663 663 663 663 66	+ 281 129 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	535 760 226 744 850 226 144 844 344 345 226 126 126 226 126 126 126 126 126 126	Pennot Pernot Read   Pennot Read   Pennot Read   Pennot Read   Pennot Read   Pennot Read   Pennot Read   Position   Position Read   Position R	1400 [61] 1160 300] 450 317 647 88 50 53 50 132 347 236 789 58 58 685	51 74 310 129 286 1551 575 200 10 13450 13450 1340 1510 120 1400 161 1210 1220 317 63 63 63 63 64 65 780 780 780 780 780 780 780 780 780 780	548 758 219 51 197 40 3129 159 159 159 159 159 159 159 159 159 15	+ 376 + 108 + 108 + 254 + 254 + 205 + 205	178 138 915 510 510 515 415 370 280 68 295 436 400 105 225 285 436 400 275 135 488 655 60 40 40 165 380 488 655 88 88 86 88 86 88 86 88 86 88 86 88 86 88 86 88 86 88 86 88 86 88 86 86	Ampir Teleph Angir Amer. C. Angold Amer. C. Angold Bayer Bayer Bayer Bayer Bayer Bayer Cherter Chare Mark. Cin Petr. Imp. De Beess Destreth Bank. Destreth B	32 60 551 69 80 82 80	869 515 540 410 317 248 20 248 20 1099 32 287 720 109 287 7372 389 389 389 389 389 389 389 389 389 389	357 248 270 1099 50 455 50 455 7108 257 2371 371 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	- 017066453758867886484 + 1003758867886484 + 1003758864844	250 56 730 250 20570 570 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	1884 Ino-Yokada Ino-Yo	197 15 05 750 336 927 387 370 50 330 50 2 10	75 201 204 205 805 744 232 80 208 80 629 1085 886 130 10 361 80 20 245 50 388 80 68 1260 131 10 201 15 748 342 912 218 361 50 329 50 2 06	237 50 69 06 89.05 803 746 233 20580 629 1089 865 130 10 381 257 386 89 40 257 396 68 1295 132 132 132 132 132 132 132 132	+ 140 + 021 - 274 + 040 - 147 + 145 + 371 + 075 - 453 - 152 + 144 - 828 - 257 + 1222 + 076 - 180 - 180 - 180 - 180 - 275
20	Chiegory S.A Chiego Chieft .	23 30	322 301 23 45		+ 084	1750	Martin	1755 1065	1830 1086	1814	+ 335 + 187	300 181	Signer			288 139 30 c	+ 177	CC	OTE DES				URS DES B NUX GUICH		MAR	CHEL	IBRE	DE L'	OR
200	Circletone.	245	232 1042	235	- 408 + 038	1950		1363	1350	1085 1350	- 036	1180 . 615	Stis Rossignol .	1290 507		1335 ·	+ 348	MARI	CHÉ OFFICIAL	COURS	COL	RS A	chat V	ecte	MONNAES	ET DEVIS	es   a	WAS	CURS

<b>华江县等外发景次委员员及政治部建设部</b>	5 Stal Equipments 5 Can Benezia 6 Can Benezia 7 State Can Benezia 6 State 6 State 6 State 7 St	1630 585 2440 1390 854 594 325 801 77 20	430 237 553 500 146 241 130 1635 575 242 1400 859 535 247 241 859 535 247 247 247 247 247 247 247 247 247 247	429 257 253 501 146 265 50 447 241 1320 1825 175 2426 1400 459 1504 78	+ 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	335 330 1230 380 1450 150 640 310	recenture Habine (La) Institut	1218 1219 398 389 1479 59 148 50 146 630 600 301 50 30 1650 184 1030 1052 268 10 266 658 581 200 192	75 75 80 80 328 80 328 80 1473 80 1475 90 50 90 773 82 1062 8 10 268 10 666 70 9 50 198 80 19	- 030 + 067 - 006 - 067 - 4246 + 346 - 010 + 21 - 070 - 050 - 196 + 055	76 1020 1390 158 1300 285 450 315 53 125 320 240 260 715	Am Impériele Seder Segerra St-Louie E. Sacraí SAT. Sepriguet Cla SC.C.O.A. S.C.R.E.G. Setrang S.F.L.M. S.G.ES.B. S.G.ES.B.	885	1220 1400 161 1210 302 452 317 636 52 10 128 240 236 780 653	1015 1220 1400 161 1209 302 454 315 635 52 10 129 340 236 780 58 30 658	+ 019 + 041 + 041 + 422 + 088 + 088 - 088 - 227 - 201 - 227 - 201 - 228 - 219 - 219 - 219 - 219	488 Gin. 6 656 Gen. M 60 Goldle 40 GdMet 166 Hamo 30 Hitachi 535 Hosche	on Corp. Corp. Notons Intens	37 75 3 162 70 15 32 60 3 551 56 69 80 7	9 371 5 385 279 279 5 11 90 141 8 8 258 15 515 569 669 89 20 69 6 77 70 37 7 169 5 12 32 0	e + 05 + 13 0 - 08 0 - 01 0 - 19	0 67 6 296 425 3 74 6 1250 177 129 8 177 16 3 746 3 325 6 826 8 396 8 396 8 330	St Helens Co 257 248 Schlassberger 387 387 Schlassberger 59 89 89 Siernete A.G. 1250 1280 Sony 135 72 Toetike Corp. 15 05 18 Urdigwer 750 18 Urdigwer 750 36 Vaul Reess 927 91 West Deep 387 387 West Hold 370 50 36 Xerox Corp. 330 50 325	3 20 69 40 5 50 257 5 68 36 6 68 0 1265 1 10 132 1 798 50 1 5 05 1 5 05 3 749 2 344 8 20 3 380 1 50 3 380	+ 232 - 257 + 120 - 222 + 076 - 013 + 238 - 075 - 180
20 X	Chapter SA	310 302 2330	322 301 23 45	319 50 301 23 45	+ 306 - 033 + 084	90 1780	Martin	1755 183	1 84	- 344 + 336 + 187	460 300 151	Since	452 281 152 90	465 266 139 30	465 286 139 30 c	+ 287 + 177 + 014	COTE	DES	CHAN	IGES	COURS DE		MARCHÉ LIB	RE DE	L'OR
2	Cinette Insc.	245	737 1047 875	235 1042 877	- 408 + 038 + 174	1080 1350 785	Marie	1963 1397 790 760	1350	- 036 + 2	1180 615 3060	Stis Rossignal		.508	1335 · 509 2835	+ 348 + 039 - 117	MARCHÉ OF	PACIAL	COURS préc.	COURS 1/8	Actual	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 1/8
を を を を を を を を を を を を を を	Color Const. House, Const. Hot. Const. Const	118 50 209 186 131 224 801 212 850 75 50 133 80	119 208 190 194 225 805 805 124 805 1750 890 562 463 191	851	+ 94276 - 3422 + 0568 + 0 468 + 0 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10	150 172 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750	hind (Car) Internal III: S.A. Internal III: S.A. III. Renamps Mall Harbethy Mote. Laroy-S. Magnes. Mag	315 325 95 91 620 524 242 50 244 763 745	182 46 1801 5 50 826 50 95 5 465 8 50 235 9 50 9 50 9 50 1 524 208 8 50 158 50 9 2208 8 50 158 50	+ 056 + 107 + 016 - 114 - 042 + 444 + 123 - 086 - 033 + 013 - 086	400 470 400 1950 275 600 275 600 275 600 275 600 275 600 275 800 275 800 275 800 275 800 275 800 275 800 275 800 275 800 275 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	Source Perior Source Perior Source Perior Synthelisho Talch Lissuac Till. Elect. Thomase C.S.F.	450 435 490 233 456 1950 283 90 1915 271 586 250 220 57 50	450 449 486 230 451 1824 232 1820 278 808 254 203 819 815 816 816 816 816 816 816 816 816 816 816	460 445 485 230 485 1550 1550 297 1820 270 608 254 222 50 80 2038 810 876 188 70 270	+ 228 - 102 - 128 - 021 + 461 + 026 - 036 + 218 + 113 + 416 - 034 - 334 - 337 - 005	Ente-Unit 65 1) ESU	COLOR Libraria	8 889 6 879 306 839 15 182 271 480 83 970 106 620 11 805 7 794 4 986 80 650 105 810 43 740 5 433 6 761 3 622	8 944 6 857 305 880 15 198 271 500 83 940 11 642 7 807 7 807 43 710 106 130 43 710 5 480 6 831 3 635	2563 14-600 261 79 103 11 150 6 800 6 800 6 800 6 800 6 800 6 800 6 800 8 715 5 350 5 350 8 570 3 480	\$ 060 313 15 700 281 87 110 12 050 8 600 5 205 372 108 44 800 5 100 6 910 3 650	Or fin (kilo en baren) Or fin (en linges) Pilos française (20 fd) Pilos française (20 fd) Pilos viene (20 fd) Pilos viene (20 fd) Pilos tetine (20 fd) Souvernin Pilos de 20 dollars Pilos de 10 dollars Pilos de 5 dollars	97300 905 422 571 580 712 4205 2202 50	97300 97200 610 576 551 712 4205 2210 3830 583

Pi

- 2. BIPLOMATIE Le voyage de M. Cheysson en You-
- 3. EUROPE 3. AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT
  - **POLITIQUE**

5. Le référendum en question. Le communiqué officiel du conseil des

- **OLYMPIQUES** 6. Pentathion moderne : le bronze des
- Français et l'or des promoteurs. Gymnastique : jugas de peix et

LE MONDE DES LIVRES

- 9. LE FEUILLETON : Portraits de Tocqueville, par Alain Clément; Ecrivains et champions; « Erreur qui comme Ulvsse a fait un long voyage », par
- Anthony Burgess.

  10. ESSAIS: un Piano dens la nuit. LA VIE LITTÉRAIS
- 11. LETTRES ETRANGÈRES : Thomes Wolfe, le géant du roman américain.

SOCIÉTÉ

12. PLACE AUX ENFANTS : villesoin de la ZUP. 12-13. Le tribunal de Créteil autorise une

insémination « post mortem ». CULTURE

14. CINÉMA : Meurtre d'un bookmai

ÉCONOMIE

-18. ÉTRANGER : le FMI octroie au Portugal un prêt de 55 millions de dollars. SOCIAL.

- AFFAIRES RADIO-TÉLÉVISION (16)

ÉTÉ (17) : « Histoire d'amour », par Konk. INFORMATIONS

« SERVICES » (16-17) Météorologie: Mots croisés: Arlequin: Loterie: Loto. Annonces classées (13); Carnet (16); Programm spectacles (15); Marchés

financiers (19).

Le numéro du « Monde » daté 2 août 1984 a été tiré à 428 729 exemplaires



A adresser à: ORIENTATIONS SER-

VICE/IDECOM - 57, avenue Mor

gne, 75008 PARIS — accompagné d'un chèque de 70 F (54 F+ frais de port).

usqu'au 1518, même le dimanche PAR ARRÊTÉ PRÉFECTORAL ON CASSE!!! -25% SUR TOUT

dégriff' RUSTIQUES meubles 42, Quai d'Austerlitz, PARIS 13' Tel. 584.45.24 Metro Austerlitz

ABCD

DOMAINE DES CONARDINS MOUSSY PRÈS ÉPERNAY

#### SÉCURITÉ ROUTIÈRE

#### M. Quilès étudie le principe d'une vitesse minimale sur autoroute

M. Paul Quilès, nouveau ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, est favorable au maintien des limitations des vitesses maximales en vigueur. Il fait étudier le principe d'une vitesse minimale sur autoroute et espère présenter dans quelques mois une réforme de l'examen du permis de conduire afin de réduire le taux d'échec qui approche

Le ministre a précisé, mercredi le août, dans une communication au conseil des ministres, quelques-unes de ses préoccupations immédiates en matière de sécurité routière. A

#### FORTE REDUCTION EN JUIN DE LA PRODUCTION **AUTOMOBILE FRANÇAISE**

La production automobile fran-caise a diminué de 22,7 % en juin par rapport au mois de juin 1983, revenant de 286 020 véhicules à 221 156. Pour les six premiers mois de l'année, la baisse a été de 10,6 % par rapport au premier semestre de 1983 (1 443 801 voitures produites, contre 1 615 169).

Les exportations, elles aussi, out liminuè de 12,8 % en juin, et de 3.7 % au premier semestre, tandis que se confirme le recui sur le mar-ché intérieur (le Monde du 13 juiilet): -26 % en juiz et -15 % pour les six premiers mois de l'année es La Chambre syndicale des

constructeurs d'automobiles, qui public ces statistiques, souligne que «les constructeurs français out stré en juin 1984 des reculs euregistré en join 1704 un de de d'intent plus spectaculaires qu'ils se comparent aux résultais favors de comparent aux résultais favors de l'intention de l bles de juiz 1983 », mais qu'ils m s'en lascrivent pas moias « dans la tendance constatée depuis le début de l'année ».

Au premier semestre de 1983, la production avait augmenté de 14 % par rapport aux six premiers mois de 1982, et les exportations de

#### NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi l= août a approuve les promotions et nominations suivantes :

• ARMEMENT. - Sout ommés : directeur des recherches. études et techniques d'armement, l'ingénieur général de première classe Victor Marçais, chargé de mission « atome » auprès du délégué général pour l'armement, l'ingénieur rénéral de deuxième classe Marc

• SERVICE DE SANTE. Sont promus : médecin genéral inspecteur (grade de général de division), les médecins généraux, médecins-chefs des services hors classe Roland Delahaye et Pierre Cabasson; médecin général (grade de général de brigade), les medecins-chefs des services de classe normale Jean-Louis Morcellet et Jean d'Olier.

#### **NOUVELLES BRÈVES**

• Protestation de la FNTR contre la prochaine hausse du prix des carburants. - La Fédération nationale des transporteurs routiers (FNTR) vient d'écrire aux ministres de tutelle des transports. MM. Paul Quilès et Jean Auroux, pour leur demander que - soit évitée toute nouvelle surtaxation du gazole ». Elle estime qu'une hausse du prix de celui-ci de 7 à 8 centimes par litre serait une mesure antiéconomique et discriminatoire. Au cas où cette augmentation aurait lieu le 10 août, la fédération demande une compensation fiscale pour la profession.

 Blomqvist, premier du rallye
d'Argentine. – Le Suédois Stig Blomqvist, sur Audi Quattro, a ga-gné, mercredi le août, le rallye d'Argentine devant le Finlandais Hannu Mikkola, également sur Audi Quattro. Il occupe, avec 103 points, la première place du devant Hannu Mikkola (86 points) et le Finlandais Marku Allen



## national d'information routière de

Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), il a détaillé devant la presse les mesures que le gouverne-ment entendait prendre pour lutter contre le . fléau social et national . ntent les accidents de la que représ route. Avec douze mille morts et quatre vingt mille blessés relevés en 1983, ces accidents sont bien le premier facteur de l'insécurité ». M. Ouilès souhaite responsabili-

ser les conducteurs. C'est pourquoi une « table ronde » réunira toutes les parties concernées par la sécurité contière - et notamment les associations de victimes ou de parents de victimes de la route - pour rechercher la façon de rappeler aux Fran-çais leur responsabilité au volant. M. Quilès projette d'installer sur les routes, aux endroits où se sont produits des acidents, des panneaux indiquant le nombre de morts et de

Dans le cadre d'un effort accru de prévention, les pouvoirs publics vont déclarer la guerre à l'abus d'alcool qui provoque 40 % des accidents mortels. Les contrôles seront multipliés. Le garde des sceaux travaille sur un projet d'amélioration des procédures pénales afin de mieux distinguer entre les délits mineurs et la véritable délinquance routière qu'il importe de sanctionner lourdement.

Enfin, dès l'automne, un appel d'offres sera lancé auprès des industriels pour la mise au point de systèmes électroniques de sécurité ins-tallés à bord des véhicules. Ces petits ordinateurs de bord alertent le conducteur en cas de distance trop réduite par rapport au véhicule précédent et lorsque la conduite trop sportive ou trop brutale provoque mmation de carburant. 7 % et le SMIC de 8,9 %. une surconso

Au deuxième trimestre

#### LE SALAIRE HORAIRE **OUVRIER AURAIT AUGMENTÉ DE 1,9 %**

Seion les résultats provisoires de l'enquête sur l'activité et les conditons d'emploi de la main-d'œuvre au le juillet 1984, publiés par le minis-tère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, le taux de salaire horaire des ouvriers de plus de dix-huit ans aurait augmenté de 1,9 % au cours du deuxième trimes-

Les hausses du salaire horaire avaient été de 1,5 % au premier trimestre 1984 et de 2.5 % au deuxième trimestre 1983. Au deuxième trimestre 1984, la hausse des prix a été de 1,6 %, ce qui, mal-gré la poursuite de la décélération salariale, aboutirait à un léger gain en pouvoir d'achat. En rythme annuel sur les trois derniers mois l'augmentation des prix est de 6.5 % celle du salaire horaire de 7,8 %, soit une hausse de pouvoir d'achat de l'ordre de 1,3 %. Mais le ministère s'attend à une poursuite de la décélération au deuxième semestre, qui devrait conduire à une hausse des salaires horaires pour 1984 d'envi-

Compte tenu de l'évolution de la durée du travail des ouvriers (en moyenne + 0.1 heure sur le trimestre), la hausse du salaire mensue des ouvriers peut être estimée à 2.2 % au cours du deuxième trimestre 1984. Quant au SMIC, il a augmenté sur cette même période de 4,7 % (ce qui inclus les hausses de 3,4 % au 1º mai et de 1,2 % au 1" juillet). Du 1" juillet 1983 au le juillet 1984 le taux de salaire horaire des ouvriers a augmenté, selon ces résultats provisoires, de 7,5 %. Le taux de salaire mensuel de

#### —Sur le vif -

## Signé Marcel Lupin

J'avais pourtant tout prévu... Je savais, statistiques à l'appui, que j'avais une chance sur 2,8 'être cambriolé à Paris entre le 30 juin 23 h 30 et le 14 septembre O heure. C'est pourquoi je n'avais pas hésité à me procurer dans un grand magasin quelques unes de cas fameuses prises à programmation variable, qui permettent à l'intérieur d'une même ioumée la mise en route et l'arrêt automatique de toute lampe ou appareil électrique. Grâce à ces merveilles de la technologie moderne, j'élaborais alors un plan machiavélique destiné à décourager les malfrats les plus présence effective et permanente à Paris pendant ces deux mois

Jugaz vous-māmes : - 7 heures : la réveil électronique se met en marche, suivi de peu par la météo marine puis par una sélection de France-Musique, et ce jusqu'à midi.

- 13 heures : déjouner au cours duquel mon système est censé atteindre la quintessence de la sophistication grace à un enregistrement diffusant les bruits caractéristiques du repas traditionnel familial : bruit de fond d'assiettes et de fourchettes, verres qui s'entrechoquent, conversations à bâtons rompus où il est question de récitations écrites, de gratin d'endives et de la demière mise en garde de M. Savary au sujet de l'école libre. L'après-midi, place à

France-Culture laissant filtrer la voix pompeuse des animateurs at interwievés, le tout réglé bien sûr à un volume suffisant pour

cage d'escalier.

C'est avec le programme de la soirée que nous atteignons l'apo-théose finale : salle à manger et salons allumés jusqu'à 23 h 30, western à la télévision (j'avais en effet pensé que les coups de feu auraient un effet encore plus dissuasif...), salle de bains allumée puis éteinte douze minutes plus tard (temps moyen des ablutions race de la chambre à courber, et enfor, quinze minutes plus tard. extinction des feux.

Nous partimes donc en vacances, heureux et confiants. non sans avoir en guise de sécudans notre répondeur le classique message stipulant que nous étions absents pour quelques

Nous revinmes hauraux, confiants et... bronzés, mais l'atroce vision de notre appartement dévasté nous projeta brusquement dans la réalité sordide de cette fameuse insécurité publique si justement dénoncés par M. Jacques Chirac...

Un message nous attendate sur la répondeur :

e Boniour I lei Marcel Lucin merci pour la son et lumière. mais sachez quand même que la gratin d'endives est un plat d'hiver, que les récitations écrites ne sont effectives que pendant l'année scolairs ;: quent à M. Savary, il est, lui, parti en vacances plus tôt que prévu... Salut ! »

Bon sang f... mais il a raison.

J.-L. CHIFLET. (Paris)

#### Le compromis entre IBM et la CEE

(Suite de la première page.)

IBM refusait de se plier à de telles règles, estimant qu'elle n'avait pas à communiquer à ses concur-rents trop d'informations sur ces famouses interfaces. En fait, au fil des mois, le débat s'était peu à peu déplacé. Officiellement, on parlait toujours du problème posé aux fabricarres de compatibles. Officiense ment, l'enjeu portait sur ce qu'on appelle les normes d'architecture de eau. C'est-à-dire les systèmes et logiciels qui permettent aux ordinateurs de dialoguer entre eux au travers des réseaux de télécommunica

IBM a développé son propre stan-dard SNA (System Network Archi-

Pour qu'un grand nombre

d'ordinateurs et de terminaux

puissent eisément communiquer

entre eux, il faut définir tout un

ensemble de matériels de logi-

ciels et de règles régissant les dialogues. La difficulté est

grande, puisqu'il s'agit, si l'on

veut faire une analogie routière,

de s'entendre sur l'urbanisme

(l'architecture) du réseau, c'est-

à-dire tracer les routes, les auto-

routes, bătir les ponts, établir la

l'on règle les accidents.

ignalisation et définir comment

Pour que l'utilisateur n'ait ces

se soucier du chemin pris par

l'information qu'il reçoit ou émet

(transparence), il faut en outre

que le système prenne en charge

nisse sa propre architecture, em-

pêche cette e transparence ».

Mais ce n'est pas un hasard ;

pour les constructeurs, il s'agit de se bâtir une clientèle « cap-

Une accaimie s'est produite jeudi matiu 2 soût sur toutes les grandes places financières internationales, après la forte hausse du dollar qui s'était produite mercredi. La devise américaine s'est partout inscrite endecà de sen zivenux souvest records, atteints précédemment.

tents precedenment.
Elle a cependant regagné sur les divers marchés sue partie du terrain
perdu depuis l'ouverture. D'abord endessous de 8,90 F, le doffar a coté
8,9150 F (contre 8,9445 F) à Paris. De
même à Francfort, son cours revens
initialement à 2,8990 DM, est remonté
à 2,9050 DM (contre 2,9168 DM).
Maia d'une facou générale. Les

Mais d'une façon générale, les échanges n'out pas été très importants.

Pour les cambistes, il s'agit d'un sim-ple coup d'arrêt d'origine essentielle-

Que chaque constructeur défi-

tecture) et proposait qu'il serve en fait de norme mondiale. Face aux ambitions du géant, douze sociétés européennes d'électronique et les PTT des Dix ont pris l'initiative de promotivoir une autre norme : OSI (Open System Architecutre) et d'en faire la norme mondiale. Une initiative qui est suivie avec grand intérêt japonais d'IBM.

Dans se partie de bras de fer avec la compagnie, la Commission avait donc, sous la pression des industriels et des pouvoirs publics européer fait monter les enchères. Elle demandait à IBM d'accepter de communiquer, dans un bref délai, tout changement de spécification de

tive s. En effet, en cas de non-

d'ordinateur X, par exemple, doit

acheter tous ses terminaux ou

qu'ils puissent communique

avec le premier. Ainsi, si le mar-

ché croît, les parts du marché de

chacun sont en quelque sorte

e figées ». IBM, qui possède la

plus grosse part, au départ, est

Les Européens, constructeurs

marginaux à l'échelle mondiale

(9 % du marché) ont, eux, tout

intérêt à pousser à la « transpa-

rence » pour regagner des parts sur le géant et à la définition de

ce qu'ils appellent une architec-

ture « ouverte », (OSI), reconnue

et adoptée par les constructeurs du monde entier. Il s'agit de « ré-

tablir la concurrence » qu'IBM.

selon eux, ne permet pas s'il

adopte de façon isolée une archi-tecture (SNA) propre.

rise à croire que la tendance s'est vraiment remersée.

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a évoqué la hausse du dollar, qui a des « répercussions sur les prix que le gouvernement ra deroit tenir avec plus de sévérité ». Il a cependant estimé qu'avec ses réserves de changes. la France nouvait faire

changes, la France pouvait faire c. Cependant, le ministre n'a pas ca-

te canages, m face. Cependant, le ministre n'a pas ca-ché que si la montée de la monanie asséricaine devait se poursuivre à la même allure, « il nous faudrait aviser ». Phénomène habituel : su repli du dol-

racnomene habituel : au repli du dol-lar a corresponda une assez vive reprine de l'or, dent le prix à Londres se situaix aux aleutours de 344 dollars l'ence contre 339 dollars la vellle en fin d'après-midi.

gegnant à ce jeu.

transparence, un possess

La bataille des réseaux

Coup d'arrêt à la hausse du dollar

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

Exemplaire spécimen sur demande

ment destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

ses matériels, mais aussi de son standard SNA. En outre, elle souhaitait qu'IBM s'engage à reconnaître la norme OSI comme un standard international.

Faute d'accord à l'amiable, la Commission aurait porté l'affaire devant la Cour de justice euroavait cependant réellement intérêt. D'un point de vue purement juridique, la Commission n'était pas sûre de gagner. De son côté, IBM mène une offensive de charme sur tous les continents. Or un procès antitrusts engagé par la CEE aurait été du plus mauvais effet. Qui sait, il aurait même pu avoir des échos aux EtatsUnis mêmes, où l'on est en année

Un premier compromis élaboré vendredi avait été rejeté in extremis à la sin de la semaine dernière, certains trouvant que les concessions d'IBM étaient insuffisantes. Apparemment, l'accord conclu mercredi 1" août semble plus favorable aux Européens, IBM s'est en particulier engagée à soutenir les normes OSL

Sans doute, la compagnie a-t-elle jugé que l'abandon du procès et son image de bon citoyen « valaient bien une messe », et qu'il sera toujours temps de reposer la question des réseaux en fonction de l'évolution des rapports de forces.

J.-M. QUATREPOINT.

#### Une chance pour l'industrie des Dix d'accroître sa part de marché

déclare le commissaire européen à la concurrence

De notre correspondant

péennes). - La commission européenne et la compagnie IBM sont parvenues à un arrangement concernant le comportement de la société américaine dans la Communauté En résumé, celle-ci a accepté de fournir dans des délais rapides les renseignements techniques sur ses ordinateurs et sur ses systèmes de communication de données, qui sont nécessaires aux industriels américains et européens concurrents pro-duisant des équipements qui doivent pouvoir être reliés aux matériels IBM.

M. Andriessen, le commissaire compétent a estimé que les engage-ments pris par IBM permettraient d'assurer le maintien de la concurrence dans la Communauté et que, dans ces conditions, la procée d'infraction pour • abus de position dominante • engagée fin 1980 par la commission contre IBM pouvait être suspendue. M. Andriessen en a averti M. Katzenbach, viceprésident d'IBM International par une lettre datée du 1" août. « Cet accord, a déclaré à Bruxelles, jeudi matin 2 soût, M. Andriessen, donne une chance à l'Industrie européenne d'accroître sa part du marché. »

Il reste à savoir comment vont réagir les entreprises concurrentes d'IBM, qui avaient déposé plainte auprès de la commission. Si elles considérent insuffisants les engagements pris par la société américaine, il leur reste la possibilité d'intro-duire un recours devant la Cour de iustice européenne de Loxembourg.

- IBM, indique la commission dans son communiqué publié ce jeudi matin à Bruxelles, s'est engagé à communiquer suffisamment d'informations sur les interfaces pour permettre aux sociétés concurrentes dans la CEE de relier au système 370 les produits de leur

Bruxelles (Communautés euro- conception dans le domaine du matériel comme du logiciel. En outre, IBM s'est engagé à communiquer à ses concurrents, en temps utile, les renseignements adéquats pour leur permettre de réaliser l'interconnexion de leurs systèmes aux réseaux avec le système 370 d'IBM, en passant pas le Systems

network architecture. »

 Pour les interfaces relatives au matériel, l'information sera divulguée par IBM dans un délai de quatre mois après l'annonce du produit concerné ou dès que le produit sera généralement disponible, si cette date est antérieure à l'expiration dudit délai. Pour les interfaces relatives aux logiciels, l'information sera divulguée des que l'interface sera raisonnablement stable et, en tout cas, après que celle-ci sera généralement disponible. » D'autre part, IBM a adressé une lettre à la nission où elle s'engage à appliquer les normes OSI.

Il était également reproché à IBM de refuser de livrer ses ordinatours 370 sans inclure - une capacité de mémoire principale . Les industriels concurrents, européens ou américains, capables d'offrir des capacités de mémoire pouvant fonctionner avec le modèle 370, se tron-vaient ainsi exclus du marché. IBM accepté, à la demande pressante de la commission, de mettre fin à cette pratique et, par conséquent, d'offrir son modèle 370 soit sans mémoire principale, soit avec la capacité mémoire strictement nécessaire aux essais.

Enfin, il faut noter que deux autres problèmes, recensés initialement par la commission, avaient été réglés au cours de discussions anté-

PHILIPPE LEMAITRE.

popposition en flèche Brasilia

المعو

725.13

20 M 10 A 1

2 2 44 4 7

200

: 3" 15"

under, "g

4.4 37

2760

11 4

2 30

7:

424

F10 20

.

11.1

.

# April 1997

A 1.735- 1

THE 5 ...

The same of

Bet Comme

2. 11-1; i.e.

tr.o.

S 20

Light of the American Africa

grantiment a start disest

gerante e tranga de l'age.

La community para fait

grant in the State of State &

graf de 1800 - 1 1752 a 1800 - 1800

Liberten and or distribute

. . ्यक्तानार्थकार्थः 🕭

i a glade i 🚒

· 李 \$99 \$46 \$1

CALCADATE NO.

. I pe septit be.

A PARTY BOOK

THE PARTY NAME OF THE PARTY NAMED IN

CARTA BUNGERANG

Company and the second

· Parantarian a

--- dermieben wo

COLUMN SHIP SHIP

ine geraufent ift

M. Anechem

note grouped garb.

re decounted

... biebraf gar it

and in primary

" Star Shirt

inter El cated

· Operator de

Stein briter Ander

. in mal fich

COL SECURIOR

Something Time

The grant of the P

Attente a mir

- 4 14 the 🕼

de large

tiongs, eleman

- THEMEN, BURN

247 10

Printer of a statement for confin

- erkateen ges

্রিক্র প্রত্যাল প্রস্তৃত **প্রকৃতি ভর্**জ

The second second second

the war and such deposits

Trans. a conduit

भूति इ.स्ट. १५० वटा स्टब्स्ट **स्ट** 

Par de Despe-

Taken - Lettenson

Him to the second

ta fra en entre de

and to the second

and the secondary a

Total and decare

-

The second of the second of

Manager State Stat

to the same of the

Barrier Son Sin

1 42 25 1 25 25

717.00

The contraction

and the last state of the same of the

general ber geren beit Meite allebe-

and the persons

14 g/2, 100% William Britains igen inn dem -12 - 6 10 mak a transporter gran Sentime gad og skriver er er 🖼 AND DESCRIPTION OF ASSETS 2 W 100 / 12000 pulls PER CONTRACTOR COMP ou par The second section of the second section is a second section of the section of th ್ಷ-೧೨೯ ಕರ್ಚ್ 💥 Tall the second take make 177 CHAPPE THE REPORT OF SHIP PROPERTY.

Tryans from the المجهد العينية إطالك المجا Charles Charles . receive whenever & " BIS COLONIAL STATE a the same was ية الإحداد عقر المكانيستينيين Encountry in the . Appeleige agency in Fig. bearing 17, 4, 794 mage game (A) ngdigen gang Salah Shings ALL MINERAL BAR FURNISHED WARM water to the first the Exp. 3. 4: 5000 يعتم أخشعتهون براء جواعويد para parte d'action à

الجلا للبشا رجلا بالمشهد

للائتان والبياء والمادع البيانية

Oui

water thanks they was

Bits our grown in

والمناور والمنافق والمنافق

د <u>انتهای دوره ه</u>ی <u>درخت</u>

griede Ad & Prick

white de No. A 40 8 0 18 dia control e ne report de de Marie of the second فيحالهم والمراب Mar Horney & car

ومكور سجعيد تكميرها · 中国中国 I SHOT BOSHER JOH distance grate in the agent milital & Aric ा कार्यक्षा, पर क्लांट होता हो e se diam's sec. ---productions in the

ratificat Jergintein

a. in Marin day . Nice

a traticist go de in the state of th State of the state the state of the s tada. Bille d 35,000 of 1440 To Top-tile 1880 18 Atmes American · 4 华州下 20 。 OF Spinstern The er i fram ... mellan i 14. 4 This

14. 4 57. L 150 · Am "ir the decid 1 L' 2. 1 464 and was to the \*\*\*\* \*\*\*\* militard With I Am entity ! are or acceptable

are true garage riggs 1600 407-15

100 may 200 ma

The state of the s

and the state of t 

well & .. 44, 179

- MA- 1. - MAN i The will be surf. Marie Marie 1, 1992



